

UNIVERSITE DE NANTES

FACULTE DE MEDECINE

Année 2008

N°27

THESE

pour le

DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN MEDECINE

Qualification en Médecine Générale

par

Catherine LETHU ABTEY

Née le 22 novembre 1978 à Ploemeur

Présentée et soutenue publiquement le 23 septembre 2008

LA CONFIANCE CHEZ LES FEMMES PRIMIPARES

DE LA GROSSESSE AU POST-PARTUM

Président : Monsieur le Professeur H. J. PHILIPPE

Directeur de thèse : Monsieur le Docteur P. CHIFFOLEAU

ABREVIATIONS

SASPAS: Stage Ambulatoire en Soins Primaires et en Autonomie Supervisé

CHU: Centre Hospitalier Universitaire

CHD : Centre Hospitalier Départemental

HAS: Haute Autorité de Santé

PNL: Programmation Neuro-Linguistique

NDE: Near Death Experience = expérience de mort imminente

EPS: Enseignement à la Pratique du Sport

PMI : Protection Maternelle et Infantile

AAD : Accouchement A Domicile

OMS : Organisation Mondiale pour la Santé

EPP : Entretien Prénatal Précoce

TABLE DES MATIERES

ABREVIATIONS	1
TABLE DES MATIERES	2
INTRODUCTION	6
I PRESENTATION DU SUJET	7
A. PREAMBULE ET MOTIVATION	7
B. CONFIANCE ET ESTIME DE SOI	8
C. LA MATERNALITE	10
D. VECU INTIME D'UNE FUTURE MAMAN	11
E. VECU DU BEBE	12
F. CONFIANCE ET PHYSIOLOGIE HORMONALE	14
G. ATTACHEMENT MERE-ENFANT	15
II MATERIEL ET METHODES	17
A. LES FEMMES	17
B. LES ENTRETIENS	17
C. ANALYSE DES ENTRETIENS	19
1. ANALYSE THEMATIQUE HORIZONTALE	19
2. ANALYSE LONGITUDINALE	19
3. ECHELLE ANALOGIQUE	20
III RESULTATS	21
A. PRESENTATION DE LA POPULATION	21
B. RESULTAT DU QUESTIONNAIRE EN DEBUT DE GROSSESSE	21
1. REPRESENTATIONS DE LA GROSSESSE	21
2. VECU	25
3. ENTOURAGE	27
4. PERSONNALITE	28
5. PROJETS	30
C. RESULTAT DU QUESTIONNAIRE EN FIN DE GROSSESSE	34
1. REPRESENTATIONS DE L'ACCOUCHEMENT	34
2. VECU	39
3. ENTOURAGE	41
4. PERSONNALITE	42
5. PROJETS	43

D.	RESULTATS DU QUESTIONNAIRE APRES L'ACCOUCHEMENT	47
1.	LES REPRESENTATIONS DE LA MATERNITE	47
2.	VECU	51
3.	ENTOURAGE	54
4.	PERSONNALITE	55
5.	SYNTHESE	58
E.	SYNTHESE DE L'EVOLUTION DE LA CONFIANCE POUR CHAQUE FEMME	67
1.	MADAME A	67
2.	MADAME B	69
3.	MADAME C	71
4.	MADAME D	72
5.	MADAME E	74
6.	MADAME F	75
7.	MADAME G	76
8.	MADAME H	77
9.	MADAME I	79
10.	MADAME J	80
11.	MADAME K	81
12.	MADAME L	83
13.	MADAME M	85
14.	MADAME N	86
15.	MADAME O	88
16.	MADAME P	89
17.	MADAME Q	91
18.	MADAME R	92
19.	MADAME S	94
IV	DISCUSSION	96
A.	FACTEURS INFLUENÇANT LA CONFIANCE	96
1.	REPRESENTATIONS	96
2.	CONNAISSANCES	98
3.	DIFFICULTES	98
4.	ENTOURAGE	99
5.	LA FEMME	100
6.	LE TRAVAIL	101
7.	LA TECHNIQUE	101
8.	ROLE DU PROFESSIONNEL	102
B.	FORCES ET FAIBLESSES DE CE TRAVAIL	102
C.	FORCES ET FAIBLESSES DE QUELQUES AUTEURS	103
D.	LA CONFIANCE EST UN PROCESSUS DYNAMIQUE	107

1. DU POINT DE VUE DE LA FEMME	107
2. DU POINT DE VUE DU PROFESSIONNEL	108
E. PROPOSITIONS D’ACTION ET DE REFLEXION	109
CONCLUSION	111
BIBLIOGRAPHIE	112
BIBLIOGRAPHIE NON REFERENCEE	114
ANNEXE 1 – COURRIER DE SOLLICITATION	116
ANNEXE 2 – QUESTIONNAIRE INITIAL	116
A. QUESTIONNAIRE N°1 EN DEBUT DE GROSSESSE	117
1. REPRESENTATIONS	117
2. VECU - ACCUEIL DE LA GROSSESSE	117
3. ENTOURAGE	117
4. PERSONNALITE	117
5. PROJET	117
B. QUESTIONNAIRE DE FIN DE GROSSESSE	117
1. REPRESENTATIONS DE L’ACCOUCHEMENT	117
2. VECU - ACCOUCHEMENT	118
3. ENTOURAGE	118
4. PERSONNALITE	118
5. PROJET	118
ANNEXE 3 - QUESTIONNAIRE DEFINITIF	119
A. QUESTIONNAIRE N°1 EN DEBUT DE GROSSESSE	119
1. REPRESENTATIONS DE LA GROSSESSE	119
2. VECU DE LA GROSSESSE	119
3. ENTOURAGE	119
4. PERSONNALITE	119
5. PROJETS	120
B. QUESTIONNAIRE N° 2 EN FIN DE GROSSESSE	120
1. REPRESENTATIONS DE L’ACCOUCHEMENT	120
2. VECU VIS-A-VIS DE L’ACCOUCHEMENT	120
3. ENTOURAGE	120
4. PERSONNALITE	120
5. PROJETS	120
C. QUESTIONNAIRE N°3 APRES L’ACCOUCHEMENT	121
1. REPRESENTATIONS DE LA MATERNITE	121

2. VECU DU LIEN MERE-ENFANT	121
3. ENTOURAGE	121
4. PERSONNALITE	121
5. SYNTHESE	122

ANNEXE 4 – ENTRETIENS 123

A. MME A	123
B. MME B	127
C. MME C	132
D. MME D	138
E. MME E	141
F. MME F	144
G. MME G	147
H. MME H	151
I. MME I	156
J. MME J	160
K. MME K	163
L. MME L	167
M. MME M	171
N. MME N	175
O. MME O	179
P. MME P	183
Q. MME Q	188
R. MME R	192
S. MME S	196

ANNEXE 5 – CONCLUSIONS DES TRAVAUX DU PR. UVNAS MOBERG SUR L'OCYTOCINE 200

INTRODUCTION

Les progrès en obstétrique depuis ces trente dernières années ont favorisé une meilleure prise en charge des complications se traduisant par un recul des mortalités infantile et maternelle. En cinquante ans, l'accouchement s'est déplacé du cadre familial, plutôt féminin et chaleureux à un cadre institutionnel de la clinique ou de l'hôpital, plutôt masculin et techniciste. Les futures mères se sont emparées de deux grandes techniques qui ont bouleversé la naissance, l'échographie et l'analgésie péridurale dont elles espèrent une garantie sur l'enfant à venir, supprimer la douleur de l'enfantement et diminuer les risques.

L'acte simple et naturel de l'accouchement nécessite aujourd'hui un encadrement médical complexe et fortement normé.

Si la médicalisation de la grossesse et de ses suites est une avancée indéniable, la dimension humaine n'en reste pas moins importante. C'est de cette prise de conscience générale que le plan périnatalité 2005-2007 « Humanité, proximité, sécurité et qualité » a vu le jour. Un objectif principal est de prévenir les troubles du développement psychoaffectif des enfants en améliorant dès la grossesse la sécurité émotionnelle des parents et en mobilisant leurs ressources. Ceci, par une écoute attentive des parents, de leur projet de naissance par un entretien prénatal précoce et par un travail en réseaux des professionnels.

Dans la réalité, l'application reste encore limitée, du fait d'un manque de communication et de moyens. Il ne s'agit pas de discuter du lieu ou du mode d'accouchement mais d'aider les couples à vivre pleinement le bonheur de la naissance et créer la sécurité nécessaire pour que la parturiente ait confiance en sa potentialité de femme. La sécurité affective au-delà de favoriser l'attachement mère-enfant, fait partie intégrante de toute sécurité médicale. C'est ce que confirme le livre collectif « Devenir Parent en l'an 2000 » [1] tiré du Colloque réunissant treize professionnels de la périnatalité. Les études s'intéressent davantage à l'anxiété puerpérale, au stress, à la dépression post-partum mais peu sur ce qui touche à la confiance et comment la renforcer.

En tant que professionnels, permettons-nous à la femme de prendre sa juste place ? Lui donnons-nous la possibilité d'être assurée de ses capacités à vivre cette aventure ? Quels sont ses attentes et ses besoins pour vivre au mieux cette expérience ?

I PRESENTATION DU SUJET

A. Préambule et motivation

Cette thèse est née d'une proposition de la sage-femme qui m'accompagnait pour mon deuxième accouchement : « Pourquoi ne fais-tu pas une thèse sur l'accouchement respecté ? ».

Ce thème m'a renvoyée à moi-même. Je suis partie de ma problématique. J'ai été déçue du positionnement des professionnels qui m'ont entourée lors de mon premier accouchement. J'ai ressenti un manque d'écoute et d'humanité. J'ai eu l'impression non seulement de subir des protocoles qui n'étaient pas adaptés à la situation présente mais aussi de lutter pour pouvoir allaiter et m'occuper de ma fille qui était en néonatalogie. Une primipare me raconte un mois plus tard son accouchement à domicile. J'ai découvert en l'écoutant que les choses pouvaient être bien différentes. Je venais de vivre un accouchement par voie basse avec une péridurale, des forceps, une épisiotomie, une séparation avec ma fille de trois jours. Je décidais alors de vivre un deuxième accouchement à la maison car celui-ci semblait répondre à mes attentes : avoir à mes côtés une personne en qui j'ai confiance.

Cette première expérience m'a été utile puisqu'elle m'a permise de devenir actrice pour cette deuxième naissance. La sage-femme par ses attitudes et son comportement m'a fait prendre conscience que les ressources étaient en moi. J'exprimais mes besoins et elle était là pour y répondre. Quand par exemple, je pensais devoir réapprendre à souffler, elle m'a rassurée en me disant que c'était naturel et qu'une aide était nécessaire seulement si je paniquais... J'ai appris à écouter mon corps et à lui faire confiance. C'était à moi de définir ma place et la sienne. Avec ses compétences professionnelles et ses qualités humaines, elle n'intervenait que si nécessaire après avoir eu mon consentement. Son sentiment de sécurité s'appuyait sur ma confiance. C'est ainsi que de la notion de respect puis d'être actrice, je suis arrivée à la confiance.

Je souhaitais enrichir mon vécu en tant que femme, mère et médecin généraliste et le confronter à celui des autres femmes dans le but de faire ressortir ce qui permettrait de mieux les accompagner pour cet événement extraordinaire qu'est la mise au monde. Etape par laquelle la femme devient mère et l'enfant construit les fondations de son être.

Avec l'aide de différents auteurs, j'aborderai la notion de confiance en soi et ses différents aspects.

B. Confiance et estime de soi

Selon le dictionnaire Larousse [2], la confiance est un « sentiment de sécurité d'une personne qui se fie à quelqu'un, à quelque chose », avoir confiance en soi signifie « être assurée de ses possibilités ».

Depuis longtemps, de nombreux philosophes et psychologues s'accordent à penser que l'estime de soi est nécessaire à l'équilibre d'un être humain et que la confiance en soi est un moteur indispensable à l'épanouissement et à la réussite professionnelle et sociale. Parmi les plus célèbres, William JAMES, le « père » de la psychologie américaine, Alfred ADLER [4] qui a placé le « complexe d'infériorité » au centre de sa théorie de la personnalité, Carl ROGERS, apôtre de l'acceptation « inconditionnelle » des clients en psychothérapie, Virginia SATIR qui a vu dans l'estime de soi le cœur même de la thérapie familiale, a été un des modèles avec Milton ERICKSON et George BATESON de la Programmation neurolinguistique (PNL). La PNL, école fondée en Californie par Richard BANDLER, mathématicien, et John GRINDER, linguiste, compte sur les ressources conscientes et inconscientes de la personne et fournit de multiples moyens pour augmenter l'estime de soi et la confiance en soi [3, 4].

Par ailleurs, dans les nombreux auteurs contemporains français, on peut retenir tout d'abord, Christophe ANDRE et François LELORD, psychiatres et psychothérapeutes. Dans leur ouvrage « L'estime de Soi » [5], ils nous donnent une définition de la confiance en soi : « croire en ses capacités d'agir efficacement ». En effet, celle-ci que l'on confond souvent avec l'estime de soi, en serait un des trois piliers, avec l'amour de soi et la vision de soi. Elle en serait la conséquence. Non moins importante, car l'estime de soi a besoin de réussites pour se maintenir et se développer. Ces trois composantes de l'estime de soi sont généralement interdépendantes : l'amour de soi (se respecter, écouter ses besoins et ses désirs) facilite indubitablement une vision positive de soi (croire en ses capacités de se projeter dans l'avenir) qui à son tour, influence favorablement la confiance en soi (agir sans redouter outre mesure l'inconnu ou l'adversité). Cette dernière provient principalement de notre éducation familiale ou scolaire. L'éducation, la société, la pensée judéo-chrétienne nous transmettent très souvent une vision culpabilisante de nous-mêmes et limitative de nos potentiels. Le niveau d'estime de soi que manifeste une personne influence tout ce qu'elle dit, ce qu'elle pense, ce qu'elle fait. L'estime de soi se nourrit du sentiment d'être aimé et d'être compétent. Celle-ci pourrait se modifier dans le rapport à soi-même (se connaître, s'accepter, être honnête avec soi-même), à l'action (agir, faire taire la critique intérieure, accepter l'échec), aux autres (s'affirmer, être empathique, s'appuyer sur le soutien social).

Puis, dans son livre « Estime de soi, confiance en soi » [4], Josiane DE SAINT PAUL nous propose sa définition, « l'estime de soi est l'évaluation positive de soi-même, fondée sur la conscience de sa propre valeur et de son importance inaliénable en tant qu'être humain. Une personne qui s'estime, se traite avec bienveillance et se sent digne d'être aimée et d'être heureuse. L'estime de soi est également fondée sur le sentiment de sécurité que donne la certitude de pouvoir utiliser son libre-arbitre, ses capacités et ses facultés d'apprentissage pour faire face de façon responsable et efficace aux événements et aux défis de la vie ». Elle insiste sur notre responsabilité et notre pouvoir de faire évoluer positivement notre estime et notre confiance en soi, en décidant des valeurs qui sont vraiment les nôtres et vivre en accord avec elles à notre propre façon. Nous sommes alors dans l'intégrité, ce qui procure un sentiment de bien-être. Dans sa vision optimiste et réaliste, ce sont des apprentissages accessibles à tous.

Par ailleurs, Rosette POLETTI et Barbara DOBBS, infirmières, définissent l'estime de soi en deux aspects complémentaires, d'une part la perception d'une compétence personnelle, d'autre part la conviction intime d'avoir de la valeur en tant que personne [6].

Enfin, Jean MONTBOURQUETTE, psychologue et prêtre, précise que ces deux formes d'estime de soi doivent être également valorisées, en donnant la priorité à l'estime de soi pour sa personne, selon le principe philosophique que l'agir suit l'être. Dans son livre « De l'estime de soi à l'estime du Soi » [3], il soutient que pour consolider son estime de soi et progresser dans l'estime du Soi, il importe de réintégrer son ombre et d'en exploiter les richesses. Il définit une haute estime de soi comme d'un moi fort ou « je » conscient autonome dégagé à la fois du moi idéal ou (persona : attentes extérieures non intégrées par soi) et de l'ombre, dont il a assumé les qualités. L'ombre, concept de Carl JUNG, c'est tout ce que nous avons refoulé dans l'inconscient par crainte d'être rejeté par les personnes importantes de notre entourage, la partie de nous, que nous n'acceptons pas et que nous nous cachons à nous-mêmes. Le Soi, serait une instance psychique supérieure au cœur de la personne, de nature abstraite, le Soi constituerait l'identité profonde et spirituelle de tout être humain, il imposerait une direction subtile à l'ego. Ce serait « l'âme habitée par le Divin », selon Carl JUNG [3].

L'estime de soi s'occupe de l'ego de la personne, de sa survie physique, émotionnelle, intellectuelle et sociale; l'estime du Soi chercherait à trouver son être spirituel, c'est-à-dire son âme, et à se laisser conduire par elle pour atteindre son plein développement. Le Soi imprènerait et influencerait tous les aspects de l'ego et ses activités. Il serait à la fois immanent et transcendant. Le passage de l'estime de soi à l'estime du Soi se produirait si l'ego renonçait consciemment à se situer au centre de la personne et à avoir la prétention de

tout contrôler, s'il se plaçait sous la direction du Soi. Celui-ci serait une œuvre de collaboration et non d'opposition. Ce déplacement vers l'estime du Soi surviendrait non par des efforts volontaires et un travail psychologique, comme pour l'estime de soi, mais en faisant appel aux ressources de l'inconscient, en se plaçant dans un état de réceptivité. Cette pensée rejoint celle de Carl JUNG, psychologue et de Milton ERICKSON, grand médecin hypnologue à l'origine des thérapies brèves et solutionnistes.

Après avoir essayé de définir la confiance en soi avec l'aide de différents auteurs, et les moyens pour y accéder, il me paraît essentiel de parler de ce temps particulier pour la femme du « devenir-mère ».

C. La maternalité

La « maternalité » est un concept de Paul-Claude RACAMIER, psychiatre, qui s'est intéressé il y a une trentaine d'années aux psychoses du post-partum, regroupant l'ensemble des processus psychoaffectifs qui se développent et s'intègrent chez la femme lors de sa maternité. Ce terme est une condensation de maternel, maternité et natalité. Catherine BERGERET-AMSELEK, psychanalyste et psychothérapeute, dans son ouvrage, « Le mystère des mères » [7], élargit la définition à une « étape existentielle clef dans l'éclosion de l'identité d'une femme sur le parcours de sa féminité ou féminité en pleine croissance ». Celle-ci commence au désir d'enfant réalisé ou non et se poursuit pendant la grossesse et après l'accouchement, elle s'estompe et s'arrête à la séparation de la mère et de l'enfant, « séparation psychique » pouvant avoir lieu à la fin de la première année, mais le terme en est variable. La féminité n'est pas acquise, elle se remodèle lors d'évènements précis, on peut citer trois étapes clés, l'adolescence, la maternalité et la ménopause. La position féminine consiste à contenir, position de recevoir, position d'accueillir, position de passivité. De plus, on ne naît pas mère d'emblée, on le devient durant tout le temps de la maternalité. Cette « crise normale » est une remise en cause narcissique plus ou moins consciente pouvant ébranler la femme dans son identité et faire revivre et intégrer peut-être des évènements enfouis de sa vie passée. Pour Catherine BERGERET-AMSELEK, elle constitue une étape d'après coup en se référant à la théorie du traumatisme, et à l'apport de WINNICOTT avec la notion de « crainte de l'effondrement ». Ce temps de haute turbulence émotionnelle renvoie aux questions existentielles touchant aux origines, à la sexualité et à la mort, il est souvent occulté et dénié tant par les médecins, que par l'entourage et par la mère elle-même. Le parcours de la maternalité passe par une sorte de renoncement, à l'intégrité de son corps, à notre mère imaginaire, à la petite fille, à l'enfant imaginaire, celui du désir. Cela permet d'opérer une séparation psychique avec sa mère et avec le petit enfant qu'on a été pour préparer déjà la séparation plus tard avec son bébé. La maternité ne déclenche pas forcément

la crise de la maternalité, celle-ci peut être reportée lors de grossesses ultérieures ou à d'autres occasions comme la mort de sa mère. Pour chaque femme, selon son histoire va se mettre une organisation défensive différente pour éviter de faire vaciller son identité. La femme enceinte est en symbiose avec son bébé, celle-ci se prolongera encore les semaines qui suivent l'accouchement, nommée par WINNICOTT « la préoccupation maternelle primaire ». La présence du père est indispensable auprès de la mère, dès la conception le futur père aura à remplir par sa présence symbolique, son rôle de père, et par sa présence réelle auprès de la mère son rôle de soutien. Celle-ci va canaliser la mère et ainsi lui permettre d'avoir vis-à-vis de l'enfant, une capacité de se reprendre, de se récupérer ensuite. C'est important que la future mère se sente reconnue capable d'être mère, mère potentielle de l'enfant à venir par le futur père. Il y a aussi pour la maman en devenir tout un travail de dilatation du moi, un travail d'ouverture pour laisser passer l'enfant qu'elle a été, qui précède et prépare à l'ouverture du col de l'utérus qui aura lieu en salle de naissance. Il y a trois naissances en jeu, le bébé bien sûr, mais aussi la mère et le père. La crise de la maternalité est une clef pour ouvrir les portes de l'inconscient, peut-être d'après Catherine BERGERET-AMSELEK une occasion privilégiée pour entreprendre ou poursuivre une psychothérapie.

D. Vécu intime d'une future maman

Sophie MARINOPOULOS, psychologue clinicienne, psychanalyste, par son ouvrage « Dans l'intime des mères » [8], nous fait prendre conscience de l'importance de pouvoir « parler aux mères, les soutenir dans l'expression d'un dire émotionnel nouveau, parfois perturbant ». « Naître mère, c'est un tout. Pouvoir au fil des mois penser en état d'être enceinte, puis penser à l'enfant attendu comme à un être humain avec un corps dont l'image se profile, puis penser à lui comme séparé, dans un corps propre, en dehors de soi : tous ces processus mettent en scène une vie psychique faite de conflits, de fantasmes, d'histoires oubliées. Ils sont comme des organes dont il faut prendre soin » au même titre que le corps est exploré par les obstétriciens en cas de difficultés. Sinon, « les failles dans ces processus ont des effets dramatiques sur la naissance, sur la relation précoce mère-enfant et sur leur devenir ».

« Attendre un enfant, c'est pouvoir le penser dans la continuité ». « Les mères ont besoin de soins mais aussi d'attention collective ». Quand on devient mère, c'est toujours pour la première fois, on est confronté à une partie de soi-même qu'on ne connaissait pas et cette expérience impensable est parfois si déstabilisante qu'elle devient honteuse, secrète et inavouable. Pour la société actuelle, la femme doit dès la conception de son enfant, montrer qu'elle est une bonne mère, heureuse et épanouie par cette grossesse sans laisser s'exprimer quelque ambivalence. Celle-ci se retrouve entre témoigner ou se taire, admirer inconditionnellement la science ou la critiquer et risquer de la perdre. Les mères parfois osent

l'exprimer, dans des espaces de paroles plus ou moins prévus à cet effet, mais souvent, c'est le silence sur ce vécu intime d'elles-mêmes, « ce moment si partagé et solitaire qu'est la naissance de l'enfant ». Ces dires ne doivent pas être étouffés mais partagés afin que le Sujet qui les énonce, le seul acteur de lui-même, puisse vivre et non survivre. « Le savoir n'est nulle part ailleurs, l'enseignant est au cœur de la mère ». « Si, selon le modèle de Serge LÉBOVICI, pas moins de quatre bébés se côtoient pour une seule naissance, le nombre de mères portées dans la tête d'une femme projetant à son tour d'être mère est pluriel ». On peut nommer, « la mère des soins », la « mère des sens », la « mère protectrice », la « mère pare-excitations », la « mère symbolique » ou « mère image », la « mère précœdipienne » puis « œdipienne » qui autorise sa fille à se séparer d'elle, à sortir de son désir [8]. Après nous être intéressés à la mère, il est important de s'interroger sur ce que vit le fœtus et le nourrisson.

E. Vécu du bébé

Depuis les trente dernières années, des progrès considérables ont été effectués dans la reconnaissance de la sensibilité du tout-petit en Occident, il nous reste encore beaucoup à accomplir et comprendre en ce qui concerne le fœtus et le bébé. L'ouvrage précurseur de Frédérick LÉBOYER, « Pour une naissance sans violence » [9] puis l'émission « le bébé est une personne » (1984), ont prôné une attitude plus respectueuse.

Au niveau de sa dimension psychique, Boris CYRULNIK, dans « Les nourritures affectives » [10] écrit : « La vie mentale prénatale serait donc, une lente germination à partir de la rencontre entre un appareil biologique et une alimentation sensorielle fournie par la mère, son corps et ses émotions ». La sensorialité du fœtus est composée de l'écologie physique (bruit, choc...) et de l'écologie affective de sa mère, selon ses émotions, ses réactions, ses comportements en fonction de son milieu conjugal, familial, de la société dans laquelle elle vit, de sa propre histoire et de son inconscient, et de ce qu'elle interprète et perçoit. Si le fœtus pense sa mère à partir de sa sensorialité et mémorise de nombreuses expériences, celle-ci à son tour, par les ressentis corporels, se met à façonner l'image de celui-ci. Tout deux avancent dans une constante communion. Si l'embryofœtologie, la physiologie de la grossesse et du bébé, l'étude du développement psychomoteur et affectif de l'enfant ont connu des avancées considérables grâce à l'observation objective de la science occidentale, il nous reste difficile d'appréhender ce que vit le fœtus dans le ventre maternel, comment le bébé perçoit le monde et quels sont ses sentiments. Le Dr Christophe MASSIN, médecin psychiatre, dans son ouvrage « Le bébé et l'amour » [11] propose la voie subjective « en remontant intérieurement le cours de nos sentiments d'adulte vers leur origine et tenter d'y discerner les traces de ce passé ancien ». Il s'est appuyé sur les « revécus » de ces périodes précoces de l'adulte en psychothérapie, cette reviviscence du passé est possible du fait d'une mémoire préverbale et

corporelle. Nous pouvons y accéder de différentes manières au cours d'une démarche psychothérapeutique, où nous expérimentons la conscience simultanée de deux présents, qui nous permet de traduire en mots ce matériel sensoriel et émotionnel brut. Les mêmes questionnements sur la conscience existent aux deux extrémités de la vie : la vie fœtale et l'imminence de la mort. La personne échappe au temps linéaire et devient spectatrice des motivations profondes qui gouvernent son existence. Cela évoque les descriptions rapportées par les Anglo-Saxons d'expériences de mort imminente (« Near death experiences ou NDE »). D'après Pim VAN LOMMEL (interview réalisée en avril 2005 parue dans *Psychologie Magazine*) [12], cardiologue à l'hôpital de Rijnstate, à Arnhem, aux Pays-Bas, et l'auteur de l'étude sur la NDE, elle s'expliquerait par des perceptions extérieures au corps, parfois vérifiées ultérieurement, une intense expérience cognitive, émotive et mémorielle, alors même que toute activité cérébrale a cessé. Ceci dépasse la conception scientifique actuelle selon laquelle la conscience contenue dans le cerveau en serait le « produit ». Notre conscience trouverait sa place, en partie seulement, en nous. Le cerveau comme un ordinateur serait connecté à une conscience bien plus vaste, à laquelle il permet de prendre forme mais qu'il ne contient pas, comme une radio ne contient pas ce qu'elle transmet. L'explication viendra, pour lui, d'un lien entre la biologie et la mécanique quantique.

D'après le Dr MASSIN, ce qui caractérise la conscience fœtale, c'est sa qualité très subtile d'intériorité, comme une contemplation qui se suffit à elle-même. Le mode de conscience fœtale est un « égoïsme total sans ego ». Il ne veut rien personnellement, son être biologique le réclame, dirige son développement. Le nourrisson, lui, jouit de deux modes de conscience différentes. D'une part, un mode non séparé, non limité, comme le fœtus. La conscience se manifeste alors comme une « présence » à l'intérieur de laquelle sensations et mouvements se produisent. Dans le champ de cette conscience, l'autre n'est pas séparé, tout en restant distinct, ses états d'âmes ne sont pas étrangers. D'autre part, un mode où la conscience s'identifie aux sensations corporelles. Une identification progressive au corps limité et séparé de ce qui l'entoure, situé dans l'espace et le temps, et soumis à la causalité. Ce mode commence surtout à la naissance et devient dominant puis exclusif avec le temps. C'est en nous détachant de notre mental, pour « ressentir », que nous pouvons nous rapprocher de leur univers. Non seulement le nourrisson est une personne, mais il est un maître en matière de sensibilité et d'intégrité.

De plus, il propose d'appeler « matrice mentale de la naissance » pour décrire l'empreinte que cette dernière laisse sur la pensée. Elle sera la trame première sur laquelle les expériences ultérieures auront tendance à renforcer l'inscription première par surdétermination. Il soutient aussi que dans ces premiers instants et dans les premiers mois se constitue le noyau de notre vie affective d'adulte, et que nombreuses de nos difficultés y prennent leur source. C'est

pourquoi il lui paraît essentiel « qu'une fois prises les précautions raisonnables de sécurité, il importe que ce moment si bouleversant de la naissance trouve l'espace et le temps nécessaires, le silence, le respect, qui permettront aux protagonistes de le vivre pleinement et d'en percevoir la dimension sacrée ». Là, plus qu'à tout autre instant dans notre vie, nous avons l'opportunité que l'amour nous traverse et nous transporte [11].

Je vous propose de voir maintenant comment la scientification de l'amour rejoint la notion de confiance.

F. Confiance et physiologie hormonale

Michel ODENT [13], gynécologue-obstétricien, fondateur du centre de recherche en santé primale, nous apprend que plusieurs disciplines scientifiques suggèrent l'énorme importance de la période périnatale dans le développement de la capacité d'aimer. Nous nous rendons compte que le fait de donner naissance implique pour tous les mammifères la libération d'un cocktail d'hormones de l'amour. Les différentes hormones secrétées par la mère et le bébé pendant l'accouchement ne sont pas éliminées immédiatement après la naissance, et chacune d'entre elles joue un rôle spécifique dans l'interaction mère-bébé : l'ocytocine, les œstrogènes, hormone sexuelle qui renforce l'effet de l'ocytocine, accompagnées de la chute brutale des taux de progestérone au moment de l'accouchement favorisent le comportement maternel, la prolactine hormone du maternage, les endorphines pour l'attachement et les hormones de la famille des adrénalines pour tenir la femme en alerte. Pour les humains, la plupart des inhibitions au cours de la naissance (ou de toute autre expérience sexuelle) sont liées à l'activité du néocortex. Sur le plan pratique, cela signifie que le besoin fondamental d'une parturiente est de la protéger de toute stimulation du néocortex comme la lumière, le langage, respecter son intimité et qu'elle se sente en sécurité, ce qui lui permet d'accéder à un état de conscience modifié. Par exemple, une femme ne se sentant pas en sécurité, secrètera de l'adrénaline, cette activation du système « lutte-ou-fuite » bloque la libération de l'ocytocine, l'hormone clé dans l'accouchement, responsable du « réflexe d'éjection du fœtus ». Ce concept nous vient de Niles NEWTON, il a été développé par le Dr Michel ODENT [14] (l'amour scientifié. Les mécanismes de L'amour). Ce réflexe s'apparente à d'autres, tels que les réflexes d'éjection du lait ou du sperme, qui impliquent les mêmes hormones, et met en lumière l'accouchement comme un épisode de la vie sexuelle. Quelle que soit la facette de l'amour que l'on considère, l'ocytocine est impliquée (allaitement, accouplement, partage d'un repas, prière...). Le taux le plus élevé de cette hormone aurait lieu immédiatement après l'accouchement, si celui-ci est non perturbé. Mais pour que des effets comportementaux soient décelables, elle doit être injectée directement dans le cerveau, car les hormones de synthèse ne passent pas la barrière encéphalique. Le professeur Kerstin UVNAS

MOBERG par son ouvrage « Ocytocine ou hormone de l'amour » [15], nous invite à mieux appréhender cette voie si peu développée des chercheurs du système « calme-et-contact » qui est aussi important que le système « lutte ou fuite » pour la survie. Toutes les démarches d'ordre physique ou psychique tendant vers un état de relaxation et de bien-être, semblent agir en activant le même système interne dans nos corps par l'intermédiaire de l'ocytocine. Tous les effets de cette hormone sur différents systèmes physiologiques ne font que servir le besoin des animaux et des humains de croître et se reproduire (Cf Annexe 5). L'ocytocine a la possibilité de stimuler les comportements de sociabilité et de curiosité, en régissant les liens inter-individuels sous forme de comportements maternel et social. Un certain niveau de sociabilité est nécessaire pour la multiplication de l'espèce : les relations sexuelles, l'allaitement, les soins. Lors d'un rapprochement affectif, des relations émotionnelles et privilégiées se tissent entre des personnes, parfois fugitives, mais souvent durables. L'ocytocine facilite les liens de parentalité, d'accouplement et d'amitié. L'ouverture est plus facile s'il y a eu au préalable un lien, un bon contact. L'effet anxiolytique de cette hormone y participerait, en générant la confiance. Il est important que les animaux qui allaitent leurs petits puissent entretenir des liens mutuels forts ; la survie de l'espèce dépend de leur capacité à se reconnaître et à rester ensemble. L'instinct maternel dépend aussi de l'ocytocine, elle permet par exemple qu'une rate accueille même des ratons étrangers. Les mouvements du nouveau-né pour saisir le sein assurent non seulement l'arrivée du lait mais aussi le développement du lien entre la mère et l'enfant.

G. Attachement mère-enfant

Il nous faut préciser que c'est dans une globalité de l'être que le lien mère-enfant se tisse : « Pour construire l'attachement, l'homme possède aussi bien d'autres atouts que le contact physique direct : la parole, sa conscience, et le désir plus ou moins présent de créer ce lien », (Boris CYRULNIK, « Sous le signe du lien. Une histoire naturelle de l'attachement ») [16]. Il possède aussi son histoire personnelle et familiale qui le prédispose plus ou moins spontanément, psychologiquement et inconsciemment, à aller à la vraie rencontre de son enfant. La qualité de l'attachement précoce de la mère à son enfant peut aussi dépendre des représentations ou croyances conscientes et inconscientes sur la maternité et la féminité. La capacité à accueillir et investir affectivement son enfant réel, non fantasmé, est sollicitée. Sa conscience qui lui permet de « reconnaître » son enfant comme celui qui vient d'elle, qui était dans son corps et sa volonté de créer le lien est un formidable moteur pour la maman. L'environnement joue un rôle important : les personnes proches qui entourent la jeune accouchée peuvent par leur soutien, contribuer à conforter le lien naissant. Le bébé lui-même est très actif pour développer l'attachement. En lui faisant confiance, il va nous y amener par

ses regards, ses sourires, ses efforts tendus vers nous... Par son livre « Bébé, mon amour, le lien mère enfant de la conception au sevrage » [17], Véronique CHAVIGNY-BOUQUET, sophro-analyste et art-thérapeute, propose de partager un vécu et de réfléchir au fil de la grossesse et du post-partum sur ce qui facilite ou entrave ce lien à la fois fragile et fort, et comment relier le vécu physique et affectif de la maman avec celui de son bébé dans cette période de bouleversement.

Je me propose d'évaluer qualitativement l'évolution de la confiance de femmes primipares dans la région des Pays de Loire sur la base de trois entretiens de la grossesse au post-partum.

II MATERIEL ET METHODES

A. Les femmes

J'ai inclus 19 femmes dont les critères retenus étaient qu'elles parlent français et qu'elles soient primipares. Ce dernier choix était motivé par le fait de garder ce facteur de l'inconnu, même si chaque grossesse est vécue différemment, et qu'elles ne soient pas influencées par une expérience de la maternité antérieure, plus ou moins positive. Le contact s'est établi quand je me suis adressée directement aux femmes, en consultation dans mon stage SASPAS puis en remplacement, dans mes rencontres ou lorsque les professionnels me transmettaient leurs coordonnées. Sinon aucune primipare, sur la seule information délivrée, n'a osé m'appeler (cf. Annexe 1).

Je les ai recrutées auprès de médecins généralistes, de sages-femmes, hospitalières ou libérales, et d'amies, habitant autour de La Roche-sur-Yon, Challans, Pouzauges, Nantes et Chateaubriand. J'ai obtenu ainsi divers suivis : par un médecin généraliste, un gynécologue ou une sage-femme, des lieux d'accouchements dans des maternités de niveaux I, II ou III : au CHU de Nantes, à l'hôpital et à la clinique de Cholet, à l'hôpital de Fontenay-Le Comte, à l'hôpital de Challans, à la clinique et au CHD de la Roche-sur-Yon, à domicile. Les sages-femmes de PMI ne pouvaient pas me communiquer les coordonnées de patientes mais l'occasion s'est présentée d'elle-même en consultation.

C'est une étude longitudinale qui se veut qualitative.

Ceci explique la petite taille de l'échantillon. Ces femmes apportant une diversité de parcours et du fait d'un nombre croissant de réponses similaires, j'ai pu interrompre les entretiens, même si le cas de chaque femme reste unique.

B. Les entretiens

La technique de l'entretien semi-directif est le plus approprié pour l'étude d'une situation vécue.

En effet, comme le soulignent A. BLANCHET et A. GOTMAN dans « L'enquête et ses méthodes : l'entretien » [18], « l'enquête par entretien est l'instrument privilégié de l'exploration des faits dont la parole est le vecteur principal. Ces faits concernent les systèmes de représentations (pensées construites) et les pratiques sociales (faits expérimentés). »

R. QUIVY et L. VAN CAMPENHOUDT, dans « Manuel de recherche en sciences sociales » [19], précisent : « les méthodes d'entretien se distinguent des enquêtes par questionnaire, car elles se caractérisent par un contact direct entre les chercheurs et ses interlocuteurs et par une faible directivité de sa part. (...) Un entretien est dit semi-directif en ce sens qu'il n'est ni entièrement ouvert, ni canalisé par un grand nombre de questions précises. Généralement le chercheur dispose d'une série de questions guides, relativement ouvertes, à propos desquelles il est impératif qu'il reçoive une information de la part de l'interviewé afin que celui-ci puisse parler ouvertement, dans les mots qu'il souhaite et dans l'ordre qui lui convient. Le chercheur s'efforcera simplement de recentrer l'entretien sur les objectifs chaque fois qu'il s'en écarte et de poser les questions auxquelles l'interviewé ne vient pas par lui-même, au moment le plus approprié et de manière aussi naturelle que possible. »

J'ai rencontré 19 femmes primipares au cours de trois entretiens, en début de grossesse, du 2^{ième} au 6^{ième} mois), en fin de grossesse entre le 7^{ième} et le 9^{ième} mois, et après l'accouchement, entre le 15^{ième} jour et le 3^{ième} mois. Ces rencontres se déroulaient chez elles, chez moi ou à l'hôpital. Elles étaient enregistrées, afin d'être plus attentive aux paroles pendant nos échanges, ou transcrites manuellement pour les derniers entretiens pour limiter les problèmes d'enregistrements. C'était d'autant plus facile que je connaissais déjà les femmes.

La durée des entretiens était d'environ trente minutes à une heure.

Il me paraissait en effet préférable, de rencontrer physiquement les femmes afin de faciliter l'expression de leur vécu, sur un sujet où il peut sembler difficile d'évaluer ses sentiments parfois contradictoires.

J'avais rédigé le premier questionnaire (cf. Annexe 2) en tenant compte du travail de l'HAS sur l'entretien prénatal précoce [20]. Je l'ai retravaillé grâce à divers professionnels, sages-femmes, psychiatre, médecins généralistes, sophro-analyste, gynécologues obstétriciens, qui m'ont aidée à préciser et enrichir mon questionnaire grâce à leurs expériences et leurs compétences. L'apport des thérapies brèves et solutionnistes, par l'intermédiaire d'un psychiatre et de l'ouvrage de W. H. O' HANLON et M. WEINER-DAVIS, « L'orientation vers les solutions » [21], m'a permise de reformuler et préciser mes questions autour de la confiance. Ce travail facilite ensuite le recueil des données et donne la possibilité de mettre en évidence les ressources des femmes. Ces recherches ont abouti au questionnaire définitif (cf. Annexe 3).

Il se divise en cinq parties :

- Les représentations

- Le vécu
- L'entourage
- La personnalité
- Les projets

Les entretiens sont basés sur un questionnaire qui est orienté pour le premier sur la grossesse, le deuxième sur l'accouchement et le dernier sur la maternité.

J'ai retenu quelques renseignements quand ils étaient utiles à la compréhension sur l'identité de la femme : son âge, sa profession, sa situation sociale (seule ou vivant en couple), ses antécédents gynécologiques particuliers, sa position dans la fratrie, enfin la date du terme et de l'accouchement.

Les entretiens se sont déroulés de novembre 2006 à avril 2008.

Ils ont été retranscrits pour faciliter leur analyse après avoir été écoutés attentivement pour ceux qui étaient enregistrés et pour les autres, j'ai conservé dans ce que disait la femme tout ce qui présentait un intérêt pour ce travail.

Les entretiens sont reproduits en Annexe 4.

C. Analyse des entretiens

1. Analyse thématique horizontale

L'évaluation consiste en une analyse thématique « horizontale » de chaque entretien sur la grossesse, l'accouchement et enfin la maternité. L'analyse est calquée sur les cinq parties du questionnaire. Elle cherche une cohérence thématique inter-entretiens après mise en évidence de signifiants, mots-clés, termes forts et regroupements. Elle permet ainsi, en considérant l'ensemble des entretiens, de détailler les thèmes principaux prédéfinis dans le questionnaire mais aussi les nouveaux thèmes pertinents abordés de façon récurrente.

Je me suis appuyée sur les méthodes décrites par L. BARDIN dans « L'analyse du contenu » [22] et par M. SANTIAGO DELEFOSSE et coll. dans « Les méthodes qualitatives en psychologie » [23].

2. Analyse longitudinale

J'ai procédé ensuite à une analyse longitudinale pour chaque femme afin de décrire :

- Les différents facteurs participant à leur confiance
- Les problèmes soulevés et les solutions évoquées pour la renforcer
- Leurs besoins et attentes vis-à-vis de leur entourage et des professionnels

De plus, il m'a paru intéressant de synthétiser à l'aide d'une figure pour chaque primipare l'évolution de sa confiance, en elle et en tant que mère, et de sa sérénité de la grossesse au post-partum. Cette figure donne en outre un aperçu global de l'impact de cette expérience de la maternité. Celle-ci a été réalisée à partir des données de l'évaluation des femmes grâce à une échelle analogique allant de 1 à 10.

3. Echelle analogique

L'échelle est un outil permettant d'objectiver des données subjectives, de pouvoir les comparer et de retracer plus facilement l'évolution. Je l'ai utilisée lors de ce travail pour évaluer :

- La confiance des femmes, en elle, en tant que maman, en leur bébé et vis-à-vis des professionnels.
- L'importance qu'elles accordent aux connaissances pour la confiance en elles.
- Leur satisfaction vis-à-vis de l'expérience de la maternité et vis-à-vis des différents intervenants de la périnatalité.
- Leur sérénité

De la même façon, une échelle visuelle analogique est utilisée pour la douleur. Elle donne la possibilité non seulement d'objectiver la douleur ressentie par le patient mais aussi de juger par exemple, l'efficacité d'un traitement en fonction de l'évolution.

III RESULTATS

A. Présentation de la population

J'ai donc interrogé dix-neuf femmes âgées de 18 ans à 36 ans habitant Nantes, Chateaubriand, et la Vendée. Les informations particulières se trouvent au début de chaque entretien (cf. annexe 4). J'ai choisi les dix neuf premières lettres de l'alphabet pour les identifier et garder leur anonymat.

B. Résultat du questionnaire en début de grossesse

18 femmes ont réalisé ce premier entretien. Mme L n'a eu que les deux derniers questionnaires.

1. Représentations de la grossesse

16 femmes ont des représentations positives de la grossesse, parmi elles 6 (Mmes B, R, H, A, G, C) ont aussi des représentations négatives. 2 seulement (Mmes E et I) ont des représentations exclusivement négatives.

J'ai regroupé les mots-clés ou idées exprimés par les femmes autour d'un thème central.

a. Représentations positives

Tout d'abord, la grossesse est associée pour 14 femmes à un sentiment de « plénitude », les autres termes utilisés sont : « bonheur » pour 5 d'entre elles (Mmes D, C, H, M, G), « épanouie » pour 2 femmes (Mmes B, P), « heureuse » pour 2 femmes (Mmes B, J), « magique » pour Mme H, « joie » pour Mme F, « heureux évènement » pour Mme S, « Tout est bien » pour Mme F, « on est bien » pour Mme P, « ça se passe bien » pour Mme A, « que du positif » pour Mme S, « on est dans une bulle » pour Mme C.

Mais aussi, à un sentiment de « sérénité » pour 4 femmes, exprimée aussi par les mots : « tranquille » (Mme M), « zen » (Mme P), « calme » (Mme B).

Ensuite, l'enfant est déjà évoqué par les termes ou idées suivants : « accouchement » (Mme D), « bébé va arriver » et « On est deux » (Mme N), « enfant » (Mme R), « Maternité » (Mme H), « Famille » (Mme H), « Désir d'avoir un enfant » (Mme F).

Cela représente un « changement » pour 3 femmes (Mmes H, N, P), exprimé aussi par : « autre état » (Mme N), « nouvelle vie » et « nouveau projet » (Mme P).

5 femmes voient la grossesse comme un processus physiologique, voici les mots ou idées qu'elles citent : « vie » (Mme K), « donner la vie » (Mme F), « continuité » (Mme G), « naturel » et « normal » (Mme S), « la nature même » (Mme Q).

Par ailleurs, 2 femmes expriment, l'attention apportée aux femmes enceintes par les mots ou idées : « entourées » « préparation », « surveillance » pour Mme A, et « privilégiées par rapport à l'homme » pour Mme H.

Pour finir, 2 femmes évoquent la beauté par les termes, « joli, arrondi, gros ventre » pour Mme Q, « rondeur » pour Mme K.

b. Représentations négatives

En premier lieu, pour 4 femmes, la grossesse c'est être confrontée à l' « inconnu » (O, E, G, H). En second lieu, c'est difficile du fait d'un vécu familial antérieur : de sa mère pour Mme E, sa famille pour Mme P, « difficile, long » pour Mme I, « compliqué » pour les tétraplégiques pour Mme A, puis, elle évoque pour 2 femmes « la douleur » (Mmes I, H), et, une « peur de ce que la grossesse pouvait provoquer ou réveiller chez elle » pour Mme B. Enfin, Mme C ressent le « besoin d'être protégée ».

c. Impact des représentations sur la confiance

Pour 2 femmes seulement (O, E), les représentations n'ont aucun impact. Cependant, Mme O est contradictoire dans ses propos car elle nous fait part de ses doutes liés au décalage de son vécu par rapport à ses représentations.

Pour 16 femmes, les représentations jouent sur leur confiance.

En la diminuant pour 7 femmes (Mmes G, B, I, O, P, H, K), plus faiblement pour 3 d'entre elles (Mmes I, O, P). Voici les mots ou idées qu'elles expriment en ce sens :

- « Les connaissances médicales et ce que j'entends et je vois me font peur, j'ai neuf mois pour me préparer » (Mme H)
- « Difficulté » (Mme G)
- « Ne renforce plus ma confiance si je réfléchis » (Mme K)
- « Les émotions qui s'expriment », « hauts et bas », « angoisse de ce qu'allait réveiller en moi la grossesse » dit Mme B en parlant de ce qu'amène l'état particulier de la grossesse.

- Par le fait d'être « malade » (Mme P)
- « Suis-je normale ? » (Mme O)
- « Changement du corps, peur de prendre des kilos » (Mme I)

En la renforçant pour 14 femmes (Mmes A, R, M, D, H, K, S, N, J, F, Q, C, G, B), certaines donnent des explications :

- « Je suis à mon travail, plus contenante, plus rassurante » (Mme B)
- « Continuité » (Mme G)
- « Responsabilité » (Mmes R, F)
- « Epanouie » (Mme Q)
- « J'ai de la chance, ça se passe bien, c'est rassurant » (Mme A)
- « Je ne suis pas malade, ça se passe bien » (Mme R)

D'où, pour 4 femmes (Mmes G, B, H, K) leurs représentations ont une influence positive ou négative sur leur confiance.

d. Connaissances

La moyenne de l'importance accordée aux connaissances pour la confiance en elles pendant la grossesse est de 6. Les notes s'étalent de 3 à 9 sur une échelle de 1 à 10, 8 femmes sur 16 mettent une note supérieure ou égale à 7.

Tableau 1 : importance des connaissances pour la confiance en soi en début de grossesse

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Femmes			F C	Q N	I M H	O	G K A	R P	J B	D

Pour 2 femmes (Mmes E, H), les connaissances n'ont pas de lien avec leur confiance en elles. Il est à noter que Mme H nous dit : « J'essaie de ressentir par moi-même, me protéger par rapport aux conseils » en même temps « les connaissances médicales engendrent des peurs ».

Parmi les 16 restantes, les connaissances participent :

- A diminuer leur confiance, pour 2 femmes : « Elles diminuent l'aspect naturel des choses » (Mme K), « On peut se reconnaître dans certains symptômes et faire monter les angoisses » (Mme B).

- A renforcer leur confiance pour les autres (Mmes P, D, J, B, I, Q, F, N). Certaines précisent de combien : Pour Mme C « un petit peu », pour Mme N de 3, pour Mme S de 4-5, pour Mme R de 6-7, pour Mme O de 8.

e. Besoins d'informations exprimés par les femmes

6 femmes ont des questions :

- Sur le déroulement après la naissance (Mmes A, H, G, N).
- Sur la toxoplasmose (Mme N)
- Sur l'allaitement (Mme N)
- Sur les jumeaux (Mme K)
- Sur l'expérience des autres mamans en détail, leurs ressentis (Mme B)
- Sur l'utilité d'un ballon gonflable pour préparer le périnée (Mme B)

Les autres femmes ne se posent pas de questions au moment de l'entretien, et trois femmes ont réagi en disant :

- « Carpe diem, la sage-femme m'a rassurée dans ma vision de voir les choses » (Mme Q)
- « Je ne veux pas m'avancer trop vite car j'ai peur » (Mme I)

- « Devrais-je m'en poser ? » (Mme O)

f. Sources d'informations : personnes et supports

personnes

Les primipares vont d'abord s'adresser :

- A leur famille proche (13/18), on peut préciser :
 - A leur mère (9/13) (Mmes O, D, E, M, F, N, R (elle est aussi sage-femme), Q, C)
 - A son père pour Mme H qui est aussi médecin
 - A leur sœur, (Mmes S, C) et belle-sœur (Mme J)
 - A ses tantes ou cousines (Mme M)
 - A ses proches (Mme B)
- Ensuite aux professionnels (10/18) (Mmes H (sage-femme, médecin généraliste) M, N, B (sage-homme), K (gynécologue-obstétricien), P, R, S, A, I).
- Puis, à leurs amis (10/18) (Mmes A, N, O, S, F, K, G, P, Q, C).
- Enfin, à ses collègues (Mme B).

supports

Pour trouver les réponses à leurs questions, elles vont chercher de préférence :

- Dans les livres 13/ 18 : (Mmes D, C, S, H, M, J, K, N, G, B, R, A, Q).
- Puis, sur Internet 10/18 : (Mmes E, H, Q, M, S, J, F, K, G, P).
- Mais aussi, dans des magazines : (Mmes R, O).
- Enfin, à la télévision (Mme M).

2. Vécu

a. Grossesse désirée

Cette grossesse est désirée pour toutes les femmes sauf pour Mme C. 2 femmes auraient souhaité qu'elle arrive un peu plus tard : « pas aussi tôt, à cause de notre déménagement » dit Mme I, « plus vite que prévu, car on est en train de construire » dit Mme S.

b. Sérénité

Les femmes sont toutes sereines au moment de l'entretien, toutes les notes sont supérieures à 5 et, 11 sont supérieures ou égales à 8. Elles ont évalué leur sérénité sur une échelle de 1 à 10.

Il faut remarquer qu'une femme Mme P a dissocié son physique (phy), à qui elle donne une note à 5 puisqu'elle est malade, de son psychisme (psy). La sérénité moyenne est de 7,6. Mme A se sent « bien » mais n'a pas évalué sa sérénité.

Tableau 2 : Evaluation par les femmes de leur sérénité en début de grossesse

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Femmes					I P(phy)	H C	G D J	E B N R	O Q	F P(psy) K S	M

c. Difficultés

6 femmes ne traversent pas de difficultés au moment de l'entretien (Mmes O, C, D, E, M, J). Mme C précise que la grande difficulté qu'elle a eue, c'était d' « accepter d'être enceinte », car cela signifiait d' « accepter de changer de vie » et cette difficulté s'est transformée en force à partir du 3^{ème} mois.

Les autres expriment des difficultés d'ordre psychique, physique, matériel ou professionnel qui ont ou non un impact sur leur confiance

Tableau 3 : Evaluation de l'impact des difficultés sur la confiance des femmes

Difficultés		Femmes	Impact sur la confiance (O/N)
Psychiques	Questionnement par rapport à l'avenir. Elle a peur des complications en rapport avec sa tétraplégie.	A	O
	Attendre l'échographie de contrôle en raison de la cavité de LCR limite.	B	N
	La fatigue et les nausées me rendent plus agressive, je ne me sens pas sereine	P	O au travail
Physiques	« Fatigue »	F, S, Q P	N O au travail
	« Malade », « nausées »	G, P	O
	« Douleur », « tiraillement »	I, N	N
	Difficulté à assumer les tâches du quotidien.	G S, Q	O N
	« Accepter de ne pas pouvoir aménager notre future maison comme je voudrais. Je dois ralentir ».	I	N
Matérielles	Manque de temps : « Finir tout avant que le arrive bébé » « RDV, coups de fils, emploi du temps variable... »	H R	N O
	« Il faut faire des économies entre l'enfant et le projet professionnel »	R	O
Professionnelles	« Je n'arrive pas à me mettre au travail »	K	O
	« Arriver à concilier projet professionnel et le bébé »	R	O
	« Changer de poste, car je travaille en 3/8 »	S	N
	Difficultés au travail	Q	N
	« Peur de faire un malaise, je ne peux fractionner les repas »	P	O au travail

(oui=O, non=N)

3. Entourage

Les femmes se sentent toutes suffisamment entourées, même « trop couvée » pour Mme N, sauf 2 : Mme F en raison de l'éloignement familial, et Mme O qui souhaiterait l'être davantage par son ami.

C'est d'abord le conjoint (17/18), puis la famille proche (14/18), après viennent les amis (11/18) et le médecin pour Mme M.

La personne ayant le plus d'importance pour le confort de cette grossesse, c'est le conjoint (16/18) ou la mère pour Mme R, et pour Mme M, ce sont à la fois son compagnon et sa mère.

Le soutien qu'elles attendent de cette personne au moment de l'entretien est :

- Un soutien pratique pour 4 femmes (Mmes P, N, M, Q)
- Un soutien émotionnel pour 15 femmes, par sa « présence » pour 5 femmes (Mmes G, D, E, B, H), en particulier « à l'accouchement » dit Mme H, mais aussi par un soutien psychologique pour 5 femmes (Mmes R, P, J, N, B). Elles souhaitent communiquer, parler des problèmes pour 3 femmes (Mmes M, F, Q). Elles lui demandent de l'amour, des câlins pour 3 femmes (Mmes N, I, S) et sous ses autres manifestations : « protection » pour Mme N, « attention » pour Mme H, « écoute » pour (Mmes G, C). Elles aimeraient que leur compagnon s'investisse, ait conscience de l'arrivée du bébé, et participe à la préparation de sa venue pour 3 femmes (Mmes K, B, F).
- Un soutien de l'estime de soi pour Mme B
- Un soutien informatif, Mme R souhaite que sa mère qui est aussi sage-femme lui transmette son expérience.

4. Personnalité

a. Confiance en soi

Les femmes se sentent en confiance et l'évaluent de 5 à 8 avec une confiance moyenne de 6,3 sur une échelle de 1 à 10. Il faut remarquer que Mme J tout en évaluant sa confiance à 6, estime ne pas avoir confiance en elle habituellement.

Tableau 4 : Evaluation de la confiance en soi par les femmes en début de grossesse

Note	1		2		3		4		5		6		7		8		9		10
Femmes									O M K R	S	D J G N C		A E F P I Q		H B				

b. Confiance en tant que maman

Leur confiance en tant que maman se situe entre 6 et 10, la confiance moyenne est de 7,8 sur une échelle de 1 à 10.

Tableau 5 : Evaluation de la confiance des femmes en leurs capacités maternelles en début de grossesse

Note	1		2		3		4		5		6		7		8		9		10
Femmes											J	P	A O R I	S	D H F B K G N C		E	Q	M

c. Facteurs pouvant renforcer la confiance

Les personnes

Tout d'abord, c'est le conjoint pour la moitié des femmes (Mmes M, B, K, G, P, C, S, N) :

- « Je tiens compte de son avis » dit par exemple Mme S.

Ensuite, c'est la femme elle-même qui contribue à sa confiance pour 4 femmes (Mmes N, K, S, Q), 2 femmes disent :

- « Moi, ça dépend de moi, je décide d'avoir confiance ou pas » (Mme K)
- « Ça dépend comment on reçoit les choses » (Mme Q).

On retrouve par ailleurs, avec la même importance, la mère (Mmes O, H, F) et l'entourage proche (mari, parents, frères et sœurs) pour Mme M, Mme R et Mme Q.

Enfin, pour 2 femmes, il n'existe pas de facteur contribuant à leur confiance en elles, « personne » répond Mme E, « rien, c'est mon tempérament » répond Mme I.

Autres facteurs

Trois autres facteurs participent à augmenter leur confiance :

- Le fait d'être **enceinte** : « les choses glissent, j'ai plus confiance depuis que je suis enceinte » dit Mme Q.
- La **technique** : « l'échographie pour savoir qu'il est vivant » dit Mme G.
- « Demander **conseil** à des amis » dit Mme F.

Les autres femmes ne savent pas ou n'ont pas donné de réponses.

5. Projets

a. Lieu

J'ai classé les lieux suivant le nombre des femmes qui y accouchaient par ordre décroissant :

3/18 Hôpital de Cholet : (Mmes D, M, R).

3/18 Hôpital de Challans : (Mmes J, M, I).

3/18 Hôpital de la Roche-sur-Yon : (Mmes P, S, G (elle ne pense pas avoir le choix, du fait de son allergie probable aux produits anesthésiques))

2/18 Hôpital de Fontenay-le-Comte : (Mmes H, F).

2 /18 Clinique St Charles à la Roche-sur-Yon : Mme E, au plateau technique de la clinique pour Mme Q.

2/18 CHU de Nantes : Mme A et Mme K. Celles-ci expliquent :

- « Césarienne programmée » pour Mme A
- « Mon choix initial était la Clinique Jules Verne mais on m'a refusée car j'attends des jumeaux » dit Mme K

1/18 Clinique de Cholet : Mme O

1/18 « A domicile, si je ne trouve pas de structure où je me sente en sécurité » dit Mme C

Une seulement ne sait pas encore : « Je suivrai le conseil de mon gynécologue » répond Mme N

b. Suivi

10 femmes interrogées sont suivies par un médecin généraliste pour leur grossesse (Mmes R, O, D, M, S, J, B, K, N, I).

6 femmes sont suivies par une sage-femme (Mmes H, F, C, Q, D, P).

Mme D bénéficie d'un suivi classique auprès d'un médecin généraliste mais aussi par la sage-femme de PMI tous les 15 jours.

4 femmes sont suivies par un gynécologue (Mmes F, E, G). Mme A est suivie conjointement par un gynécologue et un médecin rééducateur.

Dans le cadre du suivi, elles rencontrent aussi un professionnel pour leurs échographies qui peut être une sage-femme ou un sage-homme 8/18 (Mmes J, S, B, I, N, E, Q, G), gynécologue 6/18 (Mmes D, O, H, F, P, R) ou radiologue 4/18 (Mmes M, K, A, C).

c. Cours de préparation à l'accouchement

Les femmes projettent de faire des cours de préparation à l'accouchement sauf Mme F.

7 femmes précisent :

- « Nous souhaitons faire des cours d'haptonomie » (Mme K), « avec la sage-femme de PMI » (Mme D)
- « C'est mon gynécologue qui m'a conseillée de le faire » (Mme E)
- « Avec ma sage-femme » (Mme Q), « à l'hôpital » (Mme A)
- « Je souhaite en faire même si ce n'est pas mon truc » (Mme G).
- « Si je trouve des cours de préparation inspirés par Frédéric Leboyer » (Mme C)

d. Péridurale

10 femmes souhaitent prendre la péridurale mais certaines gardent des avis nuancés (Mmes O, D, H, S, P, I, G). « Pourrais-je la prendre à cause de mon allergie ? » dit Mme G, « c'est mon souhait pour la césarienne » dit Mme A, « j'hésite car j'ai peur des aiguilles » dit Mme F, « je n'ai pas d'avis arrêté, oui pour la douleur non car je souhaite rester actrice, sentir » dit Mme B.

8 femmes désirent essayer sans, en raison d'une « phobie des aiguilles, des inconvénients, je n'ai pas trop envie d'essayer » pour Mme M, 3 femmes préfèrent ne pas la prendre car elles

considèrent l'accouchement comme un processus physiologique (Mmes N, Q, C). Mme K ne souhaite pas avoir de péridurale, cependant, comme elle attend des jumeaux, elle pense en avoir une : « je n'ai pas envie, s'il y a une césarienne, de ne pas voir l'accouchement ». Mme E n'a pas donné d'explications.

e. Allaitement

13 femmes souhaitaient allaiter (Mmes C, O, D, H, J, B, K, M, P, R, S, Q), Mme N a précisé : « j'aimerais avoir quelqu'un qui m'accompagne pour l'allaitement dès le début ».

2 femmes ne savaient pas (Mmes E, G)

3 femmes (Mmes A, F, I) ne désirent pas allaiter et Mme I explique : « ma mère ne m'a pas allaitée, et j'ai peur de la douleur que font les crevasses au niveau des seins ».

f. Confiance vis-à-vis des professionnels de santé

Pour toutes les primipares sauf Mme C, en début de grossesse la confiance se situe entre 5 et 10 sur une échelle de 1 à 10, avec une confiance moyenne plus élevée pour les sages-femmes (9), puis les échographistes (8,8), les gynécologues (7,6) et enfin le médecin généraliste (6,9).

Il faut souligner que les femmes n'ont pas les mêmes attentes vis-à-vis de l'échographiste qu'elles ne voient que ponctuellement en comparaison des professionnels qui assurent leur suivi.

Tableau 6 : Evaluation de la confiance vis-à-vis de leur médecin généraliste en début de grossesse

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Femmes	C				N	B O	R	J I	S	K	M D

Tableau 7 : Evaluation de la confiance vis-à-vis du gynécologue en début de grossesse

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Femmes					N	P			G	E

Tableau 8 : Evaluation de la confiance vis-à-vis de la sage-femme en début de grossesse

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Femmes								J (EPP)	N	F H B (EPP)	D Q

Tableau 9: Evaluation de la confiance vis-à-vis des échographistes en début de grossesse

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			
Femmes								I	J S C	B	O F G	K	D E H M Q

Les femmes ont exprimé leurs besoins et attentes pour augmenter cette confiance d'un cran.

Tout d'abord, 4 femmes attendent plus d'écoute du professionnel (G, C, J, P), mais aussi une relation plus personnalisée. 2 femmes expriment le souhait ensuite : « qu'il pose des questions, creuse un peu plus » pour (Mmes B, P), qu'il prenne plus de temps pour (Mmes R, F), et enfin qu'il soit plus « ouvert sur les différences » pour Mme C.

Par ailleurs, elles souhaitent une meilleure communication pour (Mmes F, R) et, « mieux les connaître » pour (Mmes O, I). Mme F, a exprimé le besoin d'être rassurée, Mme H, celui d'être considérée comme une autre primipare, et ainsi bénéficier des mêmes explications : « la sage-femme ne s'attarde pas puisqu'elle pense que je sais, comme je suis médecin, j'aimerais qu'elle me prenne comme tout le monde, car je suis obligée de réexpliquer à mon mari après la consultation ».

Enfin, Mme I a peur que son médecin de famille, sous-estime ses symptômes, elle désire plus de vigilance, « elle ne s'affole pas, j'ai peur qu'elle ne cherche pas assez, comme c'est mon médecin de famille, et qu'elle passe à côté de quelque chose ».

3 primipares ont bénéficié de l'entretien prénatal précoce et ont été très satisfaites par le temps accordé (Mmes M, H, J), par les conseils pratiques donnés : « elle m'a conseillée de commencer plus tôt les cours de préparation à l'accouchement du fait de mon appréhension de la douleur » (Mme H). Enfin pour Mme M : « Cet entretien m'a rassurée et mise en confiance ».

Mme A n'en a pas senti le besoin.

Les autres femmes interrogées n'ont pas été informées.

C. Résultat du questionnaire en fin de grossesse

Ces résultats sont tirés de 19 entretiens, Mme L a un questionnaire différent (Annexe 1)

1. Représentations de l'accouchement

a. Représentations positives

Pour 17 femmes, on retrouve des représentations positives vis-à-vis de l'accouchement.

Tout d'abord, pour 6 femmes, cet évènement est synonyme de « joie » pour 4 femmes (Mmes I, C, H, O), exprimée aussi sous les termes « bonheur » pour 3 femmes (Mmes S, J, H), « merveilleux » (Mme C), « heureux » (Mme O), « surprise » (Mme C) et « festif » (Mme H).

Puis, pour 3 femmes ce moment est attendu avec impatience, Mme D a « hâte », car il est lié à la découverte du bébé, c'est « agréable de voir le bébé » pour Mme E et Mme N.

Mais aussi, il représente la « naissance » pour 3 femmes (Mmes H, R, B), aussi suggérée par les mots : « délivrance » (Mme R), en étant « actrice » et « préparation, travail, durée » (Mme B).

Par ailleurs, c'est une étape : « un passage, une transition » (Mmes K, N), « un changement de statut » et avec la notion « de responsabilité d'un être vivant » pour Mme P.

L'accouchement s'intègre dans un processus « naturel » (Mmes L, M), « donner la vie tout simplement, la nature est bien faite » (Mme F).

C'est aussi un moment intense, « très fort » dit Mme S.

Enfin, Mme Q évoque la « confiance ».

b. Représentations négatives

10 femmes ont des représentations négatives. En premier lieu, il faut noter la « douleur » et la « difficulté » qui sont citées par 8 femmes par les mots « souffrance » pour 6 femmes (Mmes C, N, L, J, O, I), « contractions » pour 2 femmes (Mmes O, I), « très dur, pas facile » (Mmes C, G), « pas un moment agréable » (Mme E).

En second lieu, intervient la peur pour 4 femmes : « appréhension des complications » pour Mme H, « l'inquiétude » pour Mme O, et enfin peur de l' « inconnu » pour 3 femmes (Mmes B, J, O).

Pour finir, Mme G voit l'accouchement « pas forcément très beau ».

c. Impact des représentations sur la confiance

Les représentations ont pour 14 femmes un impact sur leur confiance. Pour 4 femmes (Mmes R, F, O et I), les représentations ne jouent pas sur leur confiance, 2 femmes expliquent : « On ne sait pas comment on va réagir » (Mme O), « je suis plus zen depuis quelques mois, les cours de préparation me donnent une vision globale, je suis moins stressée » (Mme I).

Pour 9 autres, elles participent à renforcer leur confiance :

En les rassurant, 3 précisent de quelle manière :

- « C'est une césarienne programmée par mon gynécologue » (Mme A).
- « Sur le déroulement de l'accouchement et des professionnels qui m'entourent » (Mme K).
- « Par les cours de préparation à l'accouchement et le fait de connaître le lieu » (Mme B).

Mais aussi parce que c'est « naturel » pour (Mmes C, L) et universel : « tout le monde est passé par là, a réussi, si ma mère a réussi, je me dis qu'il n'y a pas de raison que je n'y arrive pas » (Mme C), « ce n'est pas de grosses souffrances » (Mme L).

Enfin, c'est un challenge pour 3 femmes :

- « Je pense en sortir plus forte » (Mme C).
- « Je veux essayer sans péridurale » (Mme N).
- « Je serais fière » (Mme S).

Pour 6 femmes, les représentations peuvent aussi diminuer leur confiance :

- En induisant une peur pour 3 femmes:

- « que la césarienne se fasse en urgence » (Mme A).
- « de me retrouver seule » (soucis de couple) (Mme P).
- « des répercussions sur mon enfant » (Mme P).
- « à partir du moment où je réfléchis » (Mme Q).

- En ne s'imaginant « pas un beau film », « les complications », « toutes les choses qui peuvent arriver » (Mme G).

- En pensant à « l'accouchement » pour Mme J, et à la « douleur » pour Mme E.

d. Connaissances

Pour Mme M et Mme K, les connaissances ne sont pas importantes pour la confiance en elles pour l'accouchement.

Mme L n'a pas cette question sur son questionnaire (Cf Annexe 2)

Les autres évaluent l'importance qu'elles leurs accordent sur une échelle de 1 à 10, ce qui fait une moyenne de 6,3.

Tableau 10 : Importance des connaissances pour la confiance en soi en fin de grossesse

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10				
Femmes				H	N	C	Q	E	A S	F J	I	D P B O	R G	

Les connaissances ont permis à 15 femmes de renforcer leur confiance :

- Tout d'abord, en se familiarisant avec le déroulement d'un accouchement et/ou de l'allaitement. 9 femmes ont exprimé de quelle manière :

- Mme N dit « C'est l'allaitement qui me tracasse le plus, c'est bien d'avoir quelques petites bases ».
- Mme O dit « Plus j'avance, plus je m'interroge, je me renseigne avec les gens qui ont déjà eu un enfant, avec mes amis. Avec les cours de préparation, on sait à quoi s'attendre ».
- Mme P dit « Cela relativise l'acte, j'aime savoir où je vais ».
- Mme L dit « Les connaissances rassurent, c'est le manque d'informations qui fait que l'on s'inquiète »
- Mme S dit « J'ai une petite appréhension comme c'est le premier, les connaissances sont importantes mais c'est naturel, je n'ai pas peur ».
- Mme Q dit « Connaître le déroulement objectif rassure. »
- Mme G dit « Je préfère savoir où je vais ».
- Mme K dit « Les cours de préparation rassurent ».
- Mme B dit « Les cours de préparation rassurent, ils permettent de visualiser à l'avance le déroulement ».

Pour 4 femmes (Mmes H, C, Q et K) « les connaissances ne sont pas forcément rassurantes ». Elles vont diminuer leur confiance en s'identifiant aux problèmes, « avec le côté subjectif des connaissances » (Mme Q), et le fait de posséder des « connaissances médicales » (Mme K). Il faut noter que pour 3 d'entre elles (Mmes C, Q et K), les connaissances peuvent de la même manière la renforcer.

e. Besoins d'informations exprimées par les femmes

12 primipares n'ont aucune question lors de l'entretien (Mmes D, P, S, F, Q, J, M, B, E, N, I, O).

Pour 5 autres, ce sont des questions techniques :

- « Sur la césarienne » (Mme A)
- « Sur le déroulement d'un accouchement déclenché par césarienne, les produits utilisés » (Mme B)
- « Sur les contractions de travail » (Mme C), « sur les allergies aux produits anesthésiques de la péridurale » (Mme G)
- Enfin, « pour les jumeaux quand une est en siège et l'autre la tête en bas » (Mme K).

Et pour Mme R, elle se pose des questions sur « l'après accouchement ».

f. Sources d'informations : personnes et supports

personnes

Premièrement, 15 femmes s'adressent d'abord aux professionnels, en priorité à la sage-femme pour 13 d'entre-elles (Mmes D, P, F, K, M, O, I, J, H, E, N, B, Q « ma seule source ») mais aussi au gynécologue pour 3 femmes (Mmes A, K, B) et au médecin pour 2 femmes (Mmes P, D), et à l'anesthésiste pour Mme G.

Puis 6 femmes font appel à leurs amis ayant des enfants (Mmes C, P, S, G, J, N).

Ensuite 4 femmes questionnent la famille proche pour Mme J, en particulier leur mère pour 3 d'entre elles (C, R, S) et leur sœur pour 2 femmes (C, S).

Enfin Mme P demande à ses collègues, et Mme M à son entourage en général.

supports

5 femmes vont chercher dans des livres (Mmes C, D, P, S, G) et 4 femmes sur Internet (Mmes D, P, F, G).

Mme L précise « je fais le tri, je garde le positif ».

2. Vécu

a. Sérénité

18 femmes ont évalué leur sérénité de 3,5 à 10 sur une échelle de 1 à 10.

La sérénité moyenne est de 7.

Tableau 11 : Evaluation de la sérénité des femmes en fin de grossesse

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10							
Femmes				E	P	O			D B	A G J	R		C Q K H N	S I	F		M

b. Difficultés

Mme J et Mme M disent ne pas avoir de difficultés.

Les autres femmes expriment leurs difficultés ayant ou non un impact sur leur confiance, en la renforçant ou en la diminuant. J'ai fait une synthèse des données sous forme de tableau.

Pour 8 primipares, les difficultés vont diminuer leur confiance et aussi la renforcer pour Mme B et C.

Oui=O - En renforçant la confiance = OR - En diminuant la confiance = OD - Non=N

Tableau 12 : Impact des difficultés sur la confiance des femmes en fin de grossesse

	Difficultés	Femmes	Impact sur la confiance (O-OR-OD-N)
Psychiques	« Inconnu »	A	OD
	Mais « cela fait partie de la vie »	C	OR

	Difficultés	Femmes	Impact sur la confiance (O-OR-OD-N)
	« Loin de mon compagnon »	C	N
	« Loin de ma famille », « isolement »	F	OD
	« Ma famille veut trop me couvrir. Elle est sur mon dos si j'essaie de bouger »	N	N
	« Stress extérieur », « jugement »	C	OD
	« Parler constamment de l'accouchement »	G	OD
	« Très émotive si déstabilisée »	C	OD
	« Emotions », « assumer mon débordement d'émotions »	G, B	OD
	« Vais-je supporter la souffrance ? »	C	OD
	« Comment je vais réagir, est-ce que je vais y arriver ? »	O	OD
	« Savoir si mon état a des répercussions psychologiques néfastes sur mon bébé »	P	OD
	« Peur des complications de l'accouchement, épisiotomie, cuillères »	P	OD
	« Peur de l'accouchement »	E	OD
	« Faire le deuil d'être actrice, accepter toutes les éventualités »	B	OD
	« C'est aussi faire confiance encore plus à l'équipe »	B	OR
	« Attente pénible »	I	N
Physiques	« Peur du danger que représentent les contractions fortes avec mon handicap »	A	OD
	« Rester couchée, gastralgies, reflux, col ouvert avant le terme »	S	N
	« Je suis hyperactive, et il y a plein de choses que je ne peux pas faire cela m'énerve »	H	N
	« Moins mobile, attente pénible, je suis essoufflée, je dois me limiter »	I	N
	« Fatigue »	D, R, O	N
	« Faire le ménage, douleurs de ventre »	R	N
	« Courbatures »	N	N
	« Pesanteur »	K, H	N
	« Grosse, lourde »	R	N
	« Vergetures, nostalgie de mon corps avant la grossesse »	R	N
	« Enfant en siège, mais mon bassin est assez large »	Q	N
	« Faire pipi »	M	N
Matérielles	« Ne pas avoir une maison à soi, ne rien pouvoir acheter pour préparer l'arrivée du bébé »	C	N

Difficultés		Femmes	Impact sur la confiance (O-OR-OD-N)
	« Faire attention au niveau financier »	O	N

Oui=O - En renforçant la confiance = OR - En diminuant la confiance = OD - Non=N

3. Entourage

Il y a du changement au niveau de l'entourage de 4 femmes :

- Mme C dit : « mon ami, ne sera pas présent pour l'accouchement »
- Mme P dit : « mes parents sont au courant, j'ai refusé de les voir avant l'accouchement »
- Mme B dit : « mes parents sont plus présents, je suis alitée »
- Mme I dit : « ma mère et ma grand-mère sont plus présentes, elles appellent souvent, s'inquiètent pour moi »

Pour toutes les femmes, c'est leur conjoint ou ami qui a le plus d'importance dans leur confiance en elle pour l'accouchement.

Elles attendent de lui :

- Un soutien émotionnel (15/19), tout d'abord par sa « présence » pour 8 femmes (Mmes G, K, B, E, N, D, S, H) et aussi « qu'il assiste à l'accouchement » pour 3 d'entre elles (Mmes D, S, H). De plus, 3 femmes ont besoin d' « amour et d'affection » (Mmes I, S, F), d' « écoute » et de « protection » pour Mme C. Ensuite, un soutien psychologique pour 3 femmes (Mmes B, J, Q). Enfin, 2 femmes désirent que leur conjoint soit « impliqué » (Mmes L, K), « prêt, détendu et responsable ».
- Un soutien pratique pour 7 femmes pour « les tâches ménagères » (Mmes R, D, S, M, O, N) et « l'organisation du quotidien » pour Mme Q.
- Un soutien pour renforcer leur estime de soi : « On se rassure » dit Mme B.

4. Personnalité

a. Confiance en soi

La confiance des femmes va de 5 à 9 sur une échelle de 1 à 10. La confiance moyenne est de 7,2. Mme Q donne 2 notes, car sa confiance vis-à-vis de l'accouchement s'est renforcée à 8,5 mais elle dit avoir baissé sa confiance globale à 6,5.

Tableau 13 : Evaluation de la confiance en soi des femmes en fin de grossesse

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			
Femmes					F O	P G	Q	A D E N	H	C R S K B J I	L Q	M	

b. Confiance en tant que maman

La confiance en tant que maman va de 5 à 10 sur une échelle de 1 à 10. La confiance moyenne est de 6,7.

Tableau 14 : Evaluation de la confiance des femmes en leurs capacités maternelles des femmes en fin de grossesse

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			
Femmes					O		A	D P R G N	S	C L B I J	K H E	Q	F M

c. Confiance en leur bébé

La confiance en leur enfant va de 5,5 à 10 sur une échelle de 1 à 10. La confiance moyenne est de 7,6. Mme H ne sait pas répondre à la question. De plus, j'ai rajouté cette question après avoir déjà commencé mes entretiens.

Tableau 15 : Evaluation de la confiance des femmes en leur bébé en fin de grossesse

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			
Femmes					I	J	N	G E	P B J	D	C R K	Q	F M

d. Facteurs renforçant la confiance

5 femmes ont pu exprimer ce qui contribue à renforcer leur confiance :

- « Plus la grossesse avance, plus je me sens en confiance » (Mmes C, D, P, L).

- « Le conjoint » (Mmes C, D, L).
- « La mère » (Mmes C, D).
- « Entourage proche » (Mme C).
- « Energéticienne » (Mme C).
- « Les connaissances sur son corps » (Mme P).
- « C'est naturel » (Mme C).
- « Le bébé, plus il grandit en moi, plus le reste (matériel) de vient superficiel » (Mme C).
- « J'aurais besoin de savoir comment cela va se passer, car j'ai peur d'avoir des déchirures au niveau du périnée comme je suis cavalière et que ce soit un gros bébé » (Mme H).

5. Projets

a. Lieu

J'ai classé les lieux suivant par ordre décroissant en fonction du nombre de femmes ayant choisi cette structure :

- CHD de la Roche-sur-Yon : 5/19 (Mmes P, L, S, G, N)
- Hôpital de Cholet : 3/19 (Mmes D, R, M)
- Hôpital de Challans : 3/19 (Mmes B, J, I)
- Hôpital de Fontenay Le Comte : 2/19 (Mmes F, H)
- CHU Nantes : 2/19 (Mmes K, A)
- Clinique St Charles de La Roche-sur-Yon : 2/19, pour Mme E, au plateau technique de la Clinique pour Mme Q.
- Clinique de Cholet pour Mme O
- A domicile pour Mme C

b. Suivi

La moitié des femmes est suivie par un médecin généraliste (Mmes D, R, L, S, B, J, M, O, I)

10 femmes sont suivies par une ou différentes sages-femmes (Mmes C, D, H, F, P, Q, J, N, I, K). Par exemple, Mme K qui nécessite une surveillance de la tension à domicile de sa grossesse gémellaire et Mme D qui bénéficie d'un suivi bimensuel avec une sage-femme de PMI qui lui a fait aussi les cours de préparation à l'accouchement, à domicile.

5 femmes ont été suivies par un gynécologue ou amenées à l'être (Mmes A, G, K, E, B) dont Mme B qui a une grossesse à risque du fait d'un diabète gestationnel.

Mme P a aussi rencontré un psychiatre à deux reprises avant l'accouchement.

Les autres professionnels rencontrés sont :

- Des échographistes gynécologues pour 9 femmes (Mmes D, P, R, F, O, K, A, M, H), sage-femme ou sage-homme pour 9 femmes (Mmes E, N, J, I, B, Q, L, S, G) et radiologue pour Mme C.
- Le personnel soignant lors d'hospitalisation avant l'accouchement pour menace d'accouchement prématuré (Mmes S, N, P) et pour un diabète gestationnel pour Mme B.

c. Cours de préparation à l'accouchement

Une seule femme, Mme F ne fait pas de cours de préparation à l'accouchement, Mme C en fait par elle-même, des chants et des méditations. Pour finir, il faut préciser que Mme R a sa mère, sage-femme, pour les cours.

d. Péridurale

12 femmes (Mmes S, I, E, J, H, O, D, P, A, R, L, K) souhaitent la péridurale et Mme A qui a une césarienne programmée, espère une rachianesthésie.

Parmi elles Mme R et Mme L la prendront seulement « si besoin ».

6 femmes ne souhaitaient pas prendre de péridurale à priori (C, F, Q, M, N, B)

Mme G, est ambivalente, « je ne sais pas si je pourrais l'avoir du fait de mon allergie et j'ai peur des risques de la péridurale, j'ai un oncle tétraplégique ».

e. Allaitement

15 femmes souhaitent allaiter (C, D, P, R, K, B, J, H, O, N, S, Q, I, G, M)

Pour Mme I et Mme G, il y a eu une évolution : « je souhaite essayer grâce à une amie qui m’a parlée des bienfaits » (Mme I), « un peu, pas longtemps, car je travaille à la fin de mon congé et je souhaite que mon ami puisse aussi lui donner à manger » (Mme G).

3 femmes ne souhaitent pas allaiter, avec un choix qui s’est précisé pour Mme L « au départ j’étais partagée, je souhaite que le papa puisse partager ce moment du repas, pour qu’il ne se sente pas frustré et impuissant, qu’il en profite aussi, et c’est moins contraignant, on n’est pas bloqué ». Mme E ne sait pas.

f. Confiance vis-à-vis des professionnels de santé

La confiance moyenne des primipares est plus élevée vis-à-vis des sages-femmes (8,3), puis des médecins généralistes (7,9), et enfin des gynécologues (7,2). Avec un écart plus grand pour ces derniers de 1 à 10, de 6 à 10 pour les médecins généralistes et de 5 à 10 pour les sages-femmes, sur une échelle de 1 à 10. Les échographistes sage-femme ou sage-homme et gynécologues ne sont pas notés séparément.

Tableau 16 : Evaluation de la confiance vis-à-vis du médecin généraliste en fin de grossesse

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Femmes						B	R J	S	I	O	D

Tableau 17 : Evaluation de la confiance vis-à-vis du gynécologue en fin de grossesse

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		
Femmes	Q C	E		Q M			M R	I	J N	A O	S K	G B E D P

Tableau 18 : Evaluation de la confiance vis-à-vis de la sage-femme en fin de grossesse

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		
Femmes					C	F G		R J N	S I	K B	Q K	D P Q H G

Tableau 19: Evaluation des autres professionnels en fin de grossesse

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Femmes				A int	N ps			O r A ps	I r C	P psy	

Ps : personnel soignant hospitalier

R : radiologue

Int: interne

Psy : psychiatre

g. Besoins pour augmenter la confiance vis-à-vis des professionnels

13 femmes ont mis en avant les qualités humaines des professionnels qu'elles jugent nécessaires pour augmenter leur confiance en eux. Ce sont :

- L' « écoute » pour 6 femmes (Mmes A, E, Q, G, K, B)
- Le « temps » pour 5 femmes (Mmes E, N, B, H, I)
- L' « attention, intérêt » pour 4 femmes (Mmes A, E, K, O)
- L' « humanité » pour 3 femmes (Mmes C, Q, M)
- La « disponibilité » pour 2 femmes (Mmes Q, B) et « présence » (Mme C)
- Le « partage » (Mmes G, J)
- L' « accueil » (Mmes Q, M)

- L'« ouverture » (Mme C).

Ensuite, elles espèrent créer une relation particulière où s'installe la confiance. 3 femmes aimeraient avoir la même personne pour leur suivi (Mmes P, F, H).

- « Avoir la même sage-femme pour mon suivi à l'hôpital » exprime Mme F.

De plus, elles souhaiteraient qu'ils donnent plus d'« explications » (Mmes C, Q), « en personnalisant les informations à notre demande » (Mme R), par une « compréhension de la situation présente, souplesse » (Mme K).

Ensuite, Mme C attendrait plus de « compétence » et d'« expérience », de même Mme B, plus de délicatesse : « le toucher vaginal était brutal ».

Enfin, Mme N a remarqué la nécessité à l'hôpital d'une meilleure « communication au sein de l'équipe soignante », ce qui augmenterait la confiance accordée.

D. Résultats du questionnaire après l'accouchement

1. Les représentations de la maternité

a. Représentations positives

Toutes les femmes ont des représentations positives. La maternité pour 12 femmes (Mmes O, H, N, A, D, F, S, K, G, R) est synonyme de « bonheur », aussi décrit par les mots « heureux » (Mme D), « joie » pour 2 femmes (Mmes A, H), « rigolade, bons moments » (Mme H), « c'est bien » (Mme F), « très bien » (Mme D), « indescriptible » (Mme D), « merveilleux » (Mme N), « génial » (Mmes N, S), « émerveillement » (Mme S), « confort » (Mme K) ou idées, « j'adore être maman » (Mme Q), « quand je le regarde, j'oublie les tracas » (Mme O), « je recommencerais rapidement » (Mme N).

Elle représente ensuite pour 8 femmes l'« amour » (Mmes C, O, H), exprimé aussi par les termes « lien fort » (Mme J), « tendresse » (Mme E), « douceur » (Mme A), « confiance » (Mme B), « écoute et attention » (Mme C), « chaleur et rondeur » (Mme K).

La maternité signifie aussi la « famille » pour Mme H, avec la notion de « responsabilité » et de « protection ». C'est un « changement de vie » pour (Mmes R, N, F), qui « prend du temps, c'est une autre organisation » pour Mme M.

Elle évoque par ailleurs la « complicité » pour Mme E et Mme S. C'est un « échange » pour Mme C, « dès qu'il veut manger ou dormir, il regarde maman » dit Mme N. Mais aussi la maternité est associée à « l'allaitement » pour Mme J.

De plus, elle est une « évidence » pour Mme Q, « c'est naturel de s'en occuper » pour Mme P, « je me suis découverte maternelle, c'est déjà en soi » pour Mme L.

Enfin, la maternité est pour Mme I un « aboutissement » et Mme Q cite le mot « intègre ».

b. Représentations négatives

Pour 5 femmes, la maternité peut amener des « questionnements, doutes » (Mme B), « des inquiétudes » (Mme G), de la « fatigue » pour (Mmes O, G).

Cet être nous est « inconnu » selon Mme P.

Mme L cite une phrase de sa mère dont elle a eu du mal à se libérer « Ne faites pas de gosses, ça vous pourrit la vie » et elle fait un constat en disant que « les gens parlent en premier des problèmes avec leurs enfants, mais ils ne disent pas ce qui se passe de bien ».

c. Impact des représentations sur la confiance

Pour 3 femmes, ces représentations ne jouent pas sur leur confiance (Mmes G, F, I)

Pour 15 femmes (Mmes C, E, B, S, P, A, O, J, N, M, H, K, Q, R, D), elles vont venir renforcer leur confiance, 6 expliquent de quelle manière :

- Mme C dit : « Ecouter son instinct maternel, l'accepter et le vivre sans aucune barrière, cela remplit toutes mes attentes. Je suis comblée, j'ai le retour de tout ce que je donne ».
- Mme E dit : « On est obligée d'être maman » ;
- Mme B dit : « Des hauts et des bas suivant mon état physique. Je vis des moments d'extase »
- Mme S dit : « Ca la renforce la plupart du temps »
- Mme P dit : « Je me rends compte que je suis capable de m'en occuper, c'est un être dépendant »
- Mme A dit : « Le regard des autres a changé avant il reflétait mon handicap, maintenant c'est la joie »

Pour 4 femmes (Mmes S, P, L, B) les représentations peuvent diminuer leur confiance. L'état physique fragilisé, par le manque de sommeil, et par la fatigue, peut favoriser les doutes et ainsi baisser leur confiance. Mme S explique « si je suis fatiguée, je pleure, je doute », de

même pour Mme B, c'est le « manque de sommeil, qui amène les doutes et l'énervement. Je suis plus susceptible, je pleure, je me pose trop de questions, ça prend aux tripes, qui est cet inconnu qui nous prend tout ce temps ? »

Par ailleurs, le sentiment d'impuissance face aux pleurs de l'enfant peut déstabiliser pour Mme P : « Je me sens impuissante si je n'arrive pas à la calmer quand elle pleure ou qu'elle a des coliques. A cet instant je doute de moi. Est-ce que je fais mal ? »

Enfin, grâce à un travail psychologique, Mme L a pu se détacher des représentations négatives de sa mère, qui diminuaient auparavant sa confiance : « Avant mes représentations diminuaient ma confiance en moi, je les ai mises à la poubelle et maintenant je prends ce qui m'intéresse dans ce que les gens disent ».

d. Connaissances

Pour 15 femmes les connaissances sont importantes pour leur confiance en elles dans la relation à leur nourrisson (note supérieure ou égale à 5). La moyenne des notes est de 6,1.

Tableau 20 : Importance des connaissances sur la confiance en soi en post-partum

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			
Femmes	C		Q	K	A	O R	S D	N I	J M F P	L G	H	E B	

Pour 7 femmes les connaissances renforcent leur confiance en elles, 5 expriment de quelle manière, sauf Mme J et Mme G :

- Mme E dit : « Je pensais tout savoir, j'avais besoin d'aide pour les doses des biberons ».
- Mme B dit : « Les connaissances en rapport avec l'allaitement, les expériences de ma sœur, belle-sœur copine, viennent me rassurer ».
- Mme P dit: « J'ai besoin d'un cadre ».
- Mme H dit: « Mes connaissances me rassurent, je comprends l'inquiétude des parents pour les coliques, l'érythème fessier, le nez qui ronfle. C'est rassurant de savoir que l'on sait. Ce qui est difficile c'est le flou ».
- Mme F dit : « un peu ».

7 femmes soulignent que si les connaissances nous donnent des bases, l'apprentissage vient naturellement, 6 femmes expliquent, excepté Mme K :

- Mme S dit : « C'est à la fois tellement naturel »
- Mme J dit : « Je me concentre sur lui et je n'ai pas besoin de me poser d'autres questions »
- Mme L dit : « Je consulte moins les livres depuis que mon bébé est là ».
- Mme A dit : « Cela se fait tellement naturellement et au fur et à mesure on change ».
- Mme I dit : « Cela me donne des renseignements pour connaître ses besoins, j'apprends aussi avec lui maintenant ; ça vient naturellement mais parfois on a besoin de conseils ».
- Mme M dit : « C'est naturel mais il y a cependant des choses à savoir ».

5 femmes (Mmes Q, C, R, O, D) n'ont pas besoin des connaissances pour leur confiance en elle avec leur bébé. 4 relatent pourquoi :

- Mme Q dit : « Je n'en ai pas besoin, je vais chercher les informations au fur et à mesure, au cas par cas, comme je le sens ».
- Mme C dit : « Cela peut-être intéressant, ça ne change rien du tout, on apprend tout seul, ça vient directement ».
- Mme R dit : « Ça vient petit à petit, c'est naturel ».
- Mme O dit : « Chaque enfant est différent, je fais au feeling, à notre sauce ».

e. Besoins d'informations exprimés par les femmes

4 femmes seulement éprouvent le besoin d'informations au moment de l'entretien, centré sur les pleurs ou coliques, la reprise du travail et le rythme du sommeil de l'enfant :

- Mme C dit : « Quand il pleure beaucoup, j'ai besoin de me référer à quelque chose ».
- Mme B dit : « Pour l'allaitement, il s'endort au sein, il n'a pas de rythme, il dort peu dans la journée ».

- Mme H dit: « Pour l'avenir, en rapport avec ma reprise de travail ».
- Mme P dit : « au sujet des coliques ».

f. Sources d'informations : personnes et supports

personnes

D'une part, 16 femmes vont s'adresser aux professionnels, en particulier au médecin généraliste pour 10 d'entre elles (Mmes C, O, N, M, H, G, F, S, L, A), à la puéricultrice pour 5 femmes (Mmes H, P, D, A, I), à la sage-femme pour 3 femmes (Mmes O, Q, P) et enfin au pédiatre (E).

Ensuite, 11 femmes vont solliciter leur famille, et surtout leur mère pour 8 femmes (Mmes C, E, B, M, K, F, S, R), leur belle-sœur (Mmes B, J) et l'entourage proche (Mmes M, Q), enfin la sœur pour Mme B et les parents pour Mme H.

6 femmes cherchent aussi leurs réponses auprès de leurs amies déjà maman (Mmes C, B, Q, N, R, L, I) ou pour Mme G auprès de toutes les mamans en général « mamans de différents âges ».

Une femme C précise qu'elle contacte par téléphone des mamans par le biais d'une association pour l'allaitement « La Leche League ».

D'autre part, 4 femmes précisent qu'elles vont exclusivement se renseigner auprès de personnes (Mmes E, J, F, S).

9 femmes utilisent les livres (Mmes M, K, Q, D, L, C, B, A, I) et / ou Internet pour 4 femmes (Mmes N, M, P, A), enfin les magazines ou guides pratiques pour 2 femmes (Mmes R, I).

2. Vécu

a. Sérénité

Toutes se sentent sereines, 15 femmes évaluent leur sérénité supérieure ou égale à 8 sur une échelle entre 1 et 10. La sérénité moyenne est de 8,1.

Tableau 21 : Evaluation de la sérénité des femmes en post-partum

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			
Femmes					P	A	B	K	E O N M H	J S	G R D	I	C F

Par ailleurs, 4 femmes aimeraient « qu'il dorme », « se poser et discuter » (Mme B), « sortir et récupérer » (Mme P), « avoir des conseils et dormir » (Mme K), enfin « de savoir pourquoi il pleure » (Mme F).

Mme A, ne trouve qu'elle n'a besoin de rien, ni de personne, « il faut que ça se passe ».

d. Moment le plus facile

On retrouve chez les femmes comme moment le plus facile :

- Celui du bain et juste après pour 9 d'entre elles (Mmes E, H, F, P, L, Q, C, C, M).
- Celui du repas : le biberon, l'allaitement ou juste après la tétée pour 4 femmes (Mmes E, J, S, M).
- Les autres moments d'éveils ou de contact :
 - « Le matin quand il se réveille » pour 3 femmes (Mmes C, O, G).
 - « Quand il a ses yeux éveillés qui regarde le monde » pour 3 femmes (Mmes C, L, I).
 - « La journée, je suis heureuse de l'avoir, j'adore m'en occuper » pour 3 femmes (Mmes N, A, P).
 - « Quand elle fait un sourire » pour 2 femmes (Mmes S, Q).
- « Tout le reste du temps » pour 5 femmes (Mmes E, S, P, L, I), « Il ne pleure jamais » précise Mme E.
- « Quand il dort » pour 2 femmes (Mmes E, R), « la nuit, parce qu'il a un rythme de 3 à 4 heures » pour Mme B.

Les femmes expliquent ce qui se passe lors de ce moment :

Tout d'abord, pour 8 femmes (Mmes B, O, N, H, Q, P, D, L), ce sont les échanges, le partage de ce moment, le contact, « il gazouille ». 7 femmes précisent qu'il fait un « sourire » (Mmes C, E, H, K, Q, P, D).

De même, pour 6 femmes, c'est la complicité, « c'est agréable d'être ensemble », « c'est une relation unique », « un lien d'amour fort », « on est content de se retrouver » pour 6 femmes (Mmes C, O, N, I, S, A), avec « l'échange de regards », « la connexion dans le regard » pour 4 femmes (Mmes C, H, L, S).

Ensuite, pour 5 femmes, c'est aussi de le sentir « apaisé » (Mmes C, B, O, M, D), Mme B rajoute « il s'endort tout seul ».

Enfin, pour 3 femmes, tout simplement parce que « c'est bien », « c'est valorisant » (I, F, P).

3. Entourage

Pour 9 femmes, la situation est la même, Mme P précise « je suis revenue au point de départ avec mes parents ». (Mmes C, J, H, F, S, R, P, D, A)

Pour 10 femmes (Mmes N, M, K, Q, G, E, L, I, O, B) la famille est plus présente :

- En particulier le père, souligne Mme E : « mon père est lourd et étouffant, ces gestes ne sont pas adaptés », la mère pour Mme L et Mme I, et la sœur pour (Mmes O, B).

Mme K et Mme Q signalent que leurs amis sont moins présents.

Mme B nous apprend que la relation avec son ami est différente « en coup de vent, avec des hauts et des bas ».

Pour presque toutes les femmes, 18 sur 19, la personne ayant le plus d'importance pour le confort de cette maternité, c'est leur ami, conjoint ou mari. Sauf pour Mme C, pour qui c'est sa mère. Celle-ci a accouché chez sa maman en France alors que son ami est en Inde.

Elles attendent de cette personne un soutien pratique, émotionnel et d'estime de soi.

Pour le soutien pratique :

11 femmes attendent un soutien pratique. Tout d'abord, 9 femmes souhaitent d'abord qu'il s'occupe du bébé (Mmes B, O, J, M, K, G, F, P, H, D) : en « occupant sa place de papa » pour 3 femmes (Mmes B, H, D), en « organisant son emploi du temps en fonction » (Mme H), ou en « prenant le relais sans lui demander » (Mme P).

Elles désirent aussi pour 6 d'entre elles un « partage des tâches du quotidien » (Mmes G, F), « être épaulée » (Mme D), « pouvoir se reposer sur lui » (Mmes O, A), « me libérer » (Mme N).

Pour le soutien émotionnel :

10 femmes attendent un soutien émotionnel. En premier lieu 5 femmes ont besoin de la présence du papa (Mmes E, G, O, I, N).

Ensuite, 6 femmes attendent de lui un soutien affectif, et qu'il manifeste son « amour », sous toutes ses facettes :

- « qu'il nous fasse sentir qu'il nous aime toutes les deux » (Mme S)
- La « protection », « qu'il nous entoure pour se réaliser toutes les deux » (Mme Q).
- Le « réconfort si je suis fatiguée » (Mmes S, L).
- La « compréhension quand le bébé a besoin de moi en priorité » (Mme R).
- « L'attention » (Mme I).
- « Se retrouver en couple » (Mme L).

Pour l'estime de soi :

Cette personne renforce leur confiance pour 2 femmes (Mmes C, L). Mme L dit : « il relativise, il m'apaise, on se rassure mutuellement ».

Pour finir, Mme B souhaiterait que le papa « ait confiance », ou pour Mme H, qu'il ne reproduise pas la relation qu'il a avec ses parents.

4. Personnalité

a. Confiance en soi

Les mamans ont toutes confiance en elles, 10 l'ont évaluée supérieure ou égale à 8 sur une échelle de 1 à 10. La confiance moyenne est de 7,7. Mme C n'a pu noter sa confiance en elle, car elle vivait une relation tellement fusionnelle avec son fils qu'elle ne pouvait envisager de se projeter elle toute seule, séparée de son bébé.

Tableau 22 : Evaluation de la confiance en soi des femmes en post-partum

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10				
Femmes						K	A	E P	N H I S	B O G Q F R L	M D	J		

b. Confiance en tant que maman

De même, toutes les femmes ont confiance en elles en tant que maman. 14 femmes l'ont évaluée avec une note supérieure ou égale à 8 sur une échelle de 1 à 10. La confiance moyenne est de 8.

Tableau 23 : Evaluation de la confiance en leurs capacités maternelles en post-partum

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		
Femmes						K	E O P	I	B J N H G Q S R	A D	F L	C M

c. Confiance en son bébé

Toutes les femmes ont une grande confiance en leur bébé, puisque 10 l'évaluent supérieure ou égale à 9, sur une échelle de 1 à 10. La confiance moyenne est de 8,9.

Tableau 24 : Evaluation de la confiance des femmes en leur bébé en post-partum

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Femmes							J	I	N H K G P L	B S	C E O M Q F R D

d. Modification de la confiance en tant que femme

Mme D ne trouve aucune modification sur sa confiance en tant que femme.

Mme G et Mme L ont un avis partagé, elles disent :

- « Je suis plus sûre de moi, je prends les choses en main, j'ai un autre statut. D'un autre côté, c'est une continuité, il n'y a pas de grand bouleversement ».
- « Comme tout se passe bien, ma confiance en moi est plus forte, on a maintenant le désir de se retrouver en couple...C'est plus une question de s'estimer soi, je ne sais pas me vanter, j'ai toujours peur de ne pas pouvoir faire, je me mets toujours la barre très haute ou je m'interdis des choses. C'est la peur de ne pas réussir à faire qui m'empêche d'essayer ».

D'autres ne savent pas :

- « Je ne sais pas » (Mme I).
- « Trop tôt peut-être ? » (Mme E).

- « Je me sens plus maman que femme, je suis toute seule la semaine, je me sens plus isolée, on est que toutes les deux » (Mme P)
- « Je suis plus maman que femme, c'est une période de la vie où je suis maman, à la reprise du travail, la femme sera plus présente » (Mme S).

Pour les 12 femmes restantes, leur confiance en tant que femme s'est modifiée de façon plus ou moins importante, toutes précisent sauf Mme S :

- Mme O dit : « un peu », Mme J dit : « beaucoup », Mme F dit : « en bien », Mme A dit : « elle a augmenté de 2 à 3 points ».
- Mme C dit « Ce vécu me donne un nouveau regard sur la vie et sur le monde, elle est différente mais forte ».
- Mme B dit « C'est un peu tôt, j'ai réussi, je ne m'attendais pas à que ce soit si physique, je le sentais venir et repartir avant l'expulsion, je me disais que jamais j'allais y arriver ».
- Mme R dit « Ça n'a plus rien à voir, la féminité elle reviendra un peu plus après ».
- Mme N dit : « Elle a tout modifié, je n'ai plus la même vie, Emilien mon fils est la priorité, le couple et la maison après, les centres d'intérêts sont différents ».
- Mme M dit : « Ça change la vie, l'organisation, la façon de vivre je pense d'abord à lui ».
- Mme H dit : « Ça l'a enrichie dans mon ressenti et ma sensibilité, je m'attache à mon enfant, j'avais peur d'être trop carrée dans le rôle de maman ».
- Mme K dit : « Ma confiance a augmenté au niveau de mon corps, je suis dans le contre coup de la maternité, je suis plus maman qu'amante, j'ai une meilleure image de moi, je ne suis pas défigurée ».

5. Synthèse

a. Satisfaction du déroulement de la grossesse

Toutes les femmes sont très satisfaites de leur grossesse sauf une Mme G qui souhaite noter différemment le début difficile par le fait d'être malade jusqu'au 6ième mois. 12 femmes évaluent leur satisfaction supérieure ou égale à 8 sur une échelle de 1 à 10, sans compter Mme G.

La satisfaction moyenne est de 8.

Tableau 25 : Satisfaction des femmes du déroulement de la grossesse en post-partum

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		
Femmes		G1			P	E	I N	C F	B J R	A	O K S L	M H G2 Q D

G1 avant le 6^{ème} mois - G2 à partir du 6^{ème} mois

8 femmes précisent ce qui a été difficile pour elles :

- La fin de grossesse « difficile », « longue », « fatigante » pour 3 femmes (Mmes E, N, H)
- Le fait d'être alitée pour Mme N ou malade une grande partie de la grossesse pour Mme G
- Les soucis de couple pour Mme P
- Et enfin, le temps d'attente du résultat de l'amniocentèse pour Mme H.

Mme C aurait souhaité « être encore plus à l'écoute, plus en lien ».

b. Satisfaction du déroulement de l'accouchement

Toutes les femmes sont satisfaites de leur accouchement sauf Mme F qui évalue à 1.

11 femmes donnent une note supérieure ou égale à 8 sur une échelle allant de 1 à 10.

La satisfaction moyenne est de 7,4.

Tableau 26 : Satisfaction des femmes du déroulement de l'accouchement en post-partum

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10				
Femmes	F				I	N	P	D	H G R	B O M	A	C E J P Q L	S	

9 femmes expriment ce qui a été difficile pour elles :

C'est d'abord la douleur pour 6 femmes :

- Pendant l' « attente de la péridurale » qui a paru longue pour (Mmes I, N).
- Parce que la péridurale ne faisait plus d'effet pour Mme D.
- Due aux spatules pour Mme H.
- Du fait de son intensité: « j'avais un ressenti corporel à vif sur le moment mais qui s'estompe avec le temps » pour Mme B.
- « On m'a appuyée sur le ventre pour la délivrance » Mme D.

Enfin, Mme A aurait « aimé le garder plus longtemps », elle aurait souhaité prolonger son temps de grossesse.

4 femmes disent leur satisfaction :

- L'accouchement a été « rapide », « sans péridurale » pour 2 femmes (Mmes J, O).
- C'était « merveilleux » pour Mme N.
- « J'ai pu le vivre comme je désirais, sans péridurale ni déclenchement » pour Mme B.

c. Satisfaction vis-à-vis de la maternité

Elles sont toutes très satisfaites de leur relation avec leur bébé puisqu'elles évaluent leur satisfaction supérieure ou égale à 7 sur une échelle de 1 à 10. 5 femmes (Mmes K, C, L, A, R) n'ont pas répondu à cette question car celle-ci a été rajoutée ensuite.

La moyenne est de 9,2.

Tableau 27 : Satisfaction des femmes de la relation à leur bébé en post-partum

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Tableau 28 : Satisfaction des femmes de l'accompagnement des professionnels pendant la grossesse

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		
Femmes				Eg Pg	Mg	Csf N	B O Rm	I E Q F A	S	H K	G	M D Hg Psf

Pour l'accouchement

Les femmes restent satisfaites des professionnels qui les ont entourées pour cette naissance, et à la maternité. 2 femmes seulement évaluent leur satisfaction inférieure ou égale à 5 sur une échelle de 1 à 10. La satisfaction moyenne est de 7,8.

Tableau 29 : Satisfaction des femmes de l'accompagnement des professionnels pour l'accouchement

Note	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		
Femmes				Ai	I	Csf F		Aps O G	Ag I B	S	L E K	M Q P Dsf

En post-partum

Toutes les femmes sont satisfaites des professionnels rencontrés en post-partum, toutes les notes sont supérieures ou égales à 5 sur une échelle de 1 à 10. La satisfaction moyenne est de 8.

Tableau 30 : Satisfaction des femmes de l'accompagnement des professionnels en post-partum

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
				Og	Bm N	Gm Gpu	P Hap	I O	S E L Bsf	HBpu Q D

- g=gynécologue

- i=interne

- sf=sage-femme

- m=médecin généraliste

- ps=personnel soignant hospitalier

- pu=puéricultrice

- ap=auxiliaire puéricultrice

e. Souhaits par rapport aux professionnels

Les femmes attendent que le professionnel soit compétent :

- Mme C aurait souhaiterait plus de vigilance de la part de la sage-femme : « Elle a oublié de me faire une injection du sérum anti-D, les déchirures auraient pu être évitées si elle avait accompagné la sortie du bébé ». De même pour Mme F, « j'avais demandé à la sage-femme et au gynécologue si mon bassin était trop petit car ma mère avait eu une césarienne programmée pour cette raison, ils m'ont rassurée mais je n'ai pas eu de radiographie, juste une vérification au toucher vaginal, et après un long travail j'ai eu une césarienne en urgence ».
- Mme P remet en question les dires du gynécologue qui ne correspondent pas avec la réalité : « J'ai eu des fuites de liquide après la consultation du 9ième mois, il m'avait dit que j'en avais encore au moins pour quinze jours, il était pressé ».

3 femmes (Mmes L, C, E) ont besoin de plus d'« explications », et d'« accompagnement pour une première grossesse ». Mme E relate : « Je suis restée avec ma peur et mes questions, j'ai pleuré après l'échographie, le gynécologue m'a dit qu'il avait une grosse tête et que c'était un gros bébé ».

Enfin, Mme B aimerait « plus de conseils en début de grossesse », et plus précisément « pour l'allaitement maternel » pour Mme N.

De plus, elles attendent aussi des qualités humaines de la part des professionnels :

- Qu'il soit disponible, « le gynécologue est arrivé stressé, énervé, il a rouspété sur les sages-femmes alors que j'étais en train d'accoucher, j'ai ressenti son angoisse et son énervement (Mme I).
- Qu'ils soient accueillants, « ils étaient froids quand je suis arrivée à la clinique » (Mme Q).
- Qu'il adapte son discours à la situation présente : « la puéricultrice de PMI me mettait la pression par rapport aux nombres de tétées qu'elle trouvait insuffisante alors que ma fille prenait bien du poids » (Mme P).

12 femmes émettent des souhaits qui s'adressent à la structure hospitalière.

Mme A aimerait qu'il y ait « plus de personnel hospitalier à la maternité (du CHU), c'est un peu l'usine ». Les grandes structures étant majoritaires aujourd'hui, en multipliant les intervenants, il s'en suit une mauvaise communication entre les différents professionnels et vis-à-vis de la femme, « je n'ai pas été prévenue du déclenchement » (Mme E) , « on ne m'a pas préparée à ce qu'il puisse y avoir un transfert suivant les résultats » (Mme J), enfin « pour mon départ, ils m'ont quasiment mise à la porte, je n'avais même pas un médicament d'avance pour couper la montée de lait, je devais aller à la pharmacie et au supermarché en sortant de la maternité » (Mme L).

8 femmes expriment le besoin de se sentir considérées comme un sujet et non un objet. Cela va de pair avec le « temps » pour 6 femmes (Mmes B, M, K, G, P, O) et l' « écoute » (Mmes E, B) qui lui sont accordées. Mais aussi l'attention portée par le professionnel « je n'avais pas la péridurale, j'avais des crampes, je n'étais pas bien, la sage-femme ne m'a pas proposée une autre position pour accoucher » (Mme B).

De plus, il existe un manque de lien pour Mme G « ils avaient perdu mon dossier et différents anesthésistes sont venus me demander les mêmes questions alors que j'avais à ce moment-là des contractions fortes ».

Ensuite, Mme H souligne le manque de disponibilité, « je sentais que j'embêtais les auxiliaires puéricultrices en leur demandant une aide pour l'allaitement la nuit », ainsi que l'attente aux urgences pédiatriques pour Mme E.

Pour finir, « la sage-femme m'a empêchée de pousser quand je devais accoucher car il y avait d'autres femmes en travail, si bien qu'ensuite le bébé fatiguait. J'ai eu les ventouses et une épisiotomie » (Mme L).

f. Modification de la confiance en tant que femme

Mme D ne trouve aucune modification sur sa confiance en tant que femme.

2 femmes, ont un avis partagé :

- « Je suis plus sûre de moi, je prends les choses en main, j'ai un autre statut. D'un autre côté, c'est une continuité, il n'y a pas de grand bouleversement » (Mme G).
- « Comme tout se passe bien, ma confiance en moi est plus forte, on a maintenant le désir de se retrouver en couple...C'est plus une question de s'estimer soi, je ne sais pas me vanter, j'ai toujours peur de ne pas pouvoir faire, je me mets toujours la barre très haute ou je m'interdis des choses. C'est la peur de ne pas réussir à faire qui m'empêche d'essayer » (Mme L)

4 femmes ne savent pas :

- « Je ne sais pas » (Mme I).
- « Trop tôt peut-être ? » (Mme E).
- « Je me sens plus maman que femme, je suis toute seule la semaine, je me sens plus isolée, on est que toutes les deux » (Mme P).
- « Je suis plus maman que femme, c'est une période de a vie où je suis maman, à la reprise du travail, la femme sera plus présente » (Mme S).

Pour les 12 femmes restantes, leur confiance en tant que femme s'est modifiée de façon plus ou moins importante, certaines précisent, excepté Mme S :

- Mme O dit : « un peu », Mme J dit : « beaucoup », Mme F dit : « en bien », Mme A dit : « elle a augmenté de 2 à 3 points ».
- Mme C dit : « ce vécu me donne un nouveau regard sur la vie et sur le monde, elle est différente mais forte ».
- Mme B dit : « c'est un peu tôt, j'ai réussi, je ne m'attendais pas à que ce soit si physique, je le sentais venir et repartir avant l'expulsion, je me disais que jamais j'allais y arriver ».
- Mme R dit : « ça n'a plus rien à voir, la féminité elle reviendra un peu plus après ».
- Mme N dit : « elle a tout modifié, je n'ai plus la même vie, Emilien mon fils est la priorité, le couple et la maison après, les centres d'intérêts sont différents ».
- Mme M dit : « ça change la vie, l'organisation, la façon de vivre je pense d'abord à lui ».
- Mme H dit : « ça l'a enrichie dans mon ressenti et ma sensibilité, je m'attache à mon enfant, j'avais peur d'être trop carrée dans le rôle de maman ».
- Mme K dit : « ma confiance a augmenté au niveau de mon corps, je suis dans le contre coup de la maternité, je suis plus maman qu'amante, j'ai une meilleure image de moi, je ne suis pas défigurée ».

g. Modification de l'estime de soi par la maternité

9 femmes concluent à une augmentation de la confiance en elles (Mmes B, J, K, S, A, D, C, Q, G), qu'elles décrivent par le fait d'avoir « réussi » cette étape double, d'accoucher et de s'occuper de son enfant.

- « J'ai été capable d'accoucher à domicile, la naissance nous rapproche de la vie et de la mort » (Mme C).
- « Je suis capable d'être enceinte, d'accoucher, d'être maman » (Mme Q).
- « Je suis capable d'être maman, je le vis, c'est une étape normale, je suis contente de l'avoir franchie » (Mme S).
- « Augmentation de ma confiance en tant que maman » (Mme G).
- « Je suis d'abord maman, je suis fière avant tout en tant que maman » (Mme Q).
- « Au départ, c'est un désir, on idéalise, maintenant c'est réel, naturel, c'est le sevrage qui va être plus difficile » (Mme P).

5 femmes soulignent le changement et la responsabilité que ce nouveau statut implique.

- « Cela a renforcé le lien avec mon ami, avec le soutien qu'il m'a apporté, et c'est une aventure à deux » (Mme B).
- « Elle a changé mes priorités, je fais en fonction de lui » (Mme N).
- « Elle m'a ouverte, elle fragilise, elle a mise à jour mes sentiments, on ne peut pas tricher » (Mme H).
- « Ma confiance a grandi dans la prise de responsabilité » (Mme G).
- « Ça change la vie, on n'a pas le choix, on grandit d'un seul coup, on forme une famille » (Mme D).

3 femmes (Mmes H, E, S) ressentent le « bonheur » et le « bien-être », en se sentant « accomplie » pour Mme S.

E. Synthèse de l'évolution de la confiance pour chaque femme

Il s'agit d'évaluer les résultats de cette analyse longitudinale des entretiens. Je décris tout d'abord, ce qui participe à la confiance de la femme, ensuite, les problèmes qu'elle se pose, et enfin, ses besoins et ses ressources.

Il me paraît aussi pertinent de mettre en évidence ses attentes envers les professionnels.

Pour finir, je commente pour chaque femme la figure synthétisant l'évolution de sa confiance en soi, de sa confiance en tant que maman, et de sa sérénité, en rapport avec le vécu de son expérience. Je précise également son accouchement et si elle allaite ou non.

Pour chaque figure :

CS : Confiance en soi

CM : Confiance en ses capacités maternelles

S : Sérénité

E1= Entretien N° 1

E2= Entretien N°2

E3= Entretien N°3

1. Madame A

a. Confiance

Sa confiance est liée à son état physique, et elle est dépendante du regard des autres.

b. Problèmes

Sa confiance étant liée à son état physique, son angoisse est liée aux complications générées par son handicap.

c. Solutions et ressources

Ce qui la rassure c'est de réaliser qu'elle peut vivre une grossesse normalement.

d. Attentes vis-à-vis des professionnels

Elle a un rapport de confiance basé sur les compétences individuelles de son médecin rééducateur et de son gynécologue, de qui elle souhaite une coordination avec les autres professionnels de la maternité, les infirmières et les auxiliaires, afin qu'ils connaissent la particularité de son handicap. Elle dit : « Je fais confiance à mon médecin rééducateur, avec lui, tout est bien cadré ». Elle se sent à l'aise pour poser des questions mais « il faut juste avoir les questions au moment où on les voit ! »

Elle attend plus d'écoute, de proximité, elle a besoin d'être rassurée. Elle a trouvé qu'il faudrait un « peu plus de personnel », « c'est l'usinage ».

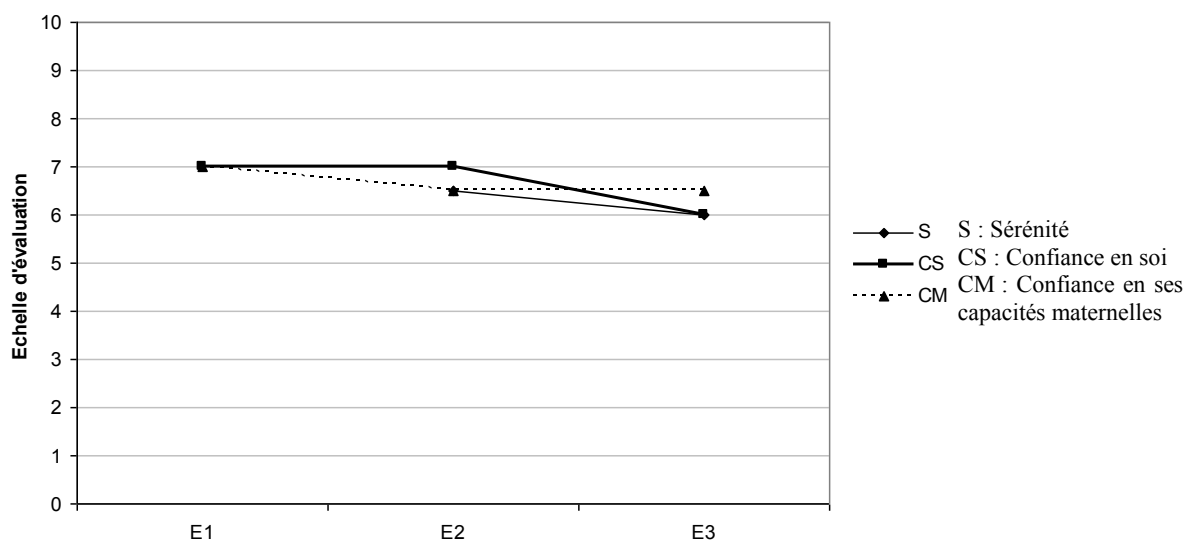
e. Synthèse

Elle conclut : « Le regard des autres a changé. Avant il reflétait mon handicap, maintenant, c'est la joie ! »

« Je suis plus sûre de moi, je me pose moins de questions, la maternité a renforcé ma confiance ».

Elle a accouché d'une fille par césarienne un mois avant le terme par anesthésie générale au CHU de Nantes. Elle n'allait pas.

Evolution de la confiance et de la sérénité de Mme A



2. Madame B

a. Confiance

Sa confiance dépend des connaissances qu'elle peut avoir en particulier par les expériences de son entourage, mais aussi de l'entourage en particulier de son ami et des professionnels. Sa confiance s'est renforcée, par le fait d'être enceinte, elle est « plus contenante », à son travail, mais aussi au fil de la grossesse.

b. Problèmes

Elle a des difficultés à vivre le moment présent, elle éprouve aussi de la culpabilité face à l'anomalie décelée à l'échographie. « La grossesse n'est pas un chemin tranquille, avec des états fluctuants ». Ses angoisses en post-partum sont liées à son état de fatigue et la volonté de bien faire pour son fils. De même, l'organisation de la reprise du travail diminue sa sérénité.

c. Solutions et ressources

Elle a besoin d'être rassurée par son entourage, elle a besoin d'entendre les expériences en détail des autres mamans. Son souhait était d'être actrice de son accouchement cependant elle a dû passer par une phase d'acceptation de toutes les éventualités et en faisant confiance à l'équipe car elle a été hospitalisée en fin de grossesse pour un diabète gestationnel. Elle a besoin d'une personne relais pour discuter et se reposer.

d. Attentes vis-à-vis des professionnels

Elle exprime : « J'ai deux sortes de confiance (vis-à-vis du médecin généraliste qui la suit), professionnelle, il est très pro sur des choses techniques », « je sais que je ne trouverais pas avec lui la contenance », « je ne peux pas parler de suivi vraiment avec lui ».

Elle manque de confiance en elle, elle n'a pas osé changer de suivi, car elle aimerait être suivie par une sage-femme qui puisse avoir du temps à lui consacrer.

Elle a été très satisfaite de l'entretien prénatal précoce fait par la sage-femme de l'hôpital de Challans. « Elle m'a mise en confiance, ce qui a permis que je choisisse cette maternité de niveau I. Elle a besoin de temps, d'empathie, d'échanges avec les professionnels. Les cours de préparation l'ont rassurée. De même en étant hospitalisée pour son diabète, elle s'est familiarisée avec les lieux et l'équipe. De plus, lors de l'accouchement, elle n'a pu exprimer son mal-être dans la position allongée.

Elle souhaite pour la prochaine grossesse être suivie par une sage-femme et faire aussi de la sophrologie ou de la relaxation.

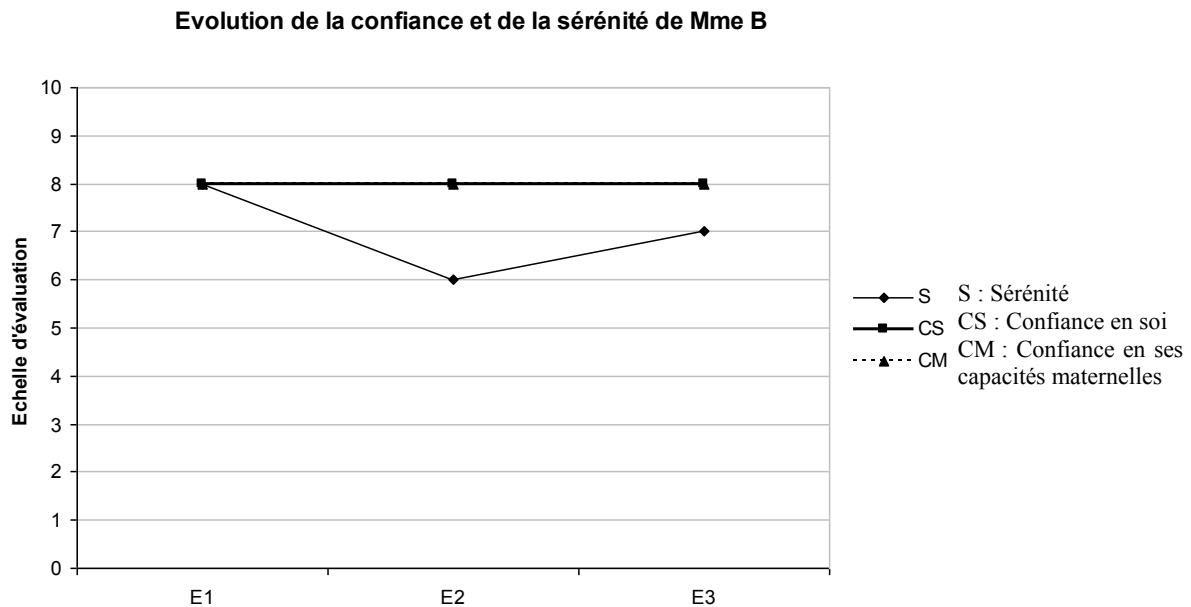
e. Synthèse

Elle a pu réaliser son désir d'être actrice de son accouchement, en accouchant sans péridurale.

Sa confiance s'en est trouvée renforcée.

Elle a accouché par voie basse d'un garçon sans péridurale à terme à l'hôpital de Challans.

Elle allaite.



3. Madame C

a. Confiance

Sa confiance est renforcée par l'amour de son compagnon, par le fait d'avoir réussi un projet professionnel, de vivre en accord avec elle-même, et d'être libre de ses choix.

b. Problèmes

La grossesse était non désirée. De plus, elle se trouve loin de son compagnon et a des difficultés financières. Elle est déstabilisée parfois par les pleurs de son fils. Elle ne peut disposer de temps car il la sollicite beaucoup et le papa ne peut prendre le relais.

c. Solutions

Il lui a fallu deux mois pour accepter la grossesse, puis, sa confiance a pu s'installer. Même si son ami est loin, elle ressent son amour, ce qui l'aide au quotidien. Sa confiance se renforce quand elle est à l'écoute d'elle-même et de ses instincts, et quand elle parle à son bébé. Elle

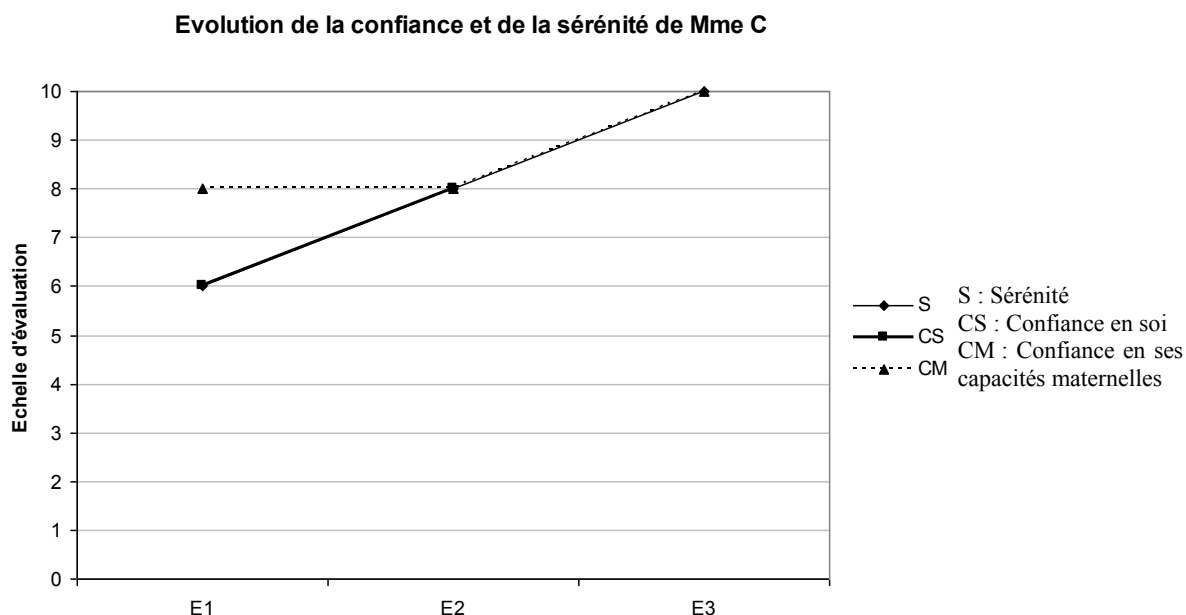
est rassurée aussi en partageant les expériences d'autres mamans par le biais de forums de discussion sur Internet ou par téléphone, avec l'association de « La Leche League ».

d. Attentes vis-à-vis des professionnels

Elle aimerait plus d'ouverture de la part des professionnels à un parcours de vie différent. Elle aimerait se sentir libre de ses choix sans jugement. Elle a besoin de se sentir comprise et rassurée. Elle aurait souhaité aussi plus de professionnalisme de la part de la sage-femme.

e. Synthèse

Au début, elle a eu une phase d'acceptation car la grossesse n'était pas prévue, puis au fur et à mesure de la grossesse la confiance s'est installée en partie, grâce à son entourage. Elle a le sentiment d'avoir été peu ou pas entourée par les professionnels ce qui l'a renvoyée à elle-même, et lui a permis de trouver les réponses en soi, en étant à l'écoute de son bébé.



Elle est fière d'avoir vécu ce qu'elle désirait.

Elle a accouché à domicile par voie basse sans péridurale. Elle allaite.

4. Madame D

a. Confiance

Ce qui participe à sa confiance en elle, c'est d'abord son copain, puis sa mère, mais aussi ses représentations et les connaissances. Sauf en post-partum, où ces dernières ne sont pas importantes pour s'occuper de sa fille sereinement.

b. Problèmes

Elle est isolée, elle ne dispose pas de moyens de locomotion, elle ne connaît personne en dehors de ses voisins à côté de chez elle. Elle n'a donc pu se rendre à la consultation d'anesthésie du dernier mois. Sa crainte était de ne pas pouvoir avoir de péridurale.

c. Solutions et ressources

Elle est soutenue par son ami et sa mère. Elle attend de son copain qu'il prenne le relais.

d. Attentes vis-à-vis des professionnels

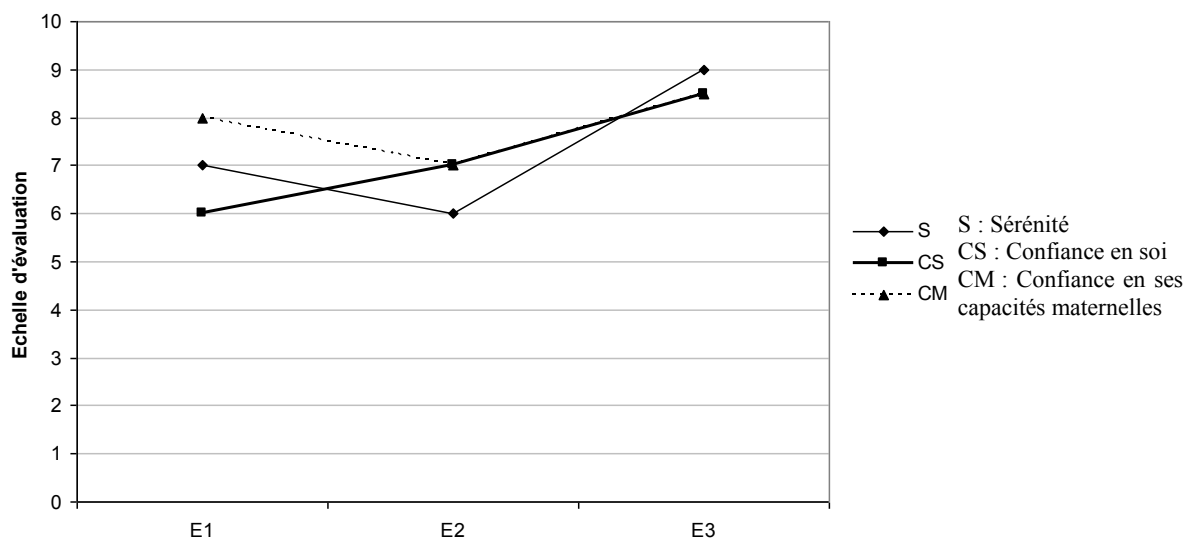
Elle se confie entièrement entre les mains des professionnels. Sa confiance est totale envers le système de soins. Elle a été rassurée par le fait d'avoir lors de l'accouchement une complicité avec la sage-femme qui est la femme du collègue de son compagnon. Elle se place plutôt dans une position de soumission et elle n'a aucune attente particulière. La douleur ressentie lors de l'accouchement quand on lui a appuyé sur le ventre, ainsi que la poussée car la péridurale ne faisait plus effet, et enfin les tiraillements aux points de suture, ont été vécus comme « difficiles ».

e. Synthèse

« J'ai plus confiance en moi, je n'ai pas le choix. J'ai une responsabilité maintenant qui change ma vie. Je réalise cela depuis la naissance. On grandit d'un seul coup. On forme maintenant une famille ».

Elle a accouché sous péridurale, avec une épisiotomie par voie basse quatre jours après le terme. Elle allaite.

Evolution de la sérénité et de la confiance de Mme D



5. Madame E

a. Confiance

Sa confiance ne dépend de personne au début mais elle va s'appuyer au fil du temps sur l'entourage et les professionnels pour être rassurée. Les connaissances vont renforcer pour sa confiance au fur et à mesure de la grossesse et du post-partum.

b. Problèmes

La peur de la douleur de l'accouchement ainsi que ses difficultés pour dormir en fin de grossesse, diminuent sa confiance. Elle est inquiète quand son fils est malade.

c. Solutions et ressources

Elle a besoin de la présence de son conjoint et de son aide pour s'occuper de leur fils.

d. Attentes vis-à-vis des professionnels

Elle passe d'une confiance totale, dans la relation avec les professionnels, à un rapport de confiance plus fragile : Elle souhaite plus d'écoute, de temps accordé, d'explications. Elle est sortie après une consultation en fin de grossesse, apeurée, « en pleurs », car elle avait retenue que son bébé avait une « grosse tête », ce qui suggérait un accouchement plus difficile. Elle a besoin aussi de leurs conseils pour adapter les doses de biberon et lorsque son fils est malade.

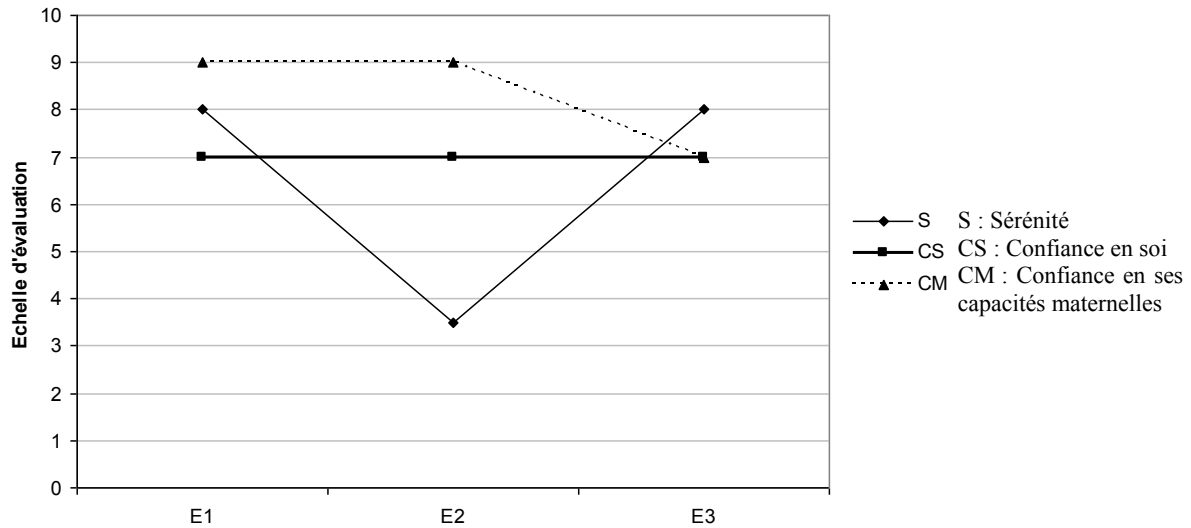
e. Synthèse

Elle se sent mieux, elle éprouve un bien-être.

Elle a accouché d'un garçon après avoir été déclenchée une semaine après le terme, par voie basse à la Clinique Saint Charles, avec une péridurale et une épisiotomie.

Elle n'allait pas.

Evolution de la confiance et de la sérénité de Mme E



6. Madame F

a. Confiance

Ce qui contribue à sa confiance c'est sa mère, mais aussi les conseils de ses amis et les professionnels.

b. Problèmes

Elle souffre d'être loin de sa famille, plus la grossesse avance.

c. Solutions et ressources

Elle souhaite se rapprocher de sa famille après l'accouchement. Elle a le soutien pratique de son ami pour son fils et la maison.

d. Attentes vis-à-vis des professionnels

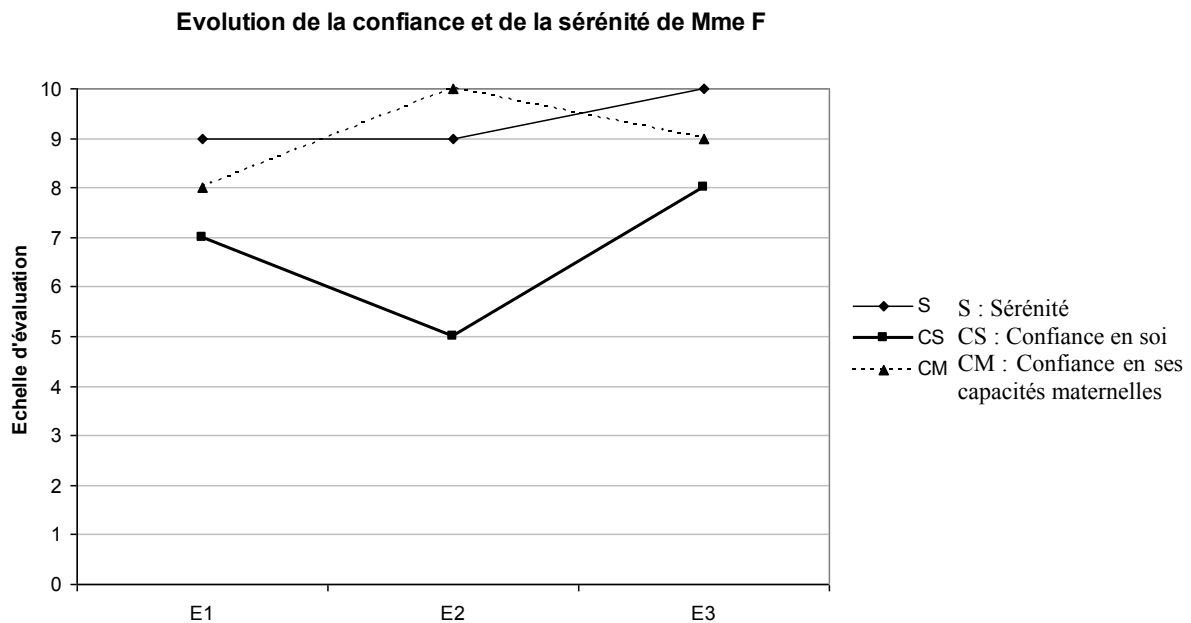
Elle a besoin d'être rassurée, et souhaiterait avoir la même sage-femme lors de son suivi de grossesse. Elle souhaite avoir une relation privilégiée avec un professionnel compétent. Elle aurait souhaité une anticipation du corps médical avant l'accouchement, car elle n'a pas eu d'examens complémentaires pour vérifier si son bassin était trop petit, alors que sa mère avait eu une césarienne programmée pour cette même raison. Elle ne s'est pas sentie écoutée, elle en a parlé pourtant plusieurs fois lors des consultations..

e. Synthèse

Elle a « tout bien vécu sauf l'accouchement ». Son estime d'elle-même « s'est modifiée en bien ».

Accouchement d'un garçon à Fontenay-Le-Comte par césarienne, extraction par spatules sous péridurale.

Elle n'allait pas.



7. Madame G

a. Confiance

Les connaissances contribuent, ainsi que son ami, à sa confiance

b. Problèmes

Elle a une angoisse face à l'inconnu. Elle n'a pas apprécié d'avoir été malade pendant les deux premiers trimestres de la grossesse. Elle a peur que son problème d'allergie lui empêche de choisir son lieu d'accouchement et la péridurale.

c. Solutions et ressources

Elle vit aussi l'accouchement comme un challenge, puisqu' étant professeur de sport, elle ne craint pas l'effort physique elle pourrait peut-être se passer de péridurale. Son ami lui apporte le soutien émotionnel et pratique dont elle a besoin.

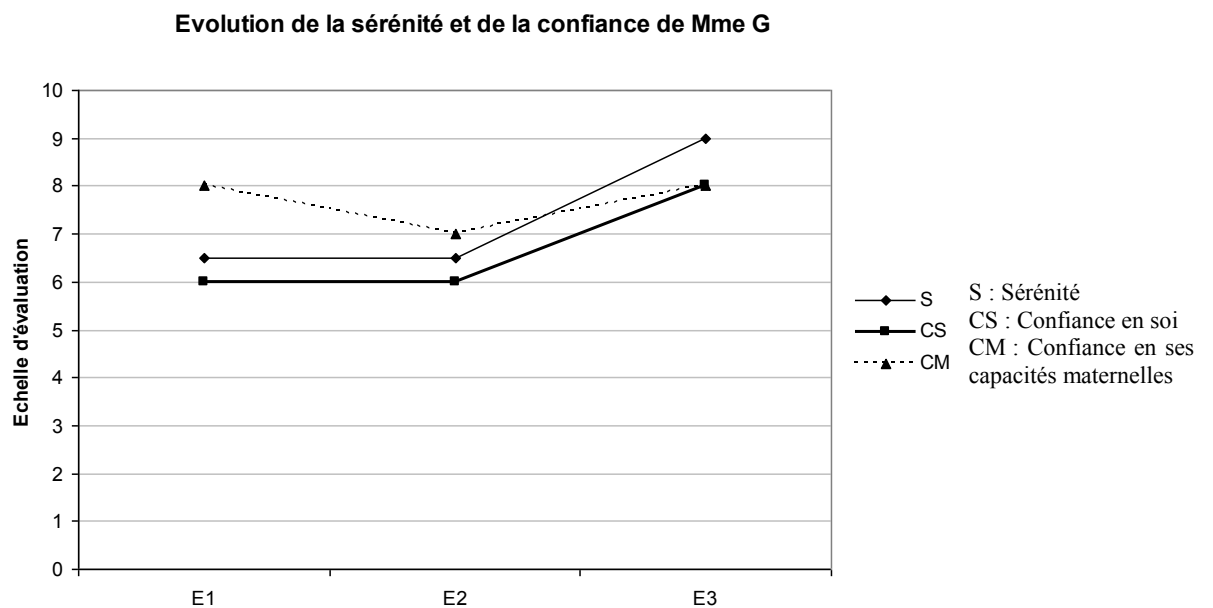
d. Attentes vis-à-vis des professionnels

Elle souhaite plus de temps, de partage, d'écoute et d'explications. Elle aurait préféré faire une préparation à l'accouchement dans l'eau, mais ce n'était pas possible à la Roche-sur-Yon. Elle a trouvé un manque de professionnalisme, car son dossier avait été perdu. En raison du

manque de communication, elle a dû répéter à plusieurs anesthésistes les mêmes propos alors qu'elle se trouvait en pleines contractions. Elle a été surprise par l'intensité de la douleur. Elle aurait aimé être prévenue davantage sur l'intensité de la douleur. Elle « préfère consulter un pédiatre », qu'elle pense « plus compétent sur le développement psychomoteur de l'enfant ». Mais elle trouve plus facile de consulter le médecin à côté de chez elle.

e. Synthèse

Sa confiance s'est renforcée par la prise de responsabilité, par ce changement de statut, et par l'allaitement. En début de grossesse, elle ne souhaitait pas allaiter mais ensuite elle fut heureuse de le faire et de voir que tout se passait bien.



Elle a accouché par voie basse d'une fille au CHD de la Roche-sur-Yon, 5 jours après le terme sous une péridurale.

8. Madame H

a. Confiance

Elle a confiance en elle habituellement, ses représentations augmentent sa confiance en elle, ainsi que le soutien de son mari et de ses parents. Les connaissances en post-partum la rassurent. « C'est rassurant de savoir que l'on sait ». Pour finir le lien avec sa fille enrichie sa confiance.

b. Problèmes

L'attente de l'amniocentèse a été un moment pénible. Ses connaissances médicales lui donnent une appréhension des complications. Le fait d'être cavalière, elle craint les déchirures

lors de l'accouchement. De même, étant très prise par son travail de médecin généraliste, elle a peur de ne pas avoir suffisamment de temps à lui consacrer. Elle craint fortement la douleur des contractions. L'idée de la séparation avec la reprise du travail est douloureuse.

c. Solutions et ressources

L'entretien prénatal précoce l'a rassurée et il lui a été proposé de commencer les cours de préparation plus tôt. Le soutien de son entourage en particulier de son mari a été important.

Ce qui l'aide c'est de se protéger par rapport aux expériences difficiles des autres, mais aussi essayer de ressentir par elle-même.

Elle a tissé un lien très fort avec sa fille.

d. Attentes vis-à-vis des professionnels

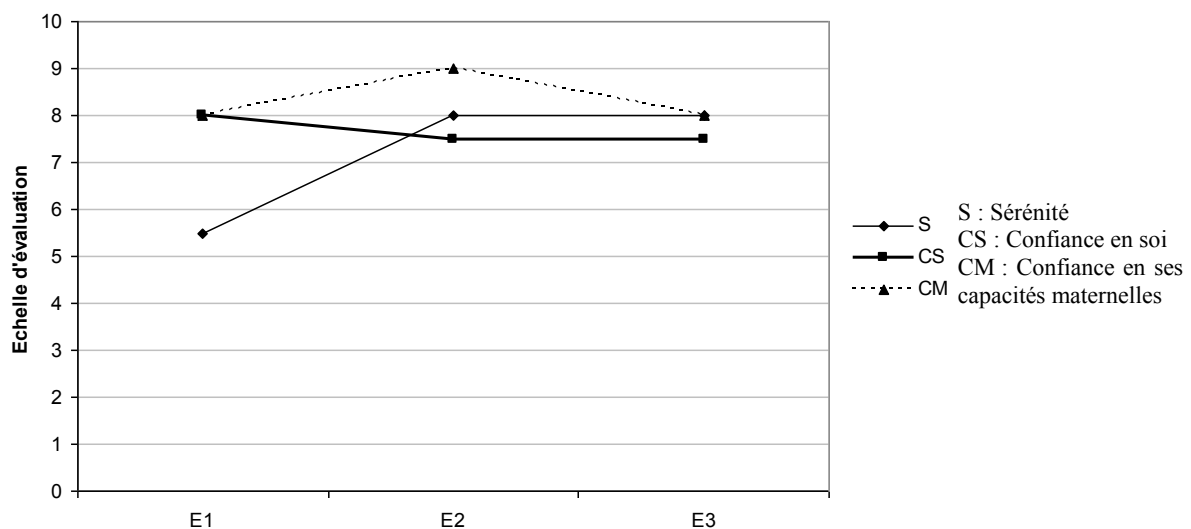
Elle aurait souhaité être considérée comme toutes les femmes, bien qu'étant médecin. N'ayant reçu peu d'informations lors des consultations, son mari s'est senti mis à l'écart, et elle fut obligée de lui donner plus amples explications. Elle aurait eu besoin d'être plus soutenue pour les difficultés qu'elle a rencontrées lors de l'allaitement.

e. Synthèse

Elle se sent enrichie par le lien mère-fille. Elle se trouve comme « mise à nue ».

Elle a accouché par voie basse d'une fille à l'hôpital de Fontenay-Le-Comte, avec une péridurale, une épisiotomie et des spatules. Elle a allaité, mais elle a dû passer au biberon rapidement.

Evolution de la sérénité et de la confiance de Mme H



9. Madame I

a. Confiance

Pour elle, rien ni personne ne peut contribuer à sa confiance. « C'est mon tempérament »

b. Problèmes

« L'état de grossesse n'est pas super agréable, voir son corps qui se transforme, être limitée de ses mouvements ». Elle a peur de prendre des kilos, elle est angoissée face aux contractions qui surviennent dans le début de sa grossesse. Lors de l'accouchement, elle est surprise face à l'intensité de la douleur. « Je ne pensais pas être si sensible à la douleur ».

c. Solutions et ressources

Les cours de préparation à l'accouchement l'ont rassurée, et le fait de pouvoir bénéficier de la péridurale. Le lien avec son fils est très fort : « On ne se lâche plus ». La maternité est un « aboutissement ». Le soutien émotionnel et pratique de son conjoint est important, de même qu'elle a trouvé agréable d'être entourée et aidée de sa mère en post-partum.

d. Attentes vis-à-vis des professionnels

Elle aurait souhaité de la part des professionnels plus de temps, qu'ils soient moins pressés et disponibles, surtout lors de son accouchement : « Il rouspétait après les sages-femmes » dit-elle en parlant du gynécologue lors de son accouchement.

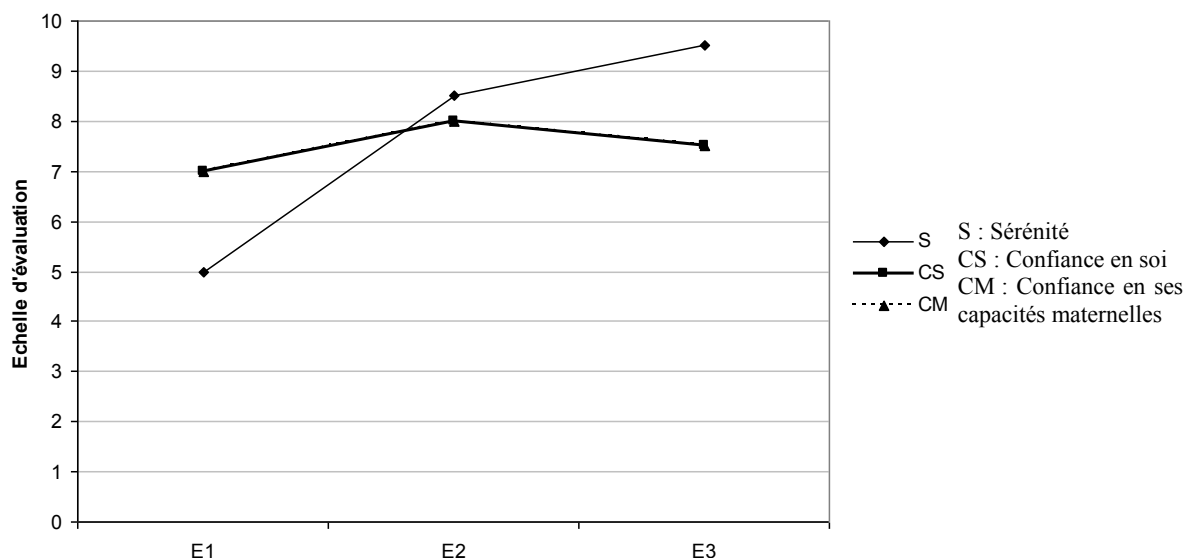
e. Synthèse

« La maternité n'a pas apporté de modifications globale de mon estime de moi-même ».

« Je me sens plus maman que femme, à la reprise de mon travail, la femme sera plus présente ». Elle vit un lien fort avec son fils.

Elle a accouché par voie basse d'un garçon sous péridurale avec les cuillères. Elle a eu une épisiotomie à l'hôpital de Challans.

Evolution de la sérénité et de la confiance de Mme I



10. Madame J

a. Confiance

Tout d'abord, l'entretien prénatal précoce l'a mis en confiance. Ensuite, ses représentations ont plus ou moins renforcé sa confiance sauf celles de l'accouchement. De plus, les connaissances qu'elle a acquises l'ont enrichie. Enfin, elle s'est sentie soutenue par son ami.

b. Problèmes

La douleur, l'inconnu et les pleurs de son fils diminuent sa confiance.

c. Solutions et ressources

Elle souhaite plus d'échanges avec les professionnels. L'allaitement est une ressource qui lui permet d'être plus sereine et de tisser un lien fort avec son enfant. Elle a accouché rapidement sans péridurale.

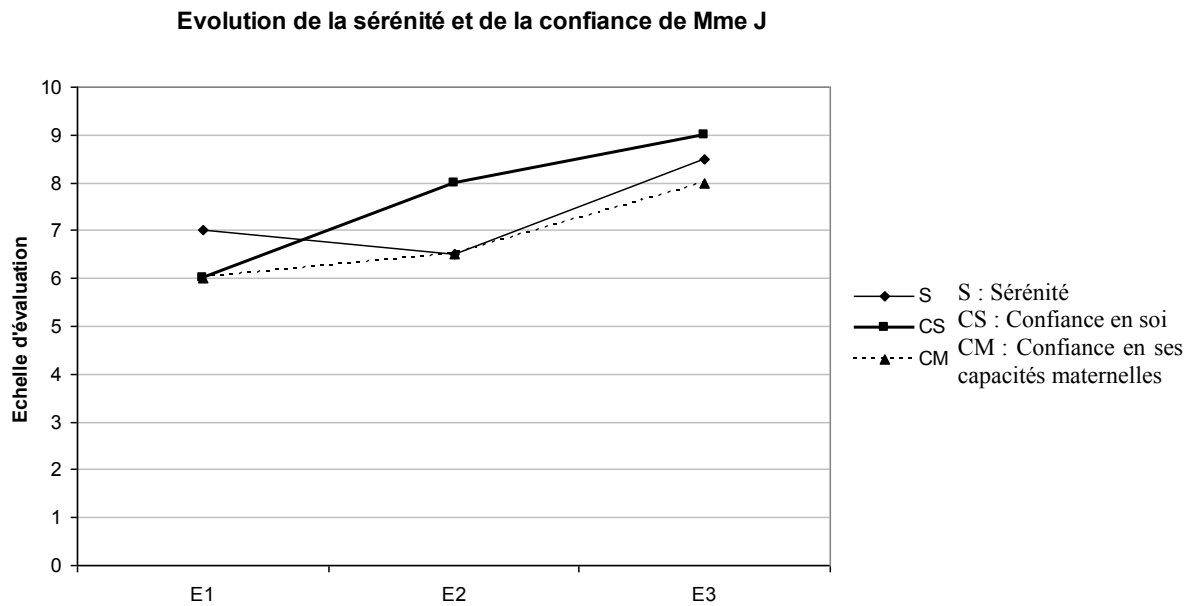
d. Attentes vis-à-vis des professionnels

Elle aimerait plus d'écoute, plus de temps, plus d'échanges et plus d'explications. Elle aurait apprécié d'être préparée à la séparation qu'elle a vécue comme brutale deux jours après l'accouchement.

e. Synthèse

Elle est fière de cette expérience, qui a renforcé de façon importante sa confiance. Elle vit un lien fort avec son enfant facilité par l'allaitement.

Elle a accouché rapidement sans péridurale par voie basse d'un garçon à l'hôpital de Challans.



11. Madame K

a. Confiance

Sa confiance dépend surtout d'elle-même, mais son conjoint y participe.

Se raccrocher à la physiologie lui permet d'être sereine. Ses représentations y participent. Mais en raison ses connaissances médicales, attendre des jumeaux est souvent associée à une grossesse à risque.

b. Problèmes

Elle passe par des hauts et des bas au niveau émotionnel, elle se culpabilise de ne pas réussir à travailler.

Les complications en particulier de la prématurité lui faisaient peur. Elle aurait souhaité pouvoir accoucher à la Clinique Jules Vernes, mais ce n'était pas possible.

Le manque de sommeil a un impact sur son comportement, elle est moins patiente en post-partum.

c. Solutions et ressources

Plus la grossesse avance et plus sa confiance s'installe, d'autant plus quand elle a dépassé le stade de la prématurité. Le soutien de son conjoint et son investissement est important pour elle. De plus, « voir le sourire aux lèvres » de ses enfants rassasiés après la tétée, renforce sa confiance.

d. Attentes vis-à-vis des professionnels

Elle recherche chez le professionnel sa compétence mais aussi sa dimension humaine en particulier par la qualité de son écoute et de l'intérêt qu'il manifeste. Elle fait une préparation à l'accouchement par l'haptonomie.

Elle aimerait davantage de compréhension et de souplesse de la part de l'anesthésiste. En post-partum, elle souhaiterait des conseils et un soutien pour l'allaitement. Elle s'est sentie isolée quand c'était difficile pour elle.

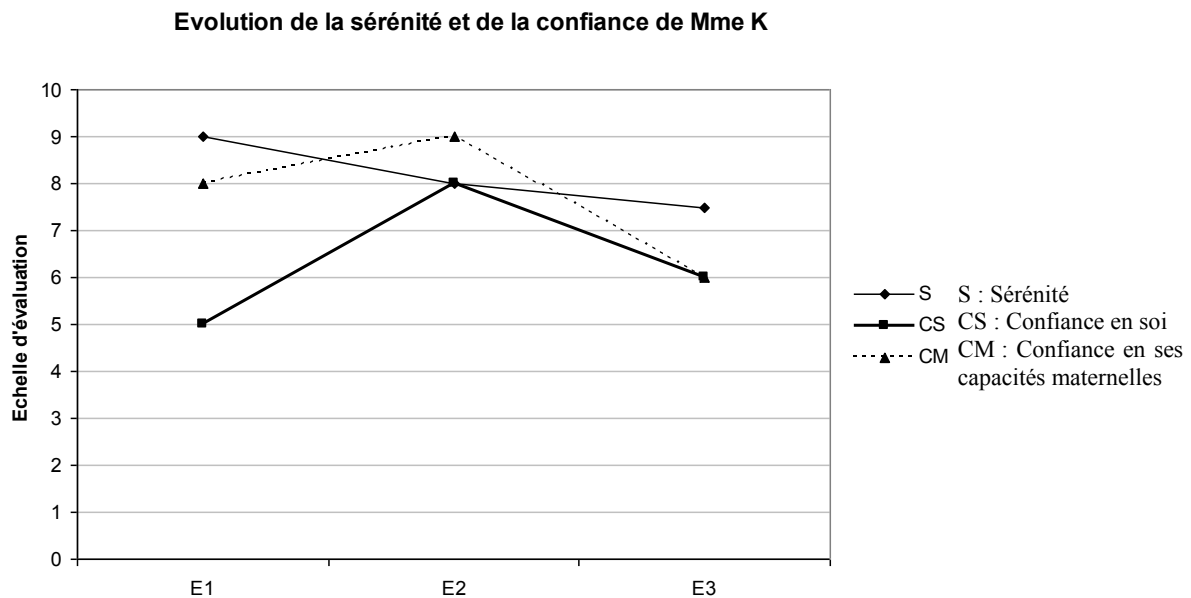
e. Synthèse

Sa confiance s'est renforcée tout au long de la grossesse dans l'acceptation de ce qu'impliquait la naissance de jumeaux, et après la naissance, par la fierté d'avoir vécue cette expérience positive.

« Tout s'est super bien passé, tout le temps ».

« Ma confiance au niveau de mon corps s'est renforcée, mon côté maternel, mais je suis encore dans le contrecoup de la maternité, je suis moins amante. J'ai une meilleure image de moi que ce à quoi je m'attendais, je me retrouve à peu près, je ne suis pas défigurée ».

Elle a accouché par voie basse de jumeaux, fille et garçon, avec une péridurale au CHU de Nantes. Elle a allaité ses jumeaux.



12. Madame L

a. Confiance

Son mari, ses amis, la sage-femme des cours de préparation à l'accouchement ont renforcé sa confiance.

b. Problèmes

Sa mère lui projette constamment du négatif.

c. Solutions et ressources

« Au début, j'étais paniquée par rapport à tout ce qui est matériel, plus j'avance, plus il est là, plus c'est le bébé qui prend place, le reste devient superficiel ». Avec le temps, le bébé se manifeste, et elle se familiarise avec l'accouchement qu'elle perçoit comme naturel.

« Le résultat est d'avoir un bébé en bonne santé », quel que soit le déroulement de l'accouchement. « C'est vrai que c'est la nature, mon corps il fera tout ce qu'il voudra ».

« La maternité c'est déjà en soi ». Son fils a permis de rétablir le lien de confiance avec sa maman. Elle a appris à se protéger des informations négatives en gardant seulement ce qui est utile pour elle.

d. Attentes vis-à-vis des professionnels

Elle aurait souhaité plus de prise en charge au début de la grossesse. Son médecin était en vacances, elle s'est sentie isolée jusqu'à l'attente de la première échographie. Elle aurait aimé avoir des explications et des conseils sur le déroulement de la grossesse. De plus pour l'accouchement, elle attendait plus d'écoute de la part de la sage-femme qui l'a fait patienter, puisqu'elle était en consultation externe, alors qu'elle avait envie de pousser. Car une demi-heure plus tard, le rythme du cœur du bébé se ralentissait et il a fallu le sortir avec une ventouse. Elle a trouvé un manque de communication entre les professionnels de santé, son départ de la maternité a été précipité, pas un médicament d'avance, ni de couches ou de doses de lait d'avance, pas d'explications...

e. Synthèse

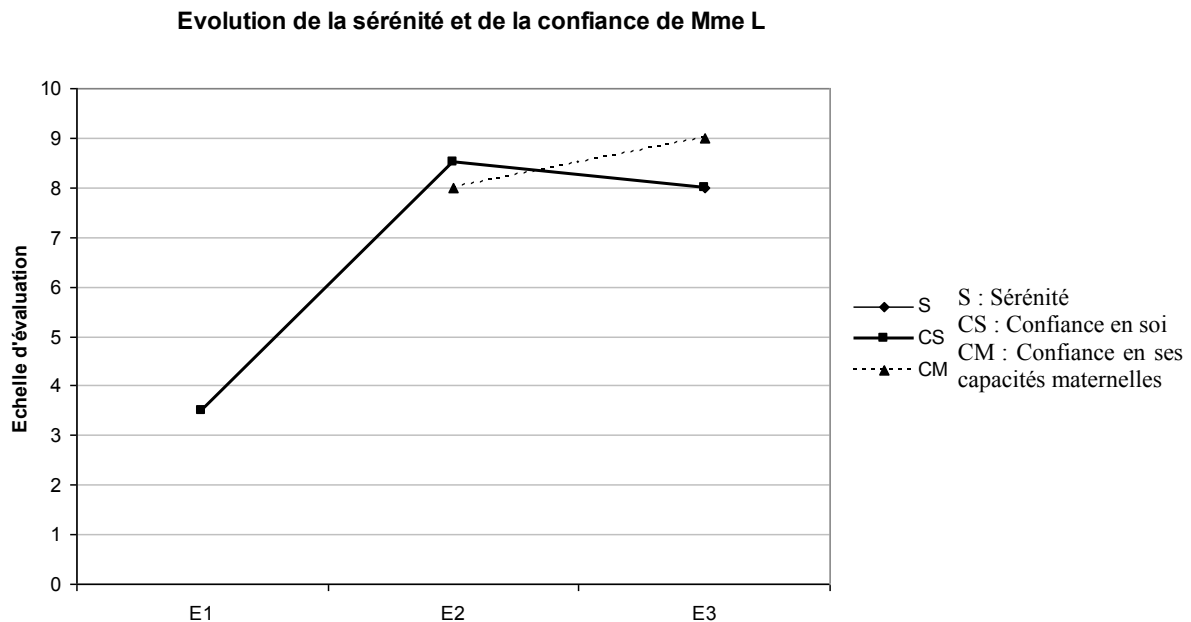
Elle conclut : « Le chemin particulier que nous avons fait, nous a permis de nous poser plein de questions et nous a aidé à mieux nous connaître. Dans l'ensemble tout s'est super bien passé ».

La maternité n'a pas renforcé sa confiance en tant que femme, qui est reliée à l'estime de soi.

« J'ai toujours peur de ne pas pouvoir faire, je mets toujours des barres très hautes ou je m'interdis des choses. La peur de ne pas réussir à faire m'empêche d'essayer ».

Elle a accouché par voie basse sous péridurale d'un garçon au CHD de la Roche-sur-Yon avec l'aide d'une ventouse.

Elle n'allait pas.



13. Madame M

a. Confiance

Sa confiance est liée au travail qu'elle fait sur elle-même. Son entourage, surtout sa mère et son mari, la renforce, ainsi que le fait d'être enceinte et celui de considérer la grossesse et l'accouchement comme des événements naturels.

b. Problèmes

Elle a la « phobie des aiguilles », elle ne souhaite pas la péridurale. Les pleurs de son fils après l'accouchement ont été difficiles.

c. Solutions et ressources

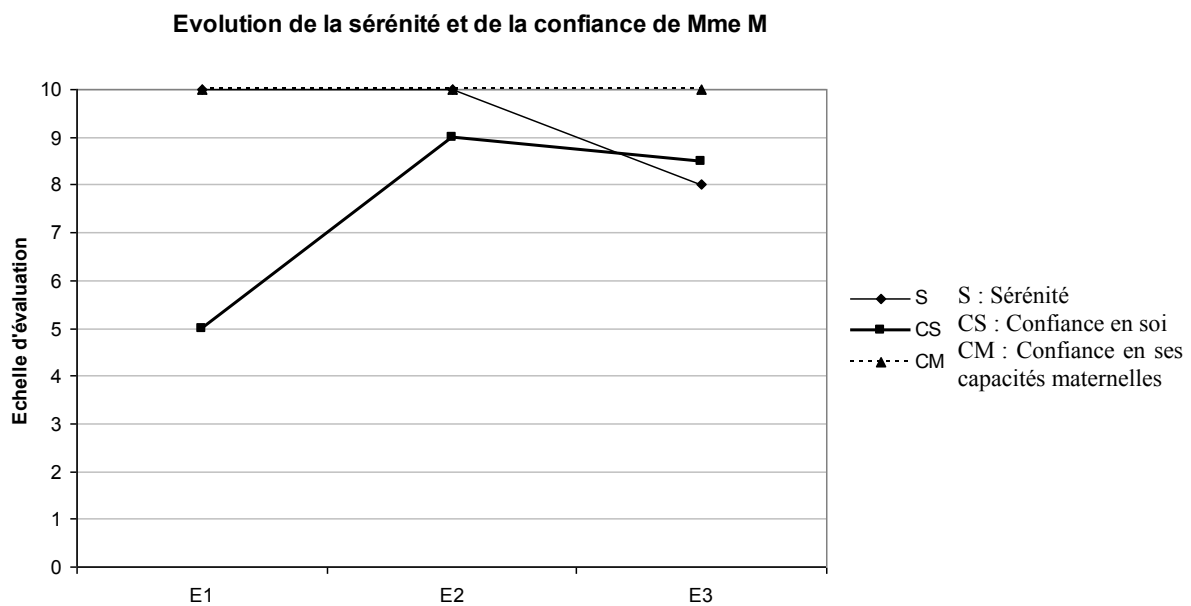
Elle a pu accepter le fait que son accouchement soit différent de son projet de départ qui était d'accoucher par voie basse sans péridurale à Cholet comme presque toutes les femmes de sa famille. Elle est satisfaite de la relation à son enfant. Elle est soutenue par son mari.

d. Attentes vis-à-vis des professionnels

Elle aimerait qu'ils montrent plus d'intérêt, qu'ils consacrent plus de temps même si la grossesse est normale. Sinon, elle a le sentiment d'être plus un objet qu'un sujet. « Il travaille à la chaîne » dit-elle en parlant du gynécologue.

e. Synthèse

La maternité a apporté un « changement », « on pense d'abord au bébé ». L'allaitement participe à renforcer sa confiance.



Elle a été déclenchée 4 jours après le terme, à l'hôpital de Cholet. L'accouchement, sous péridurale, s'est terminé par une césarienne, car le bébé restait coincé dans le bassin.

Elle allaite son fils.

14. Madame N

a. Confiance

Les connaissances, les représentations, et son entourage dont les professionnels, contribuent à la confiance en elle. Celle-ci dépend aussi d'elle de son mari.

b. Problèmes

Dès le début, elle ressent le besoin de s'informer sur l'allaitement qui était une chose à laquelle elle tenait particulièrement. Cela a été difficile d'être alitée. Elle a dû sevrer son enfant plus tôt qu'elle ne l'aurait souhaité du fait d'une perte de poids. Elle était très fatiguée et fortuitement on lui a découvert un déficit en 21 hydroxylase qui entraîne un déficit en cortisone. Ce qui peut expliquer en partie sa grande fatigue en post-partum.

c. Solutions et ressources

Ce qui a renforcé sa confiance, c'est déjà le fait d'être enceinte, ensuite d'avoir eu l'agrément en tant qu'assistante maternelle. Enfin, la responsabilité qu'implique un enfant : « Les centres d'intérêts ont changé ». « Mon fils est une priorité ». L'allaitement, si important pour elle, a favorisé au début une relation fusionnelle avec son fils, elle aime le contact avec son bébé. Le soutien de son mari est important pour se reposer

d. Attentes vis-à-vis des professionnels

Elle aurait souhaité plus d'accompagnement par rapport à l'allaitement, mais elle a apprécié la visite à la maternité deux jours après la sortie pour savoir comment se passait le retour à la maison. En raison de son parcours, elle était au début méfiante vis-à-vis des professionnels mais une confiance a pu s'installer. Elle attend d'eux plus de temps, d'écoute, mais aussi de communication quand elle a été hospitalisée pour une menace d'accouchement prématuré.

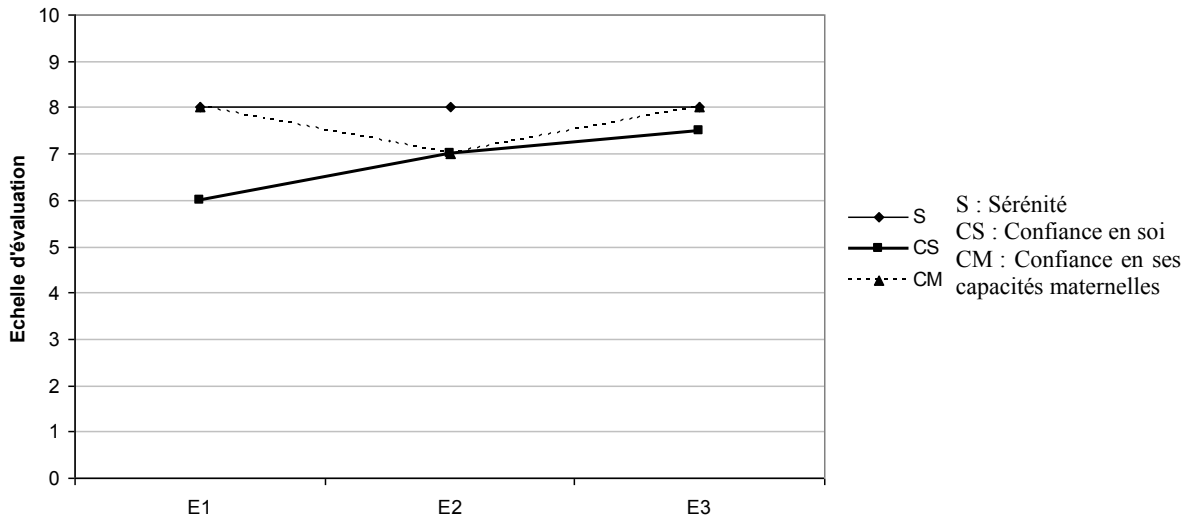
e. Synthèse

Elle conclut : « La maternité a tout modifié, je n'ai plus la même vie. C'est différent, je ne vis plus de la même façon, avant les deux priorités étaient la maison et le couple, maintenant c'est mon fils, le couple et la maison après. Les centres d'intérêts ont changé ».

L'allaitement a renforcé le lien avec son enfant et sa confiance en elle.

Elle a accouché par voie basse, avec une péridurale et une épisiotomie d'un garçon au CHD de la Roche-sur-Yon.

Evolution de la sérénité et de la confiance de Mme N



15. Madame O

a. Confiance

Sa confiance est dépendante du regard des autres, de sa mère, et de son entourage.

b. Problèmes

Elle a beaucoup de doutes et de questionnements sur elle-même. Tout d'abord par le décalage entre ses représentations et son vécu. Comme elle ne se sent pas toujours heureuse, elle se demande si elle est normale. Par ailleurs, elle se demande aussi si elle sera à la hauteur, si elle ne sera pas trop exigeante vis-à-vis de son compagnon, si c'est normal qu'elle ne se pose pas de questions lors de l'entretien...Elle appréhende l'inconnu et la souffrance que représente l'accouchement. Elle a du être opérée à deux reprises d'un abcès au sein.

c. Solutions et ressources

L'accouchement qui a été rapide sans péridurale, ainsi que l'allaitement qui s'est bien passé au début, lui ont permis de se rendre compte qu'elle pouvait s'appuyer sur elle-même. De plus elle est satisfaite du rapprochement qui s'est produit avec sa sœur.

d. Attentes vis-à-vis des professionnels

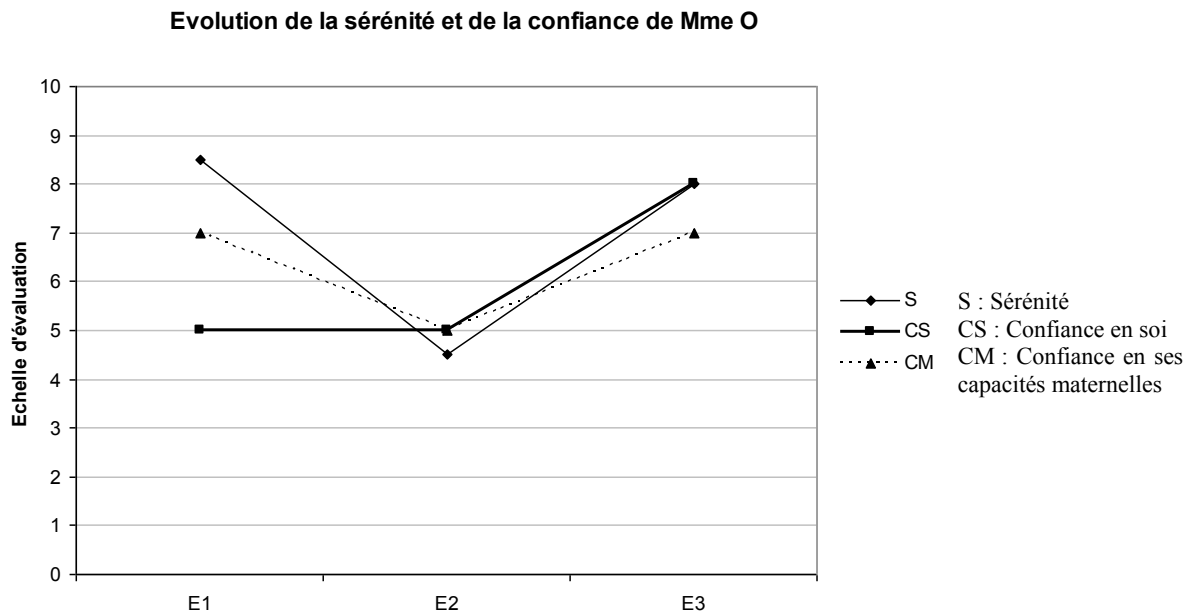
Elle aurait souhaité de la part du gynécologue, plus de temps, d'intérêt et d'explications, mais aussi être davantage accompagnée, et rassurée.

e. Synthèse

Elle a bien vécu cette expérience, une fierté. « Je suis fière de moi » dit-elle. Elle est satisfaite de la relation avec son fils.

Elle a accouché rapidement à la Polyclinique de Cholet, d'un garçon sans péridurale.

Elle a allaité deux mois puis elle a dû arrêter à cause d'un abcès.



16. Madame P

a. Confiance

Sa confiance s'appuie sur ses représentations, les connaissances, mais aussi son entourage avec son mari et la sage-femme.

b. Problèmes

Tout d'abord, elle vit difficilement le fait d'être malade en travaillant au début de la grossesse. Puis, elle a eu des soucis de couple avec son mari, elle appréhende non seulement l'éventualité d'assumer cet enfant seule, mais des répercussions psychologiques possibles sur son enfant. Elle craint aussi de faire une dépression post-partum. Elle est en froid avec ses parents. Elle refuse qu'ils viennent avant l'accouchement et elle ne leur a pas parlé de ses problèmes de couple. Pour elle, cette relation ne joue pas sur sa confiance mais en post-partum elle souhaite en parler au psychiatre ; elle ne voudrait pas priver sa fille de ses grands-parents. Elle est seule la semaine et se sent isolée avec sa fille. Elle se sent impuissante face aux pleurs et aux coliques. Par ailleurs, lors de son séjour à la maternité, elle n'ose pas demander comme elle se retrouve de l' « autre côté de la barrière »

« On se sent démuni quand on est dans le domaine paramédical, on n'ose pas demander, déranger. Par exemple, je psychotais en voyant défiler les Ringers, je pensais avoir un globe. J'ai osé demander conseil pour la mise au sein mais pas pour des bricoles. Par exemple une nuit, elle est allée sous les lumières bleues et j'ai pu dormir, mais je n'ai pas osé demander de la mettre à la nurserie une autre nuit ».

c. Solutions et ressources

Elle essaye de garder toujours le lien avec son enfant et elle a cherché du soutien du côté des professionnels. Elle s'est sentie écoutée et épaulée par la sage-femme et elle a consulté un psychiatre. Elle a pu communiquer avec son mari, qui est resté avec elle. Même si la relation s'est apaisée, elle n'arrive plus à lui faire confiance totalement. Elle attend que son mari prenne de lui-même sa place de père. Elle va sur des forums de discussion sur Internet pour partager l'expérience d'autres mamans. Elle s'est rendue compte qu'elle savait s'occuper de sa fille, que c'était « naturel ».

d. Attentes vis-à-vis des professionnels

Elle souhaiterait de la part du gynécologue, qu'il soit plus investi dans la relation en posant des questions, en s'intéressant à elle, en donnant des explications, et en prenant plus de temps.

e. Synthèse

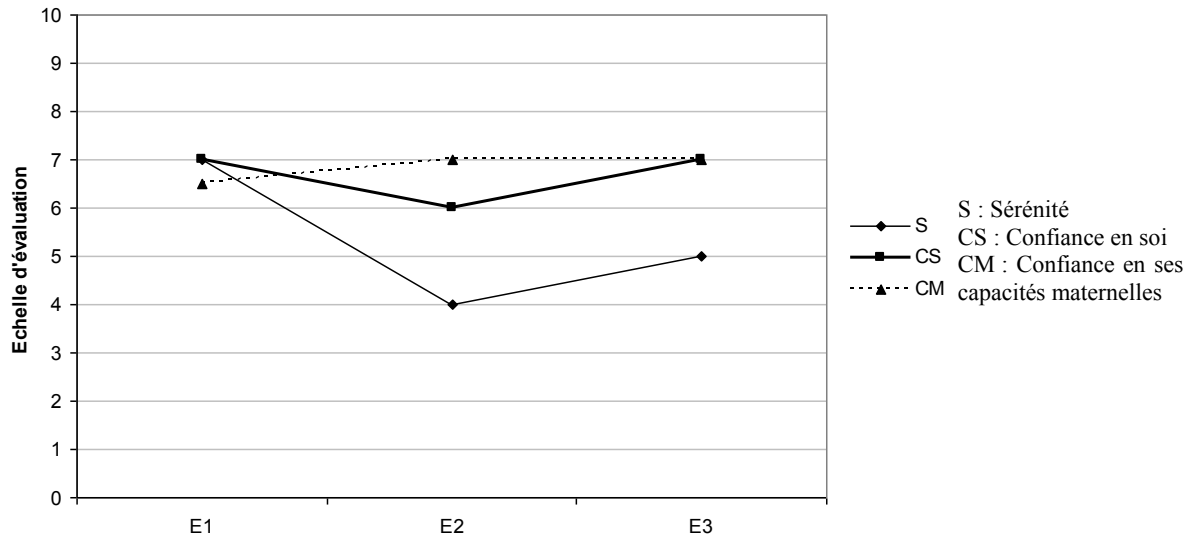
Sa confiance s'est trouvée renforcée dans la prise de responsabilité, par la découverte de qualités qu'elle ne soupçonnait pas en elle, comme la patience, et par le lien fort qu'elle a créé avec sa fille.

« On idéalise le bébé, son bébé. Au début j'avais envie de l'allaiter, maintenant c'est réel, c'est quelque chose de naturel, sans réfléchir. C'est le sevrage qui va être difficile ».

Elle a accouché d'une fille par voie basse au CHD de la Roche-sur-Yon.

Elle allaite sa fille.

Evolution de la sérénité et de la confiance de Mme P



17. Madame Q

a. Confiance

Sa confiance dépend d'elle-même mais elle est sensible au regard des autres et de leurs jugements.

b. Problèmes

Elle a rencontré des difficultés à son travail en début de grossesse.

Son bébé était en siège. Elle est née par césarienne et elle souhaitait vivre un accouchement par voie basse.

Après l'accouchement, elle ressent plus de fatigue le soir ou le matin de bonne heure.

c. Solutions et ressources

Elle a le projet de changer de travail.

Elle vit au jour le jour, étape par étape. Elle se repose. Elle sélectionne ses sources.

Son ami lui apporte un soutien pratique, émotionnel mais aussi protecteur pour sa fille et elle. Il prend le relais de son amie si besoin.

Elle vit un lien fort avec sa fille qu'elle allaite.

d. Attentes vis-à-vis des professionnels

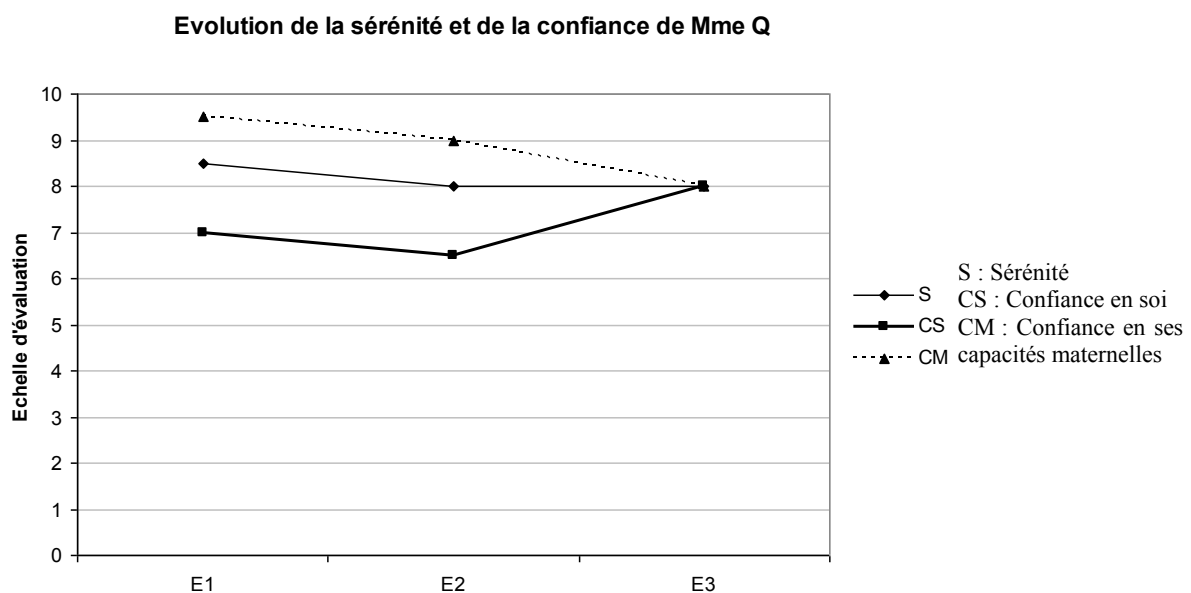
Elle a été rassurée dans ses choix par la sage-femme qui a permis de la rassurer et établir avec elle une « confiance totale ». Elle attend du gynécologue plus d'écoute et d'humanité, mais aussi qu'il donne des explications. Elle a choisi les professionnels sur « ses critères personnels », avec qui elle se sent « à l'aise pour dire les choses ». Elle est donc moins exigeante pour les autres.

e. Synthèse

Elle conclut : « ma confiance en tant que maman augmente et tout ne fait que la renforcer ».

« Je suis fière de moi, je suis capable d'être enceinte et d'accoucher ».

Elle a accouché d'une fille en siège avec une sage-femme libérale au plateau technique de la clinique Saint Charles. Elle allaite sa fille.



18. Madame R

a. Confiance

Les connaissances augmentent « énormément » sa confiance qui dépend de son entourage. Elle est soulagée de voir que sa grossesse se passe bien en comparaison à des grossesses qui peuvent être difficiles.

b. Problèmes

Elle se pose des questions en rapport avec son travail, car elle a un statut de remplaçante. Elle souhaite avec son compagnon mettre en place un projet professionnel, elle a peur de ne

pouvoir concilier les deux. Elle appréhende un peu cette nouvelle expérience qui reste inconnue.

c. Solutions et ressources

Elle est rassurée par le bon déroulement de la grossesse. Sa mère qui est sage-femme lui apporte un soutien informatif de par son expérience, « j'ai grandi en écoutant ses conseils, je sais à quoi m'en tenir », et émotionnel. Son ami lui apporte un soutien émotionnel et pratique.

Pour s'occuper de sa fille, elle se laisse guider, « ça vient petit à petit, c'est naturel, je ne me pose pas trop de questions ».

d. Attentes vis-à-vis des professionnels

Elle souhaiterait avoir plus de temps pour discuter et que les informations délivrées soient plus personnalisées.

e. Synthèse

« La confiance augmente au fur et à mesure que j'apprends à connaître mon corps ».

« Ma confiance globale a augmenté »

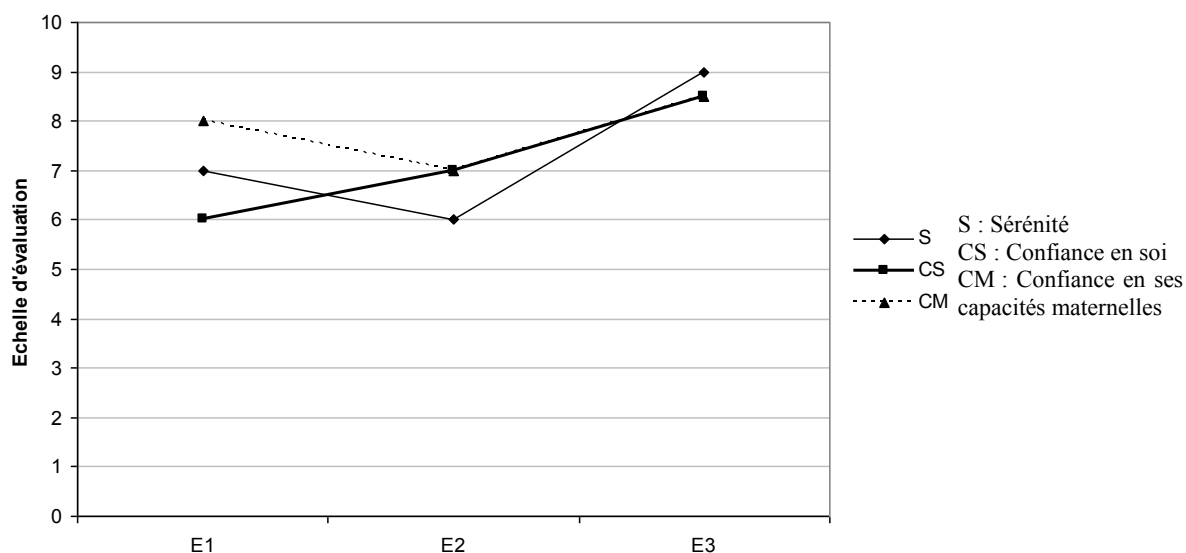
Elle est fière, car elle voit que tout s'est bien passé, en comparaison avec d'autres personnes.

« C'est cela qui me donne confiance en moi, je me dis que je ne suis pas si nulle que ça ».

« J'ai découvert une autre facette de moi ».

Elle a accouché par voie basse avec une péridurale à l'hôpital de Cholet. Elle allaite sa fille.

Evolution de la sérénité et de la confiance de Mme R



19. Madame S

a. Confiance

Sa confiance dépend d'elle et de son ami, de qui elle attend son amour.

Les représentations positives qu'elle a, contribuent à sa confiance ainsi qu'en partie les connaissances.

b. Problèmes

Elle a fait une menace d'accouchement prématuré au 7^{ième} mois de grossesse. Elle a dû rester allongée.

Son état de fatigue favorise les « doutes » et « les pleurs », mais elle remonte vite. Son ami ne peut être très présent du fait de son travail et de la construction de leur maison qui est en cours.

c. Solutions et ressources

Pour elle, la grossesse, l'accouchement, l'allaitement sont physiologiques. La grossesse n'a été « que du bonheur ». Quand elle a été hospitalisée, elle a été très entourée.

Après l'accouchement, elle a besoin de se sentir entourée et d'être aidée pour pouvoir se reposer. Elle se sent très complice avec sa fille.

d. Attentes vis-à-vis des professionnels

Elle est rassurée par le gynécologue qui possède à sa disposition « tout le matériel nécessaire ».

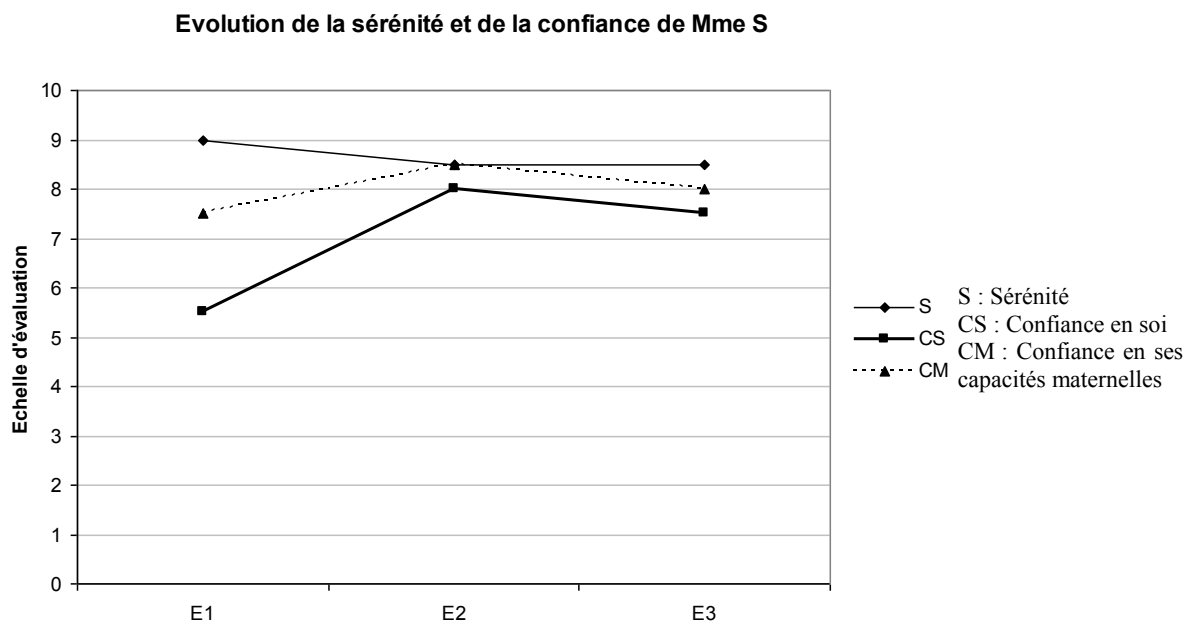
e. Synthèse

Elle a un bon vécu, au mieux de ce qu'elle imaginait.

« La maternité a modifié mon estime de moi-même. C'est une étape d'être maman, je suis capable, je l'ai faite, j'ai surmonté cet événement, maintenant je le vis. C'est une étape normale, je suis contente de l'avoir franchie. Je me sens accomplie et cela renforce ma confiance en moi ».

Elle a accouché par voie basse sous péridurale d'une fille au CHD de la Roche-sur-Yon.

Elle allaite sa fille.



IV DISCUSSION

Le but de ce travail était de suivre l'évolution de la confiance chez les femmes primipares de la grossesse au post-partum, afin d'identifier les différents facteurs pouvant influencer celle-ci. Il a permis aussi de déterminer pour chacune les besoins puis les ressources nécessaires pour renforcer leur confiance. Enfin, il est intéressant de réfléchir, d'après les attentes des femmes à ce que le professionnel peut leur apporter d'utile pour vivre au mieux cet évènement et la place qu'il peut prendre auprès d'elles.

Les résultats montrent qu'elles sont très satisfaites de la relation avec leur bébé. Elles ont confiance en lui, et leur confiance en elle s'est améliorée pour 14 d'entre elles. Cette confiance s'inscrit dans une continuité, elle se trouve enrichie et renforcée par ce lien naissant ainsi que dans la prise de responsabilité. Cela s'explique par cette prise de conscience d'avoir les ressources nécessaires pour prendre soin de leur enfant et la fierté pour certaines d'avoir traversé cette étape.

A. Facteurs influençant la confiance

1. Représentations

a. Grossesse

La grossesse pour ces femmes est associée à un sentiment de « plénitude » et de « sérénité », elle permet de « donner la vie », particularité qui définit la femme. C'est un processus physiologique. Elle est l'accomplissement d'un « désir d'enfant », et la future maman s'en trouve valorisée par l'entourage. Ces représentations positives vont venir renforcer sa confiance.

Cependant, cette idéalisation de la grossesse peut amener des doutes et de la culpabilité du fait d'un décalage entre ses représentations et son vécu où la joie n'est pas toujours au rendez-vous, parfois par le fait d'être malade.

« Suis-je normale ? » se demande Mme O.

C'est aussi une étape où les femmes sont confrontées à « l'inconnu », qui peut être, pour certaines, synonyme de peur, de « difficulté » et de « douleur ». De plus, la grossesse favorise la turbulence des émotions qui peuvent surprendre la femme.

« Je ne savais pas ce qu'allait réveiller chez moi la grossesse » dit Mme M.

La transformation du corps avec la « peur de prendre des kilos » fait diminuer la confiance de Mme I.

b. Accouchement

L'accouchement est un « passage » attendu avec impatience parce qu'il va permettre de découvrir l'enfant réel. Il est à la fois imaginé comme un événement « heureux », et « naturel », ce qui augmente la confiance de la future maman, mais il est aussi parfois « très dur », où la peur de la « souffrance », de « l'inconnu » et des « complications » contribue à diminuer la confiance.

Il peut s'apparenter à une épreuve, ou un défi qu'il faut relever.

« Tout le monde est passé par là, a réussi. Si ma mère a réussi, je me dis qu'il n'y a pas de raison que je n'y arrive pas », « je pense en sortir plus forte » livre Mme C.

c. Lien mère-enfant

La maternité représente pour elles, « le bonheur », « l'amour », « la complicité ». C'est « naturel ».

« Ecouter son instinct maternel, l'accepter et le vivre sans aucune barrière, cela remplit toutes mes attentes. Je suis comblée, j'ai le retour de tout ce que je donne » explique Mme C.

« Je me suis découverte maternelle, c'est déjà en soi » me confie Mme L.

Le « changement de vie » qu'est la venue de l'enfant, implique la notion de « responsabilité », et du « temps » que la femme doit consacrer désormais à son enfant. Cela peut représenter parfois une contrainte, d'autant plus que la fatigue importante dans les premiers mois après l'accouchement peut favoriser les doutes, les questionnements, et la susceptibilité.

Mme B exprime : « Le manque de sommeil amène les doutes et l'énervement. Je suis plus susceptible, je pleure, je me pose trop de questions, ça prend aux tripes. Qui est cet inconnu qui nous prend tout ce temps ? ».

Les émotions qui jalonnent cette période passent facilement de l'extase aux « pleurs ». En dehors de la fatigue, c'est aussi le sentiment d'« impuissance » face aux pleurs ou aux « coliques » de l'enfant.

Mme P se questionne : « Est-ce que je fais mal ? »

2. Connaissances

Les connaissances en début de grossesse sont importantes pour la confiance des femmes, avec la nuance près, qu'elles peuvent générer aussi de l'angoisse par « identification » ou par des connaissances médicales personnelles qui peuvent « diminuer l'aspect naturel des choses ».

De la même façon, elles vont renforcer la confiance chez les femmes en fin de grossesse en grande partie grâce aux cours de préparation à l'accouchement qui permet de les rassurer en les familiarisant avec le déroulement de l'accouchement, mais aussi grâce aux expériences des autres mamans.

Les connaissances ont une moins grande place en post-partum. En effet, si elles donnent des bases, un « cadre », l'apprentissage vient « naturellement ».

En début de grossesse, les femmes pour répondre à leurs questions s'adressent aussi bien à leur entourage proche, en priorité à leur mère, qu'aux professionnels de la Santé ou à leurs amis qui sont parents.

Quand on se rapproche de l'accouchement, elles vont solliciter principalement les professionnels et surtout la sage-femme.

Alors que pour les questions concernant la maternité, on retrouve les mêmes interlocuteurs qu'en début de grossesse.

Pour les supports, elles utilisent plutôt les livres, vient en deuxième position Internet.

Internet leur permet non seulement de trouver des informations mais aussi d'échanger leurs expériences sur des forums avec d'autres mamans, après l'accouchement.

3. Difficultés

En début de grossesse, les difficultés qu'elles soient d'ordre psychique, physique, matériel ou professionnel touchent différemment les femmes.

Une seule femme, Mme C, ne désirait pas d'enfant, sa confiance s'est installée à partir du moment où elle a accepté la grossesse.

Avant l'accouchement, seules les difficultés psychiques ont un impact négatif sur leur confiance. Excepté pour Mme A qui appréhende les contractions de l'accouchement à cause de sa tétraplégie.

Pendant la maternité, ce sentiment d'impuissance face aux pleurs, aux coliques, à la maladie de l'enfant déstabilise la femme. Elle n'arrive plus à répondre ou décoder les besoins de son enfant.

4. Entourage

a. Le conjoint

Le conjoint joue un rôle clé dans le soutien de leur femme dans cette aventure.

En entourant la femme, il assure une base sur laquelle elle peut s'appuyer.

En début de grossesse, elles attendent de leur conjoint sa présence, son soutien émotionnel par son amour, son écoute, son attention, son investissement vis-à-vis de l'enfant à venir.

Ils en sont conscients et répondent aux attentes de leurs amies.

Mme R place en premier pour le confort de la grossesse sa maman qui a la particularité d'être aussi sage-femme, elle attend d'elle un soutien informatif. De même, pour Mme M, sa mère est aussi importante que son compagnon, elle peut lui transmettre son expérience.

Ensuite, elles demandent en plus du soutien psychologique un soutien physique, qu'il participe aux tâches ménagères, qu'elles ne peuvent plus ou moins faire quand la grossesse est bien avancée.

Enfin, les femmes après l'accouchement expriment le besoin d'être soutenues physiquement et psychologiquement. Elles souhaitent qu'il prenne de lui-même sa « place de papa » en s'occupant du bébé mais aussi qu'il manifeste son amour, par sa présence, son réconfort et son attention. Elles désirent enfin, qu'il comprenne qu'il doit désormais partager sa femme avec le bébé qui demande beaucoup de temps.

Il faut signaler que pour Mme C, c'est sa mère qui a le plus d'importance dans son entourage en post-partum, car son ami est en Inde, et il ne peut lui apporter que son soutien affectif.

b. La mère

La mère, au-delà du lien, permet à quelques femmes par la transmission de son expérience de rassurer la future maman. De la même façon, l'éloignement familial, peut participer à un sentiment d'isolement, qui parfois est vécu difficilement. C'est une période où souvent la femme souhaite se rapprocher de sa famille, de ses racines.

« Ma mère, je sais que je pourrais lui poser mes questions ou lui parler de mes peurs » (Mme O)

« Demander des conseils à ma mère me donne confiance en moi » (Mme F).

5. La femme

Les femmes ont conscience qu'elles peuvent modifier leur confiance en elle, en s'autorisant à vivre en accord avec elle-même. La fierté d'avoir traversé cette étape, qui du désir, est devenue réalité participe à augmenter leur confiance.

« Moi, ça dépend de moi, je décide d'avoir confiance ou pas » (Mme K).

« Ça dépend comment on reçoit les choses » (Mme Q).

a. La grossesse

L'état de grossesse au-delà d'être le plus souvent la réalisation du désir, procure un sentiment de plénitude. Malgré ses inquiétudes vis-à-vis de l'accouchement, au fil du temps, la femme prend confiance en elle, en sentant son bébé bouger et se développer. Elle se sent prête au fur et à mesure que son corps se transforme. La grossesse est reconnue comme un processus naturel, inscrit en soi, la femme prend ainsi conscience de sa capacité à donner la vie. Enfin, plus le terme approche, et plus les risques de prématurité diminuent.

b. Relation avec son enfant

Le « lien d'amour fort » avec son enfant, la complicité, la responsabilité, procure un état de bien-être chez la femme, la vie prend un autre sens, l'enfant devient une « priorité ». L'affection qu'elle reçoit de son enfant, qui sourit, est heureux, rassure la femme dans sa compétence de maman.

« C'est un aboutissement » (Mme S)

« Je me rends compte que je suis capable de m'en occuper, c'est un être dépendant » (Mme P)

« C'est valorisant, son bébé évolue, j'essaye d'en profiter, de m'en occuper au maximum » (Mme P)

Ce propos est aussi à nuancer, en effet par le sentiment d'impuissance généré lorsque la femme n'arrive plus physiquement ou psychiquement à répondre aux besoins de l'enfant. Il vient d'elle et pourtant il est différent, il faut apprendre à le connaître et décoder ses besoins.

c. Allaitement

L'allaitement favorise chez la maman un sentiment de satisfaction, de pouvoir répondre aux besoins vitaux de l'enfant et de posséder ainsi les moyens de l'apaiser.

« Je suis comblée quand ils ont bien mangé et qu'ils ont le sourire aux lèvres » exprime Mme K.

En étant à l'écoute de son enfant, elle répond à sa demande, et même si l'entourage lui apporte des conseils, elle va pouvoir davantage écouter son instinct maternel. C'est une relation qui est souvent fusionnelle, où la maman se sent utile et indispensable.

« Dès qu'il veut manger ou dormir, il regarde maman » (Mme N).

Cette dépendance peut être parfois pesante, et une « personne relais », en particulier le conjoint, est nécessaire, pour ne pas vivre l'allaitement comme une contrainte et permettre à la femme de disposer de temps pour elle et se reposer.

6. Le travail

La reprise du travail qui arrive vite après l'accouchement peut « parasiter le moment présent » de la maman, qui pense déjà au sevrage si le bébé est allaité, à la douleur de la séparation, à la nouvelle organisation.

7. La technique

D'une part, elle peut rassurer la maman, en particulier grâce à l'échographie qui lui permet d'abord de réaliser qu'il est vivant, en voyant le cœur du fœtus qui bat avant même de le sentir bouger, ensuite de connaître son sexe, et enfin de s'imaginer de façon plus concrète sa physionomie avant de le découvrir à la naissance. C'est aussi l'opportunité pour les parents de vérifier qu'il est « normal ». Cependant, elle peut dépister des anomalies qui laissent des doutes. L'attente de la vérification par une nouvelle échographie est souvent vécue dans l'angoisse.

« Là, j'ai une petite inquiétude car je repasse une échographie de contrôle, la mesure, lors de la dernière échographie morphologique, de la cavité du LCR était un peu limite. Je me suis même posée la question en quoi j'aurais pu être responsable de cela. Ma culpabilité est entrée en jeu » confie Mme B.

De même pour le dépistage de la trisomie, qui conduit à l'amniocentèse. Non seulement cet examen est souvent stressant, mais le temps semble s'arrêter jusqu'au résultat définitif.

« Je n'étais pas sereine, il y a un mois. J'ai eu le droit à l'amniocentèse. Il y avait un pourcentage infime en calculant tout. Jusqu'au résultat, c'était angoissant... Et en plus ça a un peu traîné. Entre le moment où j'ai su que le résultat était un peu limite et le moment où on a eu le résultat final, il s'est écoulé trois semaines, un mois en tout... Je n'ai pas pris de ventre,

de poids, je pensais qu'il bougeait mais beaucoup moins depuis l'échographie, et depuis le résultat, il n'arrête pas de bouger, est-ce que c'est lié dans l'inconscient ? » (Mme H).

8. Rôle du professionnel

Presque toutes les femmes souhaitent un échange personnalisé où la dimension humaine est présente, en plus des compétences médico-techniques exigées du professionnel. Elles aimeraient être considérées comme des sujets, qu'ils s'intéressent à elles et prennent le temps de les écouter, pour pouvoir contenir ce qu'elles ont à dire. Elles ont souvent besoin d'être rassurées, par plus d'explications et de conseils. Les femmes ayant passé l'entretien prénatal précoce ont été très satisfaites, car cela a permis de renforcer leur confiance. De même une femme a apprécié une visite à l'hôpital en post-partum pour le suivi de l'allaitement.

« Ce que j'ai trouvé bien, c'est la consultation 2 à 3 jours après la sortie de la maternité pour savoir comment se passe l'allaitement, de retour à la maison » dit Mme N.

La sage-femme semble être le professionnel privilégié qui permet de rassembler les qualités humaines avec le savoir médical et qui accorde davantage de temps, de disponibilité et d'écoute aux femmes. Elle représente la figure maternelle dans notre société où la transmission du savoir mère-fille est peu présente voire absente. Cependant la mère reste souvent une interlocutrice privilégiée.

B. Forces et faiblesses de ce travail

Pour apprécier à leur juste valeur les résultats qui ont été exposés, il faut se rappeler que ce travail a été réalisé sur un petit échantillon de 19 femmes et que cet effectif n'est qu'un reflet imparfait d'une réalité complexe.

Ensuite, la définition des thèmes et leur analyse, à partir de la lecture des entretiens, ne peuvent échapper à une certaine interprétation du discours. Par exemple, j'ai choisi de classer arbitrairement « l'inconnu » dans les représentations « négatives ».

De plus, l'évaluation qualitative de la femme, est parfois contradictoire avec ses dires. Ainsi Mme J exprime qu'elle n'a pas confiance en elle habituellement, et pourtant elle donne une note positive de 6/10.

Cependant, cette étude a la particularité de décrire différents parcours de femmes, sélectionnées par le hasard des rencontres, des circonstances, ou avec l'aide de professionnels. Ces femmes d'âges variables, ont accouché dans des structures, allant du domicile au CHU, avec différents suivis. Les entretiens se sont déroulés généralement au domicile de la patiente.

Cela a créé une familiarité, un partage d'un vécu intime. Chaque femme est unique de par son histoire, sa personnalité physique et psychique. Elle étayait plus ou moins ses propos, mais son attitude et son comportement, étaient aussi parlants. C'était non seulement une richesse mais aussi très émouvant de pouvoir suivre l'évolution de la femme qui devient mère et de découvrir ensuite, l'enfant qu'elle portait. Je me sentais d'autant plus concernée puisque j'ai moi-même accouché de mon troisième enfant au cours de ces entretiens qui se sont étalés sur plus d'un an.

C'est grâce à plusieurs ouvrages conseillés ou découverts, que ma pensée a pu se préciser. De nombreuses rencontres m'ont permis de définir au fil du temps mon sujet, puis mon questionnaire. Celui-ci présente un biais, car en s'intéressant à la confiance, en des termes positifs, il permet à la femme de mettre en évidence ce qui va bien, et ses ressources. L'entretien est donc en partie thérapeutique, ce qui a pu influencer les résultats.

C. Forces et faiblesses de quelques auteurs

Tout d'abord, Irène CAPPONI, Maître de Conférences, à l'UFR de Psychologie, de l'Université de Nantes, et Christine HORBACZ, sage-femme libérale, à Nort-sur-Erdre, ont réalisé une étude sur 68 primipares rencontrées au 8^{ème} mois, à 1 mois et 3 mois après l'accouchement [23]. Des questionnaires portant sur des variables sociodémographiques, obstétricales, psychosociales, et sur les niveaux anxieux (traits et états) leur étaient soumis. Les résultats indiquent que les mères présentent en moyenne des états anxieux inférieurs à leur trait anxieux, et qu'ils n'évoluent pas de façon significative d'un moment à l'autre. Le trait anxieux élevé ainsi que des insatisfactions d'ordre relationnel semblent être des variables prédisposant à une élévation des états anxieux. De plus, ils permettent d'avancer que la perception d'un soutien social satisfaisant est bien un facteur participant au bien-être (bien naître) de la jeune mère, qui contribue à une diminution nette de l'anxiété. Sur le long terme, c'est surtout le soutien de l'estime de soi qui serait plus à même d'empêcher une élévation de l'anxiété. L'autoévaluation quantitative et qualitative portant sur ce que BOURGEOIS et al. (1998 article 18) nomment le sentiment subjectif des « capacités maternelles » (« MATQUID UICA ») est bien corrélé négativement aux niveaux anxieux, trait et état. C'est bien la dimension subjective maternelle qui est à prendre en compte, sur l'évaluation de la qualité des relations avec l'entourage, de la satisfaction à l'égard de l'aide dont les mères bénéficient et à l'égard de plusieurs aspects ponctuels liés au séjour à la maternité.

Il est intéressant justement de s'intéresser à la confiance en termes positifs et pas uniquement comme un niveau anxieux faible.

Pour reprendre les travaux du Pr Kerstin UVNÄS MOBERG [15]. « Une rencontre peut se vivre comme une communication chaleureuse et sympathique ou comme un contact exigeant et glacial. Une écoute attentive nous rassure autant qu'un geste amical. Notre perception de la relation détermine dans quelle mesure nos réactions lutte-ou-fuite ou calme-et-contact seront déclenchées » (cf Annexe 5). Des études dans les hôpitaux aux Etats-Unis de Marshall KLAUS et John KENNEL, médecins, ont montré que l'accompagnement de la « doula », une personne qui soutient physiquement et psychologiquement les femmes en couches, soulage les douleurs des contractions d'une façon significative et que les parturientes vivent ces moments plus positivement. De même une étude récente montre que la présence d'une doula a des effets à long terme. Six semaines après la naissance, les mères ainsi soutenues avaient une meilleure relation avec leur enfant et avec leur partenaire que les autres ; il y avait moins d'incidence de dépression chez ses mères. Le soutien émotionnel et physique des doulas semble induire le même type de changements dans le cerveau que l'administration répétée d'ocytocine lors de l'expérimentation animale.

Ces recherches sont superposables à celles de l'accompagnement global dont le bénéfice apporte moins de césariennes, de péridurales, de forceps, les accouchements sont plus courts et plus heureux.

C'est ainsi que ce suivi de la femme enceinte par une seule et même sage-femme tout au long de la grossesse, pendant et après l'accouchement crée la sécurité nécessaire pour que la parturiente renforce sa confiance en elle-même, comme l'explique Paloma CHAUMETTE [24].

Cependant la majorité des femmes souhaitent accoucher à l'hôpital, si possible dans une maternité de niveau II ou III. Le niveau II est associé à une unité de pédiatrie néonatale et le niveau III à un service de néonatalogie qui dispose d'une unité de soins intensifs. De plus, une autre préoccupation est d'avoir la péridurale qui apparaît une solution à la douleur des contractions. Les Françaises ont le taux de péridurales le plus élevé d'Europe. Les maternités aujourd'hui débordent parce que presque tous les établissements privés ont été contraints de fermer leurs portes, presque toujours pour causes financières. Pourtant, la grossesse et l'accouchement semblent être considérés comme des événements physiologiques et naturels chez les femmes. Cela peut difficilement s'appliquer ensuite dans le suivi, même si l'accompagnement global est ce qui est souhaité par les femmes. Les sages-femmes pratiquant cet accompagnement global sont très peu nombreuses. Les femmes sont suivies par différents intervenants de la grossesse au post-partum. L'accouchement a lieu la plupart du temps dans de grandes structures, il devient vite impersonnel avec un manque de communication entre le personnel hospitalier. Les mères ressentent un grand vide

généralement après l'accouchement. Elles se retrouvent seules, une fois de retour à la maison, avant de reprendre le travail, avec le conjoint qui n'est souvent là que le soir. Il est difficile pour elles d'avoir une relation particulière avec un professionnel qui est pressé par le temps. L'idéal serait que l'information soit suffisante pour que chacune puisse choisir ce qui lui convient et trouver les professionnels qui puissent répondre à leur diversité, comme ce que nous apprennent les recommandations de L'OMS extraites des conférences interrégionales sur la technologie appropriée à l'accouchement, [25] et la Charte des droits de la parturiente votée par le Parlement Européen à Strasbourg en juillet 1988. [26]

Le travail de Béatrice JACQUES [27] sur la sociologie de l'accouchement montre que la plupart des mères se sont familiarisées avec les techniques médicales et se sont appropriées la surmédicalisation. Cette étude rassemble 70 patientes qui ont accouché dans des maternités de niveau I, II ou III dont 10 à domicile (AAD). Pour chacune, 5 entretiens ont été réalisés, un seul avec les patientes AAD qui a été fait *a posteriori*. Ceux-ci ont eu lieu du 7^{ième} mois de grossesse jusqu'à trois mois après leur accouchement. Des interviews ont été réalisées aussi du côté des professionnels de chaque structure. « En France, toute grossesse et tout accouchement sont considérés comme potentiellement risqués et il n'y a aucun moyen permettant d'éliminer de façon radicale le risque. » [28]. Toute la difficulté repose sur la frontière entre le normal et le pathologique, sur le passage du faible risque au risque moyen, au haut risque. « Il coexiste donc au sein de la profession (du gynécologue-obstétricien) deux approches différentes de la normalité : pour les uns, la grossesse est *a priori* pathologique, pour les autres elle est *a priori* normale, elles sont présentes à chaque niveau de maternité ». A cela se rajoute le contexte médico-légal, juridiquement le médecin est considéré comme responsable de toutes les actions de diagnostic et de soins entreprises sur son patient.

Par ailleurs, les professionnels de la naissance doivent faire face à trois logiques : une logique scientifique, une logique relationnelle et une logique de reconnaissance comme profession. Aujourd'hui le médecin est pris dans la difficulté de son rôle : d'un côté, il est formé à la pathologie et donc formé à être en alerte, à détecter chaque symptôme, ce qui le met dans un état de tension que toute personne chargée d'intervenir sur la vie ressent ; et d'un autre côté, il est poussé par la femme à gérer la charge émotionnelle de l'évènement de la naissance et à canaliser ses propres angoisses. Le professionnel tend alors à ne privilégier que l'un ou l'autre dans la relation de soins, le premier paramètre étant aujourd'hui renforcé par le contexte médico-légal. Le médecin vit alors une expérience éclatée. La sage-femme quant à elle est soumise aux mêmes logiques contradictoires, qu'elle vit comme une véritable « épreuve » puisqu'elle engage son identité non seulement professionnelle mais aussi personnelle.

Enfin, Béatrice JACQUES, par son ouvrage « Sociologie de l'accouchement », met en évidence cinq types de confiance des parturientes envers le système de soins actuel français. Premièrement, la confiance « dépersonnalisée », où l'on retrouve des femmes appartenant à la classe populaire, plutôt primipares et ayant choisi le CHU. La relation de confiance se construit sur un aspect principal, la légitimité de l'expertise médicale. Celle-ci est asymétrique, sur le modèle parsonnien. Elle repose sur la foi dans les progrès de la science. C'est ainsi, plus à l'institution et à la science médicale dont l'expert en est le représentant que l'on fait confiance, qu'à un professionnel en particulier. Deuxièmement, la confiance « totale », se présente comme un sous-type du premier modèle. Le rapport de soumission repose quant à lui sur les qualités professionnelles du médecin, directement sur ses compétences techniques décrites comme « personnelles », et aussi sur une reconnaissance du médecin en tant qu'individu particulier. Troisièmement, la confiance « processus » est présente quel que soit leur milieu social. Elle n'est jamais acquise, mais doit être sans cesse renouvelée par la démonstration des compétences du professionnel, dans la recherche d'une relation personnalisée. La patiente est active, elle dispose de critères de jugement, le rapport de confiance se construit progressivement, le praticien doit prouver non seulement ses compétences médico-techniques, mais aussi s'engager dans un rapport plus personnalisé où la dimension humaine est présente. Les femmes attendent que le médecin les aide à donner du sens à leur expérience. Ensuite, la confiance « partenariat », renvoie au modèle de la « participation mutuelle » décrit par Thomas SZASZ et Mark HOLLANDER. La reconnaissance de compétences techniques et médicales n'est pas suffisante, le médecin doit s'engager totalement dans la relation. Le rapport n'est plus asymétrique mais l'échange repose sur un engagement de part et d'autre dans une relation de partenariat où chacun reconnaît des compétences à l'autre. Il devient une cogestion de la maladie. Cependant les femmes peuvent passer d'un type de confiance à un autre, par l'acquisition et la mobilisation de ressources entre deux expériences, en modifiant profondément les bases du contrat. Enfin, on peut créer un cinquième type, la confiance « réciproque », qui repose sur un principe dominant : avant même la recherche de compétences médicales, on attend de l'autre le respect total de l'individu (de ses choix, de ses orientations, de son corps). Ce type se retrouve chez les partisans de l'accouchement à domicile ou ambulatoire.

La représentation médicale de l'accouchement comme un moment à haut risque accentue le processus de prise en charge standardisée. Chaque parturiente doit recevoir la même surveillance, à l'aide des différentes techniques disponibles, pour prévenir de tout danger potentiel. Il y a donc peu de place pour le choix des patientes. Cette situation est aussi possible car les femmes elles-mêmes, au nom de cet objectif d'enfant en bonne santé, se soumettent facilement aux protocoles établis.

Une minorité de femmes enceintes (environ 1300 accouchements/ an) choisit l'accouchement à domicile (AAD). Il faut aussi noter que certaines maternités ont ouvert leurs plateaux techniques à des sages-femmes libérales qui peuvent pratiquer un accompagnement global. Les partisans de L'AAD ne refusent pas l'accouchement en milieu hospitalier, mais celui-ci ne doit avoir lieu que lorsqu'il y a pathologie ou dystocie. Les définitions du normal et du pathologique prennent alors un autre sens.

L'organisation du système de soins détermine fortement la façon dont les femmes se représentent l'enfantement et entre en interaction avec les différents acteurs du soin. En France, la cristallisation du discours des experts sur la question du risque intervient directement sur « les théories de naissance, l'organisation des professions et celle des soins, en passant par la définition et la répartition des moyens techniques, les protocoles de surveillance, les pratiques d'accouchements, le taux d'interventions » [29] et donc sur l'expérience des femmes.

Le plan périnatalité [30, 31] doit permettre cette année d'atteindre les objectifs fixés par la Loi relative à la politique de santé publique, c'est-à-dire de réduire la mortalité périnatale à un taux de 5,5 pour 1000 et la mortalité maternelle à un taux de 5 pour 100000. Ceci par un ensemble de mesures visant à améliorer la sécurité et la qualité des soins, tout en développant une offre plus humaine et plus proche, et en favorisant le travail des professionnels en réseaux. Les femmes ayant bénéficié de l'entretien prénatal précoce sont toutes très satisfaites, de par l'écoute, le temps accordé. Elles ont été rassurées et leur confiance s'en est trouvée renforcée.

Ces 19 femmes soulignent le manque de temps, d'écoute et de disponibilité, le sentiment de ne pas être reconnues comme sujet de relation ayant une vie psychique en mouvement. Car, il y a, au-delà de l'organisation du système de soins actuel et du type de rapport de confiance existant entre le professionnel et la femme, la reconnaissance de la confiance comme un processus naturel, dynamique, et nécessaire qui se joue dans l'instant présent.

D. La confiance est un processus dynamique

« La vie se vit au présent et regarde vers l'avenir » (Milton H. ERICKSON).

1. Du point de vue de la femme

Dans cette étude, la femme a évalué le ressenti de sa confiance ponctuellement, et rétrospectivement. Elle a permis de souligner les différents facteurs l'influençant. Mais, celle-ci se vit dans la réalité de l'instant présent, en pleine conscience, et en même temps, elle peut

être un apprentissage dans la découverte de ses ressources, en définissant ses besoins pour être sereine.

La confiance s'appuierait ainsi sur la certitude d'avoir en soi les compétences nécessaires pour être mère, et sur la liberté de pouvoir exprimer ses désirs et ses émotions pour vivre l'accouchement et la maternité avec satisfaction.

Elle se sentira souvent plus à l'aise et mieux comprise en partageant avec une femme expérimentée.

Son objectif principal reste celui d'avoir un enfant en bonne santé.

2. Du point de vue du professionnel

« Dans le théâtre de la naissance, il y a seulement deux participants obligatoires : la mère et le bébé » [13]. « Le devant de la scène est trop souvent occupé par les professionnels » [32].

Chaque professionnel en fonction de son histoire de naissance et de son vécu a des façons de réagir qui lui sont propres. Il peut être intéressant en tant que professionnel de s'interroger sur sa conception de la naissance et sur ce que la femme nous renvoie.

Sur le chemin de la confiance, l'important ne serait peut-être pas d'identifier un rapport figé mais plutôt de découvrir ou percevoir quel est le type de confiance dont la femme a besoin pour se sentir bien et progresser dans sa potentialité de femme et de future maman.

En connaissant les cinq types de confiance, l'idéal serait peut-être de se sentir concerné par chacune d'elle, parce qu'une femme peut avoir à un moment donné des besoins différents et qui se modifient dans le temps.

Le parcours de cette thèse m'a permise de prendre du recul sur ma confiance en moi, de découvrir que la véritable confiance se trouvait en soi. Ce travail continue de m'enrichir en tant que femme, mère et médecin, en découvrant ce dont chaque personne a besoin pour la renforcer.

Ainsi le regard du professionnel s'inscrit dans la dynamique de l'instant mais aussi dans une perspective plus large du bien-être de la femme et de l'enfant.

Comment le professionnel et la femme peuvent se rejoindre sur le chemin de la confiance ?

Quels sont les outils dont la femme et le professionnel disposent ?

Qu'est ce qui est utile à savoir, à faire, à dire ou ne pas dire ?

L'alliance entre la femme et le professionnel ne serait-elle pas d'aller dans le sens de la femme, qui permettrait à celle-ci de se sentir comprise, sereine, et de guider celui-ci vers ce dont elle a besoin pour renforcer sa confiance ?

E. Propositions d'action et de réflexion

Tout d'abord, l'écoute et l'attitude empathique du professionnel vont permettre à la parturiente d'exprimer l'indicible, toutes ses contradictions, entre ses représentations, ses désirs, ses satisfactions, et la réalité de son vécu au quotidien.

Mais aussi, il me paraît important que le professionnel suggère à la femme que c'est elle qui sait, qu'elle dispose en elle les ressources nécessaires pour devenir mère. Et que cette « alliance » ainsi créée puisse être la base de l'échange.

Ils définissent alors un « projet commun » pour qu'elle vive son accouchement au plus près de ses désirs avec satisfaction.

Armelle TOUYAROT, sage-femme formée aux thérapies brèves orientées vers la solution et à l'hypnose ericksonnienne, propose d'apporter les connaissances et les outils nécessaires pour que les femmes soient satisfaites de leur accouchement en les amenant à choisir, à participer au lieu de subir, par un guide d'auto-préparation.[33]

« Vos désirs ? Je ne les connais pas ; nous vérifierons qu'ils sont réalisables. Votre satisfaction ? Vous seule savez ce qui peut vous satisfaire, mais vous saurez dire si vous l'êtes ».

« Le mécanisme principal en jeu dans l'évènement « naissance » est donc l'ouverture. Le processus d'ouverture du point de vue physique est matérialisé par l'ouverture du col du périnée ; le processus d'ouverture du point de vue psychique s'exprime dans l'acceptation de l'évènement ».

« En matière d'accouchement, la seule experte pour vous, c'est vous »

De même Isabelle BRABANT, sage-femme, par son ouvrage « Une naissance heureuse », offre aux parents par son expérience de 20 ans de pratique, un guide mais aussi un témoignage de son vécu, pour les aider à préparer la venue de l'enfant.

« C'est en ouvrant et leur corps et leur cœur que les femmes accouchent. Elles le font dans l'intimité de leur être, en communion de corps et d'âme avec leur petit. Et s'il faut parfois un guide pour se retrouver dans les méandres des émotions qui se bousculent, il en faut aussi un

pour faciliter le passage, découvrir les mouvements qui ouvrent des chemins plus faciles au petit qui travaille à sa naissance en quittant le corps de sa mère ».[34]

La voie pour amener la parturiente à cette confiance se résumerait alors pour chaque professionnel, avec ses compétences médicales et ses qualités humaines, à s'appuyer sur les ressources de la femme, c'est-à-dire avoir conscience et confiance en sa capacité de devenir mère. Elle seule, peut nous montrer le chemin qui l'y mènera.

Cette confiance réciproque ou alliance est la clé de la relation médecin-patient pour permettre à ce dernier d'être acteur du soin et de sa guérison.

Cette approche du vécu et des attentes des femmes est une piste de réflexion pour permettre d'améliorer la pratique quotidienne des professionnels de la naissance qui accompagnent les parturientes mais aussi tout soignant vis-à-vis de ses patients.

CONCLUSION

La confiance de la future maman est nécessaire à la construction du lien mère-enfant, lui-même nécessaire à la construction de la personnalité de l'enfant.

Après avoir exploré la richesse du vécu de ces primipares, il paraît essentiel, d'avoir cette approche d'écoute et de soutien auprès des femmes au delà d'un entretien prévu à cet effet. Chaque professionnel à son niveau, peut concilier ses compétences techniques et ses qualités humaines, pour créer l'espace nécessaire à la parturiente pour se sentir en confiance, en exprimant ses besoins, pour participer pleinement à cette naissance.

Cette confiance est un processus dynamique et un apprentissage, elle se vit dans l'instant.

Elle grandit par le soutien de l'entourage, mais surtout par la conscience de posséder les ressources nécessaires pour accoucher et s'occuper de son enfant.

Le rôle du professionnel est de rappeler à la femme qu'elle seule peut le guider pour savoir comment prendre soin d'elle dans cette aventure qui lui appartient.

L'apprentissage de la confiance est un travail sur soi-même qui permet de vivre l'instant présent en regardant l'avenir.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] DEVENIR PARENT AUJOURD’HUI. Colloque, Rennes, 1999. Devenir Parent en l’an 2000 livre collectif sous la direction de Catherine BERGERET-AMSELEK. Paris : Desclée de Brouwer, 1999.
- [2] *Le Petit Larousse 2008 avec illustrations*. Paris, Larousse, 2007, 1811 p.
- [3] MONTBOURQUETTE Jean. *De l’estime de soi à l’estime du Soi. De la psychologie à la spiritualité*. Montréal : Novalis/Bayard, 2002, 223 p.
- [4] de SAINT PAUL Josiane. *Estime de soi, Confiance en soi*. 2^e éd. Paris : InterEditions, 2004, 241 p.
- [5] LELORD F., ANDRE C. *L’estime de soi*. Paris : Odile Jacob, 2002, 320 p.
- [6] POLETTI R., DOBBS B. *L’estime de soi. Un bien essentiel*. Saint Julien-en-Genevois : Jouvence, 2006, 94 p.
- [7] BERGERET-AMSELEK Catherine. *Le mystère des mères*. 8^e ed. Paris : Desclée de Brouwer, 2005, 183 p.
- [8] MARINOPOULOS Sophie. *Dans l’intime des mères*. Paris : Fayard, 2007, 279 p.
- [9] LEBOYER Frédérick. *Pour une naissance sans violence*. Paris : Seuil, 1981.
- [10] CYRULNIK Boris. *Les nourritures affectives*. Paris : Odile Jacob, 1993.
- [11] MASSIN Christophe. *Le bébé et l’amour*. Paris : Aubier, 1997, 266 p.
- [12] Interview de Pim Van LOMMEL. *Psychologie Magazine*, avril 2005 cité dans [17].
- [13] ODENT Michel. *Dispelling the Disempowering Birth Vocabulary. Primal Health Research A New Era in Health Research* [en ligne]. Printemps 2008, vol.15, n°14. Disponible sur www.birthworks.org/primalhealth
- [14] ODENT Michel. *L’amour scientifique. Les mécanismes de l’amour*. Saint Julien-en-Genevois : Jouvence, 2001, 175 p.
- [15] UVNÄS MOBERG Kerstin. *Ocytocine : l’hormone de l’amour*. Barret-sur-Méouge : Le Souffle d’Or, 2006, 207 p.

- [16] CYRULNIK Boris. *Sous le signe du lien*. 12^e ed. Paris : Hachette Littérature, 1989, 319 p.
- [17] CHAVIGNY-BOUQUET Véronique. *Bébé, mon amour. Le lien mère enfant de la conception au sevrage*. Saint-Jean-de-Braye : Dangles, 2005, 382 p.
- [18] BLANCHET A., GOTMAN A. *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Nathan Université, 2001.
- [19] QUIVY R., VAN CAMPENHOUDT L. *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Dunod, 1995.
- [20] O'HANLON W. H., WEINER-DAVIS M. *L'orientation vers les solutions. Une approche nouvelle en psychothérapie*. Bruxelles : LeGerme Satas, 206 p.
- [21] BARDIN L, *l'analyse de contenu*. 11^{ième} ed. Paris : Presses Universitaires de France, 2003. (Collection Le Psychologue)
- [22] SANTIAGO DELEFOSSE M., ROUAN G. *Les méthodes qualitatives en psychologie*. Paris : Dunod, 2001.
- [23] CAPPONI Irène, HORBACZ Christine. *Evolution et déterminants éventuels de l'anxiété périnatale des primipares : du huitième mois de grossesse au troisième mois post-partum*. Devenir, 2005, vol. 17, n°3, p 211 à 231.
- [24] CHAUMETTE Paloma. *Parents et sage-femme : l'accompagnement global. Rencontres sur le chemin de la naissance*. Barret-sur-Méouge : Yves Michel, 2005, 190 p.
- [25] LES RECOMMANDATIONS DE L'OMS. Conférences interrégionales sur la technologie appropriée à l'accouchement. Fortaleza-Brésil, 22-26 avril 1985.
- [26] CHARTE DES DROITS DE LA PARTURIENTE. Résolution(doc. B2-712-86) présentée conformément à l'article 47 d règlement et votée par le Parlement Européen, Strasbourg, juillet 1988.
- [27] JACQUES Béatrice. *Sociologie de l'accouchement*. Paris : Presse Universitaire de France, 2007, 212 p.
- [28] AKRICH Madeleine, PASVEER Bernicke. Comment la naissance vient aux femmes. Paris : Mire « Les empêcheurs de penser en rond », 1996, p. 32.

[29] AKRICH Madeleine, PASVEER Bernicke. *Comment la naissance vient aux femmes*. Paris : Mire « Les empêcheurs de penser en rond », 1996, p.186.

[30] RECOMMANDATIONS PROFESSIONNELLES. Préparation à la naissance et à la parentalité.HAS, Novembre 2005. p 13-25.

[31] RECOMMANDATIONS POUR LA PRATIQUE CLINIQUE. Préparation à la naissance et à la parentalité. Argumentaire. HAS, Novembre 2005,79 p.

[32] GAMELIN-LAVOIS Sophie. *Accoucher en sécurité. Plaidoyer pour choisir une naissance plus naturelle*. Chêne-Bourg : Vivez Soleil, 2005, 187 p.

[33] TOUYAROT Armelle, *Pas à pas. Guide d'auto-préparation à l'accouchement par l'hypnose*. Bruxelles : LeGerme Satas, 2006,176 p.

[34] BRABANT Isabelle. *Une naissance heureuse*. Montréal : Saint-Martin, 2003,440 p.

BIBLIOGRAPHIE NON REFERENCEE

ARNAULT-PUJOL Hélène. *Le vécu du père pendant l'allaitement*. [Thèse] Université de Nantes : Faculté de Médecine, 24 octobre 2006

GAMELIN-LAVOIS Sophie, HERZOG-EVANS Martine. Les droits des mères. La grossesse et l'accouchement. Paris : L'Harmattan, 2003, 128 p.

LAVILLONNIERE Jacqueline, CLEMENTZ Elisabeth. *Naître tout simplement. Témoignages et réflexions autour de la naissance*. Paris : L'Harmattan, 2001, 209 p.

ANNEXE 1 – COURRIER DE SOLLICITATION

Objet : participation à une THESE

Etudiante en médecine générale à la fin de mon cursus, je souhaite réaliser ma thèse sur « la CONFIANCE chez une femme primipare » (c'est-à-dire une femme qui va accoucher pour la première fois).

Je m'intéresse à l'évolution de ce sentiment au cours de la grossesse et après l'accouchement. C'est pourquoi j'ai besoin de votre participation. Cela consisterait en trois entretiens :

Un au début de la grossesse

Un deuxième à la fin

Un troisième après l'accouchement

Ceux-ci seront enregistrés pour faciliter l'échange et me libérer de la prise de notes. Si vous êtes d'accord, merci de me communiquer vos coordonnées.

Je me déplace à domicile.

Mes coordonnées :

CATHERINE ABTEY

LES HAUTES BARBONTES

85000 LA ROCHE SUR YON

02 51 05 58 85

06 60 56 05 58

En vous remerciant par avance,

Catherine

ANNEXE 2 – QUESTIONNAIRE INITIAL

Questionnaire utilisé pour

- L'entretien N°1 de Mme A
- L'entretien N°2 de Mme L

A. Questionnaire N°1 en début de grossesse

1. Représentations

- Que savez-vous de la grossesse ? anatomie, physiologie
- Que croyez-vous ? transmission positive ou négative, émotions, peurs

2. Vécu - Accueil de la grossesse

- Que ressentez-vous ? (grossesse désirée, conflits)
- Quelles sont vos difficultés? (travail, couple, financier, maladie,)

3. Entourage

- Etes-vous entourée ? (conjoint, mère, amis)
- Quelle confiance leur accordez-vous ? (donner un chiffre de 0 à 10)

4. Personnalité

- Avez-vous confiance en vous habituellement ? Donner un chiffre entre 0 et 10 (dépression, addictions, stress, trouble du sommeil, anxiété.)
- Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? donner un chiffre entre 0 et 10

5. Projet

- Avez-vous un souhait ? Allaitement- Préparation à l'accouchement - Lieu d'accouchement – Périurale - Suivi
- Avez-vous des attentes par rapport aux professionnels ? donner un chiffre de 0 à 10 sur la confiance que vous leur accordez
- Qu'est ce que pour vous la sécurité ?

B. Questionnaire de fin de grossesse

1. Représentations de l'accouchement

- Que savez-vous ?
- Que croyez-vous ?

2. Vécu - Accouchement

- Que ressentez-vous ?
- Quelles sont vos difficultés ? (autre fait nouveau) ?

3. Entourage

- Modifications /entourage
- Quelle confiance leur accordez-vous ?

4. Personnalité

- Votre confiance en vous s'est –elle modifiée ? Chiffre de 0 à 10
- Votre confiance en vos capacités maternelles ? Chiffre de 0 à 10

5. Projet

- Evolution et précision de vos souhaits/ accouchement, allaitement, péridurale
- Ce qui vous a aidé ?
- Ce qui vous a manqué ? (lors de ce suivi)
- Vous êtes-vous sentie respectée ?

ANNEXE 3 - QUESTIONNAIRE DEFINITIF

A. Questionnaire N°1 en début de grossesse

1. Représentations de la grossesse

- Comment vous représentez-vous la grossesse ?
- Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?
- Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?)
- Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10
- Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?
- De quelles autres informations auriez-vous besoin ?
- A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

2. Vécu de la grossesse

- Cette grossesse est-elle désirée ?
- Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10
- Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

3. Entourage

- Vous sentez vous suffisamment entourée ?
- Par qui ?
- Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?
- Cette(ces) personne(s) est(sont)-elle(s) au courant ? Quel soutien attendez vous d'elle(s) ?
- Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

4. Personnalité

- Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10
- Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

- De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?

5. Projets

- Avez-vous un projet ou un souhait particulier ? (Allaitement, préparation à l'accouchement, lieu d'accouchement, péridurale, suivi)
- Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10
- De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

B. Questionnaire N° 2 en fin de Grossesse

1. Représentations de l'accouchement

- Comment vous représentez-vous l'accouchement ?
- Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?
- Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?
- Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10
- Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ?
- De quelles autres informations auriez-vous besoin ?
- A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

2. Vécu vis-à-vis de l'accouchement

- Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10
- Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

3. Entourage

- Y a-t-il eu des changements ?

4. Personnalité

- Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10
- Et votre confiance en vos capacités maternelles ?

5. Projets

- Evolution et précision de vos souhaits ?

- Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10
- De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

C. Questionnaire N°3 après l'accouchement

1. Représentations de la maternité

- Quelle est votre représentation de la maternité ?
- Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?
- Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ?
- De quelle façon ?
- Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10
- Celles-ci amoindrissent-elles ou renforcent-elles votre confiance ?
- De quelles autres informations auriez-vous besoin ?
- A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

2. Vécu du lien mère-enfant

- Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10
- A quel moment est-ce le moins facile ?
- De quoi ou de qui auriez-vous besoin dans ces moments là ?
- A quel moment est-ce le plus facile ?
- Que se passe-t-il à ce moment-là ?

3. Entourage

- Y a-t-il eu des changements ?

4. Personnalité

- Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10
- Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10
- Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10
- La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

5. Synthèse

- Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10
- Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10
- Que devraient-ils faire pour s'améliorer d'un cran ?
- La maternité a-t-elle modifié votre estime de vous-même ? En quoi ?

ANNEXE 4 – ENTRETIENS

A. Mme A

INFORMATIONS

Elle est âgée de 26 ans.

Elle est mariée.

La grossesse est désirée depuis 3 ans

Elle est tétraplégique accidentellement depuis quelques années.

Elle a une petite sœur qui n'a pas encore d'enfant.

Le 1^{er} entretien a eu lieu au début du 5^{ème} mois de grossesse

Le 2^{ème} entretien a eu lieu 19 jours après la césarienne.

Le 3^{ème} entretien a eu lieu 2 mois après l'accouchement

1. QUESTIONNAIRE N°1

1 REPRESENTATIONS

-Que savez-vous de la grossesse ?

Par rapport à toutes celles que j'ai vues une grossesse, ça se passe bien. On prépare ça avec beaucoup d'attention, on est surveillé. Dans toutes celles que je connais, ça ne se passe pas trop mal, donc impeccable...

-Vous avez une représentation plutôt positive de la grossesse ?

Positive pour les autres pas trop pour moi. J'imaginai que ce serait plus compliqué pour moi...coincée au lit, plus malade... En gros, plus de soucis...En fait pour l'instant tout va bien. C'est rassurant.

2 VECU

-Que ressentez-vous ?

Je suis étonnée, vraiment étonnée que ça se passe bien, de le vivre comme tout le monde pour l'instant, tant mieux. C'est bien, parce que je m'imaginai être au lit, avec une escarre,.. J'imaginai tellement que ça serait catastrophique, je suis soulagée de pouvoir en profiter comme tout le monde: faire les préparatifs, faire les achats...Je ne pensais pas pouvoir faire tout ça.

-Quelles sont vos difficultés ? Vos questionnements ?

Je me pose des questions pour l'instant comme toutes les femmes, avec évidemment un peu plus de complications par rapport à l'avenir. Par rapport à la grossesse, non.

3 ENTOURAGE

-Êtes-vous entourée ? Par qui ?

On n'habitait pas ici avant, mais aux Herbiers. On serait resté là-bas, on n'aurait pas voulu d'enfant. On est revenu ici pour être près de la famille, près des frères et sœurs. Pour qu'ils soient présents et c'est ce qui se passe, on a vachement besoin d'eux.

-Qui sont les personnes proches de votre entourage ?

Mes parents ...Les parents d'Alex, ma sœur, ses frères et sœurs...Les amis aussi, moins, c'est autre chose, c'est différemment. On a besoin de tout ça. Avant, on n'était pas loin, mais un peu trop loin pour que ça fonctionne. On aurait été trop tous les deux alors ça aurait été galère et on n'aurait jamais réussi.

-Quelle confiance leur accordez-vous ?

-A votre mari ?

Le maximum 10/10

-A votre famille ?

Le maximum 10/10 sans être trop non plus ...on aime aussi vivre tranquillement, il faut faire la part des choses.

-Les amis aussi ?

Je suis bien entourée et j'ai besoin de tout ça sinon je ne serais pas comme ça...

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ?

Angoissée quand ça ne va pas, quand tout va bien, ça va, j'arrive à rester en confiance, en ce moment ça va...Quand ça va moins bien c'est vrai que d'un seul coup ...Je gère bien quand même.7/10

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ?

Oui, 7/10. Ça va, mais cela ne va pas être facile...Pour l'instant, je suis confiante, je me dis que cela va bien se passer. Je vais être présente toute la journée à ma manière et il y aura du monde pour m'aider donc... J'essaie de faire le maximum pour être présente le plus possible je me dis qu'il n'y a pas de raison ...Si on fait tout ce qu'il faut, ça devrait marcher.

5 PROJET

-Avez-vous un souhait ?

Ils m'ont tout de suite dit que ce serait une césarienne vu que j'ai un kyste à la moëlle épinière. Comme ça c'est clair et net.

-Pour le lieu ?

Ca toujours été décidé comme ça, à l'hôpital mère-enfant du CHU de Nantes par rapport au centre de rééducation qui est tout près et puis mon médecin qui travaille en coordination avec tous les autres médecins dont le gynécologue.

C'était le plus simple et le plus évident.

-Avez-vous des souhaits particuliers par rapport au suivi ?

Pas vraiment, j'ai fait confiance à mon médecin rééducateur. Elle me voit deux à trois fois durant la grossesse et c'est elle qui règle pas mal de choses par rapport à mon handicap avec la gynécologue. Elles travaillent en coordination avec un angiologue comme j'ai fait une phlébite. Tout est bien cadré. J'espère qu'elle va aussi m'aider après au niveau de la maternité pour les infirmières, les aides-soignantes, pour organiser tout ça.

-Pour l'allaitement ?

J'ai toujours eu envie de ne pas allaiter. C'est comme la césarienne, ça ne m'a jamais trop dérangée et normalement c'est une anesthésie péridurale, cela me fait plaisir.

-C'était un souhait de votre part ?

J'étais sûre que ce n'était pas possible et elle m'a dit que si...Elle a le temps de changer d'avis mais je pense qu'il n'y a pas de raison puisqu'elle m'a dit oui.

Elle m'a dit que je serais hospitalisée un mois, un mois et demi avant l'accouchement. Je devais choisir soit la maternité soit la rééducation. Pour l'instant je suis vraiment pour la maternité, en sachant que pour moi ce ne sera pas forcément adapté. Il va falloir les former sur le tard, tout de suite en arrivant. Après, la rééducation, je n'avais pas trop envie parce que j'allais me sentir malade. J'espère bien aller à la maternité pour déjà commencer à expliquer mon cas, pour que cela se passe le mieux possible, mais il n'y a pas de raison. En s'y prenant longtemps à l'avance, elles seront plus rassurées et moi aussi. On va voir...

-A-t-on répondu à vos attentes (pour les professionnels) ?

Oui, pour l'instant ça va. Il me reste des questions mais auxquelles on ne pourra répondre qu'au jour le jour ... Quand est-ce que j'irais à l'hôpital ...

-Vous sentez-vous à l'aise de poser vos questions ?

Oui, ça va ... Il faut juste avoir les questions au moment où on les voit !!

Ils sont compréhensifs et puis je suppose qu'ils ont l'habitude des grossesses à risque, je ne sais pas comment ça se passerait autrement, mais là ça se passe bien.

-Pour la préparation à l'accouchement ?

Je me dis que cela va se faire quand je serais à l'hôpital.

-Par rapport à l'entretien prénatal précoce, l'avez-vous fait ?

Non, car je n'en n'ai pas senti le besoin. J'ai parlé avec beaucoup de copines, on est les derniers à avoir des enfants alors... Ca aide pas mal, comme pour l'instant cela se passe normalement...

-Où trouvez-vous le soutien dont vous avez besoin ?

Au niveau de l'hôpital et tout ce que je lis ... c'est un tout

-Resentez-vous actuellement un manque ou aimeriez-vous que certaines choses se passent différemment ?

J'aimerais bien commencer à aller voir les professionnels de la maternité pour essayer de gérer tout cela. Tant que cela ne sera pas fait j'aurais une appréhension. J'aimerais bien rencontrer les aides soignantes, sages-femmes ... pour me mettre un peu plus en confiance encore... Alors j'aimerais bien que cela ne tarde pas trop... Que ce soit prêt.

2. QUESTIONNAIRE N° 2

Entretien réalisé 19 jours après la césarienne.

1 REPRESENTATIONS de l'ACCOUCHEMENT

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?

Déjà je savais que c'était une césarienne avec une anesthésie générale, du coup je vois cela comme une opération et pas forcément comme un accouchement. J'attendais avec impatience la date parce que tout le monde pensait que ça allait venir avant, du coup, je préférerais que ça soit programmé... J'avais peur que cela se passe dans l'urgence.

Sinon la césarienne, je ne savais pas trop comment cela allait se passer donc ce n'était pas forcément évident. Après, j'ai su que c'était mon médecin qui me suivait qui allait m'opérer alors déjà j'étais bien rassurée car elle m'a bien expliquée comment cela allait se passer.

-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Oui. 6 ou 7 sur 10.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ?

Elles l'augmentent.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Des explications sur la césarienne, même si j'avais vécu beaucoup d'opérations auparavant, en fait c'est bien plus simple que je ne me l'imaginai. Aussi par rapport au bébé et à l'anesthésie générale pour savoir comment cela allait se passer. J'ai ainsi appris qu'il attendait le dernier moment pour endormir, pour que le bébé aille bien.

- A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

A ma gynécologue obstétricienne qui m'a opérée.

2 VECU vis-à-vis de l'ACCOUCHEMENT

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui. A 6 ou 7, j'attendais avec impatience, j'en avais marre de toutes ces contractions...
-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ?
A combien ?

Les difficultés présentes alors, étaient les contractions qui devenaient de plus en plus fortes. Je sentais bien que c'était proche et à la fin, ils ont retiré tous les médicaments...Les contractions empiraient...Elles ont commencé une à deux semaines avant...Ce n'était pas vraiment la douleur mais surtout le stress car je sais que je ne dois pas avoir de contractions de travail avec mon handicap, c'est trop dangereux...En fait, ce n'était pas dramatique mais je sentais la tête qui descendait de plus en plus...Cela avait un impact un peu sur ma confiance, quand on ne connaît pas. En plus, je ne sens pas...Du stress...

Ce qui me rassurait c'est de savoir que la césarienne allait arriver...Le médecin me rassurait sur les risques qui étaient moindres à la fin.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Non.

4 PERSONNALITE

- Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

Idem.

- Et votre confiance en vos capacités maternelles ?

C'est plus concret...en arrivant à la maison 6 ou 7 sur 10

5 PROJET

- Evolution et précision de vos souhaits ?

Césarienne...anesthésie générale, CHU Nantes.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

A ma gynécologue : 9.

Au personnel soignant : 7 ou 8.

A l'interne : 3 ou 4.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Pour l'interne, qu'elle soit plus proche des gens, heureusement que ma gynécologue était là. Je connais mon handicap, j'aurais souhaité qu'elle m'écoute.

3. QUESTIONNAIRE N° 3

J'ai réalisé ce questionnaire à la fois lors de l'entretien N°2 (1) et N°3 (2)

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ?

- De quelle façon ?

1/Le bonheur...Cela a un impact positif sur ma confiance.

2/Bonheur, douceur et joie. Oui, cela joue sur ma confiance, le regard des autres a changé, avant il reflétait mon handicap maintenant c'est la joie.

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

1/ Oui 7 ou 8.

2/ Oui, 4-5, cela se fait naturellement et au fur et à mesure on change.

-Celles-ci amoindrissent-elles ou renforcent-elles votre confiance ?

Elles l'augmentent.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

1/ Plus en ce moment ce serait à la puéricultrice et après au médecin.

2/ Au médecin généraliste, plus à la famille.

Pour le support : Internet et les livres

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

1/ Oui 6 à 7.

2/ Oui 6/10.

-A quel moment est-ce le moins facile ?

1/ Les nuits.

2/ La nuit, j'ai plus de difficulté à récupérer, je ressens plus la fatigue le matin.

-De quoi ou de qui auriez vous besoin dans ces moments là ?

1/ De dormir.

2/ De rien, de personne, il faut que ça se passe.

-A quel moment est-ce le plus facile ?

1/ Dans la journée pour le moment, ça se passe bien.

2/ Lui donner le biberon.

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

1/ Ca va bien.

2/Elle est réveillée, nous sommes en interaction, j'oublie ma fatigue, ce n'est que du bonheur.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Non.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

6/10.

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10

6-7 /10.

-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10

1/7 à 8.

2/8-9/10.

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

1/ On est proche de la naissance.

2/ Je sens que j'ai plus confiance en moi, de 2 ou 3 points.

5 SYNTHESE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

1/ 7 à 8.

2/ 8 à 9.

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

Ma gynécologue : 8.

L'interne : 3 à 4.

Le personnel soignant : 7 à 8.

-Que devraient-ils faire pour s'améliorer d'un cran ?

Avoir plus de personnel à la maternité, c'est un peu l'« usinage ».

-La maternité a-t-elle modifié votre estime de vous-même ? En quoi ?

Je me pose moins de questions, je suis plus sûre de moi. La maternité a renforcé ma confiance.

B. Mme B

INFORMATIONS

Elle est âgée de 29 ans.

Elle est éducatrice spécialisée.

Son ami est caviste.

Ses parents habitent Paris. Son petit frère et sa petite sœur sont déjà parents.

Le 1^{er} entretien a été réalisé au 5^{ème} mois de grossesse.

Le 2^{ème} entretien a été réalisé au 8^{ème} mois de grossesse.

Le 3^{ème} entretien a été réalisé 1 mois après l'accouchement.

1. QUESTIONNAIRE N°1

1 REPRESENTATIONS

-Comment vous représentez-vous la grossesse ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?

-Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?)

Le début de ma grossesse a été plutôt positif, j'en suis actuellement au 5^{ème} mois, je dirais donc sérénité, calme même si parfois il y a des hauts et des bas.

C'était assez ambivalent ; d'un côté j'avais une représentation positive du fait que c'était voulu avec mon compagnon, à partir de là c'était tout beau tout rose mais à l'inverse pas mal d'angoisse avant et avoir en tête que je ne savais pas ce qu'allait provoquer cette grossesse chez moi, ce que ça pouvait réveiller en moi.

Le fait d'être enceinte a renforcé ma confiance en moi au travail. J'ai trouvé une différence peut-être un début de maturité, on se prépare à un changement de statut, de rôle. Je travaille dans le social, je vais être mère. Ceci a modifié ma façon d'aborder et d'accompagner les gens. Un petit moins de doutes, un peu plus contenante et rassurante.

-Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10

Au début, oui. Même si je m'étais dit de ne pas me laisser envahir par tous les livres, les revues, toutes les versions. Je me suis rendue compte que les magazines peuvent faire monter les angoisses parce qu'ils vont parler d'un problème avec certains symptômes et on peut tout à coup s'y reconnaître...et plus s'inquiéter qu'autre chose. Je dirais 8.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

Les deux.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Oui, j'ai eu besoin de connaître comment s'était passé l'accouchement de ma sœur de A à Z même si j'ai conscience que chaque accouchement est différent même d'un enfant à l'autre. Mais j'avais besoin d'entendre tout le déroulement, les détails, ce qu'elle avait ressenti, elle revivait certaines choses. Je me suis permise avec ma sœur de lui poser tous les détails, parfois sans importance.

Des connaissances très techniques comme l'épisiotomie...J'ai entendu parler d'un ballon que l'on gonfle progressivement pour préparer le périnée, je vais en parler à la sage-femme et au médecin., pour savoir ce qu'ils en pensent. Là j'ai une petite inquiétude, car je repasse une échographie de contrôle, une mesure lors de la dernière échographie morphologique la cavité du LCR était un peu limite. Je me suis même posée la question en quoi j'aurais pu être responsable de cela. Ma culpabilité est entrée en jeu.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A la sage-femme, aux proches.

A un sage-homme qui travaille en libéral et qui fait des échographies, il est venu répondre à mes questions très précisément et j'ai confiance en lui. Je me sentirais plus à l'aise de lui poser des questions qu'au médecin.

2 VECU de la GROSSESSE

-Cette grossesse est-elle désirée ?

Oui.

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Je dirais 8, car même s'il y a cette échographie de contrôle, j'ai pu garder une certaine sérénité. Le fait d'avoir pu parler des conséquences éventuelles avec le sage homme après, cela m'a permise de continuer à passer de bonnes nuits. Au début, j'aurais dit 4, j'avais des moments de panique, des moments de pleurs surtout les premières semaines.

-Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Je suis moins habile, mon ventre commence à grossir. Je suis plus essouffée, je suis quelqu'un de plutôt dynamique, et cela commence à m'énerver. Je n'ai pas de signes non plus qui me montre qu'il faut que je me pose plus. Après une journée de travail, je ne pose plus même si mon ventre me tire. Je sens qu'il va falloir que je me ménage plus.

Non, ces difficultés n'ont pas d'impact sur ma confiance.

3 ENTOURAGE

-Vous sentez vous suffisamment entourée ?

Oui. Même si je suis relativement sereine dans ces moments là, Quand je me projette dans l'après, les moyens de garde, l'organisation, l'anxiété peut monter et mon ami qui est très calme et confiant fait redescendre la pression.

-Par qui ?

Par ma famille aussi, mais cela fait peu de temps que je suis dans la région. J'étais dans la région parisienne avant.

Par ma soeur qui a une petite fille de un an et demi et qui habite Paris.

-Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?

Mon ami.

-Cette(ces) personne(s) est(sont)-elle(s) au courant ?

Oui.

-Quel soutien attendez vous d'elle(s) ?

Il le fait déjà depuis le début. J'attends qu'il soit présent dans les démarches qui sont liées à l'après et c'est ce qui m'inquiète le plus. J'attends que lui aussi vienne me soutenir dans ça, même si je lui prends la main et il doit aussi s'occuper de finir la maison. M'entourer quand j'ai eu ce moment de panique.

-Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

Mon ami.

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10

8.

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

8.

-De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?

Que l'enfant soit là, ce sera concret. Je ne suis pas encore au stade d'être pressée qu'il arrive. Mon travail m'occupe pas mal.

5 PROJETS

-Avez-vous un projet ou un souhait particulier ?

(Allaitement, préparation à l'accouchement, lieu d'accouchement, péridurale, suivi)

LIEU : l'hôpital de Challans, c'était difficile car la maternité de Challans est de premier niveau. On peut se dire et si et si et si, mais s'il y avait des complications on peut le savoir avant. L'entretien du 4^{ème} mois est venu vraiment me rassurer, de rencontrer une sage-femme là-bas... Je m'attendais à un endroit vieillot...

SUIVI : Par un médecin généraliste qui était aussi un client, car mon ami tient une cave. Jeune médecin qui suit aussi les enfants d'amis. Je n'avais pas vraiment fait ce choix mais quand je suis allée le voir suite au test de grossesse, je n'avais pas choisi de suivi, c'est lui qui m'a dit qu'il allait me suivre. J'aurais préféré une femme ; Pendant un temps, j'ai hésité car les premières fois où on s'est vu, il était speed et il ne m'a pas du tout rassurée; j'avais besoin qu'il prenne du temps avec moi, j'ai continué mais c'est le sage-homme qui m'a passé l'échographie qui a pris le temps de m'écouter.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui j'ai hâte. Je m'habituerai au lieu et j'aurais peut-être la chance de connaître la sage-femme qui m'accouchera, pour me rassurer et m'apporter confiance.

ALLAITEMENT : Oui, je me suis peu documentée on verra bien, ça peut marcher ou non.

PERIDURALE : J'étais plus partie sur le fait de la demander. Dans l'idéal j'aimerais ne pas la prendre mais dans le retour des amis, j'aimerais suffisamment sentir les choses pour rester actrice de mon accouchement mais je ne sais pas, la douleur c'est abstrait pour moi, et chaque femme a un avis très personnel vis-à-vis de la douleur. Je n'ai pas d'avis arrêté.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Au médecin généraliste : J'ai deux sortes de confiance. Il est très pro, sur des choses techniques le poids... Je sais qu'il va faire ce qu'il faut. Mais, c'est trop court vis-à-vis de la durée...

Si j'ai un souci, je l'appellerais, mais je sais que je ne trouverais pas avec lui la contenance, je ne peux pas parler de suivi vraiment avec lui, il surveille le poids, regarder mes analyses, fait un toucher vaginal... Je dirais 6

Au sage-homme, 8 voire 9. Même s'il ne fait pas mon suivi je penserais à lui si j'ai une question.

A la sage-femme de l'entretien, 9, elle a pris le temps de discuter, ce n'était pas routinier. Elle a même fait durer le temps elle m'a mise en confiance qui a permis que je choisisse la maternité.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Pour le médecin plus de temps, du coup est ce que c'est à moi de poser les questions ? Mais je sens bien à ses mouvements et à ses attitudes qu'il est calé sur un quart d'heure et pas forcément très à l'écoute. J'attends que lui aussi vienne creuser un peu plus.

L'entretien prénatal a été bénéfique. J'ai été informée de cet entretien en appelant la maternité qui m'a mise au courant de cet entretien.

CONCLUSION

La confiance je l'ai trouvée dans ma famille, mes proches plus de l'ordre de l'expérience même si je sais que chaque expérience est individuelle mais cela me fait du bien d'entendre plein de choses différentes.

Du côté des professionnels je l'ai plus trouvée au niveau du sage-homme et de la maternité qui m'a permise de choisir le lieu d'accouchement ce qui n'est pas rien.

Si j'ai un deuxième enfant je choisirais une sage-femme pour le suivi de grossesse. Je ne mets pas en question les capacités du médecin généraliste.

2. QUESTIONNAIRE N° 2

1 REPRESENTATIONS

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?

Travail, durée, actrice, inconnu, préparation.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?

Cela dépend des moments. Cela renforce ma confiance même si j'ai des petites angoisses. Cela a un impact comme toute expérience inconnue. Chaque femme vit les choses différemment par rapport à la douleur. Les cours de préparation me mettent en confiance et répondent aux questions techniques que je me pose, j'ai besoin de sentir l'ambiance, de voir l'endroit où je vais accoucher, que ce soit un lieu agréable.

-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8/10. Je découvre que je ne connais pas mon anatomie, j'ai appris des choses grâce aux cours de préparation à l'accouchement, par les images ou dessins, cela rassure de visualiser à l'avance le déroulement.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ?

Elles augmentent ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

J'aurais besoin de savoir le déroulement d'un accouchement qui est déclenché, ou par césarienne. Quels sont les produits...même si j'ai des idées.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

Aux sages-femmes. Hier matin, elles étaient speed, indisponibles. Moi, j'étais avec mes émotions, c'était difficile, je vois les gynécologues demain. En cours, je ne pose pas ces questions.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

6/10.

-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ?

Oui, assumer mon débordement d'émotions, je pleure, ce sont des gros sanglots qui me perturbent. J'essaye de me préparer à toutes les éventualités d'accouchement et de faire le deuil que je puisse être actrice de mon accouchement, que ça ne se passe pas naturellement mais par le biais d'une intervention. Ces difficultés m'ont déstabilisée par rapport à mon idée première mais m'obligent à faire confiance d'autant plus à l'équipe, je n'ai pas le choix. La péridurale, je vais voir, car je ne voulais pas perdre les sensations. Maintenant, je me sens bien.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Non

Mon ami a toujours le plus d'importance, j'attends de lui sa présence et son soutien psychologique. Il est assez confiant, et il vient me rassurer et renforcer ma confiance. Il travaille en plus de son travail sur le chantier de notre future maison. J'ai confiance en lui totalement.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

8/10.

-Et votre confiance en vos capacités maternelles ?

8/10.

-Et en votre bébé ?

8/10.

5 PROJET

- Evolution et précision de vos souhaits ?

LIEU : A l'hôpital de Challans.

COURS DE PREPARATION A L'ACCOUCHEMENT : Oui, à l'hôpital.

ALLAITEMENT : Oui.

PERIDURALE : Je souhaite ressentir, si je peux m'en passer.

SUIVI : Par un médecin généraliste et par le gynécologue car je suis considérée maintenant comme une grossesse à risque.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Au médecin traitant : 6/10. En quinze minutes, le temps est limité, j'aurais souhaité plus d'écoute et de disponibilité. Je n'avais pas l'espace et le temps de poser mes questions.

Gynécologue, je le vois toutes les semaines maintenant. Je déplore que le toucher vaginal soit brutal. Il n'est pas très prévenant. L'autre gynécologue que j'ai vu, je l'ai trouvé sympathique mais il était pressé car il avait du retard alors la consultation a duré dix à quinze minutes.

A un sage-homme échographe libéral. Il répondait précisément à toutes nos questions. 9/10

A la sage-femme de l'entretien du 4^{ème} mois je mettrais 9/10. J'ai apprécié le temps qu'elle m'a accordée, sa disponibilité.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

La prochaine fois, je choisirais d'être suivie par une sage-femme avec un support en plus de relaxation ou de sophrologie.

CONCLUSION

La grossesse, ce n'est pas un chemin tranquille, elle ressemble plutôt à des montagnes russes. Je suis passée par des états fluctuants. Je suis en congé maternité depuis deux à trois semaines, j'ai pu me consacrer sur mon bébé, c'est un ressenti agréable, et ma confiance s'en est trouvée renforcée malgré les choses qui se précisent et qui me tracassent. Plus ça va, plus j'ai confiance.

3. QUESTIONNAIRE N°3

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

Questionnement, doutes, en alternance avec la confiance si j'ai eu mon quota de sommeil. Si je suis fatiguée les questionnements arrivent et je m'énerve plus facilement.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ?

Oui.

-De quelle façon ?

J'ai l'impression que mon état de confiance est lié à mon état physique. Je suis plus susceptible, par exemple avec ma belle-mère qui me disait de le mettre au sein dès qu'il pleure, j'en avais marre, car j'étais persuadée qu'il pouvait exprimer autre chose, qu'il avait envie d'être bercé, pris dans les bras, j'avais perdu la confiance, je prenais tout au quart de tour. Il y a le temps de faire connaissance, soit c'est l'extase...ou à d'autres moments les pleurs...Ce n'est pas évident, on se pose beaucoup de questions, ça prend aux tripes, on ne sait plus trop, on se demande qui est cet inconnu qui nous prend tout notre temps.

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

-Celles-ci amoindrissent-elles ou renforcent-elles votre confiance ?

Oui, 9/10. Par rapport à l'allaitement, l'expérience de ma sœur, de ma belle-sœur, une copine renforcent ma confiance en moi, car on vient me rassurer.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Oui, j'ai des questions, car rien n'est acquis, tout peut changer, par exemple par rapport à l'allaitement, il s'endormait sur le sein au bout de dix minutes et quinze minutes plus tard, il se réveille...J'essaye de le solliciter...Il dort peu dans la journée, la nuit il est plutôt régulier, sept heures d'affilée...

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A mes proches, ma sœur, ma belle-sœur, ma mère, ma copine.

Dans des livres, je n'ai pas d'accès à internet sinon j'irais y trouver des informations.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 7/10 ;

-A quel moment est-ce le moins facile ?

En fin de journée, j'aimerais profiter de retrouver mon ami, mais mon fils montre qu'il a besoin, et j'ai aussi toute la fatigue accumulée, je suis moins patiente

-De quoi ou de qui auriez vous besoin dans ces moments là ?

D'une copine, de ma sœur, c'est agréable car ils le prennent, on discute et ça me rassure, c'est un relais et je me pose.

-A quel moment est-ce le plus facile ?

La nuit, comme il a été rapidement sur des cycles de 3 à 4 heures.

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

C'est calme, les échanges entre nous deux, je le change après la tétée, il s'endort tout seul, il est apaisé, c'est bien.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Ma sœur m'appelle plus souvent, avec mon ami les relations sont un peu différentes, en coup de vent, en bien et en moins bien.

Mon ami a toujours le plus d'importance pour le confort de cette maternité, j'attends de lui qu'il ait confiance, et qu'il s'occupe de notre fils, qu'il fasse le bain ou le change. Il est plus investi dans la relation avec notre enfant dès qu'il a pu avoir un retour, un regard, un sourire quand il le portait ou il le changeait.

J'attends qu'il occupe sa place de papa et qu'il s'y retrouve, ça m'apaise de savoir que je peux me reposer sur lui.

Quand je lui ramène mes questions, il relativise les choses, ce qui vient m'apaiser.

Il n'est pas très à l'aise dans ses gestes, il a un peu peur.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

8.

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10

8.

-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10

9.

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

Oui, même si c'est un peu tôt, si on remonte sur la grossesse et l'accouchement au moment de la poussée, j'étais à bout de force, je ne m'attendais pas à ce que ce soit si physique, je me disais que jamais j'allais y arriver, je le sentais venir et repartir. Je dirais qu'elle a augmenté ma confiance à 8.

5 SYNTHÈSE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse : 8/10.

Pour l'accouchement : 8/10. Sur le moment, je me disais que je ne recommencerais pas ça demain et plus les semaines passent et moins mon ressenti corporel est à vif. J'ai pu le vivre comme je l'avais imaginé, sans déclenchement et sans péridurale.

Pour la maternité : 7. Je n'arrive pas à vivre le moment présent, je suis toujours parasitée sur l'organisation de l'après, le tire-lait...

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

-Celles-ci amoindrissent-elles ou renforcent-elles votre confiance ?

Pour la grossesse : 7. J'aurais souhaité plus de soutien, de conseil, d'écoute en début de grossesse. A la fin, j'ai eu des réponses à mes questions grâce aux cours de préparation à l'accouchement, et à mon suivi rapproché, monitoring, échographie tous les 15 jours, les échanges avec les sages-femmes.

Pour la prochaine grossesse, je souhaiterais être suivie par une sage-femme.

Pour l'accouchement : 8/10. C'était une sage-femme que je ne connaissais pas, elle était bien, elle m'a demandée plusieurs fois si je voulais la péridurale, comme je ne savais pas ce qui m'attendait, avais-je la force ? Elle m'a rassurée en me disant que je gérais bien, elle a percé la poche des eaux et les choses se sont accélérées. Elle ne m'a pas influencée, elle m'a encouragée pendant le travail. Elle m'a félicitée d'avoir su gérer les contractions jusqu'à six centimètres de dilatation. Cela m'a donnée confiance. Pour la position d'accoucher, je n'ai pas choisi, j'avais les pieds sur les étriers, j'avais des crampes qui redressaient mes pieds, je n'étais pas à l'aise, je glissais, on ne m'a pas proposé autre chose, je ne l'ai pas exprimé non plus, j'étais prise par le flot des contractions.

Pour le post-partum : la sage-femme de PMI, sympathique, elle m'a aidé pour l'allaitement 9/10. Le médecin traitant 6/10. Il ne répond pas à toutes mes questions, il expédie la consultation, il y a que moi qui parle, il me pose peu de questions. Il ne se souvenait pas de moi, alors que c'est lui qui a suivi ma grossesse.

CONCLUSION

On vit cette aventure à deux, la grossesse puis l'accouchement, cela a renforcé le lien entre nous, ma confiance en mon ami, le soutien qu'il m'a apporté, et aussi ma confiance en moi. Le diabète n'a pas eu de grosses conséquences chez moi et sur mon enfant. Tout est parfait. Les événements se sont bien goupillés, dû à nous et au destin. Moi qui n'ai pas vraiment confiance en moi, cela est venu la renforcer.

C. Mme C

INFORMATIONS

Elle est âgée de 26 ans.

Elle a passé une grande partie de la grossesse en Inde dans le désert avec son ami qui est indien. Elle est revenue pour accoucher chez sa mère à domicile à côté de Chateaubriand. Son ami ne peut pas avoir de visa, en raison de sa classe sociale.

Son ami est père de quatre enfants mais sa femme est retournée avec les enfants dans sa famille.

Elle a une grande sœur qui a deux enfants et un petit frère qui vit en couple sans enfant.

Ses parents sont divorcés.

Elle est sans emploi actuellement.

Le 1^{er} entretien a eu lieu au 4^{ième} mois de grossesse.

Le 2^{ième} entretien a eu lieu au 7^{ième} mois de grossesse.

Le 3^{ième} entretien a eu lieu 1 mois et demi après l'accouchement.

1. QUESTIONNAIRE N°1

1 Représentations de la grossesse

-Comment vous représentez-vous la grossesse ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?

Etre dans une bulle, grand bonheur, besoin d'être protégée.

-Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?)

Oui, elles la renforcent.

-Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10

Oui, 3, elles m'aident à me sentir bien.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

Elles augmentent un petit peu ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A des amies, une copine qui a accouché récemment, à ma sœur et à ma mère

Dans les livres en dernier.

2 VECU de la GROSSESSE

-Cette grossesse est-elle désirée ?

Non.

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

2 durant les deux premiers mois après 6.

-Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

La grande difficulté que j'ai eue c'était d'accepter d'être enceinte. Les deux premiers mois ont été difficiles car d'accepter cet enfant cela revenait au fait d'accepter de changer de vie, cette difficulté s'est transformée en force à partir du troisième mois.

3 ENTOURAGE

-Vous sentez vous suffisamment entourée ?

Oui.

-Par qui ?

Mon ami, ma mère, mon amie, ma sœur.

-Quelle confiance leur accordez-vous ?

Mon ami je lui fais confiance 10 sur 10 même s'il fait parfois des choses déraisonnables. Quoi qu'il fasse, ce n'est jamais pour une cause personnelle. Il y a toujours une grande dimension dans tout ce qu'il fait. S'il fait des erreurs, c'est parce qu'il a aussi des épreuves pas faciles à vivre dans cette vie et c'est à lui de gérer cela.

-Maman 8/10

-Marie-Luce ma meilleure amie 6

-Flora 6

-Ma sœur 4-5, car elle est beaucoup dans ses histoires et on n'a pas tous les contacts que j'aimerais avoir avec elle.

-Mon père, il vit cela d'un côté extérieur, je lui donne aucune confiance car il est incapable de gérer quoi que ce soit, de me soutenir dans quoi que ce soit...

-Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?

Mon ami.

-Cette(ces) personne(s) est(sont)-elle(s) au courant ? Quel soutien attendez vous d'elle(s) ?

Oui, j'attends de lui qu'il soit à mon écoute.

-Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

Mon ami.

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10

J'ai toujours beaucoup manqué de confiance en moi et l'année dernière je suis allée en Inde en mission humanitaire et j'ai monté tout un projet et ça m'a donné une confiance énorme et après je me sentais vraiment la capacité de tout. Et c'était un grand pas dans ma vie. Cette grossesse est arrivée après tous ces événements et c'est aussi quelque chose qui fait partie de ma vie et qui devait m'arriver à ce moment là. Cela m'a déstabilisée au début car je n'allais pas dans le sens de la société. Je n'avais pas de travail, je n'avais pas de chez moi, pas de mari proche à montrer à ma famille. C'est cette confrontation aux autres en début de grossesse qui m'a rendue très faible et j'avais l'impression que cet enfant était trop lourd pour moi, de ne pas pouvoir aimer cet enfant et m'aimer moi-même avec le regard des autres, tellement c'était fort. A partir du 3^{ème} mois ça a changé. Je dirais 6 / 10

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

Je me sens toute petite pour ce travail, surtout au début. J'ai su que j'étais enceinte un matin où il y avait le lever de soleil, j'ai fait un test de grossesse, je me suis dit, c'est incroyable que cette mission m'ait été donnée, à travers moi, petite fille. Avoir un être qui va dépendre de moi...

Je dirais 8.

-De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?

La présence de mon ami.

5 PROJETS

-Avez-vous un projet ou un souhait particulier ?

(Allaitement, préparation à l'accouchement, lieu d'accouchement, péridurale, suivi)

LIEU : Je pense que ce sera en France, dans une structure où je me sente en sécurité, si je trouve ; sinon ce sera à domicile. La sécurité c'est être libre de mes choix pour l'accouchement par exemple en Inde, je ne me sentais pas en sécurité parce que là-bas soit j'accouchais entre deux cactus comme font les femmes dans le désert avec une femme, donc on ne parle pas la même langue, et beaucoup de peurs associées à cela...S'il se passe une hémorragie qu'est-ce qu'ils vont me faire...Je ne connais pas assez cette culture. ..Sinon je vais accoucher à l'hôpital en Inde et là c'est encore pire : ils font tout sans anesthésie, ils amputent avec une hache...C'est le pire endroit pour accoucher ...A l'hôpital en France, je ne me sens pas en sécurité parce qu'il y a beaucoup de préventions...Ça me fait encore plus peur. S'il y a un problème, oui. S'il y avait un hôpital qui respectait mes principes alors oui. Quand j'y vais, j'essaie de faire un effort : ils sont là pour m'aider pas pour m'agresser mais je vois cela comme une agression : le monitoring...

ALLAITEMENT : Oui

PERIDURALE : Non

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui, si je trouve des cours de préparation à l'accouchement inspiré par Frédéric LEBOYER, sinon non.

SUIVI : Sage-femme

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Je me suis sentie beaucoup jugée. Les premiers que j'ai vus, je ne leur ai pas dit mes choix car je les sentais pas du tout prêts à entendre. Après, il y a une sage-femme à qui j'ai un peu parlé de mes inquiétudes, mais j'ai vu que je l'inquiétais encore plus que moi...Avec elle, je n'ai pas du tout accroché, elle m'a tout de suite mise dans une case marginale. Elle n'a pas essayé de comprendre mon fonctionnement. Elle a été inquiéter tout le monde autour de moi en disant que je ne savais pas ce que je faisais...Ce n'était pas très sympa ...

Au médecin pour confirmer ma grossesse 1, en début de grossesse, j'ai fait m'a déclaration chez un médecin qui ne comprenait pas pourquoi je la faisais si tard et pourquoi je n'avais pas tous les frottis, les examens et toutes les prises de sang. Il m'a dit que j'étais complètement inconsciente, que c'était trop tard pour l'échographie et cela m'a stressée. J'ai rassemblé un dossier de grossesse, j'ai fait plein de papiers et j'ai vu que peu de gens faisaient tout cela autour de moi. C'était lui qui était stressé et il me l'avait un peu transmis. Je n'ai reçu aucune aide ou soutien du personnel médical. Plus le contraire, comme un boulet.

Radiologue pour l'échographie 8

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Pour le médecin, j'aurais souhaité plus d'écoute. Qu'il soit ouvert sur les différences de mon parcours à la place de me faire peur en me disant que pour l'échographie c'était trop tard... Car je me suis renseignée par minitel et j'ai pu avoir mon échographie.

CONCLUSION

Ce qui était dur, c'était d'accepter, j'avais donc un manque de confiance en moi, mon ami m'a apporté un gros soutien. Il me répétait tous les jours, que cet enfant n'était pas une erreur, qu'il devait venir. Depuis que j'accepte la présence de cet enfant, je me sens portée par lui et il m'apporte aussi de la confiance, un rayonnement.

2. QUESTIONNAIRE N° 2

1 REPRESENTATIONS de l'ACCOUCHEMENT

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?

Avant que je tombe enceinte, je ne me posais aucune question par rapport à l'accouchement, c'était quelque chose qui était arrivé à d'autres, quelque chose de très personnel, qui arrive à chacun différemment et je ne m'étais pas penchée sur le sujet. C'est vrai que je suis tombée enceinte, ce n'était pas prévu. Il s'est passé plein de choses pendant ma grossesse qui m'a beaucoup préoccupée. Je n'ai jamais pensé à l'accouchement et c'est

seulement récemment (au 8^{ième} mois) que je commence à me poser des questions et cela me concerne directement.

C'est une autre histoire.

Je me dis que la vie c'est un combat, c'est dur. Il y a des gens dans des pays qui luttent tout le temps pour tout : pour dormir, manger, se protéger. J'ai un peu rencontré tout cela pendant ma grossesse, j'ai vécu des moments très durs et je me suis dit que j'avais envie de vivre un accouchement sans péridurale et à la maison aussi parce que l'accouchement c'est à la fois une grande souffrance et une grande joie comme la vie. Très dur, mais à la fois merveilleux et il faut passer par là car c'est fait comme ça.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?

Elles renforcent ma confiance en moi, c'est comme un challenge, je me compare aux femmes du désert, qui accouchent toutes seules, et comme elles, je pense en sortir plus forte, quelque chose qui va augmenter ma confiance.

-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Oui, 5. Elles me rassurent. J'ai vu pas mal de vidéos et tout le monde me dit que c'est la plus grande douleur, donc je vois ça comme une souffrance, mais aussi, une naissance c'est merveilleux.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ?

Elles la renforcent. Parfois certaines la diminuent quand je m'identifie aux problèmes : Comme pour les contractions qui pourraient provoquer un accouchement prématuré.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Par rapport à ces contractions justement.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A mon amie, ma sœur, ma mère

Dans des livres

2 VECU vis-à-vis de l'ACCOUCHEMENT

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8 je me sens en confiance, prête à accoucher. Je ne vois pas pourquoi je n'y arriverais pas, tout le monde est passé par là, a réussi, si ma mère a réussi, je me dis qu'il n'y a pas de raison.

Je sens qu'avec mon bébé ça va être un travail en commun. Il va falloir que je le visualise dans tout ça...et qu'on essaye que ça se passe le mieux possible et de toute façon ma vie c'est plein de surprises et l'accouchement ce sera comme ça. J'ai vachement confiance en la vie et si ça doit être dur et bien je suis prête à le vivre, et si ça se passe très facilement et bien ce sera formidable aussi.

-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

C'est de l'inconnu, alors il y a quand même une peur qui est là. Est-ce que je vais supporter la souffrance, à quel taux ça va me rendre folle, est ce que je vais réussir à accompagner les contractions, ou est-ce que je vais me rebuter complètement ? Ça on ne peut pas vraiment le savoir tant que le moment n'est pas là. Finalement, toute cette part d'inconnu je trouve cela sympa. Cela fait partie de la vie.

C'est dur de ne pas être tout près de mon compagnon qui est à l'autre bout du monde. Mais je me sens accompagnée, comme si c'était dur de prendre la décision de nous séparer à ce moment là mais, comme si tous les deux on avait la force de le faire.

C'est dur de gérer tous les petits stress de l'extérieur. Je me sens très touchée par beaucoup de choses et un rien me fait pleurer, me rend très émotive. Par exemple, je suis allée faire à l'hôpital une consultation du 8^{ième} mois et je suis revenue en larmes. Je ne vois pas pourquoi, mais cela me déstabilise.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Oui, mon ami ne sera pas là pour l'accouchement.

Je suis proche de ma maman chez qui je vis, je n'espère pas pour trop longtemps. Ma sœur aînée qui n'est pas loin, quelques amies de Paris avec lesquelles je communique beaucoup par téléphone. Cela me soutient bien. Ce sont des amies qui ont déjà eu des enfants, qui ont suivi mon histoire. Il n'y a aucun jugement par rapport à ma situation : Le fait que le papa soit loin, pas de visa...C'est tellement important de se sentir entourée et comprise...C'est vrai que si je n'avais pas cela, se serait facile de tomber dans une espèce de tristesse...Je me souviens d'une copine quand on avait fini le lycée qui était toujours contre l'avortement. Elle est tombée enceinte d'un homme qu'elle n'a jamais revu, qui n'a jamais voulu reconnaître l'enfant. Nous nous étions demandées pourquoi elle avait voulu garder cette enfant, c'était sa responsabilité. On avait 17-18 ans et on portait un jugement pas facile sur elle. En même temps, c'était ma copine, je la trouvais super. Elle était chez sa mère qui avait cinq autres enfants. Elle a accouché puis elle n'a plus voulu garder de contact avec nous. Je ne comprenais pas pourquoi. En fait maintenant, je réalise quelles souffrances elle a dû vivre : Le fait de ne pas avoir de compagnon, de ne pas avoir d'amis vraiment qui la soutenaient. Il n'y avait que sa mère, et elle avec sa confiance. Je me dis quelle confiance a-t-elle dû avoir pour aller toute seule jusqu'au bout ! Je comprends qu'elle se soit retournée contre tout le monde pour sa sauvegarde. Elle devait se dire : Je veux qu'il y ait du bonheur autour de cet enfant et pas du stress et des jugements...J'ai beaucoup pensé à elle durant cette grossesse...Pabu n'étant pas là et maman ne me comprenant pas vraiment...J'ai cependant beaucoup de chance même s'il n'est physiquement pas là. Je le sens tellement présent en moi, c'est ça qui me donne des forces...

Il a toujours le plus d'importance pour la confiance en moi pour l'accouchement. J'attends de lui qu'il soit à mon écoute et qu'il me protège.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

Actuellement ça varie mais je mettrais 8

-Et votre confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

8. J'aimerais bien trouver toujours ce qui est juste à dire à mon enfant et ne pas lui imposer des règles qui viennent de l'extérieur, qui le détruisent et qui l'empêchent d'être lui. Je souhaiterais le respecter au maximum et lui apprendre aussi à respecter et à admirer le monde sans le détruire et se perdre dedans.

-En votre bébé ?

9.

5 PROJET

- Evolution et précision de vos souhaits ?

SUIVI : Par une sage-femme à partir du 6^{ième} mois. Suivi, je n'ai pas eu l'impression d'avoir été suivie par quelqu'un, je me sentie suivie par moi-même. Je n'ai rien fait comme tout le monde (Je n'ai pas fait toutes les prises de sang et les échos...). Ma sage-femme a vu que j'avais confiance en moi pour accoucher à domicile. Elle s'est dit : Celle-là, je ne m'en inquiète pas, alors, elle a oublié ou annulé des rendez-vous. Je me suis sentie un peu perdue, mais en fait, j'ai tout trouvé en moi. Toutes les réponses que je voulais. Le fait d'être partie dans le désert la plupart du temps en manquant de nourriture de dormir à la belle étoile, de faire de la moto toute la journée, que des trucs pas recommandés. J'essayais d'écouter mon corps tout le temps. Si j'avais le moindre doute, je ne faisais plus. Quand j'ai eu un grand doute, je suis rentrée. J'étais toujours à l'écoute de moi-même pour essayer de voir où était la limite pour ne pas mettre la vie du bébé et ma vie en danger. J'ai toujours réussi à trouver, et je crois que mon cheminement de grossesse, c'est un peu comme la vie de tous les jours, être vraiment à l'écoute de soi-même. Ce qu'on pense soi-même et ce que l'on ressent, ce n'est pas du tout les informations que l'on dit à l'hôpital. Ce sont des préventions et ils ne veulent avoir aucune responsabilité, et pour le moindre petit doute sur quelque chose, ils creusent le plus qu'ils peuvent et cela peut inquiéter et complètement perturber une grossesse.

Je suis allée voir deux fois une énergéticienne à Rennes et ça m'a fait énormément du bien, je lui fais énormément confiance. Elle m'a recentrée au niveau de ma confiance en moi. Quand par moments je me disais : qu'est-ce que je fais, ce n'est pas sérieux, tout le monde me disait plein de choses... Je commençais à écouter tout ça, et plus ma grossesse avançait et moins j'écoutais les blablas. Je ne m'inquiète plus pour tout ça.

ECHOGRAPHIE : Par un radiologue, les deux premières, je suis allée librement et je n'ai pas eu de troisième échographie car on m'a dit que c'était trop tard quand je suis revenue d'Inde.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Je la fais moi-même par les chants et de la méditation, j'ai l'impression que ça peut m'aider à plus rentrer en moi, dans cette souffrance plutôt que de tout repousser, mais je ne pourrais être sûre que sur le moment si j'arriverais ou non à gérer.

ALLAITEMENT : Oui, toutes mes amies, ma mère, ma sœur, ont allaité, je vois cela comme super. Tout le monde se moque de ma naïveté car il peut y avoir des complications. J'essayerai de les surmonter mais je ne peux pas me préparer à quelque chose de dur car j'imagine cela naturel.

LIEU : Depuis le début, à domicile, mais au fur et à mesure de ma grossesse ce choix s'est ancré en moi. J'ai compris pourquoi. Ma sage-femme m'a demandé pourquoi et ça a cheminé en moi, je veux accoucher à domicile car je veux contrôler cet accouchement et je veux pouvoir le vivre moi, qu'on ne me le vole pas. C'est de plus en plus présent en moi. Même si cela va être dur.

PERIDURALE : Non, comme j'accouche à domicile, je ne peux pas avoir une péridurale mais on verra bien peut être que je la regretterais...

-Qu'as-tu besoin pour l'accouchement ?

Je pense qu'une femme pour s'accomplir vraiment a besoin de passer par l'accouchement et j'en ai besoin dans mon corps. Le passage de la vie vient avec la souffrance et c'est comme si c'était obligatoire, c'est à travers cette souffrance qu'on crée un lien si fort avec notre enfant et avec nous-mêmes. Comme un passage initiatique et ça se mérite une naissance !

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Radiologue échographe 8

Sage femme 5

Gynécologue de l'hôpital de Chateaubriand, je l'ai vu en rentrant d'Inde à 7 mois et demi de grossesse. Il voulait m'hospitaliser entre 3 et 5 jours car j'avais le col perméable... Je ne me sentais pas capable, il m'a laissé partir. Je dirais 1

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Pour le gynécologue, qu'il donne des explications de cette situation, qu'il propose les différents choix, qu'il ait une approche plus humaine.

Pour la sage-femme, plus de compétence, d'expérience, elle me renvoie à moi-même et ne sait pas me rassurer par rapport au fait que j'ai le col perméable. Elle ne me donne pas plus d'explications. C'est ma maman qui de par son expérience m'a rassurée et d'autres sages-femmes en me disant que cela n'implique pas d'aller accoucher tout de suite.

CONCLUSION

C'est formidable, je me sens portée par le bébé, accompagnée par mon entourage. L'histoire du col perméable a été un épisode de stress d'un jour.

-Qu'est ce qui vous a aidé ?

Une maison ici, ma mère de m'accueillir de m'accepter dans sa maison

D'avoir pu voir le papa pendant presque toute ma grossesse.

D'avoir partagé avec lui les premiers coups de pieds, toutes les peurs, tous les stress, toute la joie.
Mes copines au téléphone.

De me tourner vers mon bébé, de prendre du temps pour moi et mon bébé. Se parler, faire un peu de méditation.

-Ce qui vous a manquée ?

Tout matériellement : une maison à moi, mon compagnon proche, le fait que l'on ne puisse pas se marier, j'ai rien pu acheter c'est seulement des choses que l'on m'a donnée. J'avais envie de préparer mais c'est juste récemment que les affaires m'ont été données.

J'aurais aimé avoir une sage-femme plus présente qui me rassure sur tout, tout le temps mais d'un côté je n'aurais pas fait ce chemin seule et toutes les choses que j'ai comprise par moi-même... Donc l'un dans l'autre, je ne sais pas.

D'être un peu isolée.

Plus d'énergie et de courage pour vivre toute ma grossesse et mon accouchement en Inde. Je me sens incapable mais j'aurais aimé dans l'idéal pour être à côté de mon compagnon.

3. QUESTIONNAIRE N° 3

1 REPRESENTATIONS

-Comment vous représentez-vous la maternité ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la maternité ?

Amour, écoute, attention, échange...

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? De quelle façon ?

Oui, cela renforce ma confiance en moi. Le fait d'écouter vraiment son instinct maternel, de l'accepter complètement et de le vivre sans aucune barrière, cela remplit toutes mes attentes. Je suis comblée, bien dans ma peau avec ce que je fais. J'ai le retour de tout ce que je donne.

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

Cela peut être intéressant, mais la plupart on apprend tout seul et ça vient direct.1.

-Celles-ci amoindrissent-elles ou renforcent-elles votre confiance ?

Cela ne change rien du tout.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Oui, c'est vrai que quand il pleure beaucoup, j'ai besoin de me référer à quelque chose. Je me suis posée des questions : est-ce que je fais des erreurs en étant très fusionnelle avec mon enfant ? A des associations comme la Leche League, j'ai été chercher des livres, cela aide de lire des livres où des gens réagissent comme tu as envie de réagir au fond de toi. Et du coup, cela m'a permise d'aller plus loin dans le fait d'agir comme je le sentais.

Cela aide d'avoir des expériences de vie. Un livre qui m'a aidé parlait des enfants aux besoins intenses et comment ceux-ci voyaient la vie, j'ai beaucoup retrouvé mon bébé dedans.

Je n'arrivais pas à exprimer avec des mots ce qu'il pouvait ressentir.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A ma mère, elle ne sera pas me répondre mais juste le fait de poser la question, elle m'écoute et déjà ça fait son chemin.

A une copine présente lors de l'accouchement.

Toujours par la Leche League : Par Internet ou par le téléphone pour contacter des personnes dont les noms me sont donnés par cette association, pas à l'aveuglette.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 10.

-A quel moment est-ce le moins facile ?

Actuellement, quand j'essaye de faire autre chose que notre relation à tous les deux comme par exemple notre retour en Inde. Il ne me lâche pas. Je ne peux pas le faire physiquement alors je le fais dans ma tête, je classe toutes les choses que je veux faire et cela me prends une énergie folle car je ne peux pas les faire...Ca m'épuise...

- De quoi ou de qui auriez-vous besoin dans ces moments là ?

Le papa n'est pas là, sinon je le lui laisserais. Car même s'il crie un quart d'heure, cela ne me poserait pas de problème. Il serait bien dans ses bras. Maintenant, si je le laisse à ma mère, je me dis la pauvre, car ce n'est pas à elle de supporter les pleurs.

-A quel moment est-ce le plus facile ?

Le matin, quand il est tout sourire tout détendu. Hier par exemple, on a pris un bain ensemble pour la première fois. Il faisait partie de l'eau. Dès que je le vois avec ses petits yeux éveillés qui regardent le monde, c'est génial, quelle joie !

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

On sent vraiment qu'entre nous il y a un lien d'amour fort quand il me regarde avec ses yeux d'amour.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Je me sens suffisamment entourée par ma mère, ma sœur pas loin...

Ma mère a le plus d'importance. Je la remercie tous les jours. Je n'attends rien d'elle.

Pabu contribue le plus à ma confiance en moi actuellement.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

J'ai des difficultés à me projeter moi toute seule tellement je me sens liée à cet enfant depuis sa naissance...J'ai l'impression qu'elle s'est vraiment transformée comme si quelque chose s'était ancrée en moi, une espèce d'évidence. Maintenant, je ne me dirais plus j'ai confiance en moi alors je vais aller jusqu'au bout là-dedans, j'irai de toutes manières jusqu'au bout car j'en suis convaincue. Il y a quelque chose qui s'est gravé en moi depuis cet accouchement.

Ce n'est pas la même confiance, je n'ai pas besoin maintenant de me justifier mais d'un côté je peux aussi être mal à l'aise comme si je n'avais pas confiance. Comme si je devais faire un nouvel apprentissage pour intégrer ma vie dans ce monde pour ceux qui pensent et vivent différemment de moi et qui ne me comprennent pas. D'une part cela ne m'intéresse pas, et d'autre part parce que je n'y arrive pas vraiment.

Au début de ma grossesse, je n'avais pas confiance en moi. Elle s'est installée avant l'accouchement. Après, la confiance a suivi et maintenant aussi.

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10

Elle est très grande car j'étais vraiment prête pour cet enfant. 10.

-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10

10.

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

Oui, cela l'a augmentée pour plein de choses. Je vois la vie avec ce vécu qui est en moi. Cela change mon regard sur le monde. Elle est différente mais très forte.

5 SYNTHÈSE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

L'accouchement, oui je suis très satisfaite après quand je regarde, la sage-femme m'a dit au bout d'une heure, il serait peut-être bien de le peser. Je me dis c'est nul, je l'ai enlevé du sein pour le peser et ensuite il n'a pas reté pendant deux jours...Ce sont des petits trucs comme ça...9.

Pour la grossesse, j'aurais aimé être encore plus à l'écoute, plus en lien...pour apprécier chaque seconde qui était en fait extraordinaire.7.

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

Oui, car la sage-femme m'a toujours renvoyée à moi-même alors j'ai fait mon propre accompagnement. 6-7

-Que devraient-ils faire pour s'améliorer d'un cran ?

Plus de professionnalisme, j'aurais eu moins de problèmes avec tous les papiers, elle n'aurait pas oublié de faire le sérum anti-D, j'ai été déchirée et plein de sages-femmes m'ont dit qu'elle aurait dû pousser le bébé...

-La maternité a-t-elle modifié votre estime de vous-même ? En quoi ?

Oui, déjà je me dis, j'ai été capable de vivre cela : L'accouchement de mes rêves à domicile. J'ai réussi à supporter les contractions. Moi aussi, je peux y arriver. On touche à l'essence de la vie. La naissance est si proche de la vie, de la mort. Cela nous ramène à ce qu'est vraiment la vie, et en même temps on est tellement éloigné de cela avec ce qui est matériel.

Je me suis laissée guidée par la vie surtout après la fin du troisième mois. Comme si la vie était un ruisseau, je me suis laissée emportée par le courant. Je suis restée dans une étape d'acceptation. Il m'a fallu trois mois. Mon ami m'a beaucoup aidé pour cela. Au début c'était vraiment l'opposé.

D. Mme D

INFORMATIONS

Elle est âgée de 18 ans.

Dans ses antécédents gynécologiques, elle a eu un curetage pour fausse couche en février 2007.

Elle vit en concubinage avec son ami qui est maçon.

Elle ne travaille pas. Elle n'a comme seul moyen de locomotion le scooter de son ami quand il ne travaille pas.

Ses parents sont divorcés.

Elle voit seulement sa mère mais qui habite à 80 km de chez elle.

Elle a une grande sœur, un petit frère et une demi-sœur, qui n'ont pas d'enfants.

Son ami a dix frères et sœurs, il a déjà des neveux et nièces.

Le 1^{er} entretien a été réalisé au 3^{ième} mois de grossesse.

Le 2^{ième} entretien a été réalisé au 8^{ième} mois de grossesse.

Le 3^{ième} entretien a été réalisé 2 mois après l'accouchement.

1. QUESTIONNAIRE N°1

1 REPRESENTATIONS de la GROSSESSE

-Comment vous représentez-vous la grossesse ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?

Accouchement, bonheur, attente.

-Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?)

Oui, ils la renforcent.

-Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8-9/ 10.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

Elles augmentent ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A ma mère.

Dans des livres.

2 VECU de la GROSSESSE

-Cette grossesse est-elle désirée ?

Oui.

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 7/10.

-Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Non.

3 ENTOURAGE

-Vous sentez vous suffisamment entourée ?

Oui.

-Par qui ?

Ma sœur, mon frère et ma mère et mon copain.

-Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?

Mon copain.

-Cette(ces) personne(s) est(sont)-elle(s) au courant ?

Oui.

-Quel soutien attendez vous d'elle(s) ?

Sa présence.

-Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

Mon copain.

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10

6/10.

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

8/10.

-De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?

J'aurais besoin d'avoir plus de contact.

5 PROJETS

-Avez-vous un projet ou un souhait particulier ?

LIEU : Hôpital de Cholet

SUIVI : Médecin généraliste

Sage-femme de PMI tous les 15 jours
COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui, avec cette même sage femme.
PERIDURALE : Oui.
ALLAITEMENT : Oui.
(Allaitement, préparation à l'accouchement, lieu d'accouchement, péridurale, suivi)
-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10
Médecin généraliste : 10.
Gynécologue échographe de l'hôpital : 10.
Sage-femme de PMI : 10.
-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

CONCLUSION

Tout va bien

2. QUESTIONNAIRE N°2

1 REPRESENTATIONS de l'ACCOUCHEMENT

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?
-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?
Hâte, appréhension
-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?
Oui, ils la renforcent.
-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10
Oui, 8/10.
-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ?
Elles l'augmentent.
-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?
Aucune.
-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?
A la sage-femme ou au médecin.
Je regarde sinon beaucoup les livres et sur internet.

2 VECU vis-à-vis de l'ACCOUCHEMENT

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10
6/10.
-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?
Oui, la fatigue et faire le ménage, c'est mon copain qui le fait.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?
Non.
Mon copain Raymond reste la personne la plus importante, j'attends de lui qu'il soit là à l'accouchement, il le souhaite aussi mais cela dépendra de son travail.

4 PERSONNALITE

- Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10
7/10.
-Et votre confiance en vos capacités maternelles ?
7/10.
-Et en votre bébé ?
8-9/10.

5 PROJET

- Evolution et précision de vos souhaits ?
LIEU : A l'hôpital de Cholet.
SUIVI : Par une sage-femme tous les 15 jours et le médecin généraliste tous les mois. C'est un gynécologue pour les échographies.
COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui, Il ne me reste plus qu'un rendez-vous avec la sage-femme de PMI.
PERIDURALE : Oui, justement j'ai mon rendez vous avec l'anesthésiste bientôt mais je ne peux pas y aller car j'ai aucun moyen de transport, ni ma famille, ni mes voisins ne peuvent m'emmener et nous n'avons qu'un scooter. Le taxi c'est trop cher. Est-ce que je pourrais avoir la péridurale même si je n'ai pas pu avoir la consultation d'anesthésie avant ?
Je peux envoyer la feuille remplie qu'il m'avait donnée la dernière fois.

ALLAITEMENT : Oui.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10
Je leur accorde à tous 10/10.

CONCLUSION

Tout se passe bien, j'ai hâte. Je me repose bien, je suis sereine mais j'ai des douleurs de ventre au quotidien. C'est vraiment au bout de trois mois de grossesse que j'ai commencé à mieux réaliser que j'étais enceinte. Je lui parle, je lui chante des chansons. Ma confiance augmente au fur et à mesure de la grossesse. Mon copain et ma mère participe à renforcer ma confiance en me rassurant.

3. QUESTIONNAIRE N° 3

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

Heureuse, très bien, je n'ai pas de mots pour le décrire.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? De quelle façon ?

Oui, en la renforçant.

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

Non, 6/10.

-Celles-ci amoindrissent-elles ou renforcent-elles votre confiance ?

Elles n'ont pas d'impact sur ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A ma mère et ma belle-mère.

A la puéricultrice de PMI.

Dans des livres.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 9/10.

-A quel moment est-ce le moins facile ?

Le soir.

-De quoi ou de qui auriez vous besoin dans ces moments là ?

Mon conjoint pour qu'il prenne le relais.

-A quel moment est-ce le plus facile ?

Le matin après son bain.

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

Elle est calme souriante, elle gazouille.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Non.

C'est mon conjoint qui a toujours le plus d'importance pour le confort de cette maternité. J'attends de lui qu'il soit là pour m'épauler, qu'il prenne ses responsabilités, et il le fait.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

8 à 9.

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10

8 à 9.

-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10

10.

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

Non.

5 SYNTHESE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse : 10.

Pour l'accouchement : 6-7. J'ai accouché quatre jours après le terme. Ce qui a été difficile c'est la délivrance du placenta, on m'appuyait sur le ventre, et la poussée car la péridurale ne faisait plus effet. J'ai eu très mal pour les points de suture et une sensation de tiraillement qui a duré pendant deux à trois semaines.

Pour le post-partum : 10.

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse : 10.

Pour l'accouchement : 10. J'ai eu la chance de connaître la sage-femme présente pour mon accouchement, c'est la femme du collègue de mon compagnon. Je ne me suis pas sentie perdue car il existait déjà une complicité.

Pour le post-partum : 10.

- La maternité a-t-elle modifié votre estime de vous-même ? En quoi ?

Oui. J'ai plus confiance en moi. Je n'ai pas le choix. J'ai une responsabilité maintenant qui change ma vie, je réalise cela vraiment depuis la naissance. On grandit d'un seul coup. On forme maintenant une famille.

E. Mme E

INFORMATIONS

Elle est âgée de 23 ans.

Elle ne travaille pas.

Elle vit en couple.

Son ami travaille dans la maçonnerie. Il a été adopté, son frère de sang est déjà papa de deux enfants.

Elle est l'aînée de sa famille, les autres sont jeunes.

Le 1^{er} entretien a été réalisé au 4^{ème} mois de grossesse.

Le 2^{ème} entretien a été réalisé au 8^{ème} mois de grossesse.

Le 3^{ème} entretien a été réalisé 2 mois après l'accouchement.

1. QUESTIONNAIRE N°1

1 REPRESENTATIONS de la GROSSESSE

-Comment vous représentez-vous la grossesse ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?

C'est un peu l'inconnu...mais j'ai vu ma mère enceinte de mon petit frère, cela fait 6 ans mais ça s'était mal passé...

-Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?)

Pour chacun s'est différent, alors je ne garde pas particulièrement d'images négatives de la grossesse.

-Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10

Non, elles ne sont pas importantes.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-À qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

À ma mère.

Sinon pour les supports par Internet d'abord.

2 VECU de la GROSSESSE

-Cette grossesse est-elle désirée ?

Oui.

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8 sur 10.

-Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? À combien ?

Non.

3 ENTOURAGE

-Vous sentez vous suffisamment entourée ?

Oui.

-Par qui ?

Par tout le monde : Mon père, ma mère, la famille aussi.

-Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?

Mon ami.

-Cette(ces) personne(s) est(sont)-elle(s) au courant ? Quel soutien attendez vous d'elle(s) ?

Oui .J'attends qu'il soit là avec moi.

-Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

Personne.

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10

7 sur 10.

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

9 sur 10.

-De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?

De rien.

5 PROJETS

-Avez-vous un projet ou un souhait particulier ?

(Allaitement, préparation à l'accouchement, lieu d'accouchement, péridurale, suivi)

ALLAITEMENT : Aucun souhait défini.

LIEU : A la clinique St Charles

SUIVI : Par un gynécologue.

Pour l'échographie c'est avec une sage-femme.

PERIDURALE : Non

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui, au début je ne voulais pas et puis en fait le gynécologue m'a dit que c'était bien, alors je vais le faire.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10
10 sur 10.

2. QUESTIONNAIRE N° 2

1 REPRESENTATIONS de l'ACCOUCHEMENT

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?

Pas un moment agréable et en même temps c'est agréable de voir le bébé.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?

Oui, j'ai peur de la douleur, de ne pas y arriver.

-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Oui, 6.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ?

Elles augmentent ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Je n'ai pas de questions actuellement.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A la sage-femme des cours de préparation à l'accouchement.

2 VECU vis-à-vis de l'ACCOUCHEMENT

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Non, je ne me sens pas très bien 3 à 4.

-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

J'éprouve des difficultés physiques, la douleur. Le sommeil est difficile et j'ai peur de l'accouchement.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

La famille est plus proche.

Mon ami reste la personne la plus importante pour le confort de la grossesse. J'ai besoin de sa présence actuellement.

4 PERSONNALITE

- Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

Ma confiance est à 7 /10.

-Et votre confiance en vos capacités maternelles ?

9 /10.

-Et en votre futur bébé ?

7 voire 8/10.

5 PROJET

-Evolution et précision de vos souhaits ?

LIEU : Clinique St Charles à la Roche-sur-Yon

SUIVI : Par un gynécologue

C'est une sage-femme qui me fait l'échographie.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui.

PERIDURALE: Oui, si besoin.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Au gynécologue en ville : 10/10.

Au gynécologue de la Clinique : 2/10.

A la sage-femme échographe : 10/10.

A la sage-femme des cours de préparation à l'accouchement : 10/10.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Pour le gynécologue de la clinique, j'aurais souhaité plus d'écoute, qu'il s'intéresse davantage, la consultation a duré cinq minutes...

CONCLUSION

Le plus difficile pour moi c'est la gêne physique. Le moment le plus agréable, c'était quand le bébé bougeait.

3. QUESTIONNAIRE N°3

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

Tendresse, complicité.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ?

Oui.

-De quelle façon ?

On est obligé d'être maman maintenant.

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

Oui, 9/10 je pensais tout savoir...Par exemple pour les doses des biberons, Nohann réclamait tout le temps. Si je lui donnais plus, cela le rendait malade, je lui ai donné alors de l'eau dans un biberon.

-Celles-ci amoindrissent-elles ou renforcent-elles votre confiance ?

Elles renforcent ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Non, je n'ai pas d'autres questions actuellement.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A ma mère, pas tout le temps car elle ne sait plus trop, elle ne se souvient plus, ça a changé, ce n'est plus pareil.

A mon pédiatre.

Au médecin.

Je suis allée le voir car il avait un kyste au niveau du sein, une mammite puis je suis allée aux urgences du CHD aussi car il a eu du muguet suite à un antibiotique donné par mon médecin pour une laryngite. Ils m'ont donné du Triflucan. Ils n'ont pas compris en pédiatrie pourquoi il avait reçu des antibiotiques, alors ils lui ont fait une radiographie pulmonaire.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8/10.

-A quel moment est-ce le moins facile ?

Quand il est malade et que je ne sais pas quoi faire.

-De quoi ou de qui auriez-vous besoin dans ces moments là ?

Du médecin.

-A quel moment est-ce le plus facile ?

Pour tout le reste, le biberon, quand il dort, il ne pleure jamais.

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

Quand on lui fait le bain, il fait des sourires, il aime être dans la salle de bains les fesses à l'air.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Oui. Les gens sont plus présents chez moi. En particulier la famille proche : mon père.

Ce n'est pas mieux car je trouve cela lourd et étouffant, je n'avais pas l'habitude avant. Ils veulent tout le temps être là, ils apportent des jouets pour plus tard qui ne sont pas adaptés à ses besoins.

Mon ami est la personne la plus importante dans ma relation avec notre fils. J'attends de lui sa présence auprès de notre enfant et si j'ai besoin de lui.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

7/10.

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10

7/10.

-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10

10/10.

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

Peut-être mais pour l'instant c'est un peu trop tôt pour le dire.

5 SYNTHESE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

-Que devraient-ils faire pour s'améliorer d'un cran ?

GROSSESSE 6/10

C'est surtout la fin qui était difficile, j'en avais marre avant d'accoucher, il ne venait pas, j'allais toutes les 48 H à la clinique. Je n'arrivais pas à dormir. J'ai eu des contractions du début jusqu'à la fin.

ACCOUCHEMENT 9/10

J'ai accouché une semaine après, par déclenchement. C'était long, le déclenchement c'est fait à 9H et j'ai accouché à minuit et demi.

J'ai eu la péridurale, il avait deux tours de cordons. J'ai eu aussi une épisiotomie.

MATERNITE 10/10

Pour la relation avec mon bébé.

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse : 8/10. 4/10 pour le gynécologue de la Clinique au 7, 8 et 9^{ème} mois, j'aurais souhaité plus d'écoute, il nous a dit qu'il avait une grosse tête, que c'était un gros bébé, mais je suis restée avec ma peur et mes questions, j'ai pleuré en sortant de l'échographie.

Pour l'accouchement : 9/10. J'aurais souhaité qu'il arrive naturellement sans déclenchement. Je suis restée dans l'inconnu sans explication car on m'a juste dit d'arriver le matin à jeun c'était à moi de deviner la suite, ce qui m'attendait.

Pour le post-partum : 9/10. C'est long d'attendre aux urgences pédiatriques.

- La maternité a-t-elle modifié votre estime de vous-même ? En quoi ?

Oui, je me sens mieux, je sens un bien-être.

F. Mme F

INFORMATIONS

Elle est âgée de 19 ans.

Elle est fonctionnaire à l'Echiquier.

Elle vit en concubinage. Elle a un frère plus grand sans enfant.

Toute sa famille et celle de son ami habitent dans le Pas-de-Calais.

Le 1^{er} entretien a été réalisé au 2^{ème} mois de grossesse.

Le 2^{ème} entretien a été réalisé au 8^{ème} mois de grossesse.

Le 3^{ème} entretien a été réalisé 2 mois après l'accouchement.

1. QUESTIONNAIRE N°1

1 REPRESENTATIONS de la GROSSESSE

-Comment vous représentez-vous la grossesse ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?

Donner la vie, désir d'avoir un enfant, la joie... Tout en bien.

-Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?)

Ca augmente fortement ma confiance en moi. Cela implique plus de responsabilités d'avoir un enfant.

-Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10

Quelques conseils peut-être sans plus. L'importance, je la note à 3.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

Elles augmentent ma confiance en moi.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Pas pour l'instant.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

Aux personnes d'abord qui ont eu un enfant, ma mère...

Les informations je vais les chercher sur Internet préférentiellement.

2 VECU de la GROSSESSE

-Cette grossesse est-elle désirée ?

Oui, depuis que l'on est en ménage, cela fait 2 ans, je désirais avoir un enfant. Mais c'est vrai que j'étais un peu jeune. Mais cela faisait vraiment 5 mois qu'on essayait d'avoir cet enfant.

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 9 sur 10

-Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Non, un peu la fatigue qui n'interfère pas avec ma confiance en moi.

3 ENTOURAGE

-Vous sentez vous suffisamment entourée ?

Oui et Non

Non, parce que je suis loin de ma famille : on est originaire du Pas-de-Calais. C'est vrai que ce n'est pas évident, à part les collègues de travail... C'est un peu difficile d'être loin... Surtout pendant la grossesse.

-Par qui ?

Mon ami beaucoup et ma mère beaucoup par téléphone. Et les amis.

-Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?

Mon ami.

-Cette(ces) personne(s) est(sont)-elle(s) au courant ?

Oui.

-Quel soutien attendez vous d'elle(s) ?

Je ne sais pas trop. J'ai besoin qu'il m'en parle, qu'il s'en rende compte. Surtout par la communication.

-Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

Demander des conseils à mes amis me donne confiance en moi, à ma mère...

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10

Oui, habituellement 7 sur 10.

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8 sur 10.

-De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?

Je ne vois pas trop.

5 PROJETS

-Avez-vous un projet ou un souhait particulier ? (Allaitement, préparation à l'accouchement, lieu d'accouchement, péridurale, suivi)

LA PERIDURALE : C'est la seule chose qui me fait peur pour l'accouchement, pourquoi ? Je ne sais pas. Je pense que je la demanderais mais j'hésite encore beaucoup. La douleur de la péridurale me pose problème.

J'aimerais bien savoir comparer la douleur de la péridurale et des contractions, je n'aime pas trop les aiguilles, déjà je tourne de l'œil pour les prises de sang... J'hésite, on verra

LIEU : à la maternité de Fontenay-Le-Comte.

SUIVI : gynécologue à la maternité

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui, pourquoi pas.

ALLAITEMENT : Je ne veux pas allaiter.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Beaucoup de confiance 9 sur 10.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

J'aurais besoin de plus de communication, qu'ils me rassurent.

CONCLUSION

Au total, je suis sereine, tout va bien.

2. QUESTIONNAIRE N°2

1 REPRESENTATIONS de l'ACCOUCHEMENT

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?

Donner la vie tout simplement.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?

Cela n'a pas d'impact.

-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Oui, plutôt, je dirais 7.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ?

Elles augmentent ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A une sage-femme.

Je regarde beaucoup sur internet sinon.

2 VECU vis-à-vis de l'ACCOUCHEMENT

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 9.

-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ?

Oui, parce que j'ai vécu ma grossesse loin de toute ma famille et plus l'accouchement approche et plus c'est difficile. Elles altèrent un peu ma confiance.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Non.

C'est toujours mon conjoint qui a le plus d'importance pour le confort de la grossesse.

J'attends beaucoup de soutien de mon conjoint. Un soutien affectif surtout.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

Ma confiance actuellement est à 5.

-Et votre confiance en vos capacités maternelles ?

10.

-Et votre confiance en votre bébé ?

10.

5 PROJET

-Evolution et précision de vos souhaits ?

LIEU : Fontenay Le comte.

SUIVI : Par une gynécologue.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement Non

ALLAITEMENT : Non

PERIDURALE : Je n'en veux pas.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Pour le gynécologue : 8, c'est lui qui me fait l'échographie.

Pour la sage-femme : 6, parce que j'en vois toujours une différente.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

J'aurais aimé toujours voir la même sage-femme.

CONCLUSION

Que du bonheur...

3. QUESTIONNAIRE N°3

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

C'est bien, ça change tout, pas la même vie.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ?

Non.

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

Oui, un peu 7 /10. Elles renforcent ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A ma mère, auprès des médecins.

Je ne cherche plus dans les livres et sur Internet depuis l'accouchement.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, je me sens sereine 10/10.

-A quel moment est-ce le moins facile ?

Quand il pleure énormément et quand on ne sait pas ce qu'il a, c'est inquiétant.

-De quoi ou de qui auriez vous besoin dans ces moments là ?

De savoir pourquoi il pleure.

-A quel moment est-ce le plus facile ?

Le bain, c'est ce que je préfère.

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

C'est bon, j'aime bien.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Non.

Le papa a toujours le plus d'importance dans le confort de cette maternité. J'attends de lui qu'il s'occupe de notre fils et de la maison.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

8/10.

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10

9/10.

-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10

10/10.

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

Oui, elle l'a modifiée en bien.

5 SYNTHESE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse, je dirais 7/10. La fin était un peu dure, c'était long et fatigant, j'ai eu beaucoup de contractions les deux derniers mois.

Pour l'accouchement, je mettrais 1/10. C'était bien seulement à partir du moment où il était là, sinon avant...

Pour la maternité, je dirais 10/10.

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

-Que devraient-ils faire pour s'améliorer d'un cran ?

Pour la grossesse : 8/10. J'avais demandé à la sage-femme si mon bassin était trop petit et s'il fallait faire une radiographie du bassin pour vérifier car ma mère avait eu une césarienne pour un bassin trop étroit. La sage-femme m'avait rassurée et le gynécologue n'était pas inquiet du fait de l'estimation du poids du bébé.

Pour l'accouchement : 6/10. Ça s'est mal passé, j'ai eu 15 H de gros travail, 9 H sur place, 30 minutes de spatules avec une péridurale qui ne marchait plus et une césarienne d'urgence car son cœur se ralentissait. Ils ont été le chercher avec des spatules.

J'aurais souhaité qu'ils réagissent avant pour intervenir, ils ont attendu trop longtemps. Je le sentais 2 ou 3 H avant qu'ils prennent la décision. Pour ma mère, ils avaient prévu la césarienne. J'ai eu juste une vérification au toucher vaginal.

Pour la maternité : 8/10. J'ai eu la stagiaire de mon médecin traitant pour le 1^{er} mois.

-La maternité a-t-elle modifié votre estime de vous-même ? En quoi ?

Je ne sais pas.

CONCLUSION

J'ai tout bien vécu sauf l'accouchement.

G. Mme G

INFORMATIONS

Elle est âgée de 29 ans.

Elle est professeur de sport (EPS).

Elle a eu une IVG il y a 6 ans.

Elle a un frère plus jeune sans enfant.

Son ami a deux sœurs qui n'ont pas d'enfant, il est ingénieur en production.

Le 1^{er} entretien a été réalisé au 4^{ème} mois de grossesse.

Le 2^{ème} entretien a été réalisé au 8^{ème} mois de grossesse.

Le 3^{ème} entretien a été réalisé 2 mois après l'accouchement.

1. QUESTIONNAIRE N°1

1 REPRESENTATIONS de la GROSSESSE

-Comment vous représentez-vous la grossesse ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?

-Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?)

Continuité, bonheur mais parfois difficulté. Cela diminue la confiance...

-Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10

Oui, ce sont des expériences en plus.

Je leur accorde une importance de 7 sur 10. Elles vont renforcer ma confiance en moi.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

Elles vont renforcer ma confiance en moi.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Certainement, c'est mon premier, alors on est un peu bête, forcément, on ne sait pas tout. Je n'ai pas de question dans l'immédiat, mes questions sont surtout sur l'accouchement. Je me projette un peu plus sur la fin même si à l'heure actuelle, je ne me sens pas super bien, je ne vis pas de la façon la plus positive pour une grossesse parce que je suis malade. J'attends le moment où je serais un peu moins malade pour apprécier.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A des amis.

Pour les supports, sur Internet et dans des livres

2 VECU de la GROSSESSE

-Cette grossesse est-elle désirée ?

Oui.

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Quand on est malade...6 voire 7. Je vis au jour le jour, je ne suis pas angoissée.

-Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Oui, par rapport au fait d'être malade, maintenant cela devient plus un questionnement. Au départ, ça devait être comme ça, je subis mais là, ça commence à être un peu plus gênant. C'est plus un ras le bol. C'est pratiquement depuis le début. Ça ne diminue pas. J'arrive à me contenir, mais ça arrive surtout le soir.

Oui, ces difficultés ont un impact car c'est une transformation. Je suis plutôt dynamique, tonique. Je suis devenue un escargot, tributaire de mes vomissements. Je fais le minimum. C'est un peu pénible pour les tâches du quotidien. J'assure mes cours et puis c'est tout. Parfois, j'arrive à prendre sur moi mais après...ça tombe.

3 ENTOURAGE

-Vous sentez vous suffisamment entourée ?

Oui.

-Par qui ?

Mon ami surtout.

-Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?

Mon ami.

-Cette(ces) personne(s) est(sont)-elle(s) au courant ?

Oui.

-Quel soutien attendez vous d'elle(s) ?

J'attends beaucoup d'écoute, il est très présent. Je pense que j'ai beaucoup de chance, c'est quelqu'un qui est à l'écoute de tout, qui est très curieux de tous les phénomènes de la grossesse même plus que moi. Il est tout le temps à mes petits soins. C'est vrai que j'attends ça aussi parce que je ne suis pas bien et j'en ai besoin en ce moment.

- Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

-Qui ? Mon ami qui me donne une part de confiance.

-Quoi ? Les connaissances que j'ai au fur et à mesure avec mon gynécologue. Les échographies aussi, le fait de savoir si il est toujours vivant quand on ne sent rien.

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10

Pas toujours, 6.

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

8.

-De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?

De savoir ce qu'il va se passer après. Je voudrais anticiper mais c'est mon caractère.

5 PROJETS

-Avez-vous un projet ou un souhait particulier ?

(Allaitement, préparation à l'accouchement, lieu d'accouchement, péridurale, suivi)

PERIDURALE : J'ai beaucoup d'angoisses parce que je suis allergique aux produits anesthésiques. J'ai beaucoup de questionnements car je suis pratiquement sûre que je n'aurais pas le droit à la péridurale. Sinon, j'en aurais prise une.

Je n'ai pas forcément envie de souffrir, mais je ne peux pas vraiment dire ...je ne sais pas comment je serais à ce moment là. Je suis un cas rare. Ce qui est sûr c'est que je suis plus ou moins obligée de choisir l'hôpital à cause de mon dossier qui est là-bas.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Je souhaite en faire, même si ce n'est pas trop mon truc, je pense que je le ferai.

SUIVI : Par un gynécologue.

ALLAITEMENT : Je suis partagée. Cela fait longtemps que j'y pense. Le fait de nourrir son enfant. Le lait maternel est le meilleur pour moi mais j'hésite avec le partage des tâches, du fait que mon ami donne le biberon...Je n'aurais peut-être pas le droit si au moment de l'accouchement j'ai une anémie ? On est trop faible pour...

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Au gynécologue 9 sur 10

A la sage-femme 9 sur 10

A mon médecin, je ne l'ai vu qu'au départ.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

C'est plus après, avec l'anesthésiste à cause de ma peur de tomber dans le coma. On se pose toujours des questions...

2. QUESTIONNAIRE N° 2

1 REPRESENTATIONS de l'ACCOUCHEMENT

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?

Il faut le faire, pas facile, pas forcément très beau.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?

Oui certainement, je m'imagine toutes les choses qui peuvent arriver, je ne m'en fais pas spécialement un beau film ...Je ne suis pas hyper rassurée, tout de manière il faut y aller, il n'y a pas le choix.

-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Oui, pour savoir où on va, comment cela ça va se passer. Je dirais 9. Je préfère savoir.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ?

Elles augmentent ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Oui, je me pose des questions pour mon problème d'allergie, ce sont des cas tellement rares, je rencontre l'anesthésiste la semaine prochaine. Cela va conditionner certains de mes choix.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

A l'anesthésiste du CHD, je le vois la semaine prochaine cela va conditionner certains de mes choix. Je n'accoucherai pas chez moi, au CHD plutôt qu'à la clinique

2 VECU vis-à-vis de l'ACCOUCHEMENT

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Je suis plus sereine que je n'ai été, je dirais 6 voire 7. Je ne sais pas ce qu'il va arriver.

-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Non, c'est plus le fait d'en parler, car physiquement je me sens bien. Le sujet c'est toujours l'accouchement quand ils voient un gros ventre, chacun donne son expérience. Je pense que cela a un impact sur ma confiance. Je pense qu'à la fin ça va me peser et j'aurais hâte de passer à autre chose.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Dans mon environnement proche, il n'y a pas eu de changement. C'est plus à mon travail : « Quoi, tu es encore là ? » Il est temps que je parte je crois.

Je souhaite de mon ami qu'il soit là, et c'est ce qu'il fait. Je sais que je peux compter sur lui. Pas de surprises.

4 PERSONNALITE

- Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

Ma confiance en moi actuellement est à 6.

-Et votre confiance en vos capacités maternelles ?

Je dirais 7, je ne sais pas du tout, c'est l'aventure.

-Et en votre bébé ?

7- 8.

5 PROJET

- Evolution et précision de vos souhaits ?

LIEU : CHD

SUIVI : Par un gynécologue.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui, je suis en train de les faire.

PERIDURALE : Je me suis préparée dans ma tête à ne pas l'avoir. J'attends le rendez-vous avec l'anesthésiste. En plus je ne sais pas comment je vais réagir par rapport à la douleur, en plus dans ma famille mon oncle est tétraplégique, je ne sais pas si le fait de ne pas sentir mes jambes comment je vais être... Si je peux faire sans... Mais actuellement je ne peux pas savoir comment je vais réagir.

ALLAITEMENT : Un peu mais pas trop longtemps. Je ne sais pas comment je vais réagir. C'est quelque chose qui ne me branchait pas au départ maintenant je suis assez partagée. Oui, j'ai envie, parce que j'ai envie de savoir ce que c'est, si cela me plaît. Je ne me vois pas sur longtemps, peut-être par rapport à ma profession et au sport. Je n'ai pas d'idées. Je vais essayer. Je ne veux pas être l'exclusivité pour nourrir mon enfant. Le père aura aussi envie de partager ce moment. Je ne veux pas que l'enfant ne soit qu'avec moi.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Au gynécologue : 10.

A la sage femme qui me fait les échographies : 10.

A la sage-femme des cours de préparation : 6, je suis déçue, très partagée. Je ne me sens pas très à l'aise avec elle.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Pour la sage-femme du cours de préparation, plus de partage et d'écoute. C'est une personne qui a une grande expérience, qui a du vécu. Je ne me sens pas à l'aise de partager des choses avec elle. Mais ce qu'elle apporte c'est juste car elle connaît bien le CHD, elle anticipe bien les choses, elle sait ce qu'il faut faire, le matériel...

CONCLUSION

Je suis dans l'attente, je commence juste à comprendre car j'ai arrêté de travailler et mon ventre commence à se voir. Je crois un peu que ce que je vois... J'attends ce que je vais voir.

3. QUESTIONNAIRE N°3

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

Maternité(hôpital) : Entourée, autonomie, sécurité. J'ai été bien entourée au CHD, pour l'autonomie, je ne pensais pas qu'il y en avait autant. Pour la sécurité, ils ont été à l'écoute, me demandaient régulièrement si j'allais bien, et j'ai eu une visite d'allaitement 3 jours après la sortie de la maternité.

Maternité, lien avec son fils : Protection, responsabilité, inquiétude.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ?

Non.

-De quelle façon ?

Elles auraient un impact plutôt positif.

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

Oui, 7 à 8/10.

-Celles-ci amoindrissent-elles ou renforcent-elles votre confiance ?

Elles renforcent ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

Le médecin ou à des mamans de différents âges.

Sur Internet ou dans des livres.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 9/10.

-A quel moment est-ce le moins facile ?

Le soir, en fin de journée quand elle a un peu plus de coliques.

-De quoi ou de qui auriez vous besoin dans ces moments là ?

De mon ami, qui est là.

-A quel moment est-ce le plus facile ?

Le matin.

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

Elle est très calme.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Oui, comme c'est la première petite fille. Les changements sont rigolos dans des petits détails, ils la prennent souvent dans les bras alors qu'ils étaient différents en tant que parents.

La personne la plus importante dans cette maternité reste mon ami.

J'attends de lui qu'il s'occupe d'elle, qu'il soit présent, sinon on partage les tâches du quotidien.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10
8/10.

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10
8/10.

-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10
8/10.

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

Oui et non. Je suis plus sûre de moi, je prends les choses en main, j'ai un autre statut.

D'un autre côté il y a une continuité, il n'y a pas de grand bouleversement.

5 SYNTHESE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse : 2-3/10 du début jusqu'au 5^{ème} mois et demi. Du fait de vomir tout le temps, malade, et de ne pas le dire autour de soi.

9-10 à partir du 6^{ème} mois, pas malade, peu d'aigreurs d'estomac, pas de fatigue, je dormais bien.

Pour l'accouchement : 7/10. J'ai accouché cinq jours après terme, j'ai perdu les eaux dans la nuit précédent le déclenchement. Les contractions se sont progressivement rapprochées jusqu'à ce que j'ai l'impression de ne plus rien contrôler tant la douleur était forte et là j'ai dû attendre avant d'avoir la péridurale qui m'a bien soulagée et cela m'a permise de me reposer. Ils m'ont fait passer une radiographie du bassin parce que c'était un gros bébé. Même si c'était un peu juste, ils m'ont laissé accoucher par voie basse car elle était bien placée, j'ai eu une épisiotomie. Je sentais bien les contractions ce qui m'a aidée durant la poussée. Ce qui a été dur c'était l'attente de la péridurale avec la fatigue et la douleur.

Pour le post-partum : 7/10. Je suis plus attachée aux enfants qui sont plus âgés à partir de 7 -8 -9 mois, quand ils sont plus dans la découverte de leur environnement et l'interaction devient plus importante.

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse : 9 voire 10. Je suis suivie par un gynécologue de ville, les consultations sont un peu rapides, j'allais regarder sur Internet pour trouver les réponses à mes questions.

La sage-femme échographe est ouverte. Pour les cours de préparation à l'accouchement, c'est une sage femme de la clinique qui nous parlait aussi des complications. J'aurais souhaité une préparation dans l'eau mais ça n'existe plus.

Pour l'accouchement : 7-8/10. Je ne trouve pas normal qu'ils aient perdu mon dossier. Je n'avais jamais à faire au même anesthésiste. J'ai du répéter à chacun la même chose, alors quand on est en plein travail et que l'on a pas encore la péridurale, c'est un peu dur. Sinon rien à dire, on s'intéressait à nous. Mais je trouve qu'il y a un manque de lien.

Pour le post-partum, je me suis sentie bien entourée, ils n'étaient pas pressés, il n'y avait pas de stress autour de moi, j'avais mon bébé sur moi après la naissance. J'ai attendu dans le couloir mais j'ai pu avoir une chambre seule. Les soins étaient importants, il y avait tout pour le confort de la maman et en même temps ils nous laissent beaucoup d'autonomie. L'allaitement s'est bien passé tout de suite, elle a fait ses nuits dès le retour de la maternité.

Pour la PMI, je dirais 6-7/10, je sens une sécurité, et ils m'ont rassurée à la suite d'un week-end où elle avait perdu du poids.

Pour le médecin, je l'ai vu quand j'ai eu une grosse montée de lait, je mettrais 6-7/10, le contact était bon, il m'a rassurée. Il est à côté, c'est une facilité mais je préférerais consulter un pédiatre que je pense plus compétent sur le développement psychomoteur de l'enfant. Mais du fait de la distance, c'est plus facile de consulter le médecin d'ici.

-La maternité a-t-elle modifié votre estime de vous-même ? En quoi ?

Ma confiance a grandi dans la prise de responsabilité, je suis moins insouciante, je suis poussée à cela, y'a pas le choix. Par exemple dans la prise de rendez-vous. Pour mon enfant les choses traînent moins, on fonce, c'est comme ça. Les parents nous font comprendre ça en devenant grands-parents. Nous ne sommes plus seulement des enfants mais aussi des parents à leurs yeux. Ça fait bizarre.

H. Mme H

INFORMATIONS

Elle est âgée de 29 ans.

Elle exerce la profession de médecin généraliste remplaçante..

Elle est mariée, son mari travaille dans le domaine de l'équitation.

1^{er} entretien fait au 4^{ème} mois de grossesse

2^{ème} entretien fait au 8^{ème} mois de grossesse

3^{ème} entretien fait 2 mois après l'accouchement

1. QUESTIONNAIRE N°1

1 REPRESENTATIONS de la GROSSESSE

-Comment vous représentez-vous la grossesse ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?

Changement, bonheur, magique. Privilégiée par rapport au conjoint, quelque chose qu'ils ne connaîtront jamais. Maternité, famille... Tout ce qui en découle...

-Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?)

Oui, en général si on n'écoute pas tous les « malheurs » qui peuvent se passer, ce n'est que du positif... Tout cela nous apporte une certaine confiance et nous aide à penser que c'est forcément quelque chose de beau, de magique. Il y a toujours une crainte comme dans tout parcours de la vie. Après on peut avoir peur de comment on va exercer son boulot, de comment est-ce qu'on va aller faire nos courses... On peut avoir peur de tout... Il ne faut quand même pas trop l'idéaliser mais je me dis qu'il faut que je profite de la grossesse, j'ai une certaine appréhension de l'accouchement, j'ai neuf mois pour me préparer jusqu'au moment J, pour avoir confiance en moi... Avec tout ce que l'on entend et voit de part notre métier, on pourrait avoir vraiment très peur... Je pense qu'il faut garder tout ce qui est positif. C'est plus l'idée que j'ai de la grossesse qui me donne confiance plutôt que ma confiance.

-Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10

J'essaie de ne pas trop lire tout ce qu'on entend car sinon on pourrait passer par toutes les idées possibles et imaginables et j'essaie de ne pas trop écouter tout ce que disent les tontons et tatas surtout du côté de ma mère et ils disent faut faire ceci ou cela, acheter ceci ou cela... Ce que je lis ce sont des choses assez bateau qui finalement ne m'apprennent pas grand-chose par rapport au métier que l'on a, on sait un certain nombre de choses, j'essaie de plus le ressentir par moi-même. Sinon tout le monde va vivre la même chose, c'est dommage. A chacun de vivre sa grossesse comme il l'entend. Ceux qui n'ont pas envie de sentir le bébé ils ne l'écoutent pas, ceux qui ont envie de lui parler ils lui parlent, ceux qui ont envie de le caresser, ils le caressent...

Les connaissances théoriques médicales ne m'apportent aucune confiance mais pour le reste je dirais 5, et j'essaie que cela n'envahisse pas tous mes ressentis.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

Les connaissances médicales théoriques diminuent ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Sur comment cela va se passer...

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

Surtout à mon père qui est médecin en sachant que j'essaie de ne pas trop l'impliquer, parce que je ne veux pas trop l'inquiéter, même si c'est mon médecin traitant pour tout le reste. Donc plutôt à la sage-femme.

Plutôt Internet, pour des informations pratiques.

2 VECU de la GROSSESSE

-Cette grossesse est-elle désirée ?

Oui.

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, là maintenant oui, il y a un mois non. J'ai eu le droit à l'amniocentèse. Il y avait un pourcentage infime en calculant tout. Jusqu'au résultat, c'était angoissant... Et en plus ça a un peu traîné. Entre le moment où j'ai su que le résultat était un peu limite et le moment où on a eu le résultat final, il s'est écoulé trois semaines, un mois en tout... Je n'ai pas pris de ventre, de poids, je pensais qu'il bougeait mais beaucoup moins depuis l'échographie. Et depuis le résultat il n'arrête pas de bouger, est-ce que c'est lié dans l'inconscient ?... Je suis sereine sur la grossesse en elle-même, ma seule appréhension, c'est sur la fin de la grossesse en elle-même, comment cela va se dérouler et à quel moment. Un contexte professionnel par mon mari, en septembre, il a beaucoup de travail et je suis aussi dans son organisation. C'est plus par rapport à l'emploi du temps et la disponibilité. Et le côté purement professionnel, est ce que je vais aller au bout de mes remplacements... Sinon, on n'est pas à la rue et mes parents sont toujours là...

Note 5-6.

-Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Sur le côté matériel, parce que nous avons deux emplois du temps tous les deux un peu speed. Est-ce que l'on va arriver à faire tout ce que l'on veut avant que le bébé arrive ? De la chambre à ... Est-ce que je vais arriver

avant la fin des remplacements ? Est-ce que je serais là pour le concours international et moi je suis sous-directrice du concours. A la base, idéalement j'aimerais être là, mais on va tout organiser pour prévoir au cas où je ne serais pas là...C'est une fois par an, une parenthèse dans l'année importante, pour le boulot de Mathieu mon mari, pour son avenir, et puis c'est un moment de bonne ambiance, de retrouvailles. C'est le 23 septembre, trois semaines avant le terme...C'est vrai que j'aimerais être là, maintenant on verra bien...Nul n'est indispensable...Pouvoir combiner toutes les envies, tous les souhaits...Savoir mettre aussi les priorités...

Ces difficultés n'altèrent pas ma confiance...ce sont des enjeux matériels, amicaux, on aimerait bien tout faire. Mon mari et moi, nous sommes un peu speed dans tout ce que nous faisons, nous aimons bien faire 150 000 choses à la fois, mais nous nous sommes bien dit que si ça tombe en même temps et bien c'est comme ça !

3 ENTOURAGE

-Vous sentez vous suffisamment entourée ?

Oui.

-Par qui ?

Par mon mari, mes parents, ma sœur, du côté de mon mari c'est particulier parce que ses parents sont séparés, ils ne sont pas démonstratifs, surtout son père. En plus c'est le premier petit-enfant des deux côtés, ils sont enchantés mais ne disent rien, je le vois à leurs petits gestes, son père vient voir la maison pour voir comment sera la chambre, il nous achète des trucs à manger, il prendra toujours une portion de plus pour moi car maintenant vous êtes deux !!!

Mes copines aussi...

-Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?

Mon mari.

-Cette personne est-elle au courant ?

Oui, en même temps il est en dehors du milieu médical donc souvent mis à l'écart, avec le gynécologue il n'explique pas car je sais ... Par contre au cours de préparation à la naissance, avec la sage-femme, elle m'a dit qu'elle ferait comme si je n'étais pas médecin, comme une femme enceinte, et pour mon mari aussi. Il en éprouve le besoin...

-Quel soutien attendez vous de lui ?

Au début, je ne voulais pas qu'il assiste à l'accouchement, et puis après être passée en gynécologie, quand j'ai vu comment cela se passait, (il ne supporte pas la vue du sang alors je ne voulais pas le choquer) et puis après avoir discuter avec des amis proches, et puis maintenant je voudrais qu'il vienne, il le sait mais il m'a dit qu'il verra en fonction des cours...Je ne veux pas le forcer, le traumatiser même s'il n'est pas obligé de regarder, il ne veut pas me voir souffrir...Alors, je prendrais une péridurale. Je pense qu'il sera là, au pire derrière la porte. Il veut quand même couper le cordon...

Autrement en ce moment, qu'il soit un peu plus attentif mais maintenant cela commence... Avant j'avais l'impression qu'il n'y avait pas de différence, il ne voyait rien, et il y a eu cette période de trois semaines où il ne voulait rien s'imaginer de peur d'être déçu.

- Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

Ma mère pour la grossesse, mes parents.

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10

Cela dépend dans quel domaine 8.

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8.

-De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?

C'est plus sur la présence...Est-ce que nous serons assez présents pour lui, pour eux, de fait de notre travail assez prenant.

5 PROJETS

-Avez-vous un projet ou un souhait particulier ?

(Allaitement, préparation à l'accouchement, lieu d'accouchement, péridurale, suivi)

LIEU : A l'hôpital de Fontenay.

SUIVI : Par un gynécologue en systématique pour les échos et par une sage-femme tous les mois sauf si souci particulier, en réalité je croise le gynécologue.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui, par une autre sage-femme

ALLAITEMENT : Oui.

PERIDURALE : Oui, si j'avais une césarienne j'aimerais être quand même consciente, je ferais la consultation d'anesthésie et on verra bien. Je ne supporte pas la douleur, je tombe dans les pommes. Les sages-femmes ont fait plein de formations sur les positions, comment se décontracter, le ballon, la baignoire. Elles sont très ouvertes.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

10 à tous, à la rigueur je dirais un peu moins à la sage-femme que je vois en systématique car elle ne s'attarde pas puisqu'elle pense que je sais à la différence de l'autre qui me prend comme n'importe quelle femme enceinte, 9 sur 10.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Qu'elle me prenne comme tout le monde, pour moi et pour mon mari, pour que je ne sois pas obligée de lui réexpliquer en sortant de la consultation. En même temps, c'est sympa de lui expliquer.

J'ai eu l'entretien du 4^{ème} mois par une sage-femme de l'hôpital, à la fin ils font un récapitulatif des craintes, des attentes... C'est une feuille de liaison avec l'autre sage-femme. C'est un moment où on a le temps de dire les choses, du ressenti, à la différence du gynécologue où la consultation est centrée sur l'échographie. Du fait de mon appréhension vis-à-vis de la douleur et de ma musculature de cavalière, elle m'a conseillée de commencer les cours de préparation plus tôt.

2. QUESTIONNAIRE N°2

1 REPRESENTATIONS de l'ACCOUCHEMENT

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?

Joie, bonheur, naissance, un aspect festif et en même temps une certaine appréhension par rapport aux complications de par notre métier,

Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?

Plutôt positif.

-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Contrairement à la grossesse où les connaissances rassurent, sur l'accouchement en lui-même les connaissances ne sont pas forcément rassurantes...4 /10

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ?

Cela dépend, elles sont importantes car on n'avance pas dans l'inconnu mais on pense à tout ce qu'il peut arriver et cela aurait tendance à diminuer ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Actuellement, non. Ce que j'aimerais savoir c'est comment cela va se passer. On se fait une idée de l'après...

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

A une sage-femme pour des informations en lien avec l'accouchement.

2 VECU vis-à-vis de l'ACCOUCHEMENT

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Je me sens hyper sereine en ce moment, 8/10.

-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Difficulté, oui, dû à la pesanteur du bébé, c'est lourd, je suis hyperactive. Il y a plein de choses que je ne peux pas faire et cela m'énerve. Cela n'a pas un impact avec ma confiance en moi, c'est extérieur à moi.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Mes parents manifestent plus d'attention. Mes beaux parents s'intéressent mais de loin. Parfois mon beau-père m'agace, il est persuadé que c'est un garçon et c'est la surprise alors on ne sait pas... Ils sont aussi discrets et ne manifestent pas beaucoup même s'ils sont tout aussi contents et le fait qu'ils soient séparés aussi doit jouer.

J'attends de mon mari qu'il soit présent au moment de l'accouchement.

Les cours de préparation ont permis de dédramatiser et de le rassurer en parlant avec des hommes déjà père, ainsi que le fait de parler avec d'autres copains. Il souhaite être là, de couper le cordon, mais on verra bien suivant ses émotions au moment présent.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

Actuellement, j'ai confiance que ça va bien se passer...entre 7 et 8.

-Et votre confiance en vos capacités maternelles ?

Ça ne m'inquiète pas, je dirais 9.

Pour augmenter ma confiance en moi j'aurais besoin de savoir que cela va bien se passer. C'est plus les déchirures qui m'inquiètent, du fait que je sois cavalière (la sage-femme m'a redit que le périnée était en béton, et en plus à la troisième écho on me dit que c'est plutôt un gros bébé...on verra).

-Et en votre bébé ?

Je ne sais pas.

5 PROJET

- Evolution et précision de vos souhaits ?

LIEU : A l'hôpital de Fontenay-Le-Comte.

PERIDURALE : Oui, à moins que l'anesthésiste ne soit trop débordé.

ALLAITEMENT : Oui.

SUIVI : Par un gynécologue pour les échographies et par une sage-femme pour les autres consultations de suivi comme je n'ai pas eu de soucis.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

10 à tous, au gynécologue, aux sages-femmes du suivi et des cours.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Rien sauf le fait de n'avoir pas pu voir mon gynéco pour le suivi mais j'ai pu le revoir car je l'ai croisé.

CONCLUSION

Actuellement, j'ai envie qu'il arrive rapidement pour voir le bébé, passer à autre chose et en même temps il y a l'appréhension de l'accouchement, mais je sais que je suis bien encadrée. Le problème de confiance c'est plus lié au traumatisme du corps, de la douleur.

3. QUESTIONNAIRE N°3

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

Amour, famille, joie, bonheur, rigolade, amour surtout, bons moments.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ?

Oui.

-De quelle façon ?

Ca la conforte.

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

-Celles-ci amoindrissent-elles ou renforcent-elles votre confiance ?

J'accorderais 8/10, les connaissances rassurent. Je comprends maintenant l'inquiétude des parents pour les coliques, l'érythème fessier, le nez qui ronfle, l'adaptation des doses pour l'alimentation, c'est rassurant de savoir que l'on sait. Le plus difficile, c'est le flou.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Actuellement, je n'ai pas de questions. Sauf que nous sommes très liées et j'ai peur de l'avenir en rapport avec ma reprise du travail. Je sais qu'elle va être très bien. J'essaie de profiter de sa présence maintenant. On aura moins de temps ensemble, mais la qualité est aussi importante.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A mes parents, à Martine, une puéricultrice de Fontenay que j'avais rencontré quand j'étais interne, je l'appelle depuis, à Armelle qui est médecin généraliste et maman, comme nous.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8/10, c'est juste la reprise qui m'inquiète

-A quel moment est-ce le moins facile ?

Le soir en fin de journée. Elle ne sait pas si elle a envie de dormir ou non, et aussi quand elle a des coliques, ballonnements. Elle se calme rapidement en dix minutes.

-De quoi ou de qui auriez vous besoin dans ces moments là ?

D'autres bras, ceux du papa en priorité.

-A quel moment est-ce le plus facile ?

Le bain, c'est génial. Tous les moments où elle fait la conversation. Quand elle se réveille.

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

Quand elle me regarde, je sens une connexion dans le regard, elle me fait un sourire et elle discute.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Non, c'est la même chose, sinon pire avec mon beau-père. Il est gaga mais il n'est pas expressif, il le fait d'une autre façon, par maladresse et ignorance. Par exemple à la naissance, ils sont venus seulement le mardi car c'est mon mari qui a insisté car ils pensaient la voir une fois de retour à la maison. Mes parents qui étaient en vacances dès qu'ils ont su, ils sont revenus et étaient là dès que les visites ont été possibles. C'est plus pour mon époux que ça m'embête. Ils n'ont rien offert, ils m'ont demandé ce dont j'avais besoin et ils m'ont offert un parc il y a une semaine, et notre fille a deux mois déjà. Ce n'est pas pour le côté matériel. Sa mère, il ne la voit presque plus, son père c'est le plus proche et il ne le voit pas souvent.

C'est mon mari qui a le plus d'importance pour le confort de cette maternité. J'attends de lui qu'il la change, qu'il organise son emploi du temps un peu plus en fonction d'elle. Il essaye de finir plus tôt, il revient dans la journée. Et quand je vais reprendre j'aimerais la mettre la moins possible chez la nounou le soir quand je rentre tard. Elle reconnaît sa voix, elle se réveille quand elle sait qu'il est à côté. Ma peur, c'est qu'il reproduise la relation qu'il a avec ses parents avec notre enfant.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

7-8/10.

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10

8/10.

-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10

8/10.

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

Ca l'a enrichie dans mon ressenti et ma sensibilité. Je suis très carrée, cartésienne, limite un peu dure, grande gueule, si ça se trouve j'avais peur d'être trop carré dans le rôle de maman, je ne m'attache pas facilement, e là c'est grave comme je m'attache à mon enfant.

Je l'ai confié deux heures chez ma mère, je n'ai jamais fait aussi vite mes courses.

5 SYNTHESE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse, je dirais 9/10 voire 10. La fin était longue, je m'étais dit que je n'arriverais pas à terme. Ce qui a été long aussi, c'était dans l'attente du résultat de l'amniocentèse. J'ai eu des contractions mais non douloureuses, nous avons eu une belle arrière-saison et l'été n'a pas été trop chaud.

Pour l'accouchement, je dirais 7/10. C'était plus sportif. 7 à cause des trente secondes de spatules...J'ai commencé à avoir des contractions le jeudi soir qui ont été fluctuantes. C'est le dimanche soir, où elles étaient si fortes que je ne tolérais pas la douleur, je fatiguais, que j'ai décidé d'aller à la maternité où ils m'ont rapidement fait une péridurale. Ce qui a ralenti le travail, mais j'ai pu m'endormir. Quand ils sont repassés plus tard, j'étais à dilatation complète mais elle était en position haute. Quand j'ai commencé à pousser, elle bradycardisait. Je sentais les contractions mais sans douleur. Entre deux contractions j'ai eu les spatules et l'épisiotomie. J'ai eu hyper mal mais j'ai ensuite senti la chaleur sur mon ventre. Maintenant cette douleur est plus floue. C'est différent de la torsion d'ovaires que j'ai eue, je me souviens encore de la douleur.

Pour la maternité, je dirais 8-9.

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

-Que devraient-ils faire pour s'améliorer d'un cran ?

Pour le gynécologue, je dirais 10.

Pour les sages-femmes, je dirais 9, j'étais plus ou moins à l'aise dans la relation, car elles ne savent pas où se placer. Elles pensent que comme je suis médecin, je sais. J'ai apprécié quand la sage-femme libérale m'a considérée d'abord comme une maman.

Pour la puéricultrice, je dirais 10. J'ai eu plus de mal pour l'allaitement, les auxiliaires je sentais que je les embêtais, surtout la nuit. Je mettrais 7/10 pour ces dernières.

-La maternité a-t-elle modifié votre estime de vous-même ? En quoi ?

Elle fragilise, elle m'a ouverte, elle a mise à jour mes sentiments, on ne peut pas tricher sinon elle me rappelle à l'ordre, c'est que du bonheur.

I. Mme I

INFORMATIONS

Elle est âgée de 32 ans.

Elle est comptable gestionnaire aux ressources humaines. Son ami travaille dans le domaine de l'agriculture. Elle a un petit frère qui n'a pas d'enfant et un grand frère déjà papa d'une petite fille.

Le 1^{er} entretien a été réalisé au 3^{ème} mois de grossesse.

Le 2^{ème} entretien a été réalisé au 8^{ème} mois de grossesse.

Le 3^{ème} entretien a été réalisé 1 mois et demi après l'accouchement.

1. QUESTIONNAIRE N°1

1 REPRESENTATIONS

-Comment vous représentez-vous la grossesse ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?

Il y a beaucoup de personnes qui trouvent que c'est beau une femme enceinte...Mais pour moi, je pense que c'est plutôt une période assez longue assez douloureuse avant d'atteindre quelque chose de magnifique. Je pense qu'a priori c'est difficile.

-Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?)

Pour l'instant, tout s'est à peu près bien passé. Oui, en la diminuant un petit peu, ce changement du corps avec les kilos. Le corps qui se transforme me fait peur.

-Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10

5 sur 10.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

Cela renforce un peu ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Non. Je ne veux pas m'avancer trop vite dans ce projet car j'ai peur qu'il se passe quelque chose. Je ne veux pas absorber des informations et être déçue ensuite.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A mon médecin.

Sur Internet.

2 VECU de la GROSSESSE

-Cette grossesse est-elle désirée ?

Oui, pas aussitôt...Je suis tombée enceinte 15 jours après l'arrêt de ma pilule. Ce n'est pas que ça tombe mal, mais on déménage dans deux mois...dans les cartons

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

5 sur 10. J'ai toujours peur, même au bout de 3 mois, qu'il se passe quelque chose. Je ne le sens pas encore en moi. Il y a 15 jours, j'ai eu quelques pertes de sang, l'échographie est rassurante mais j'ai encore le ventre très dur. Je suis encore un peu angoissée.

-Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Non, pas de difficultés à part l'aménagement dans la nouvelle maison, les peintures...Plein de choses que je voulais faire mais il faut que je ralentisse. J'ai du mal à ralentir...Une rénovation. Je pourrais les faire mais plus doucement...

Cela n'altère pas ma confiance mais cela m'angoisse. Je m'écoute, j'arrête quand j'ai mal, mon ventre qui se durcit. Tout cela n'est pas habituel...

3 ENTOURAGE

-Vous sentez vous suffisamment entourée ?

Ma famille le sait juste depuis 15 jours.

-Par qui ?

Ma mère, mon ami, mes amis...

-Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?

David, mon ami.

-Cette(ces) personne(s) est(sont)-elle(s) au courant ?

Oui.

-Quel soutien attendez vous d'elle(s) ?

Rien de particulier, l'amour qu'il me porte habituellement.

-Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

C'est mon tempérament ! Rien.

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10

7.

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

7.

-De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?
Des expériences en tant que future maman...
Rien de particulier sinon.

5 PROJETS

-Avez-vous un projet ou un souhait particulier ?

(Allaitement, préparation à l'accouchement, lieu d'accouchement, péridurale, suivi)

ALLAITEMENT : Pas du tout pour l'instant... Ma mère ne m'a pas allaitée. Actuellement, je n'en ressens pas l'envie. Tout le monde dit que c'est mieux, mais pas pour l'instant. Ce qui me freine, c'est la douleur au niveau des seins et de ne pas pouvoir faire partager le papa.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui, cela s'apprend, ça ne peut pas être inné, c'est dans le suivi médical.

PERIDURALE : Oui si je peux.

LIEU : A l'hôpital de Challans.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

A mon médecin généraliste, 7 sur 10.

A la sage-femme pour l'échographie, 7 voire 8.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Mon médecin généraliste, elle ne s'affole pas facilement. Elle prend son temps pour prendre une décision. J'ai peur qu'elle ne cherche pas assez. J'ai toujours été suivie par elle.

La sage-femme, je ne la connais pas assez.

2. QUESTIONNAIRE N°2

1 REPRESENTATIONS

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?

Contractions, douleur, après joie. J'ai peur d'avoir mal, heureusement il y a la péridurale.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?

Non, cela ne joue pas sur ma confiance. Je suis plus zen depuis quelques mois. Les cours de préparation à l'accouchement me donne une vision globale, je suis moins stressée.

-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Oui, 7-8.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ?

Elles renforcent ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

A la sage-femme.

2 VECU vis-à-vis de l'ACCOUCHEMENT

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8 -9.

-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Je ressens une difficulté physique, je suis moins mobile, l'attente est pénible, je voudrais faire plein de choses, je dois me limiter, je suis essoufflée.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Oui, ma mère et ma grand-mère sont plus présentes, elles appellent souvent. Elles s'inquiètent pour moi, pour porter les courses...

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

8.

-Et votre confiance en vos capacités maternelles ?

8.

-Et votre confiance en votre bébé ?

5 voire 6.

5 PROJET

- Evolution et précision de vos souhaits ?

LIEU : L'hôpital de Challans.

SUIVI : Par le médecin généraliste et une sage-femme.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Par plusieurs sages-femmes à l'hôpital

ALLAITEMENT : Avant non, je ne souhaitais pas allaiter, j'avais peur des crevasses, mais depuis qu'une amie m'a parlé des bienfaits, je souhaite essayer.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Au médecin généraliste 8- 9.

Au gynécologue 7-8.

Aux sages-femmes des cours 8, du suivi 8-9.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Qu'ils consacrent plus de temps, moins pressés.

CONCLUSION

L'état de grossesse n'est pas super agréable, voir son corps qui se transforme, être limitée dans les mouvements.

3. QUESTIONNAIRE 3

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

L'aboutissement d'avoir notre fils avec nous.

Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ?

De quelle façon ?

Non

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

Oui, 6-7. Cela me donne des renseignements pour connaître ses besoins, j'apprends aussi avec lui maintenant ; ça vient naturellement mais parfois on a besoin de conseils.

-Celles-ci amoindrissent-elles ou renforcent-elles votre confiance ?

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

Je m'oriente vers la PMI, et je demande conseil à mes amis

Où chercheriez-vous d'abord ?

Dans des livres, ou dans des guides pratiques si je m'inquiète ou si je m'interroge.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 9-10.

-A quel moment est-ce le moins facile ?

La nuit

-De quoi ou de qui auriez vous besoin dans ces moments là ?

De quelqu'un qui lui donne le sein, de plus de sommeil.

-A quel moment est-ce le plus facile ?

Toute la journée, quand il est éveillé, présent, on ne se lâche pas, lui donner à manger, le changer...

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

C'est agréable d'être ensemble, de passer des moments à le voir évoluer.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Oui, ma maman qui m'entoure encore plus, elle est très présente, c'est très bien. Les premiers jours elle s'occupait de moi et de mes courses, elle est gaga comme nous.

Mon ami a toujours le plus d'importance pour le confort de cette maternité, je n'attends pas de lui un soutien particulier, si ce n'est qu'il soit attentif, présent, aimant, ce qu'il est déjà.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

7-8

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10

7-8

-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10

7-8

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

Je suis plus maman que femme, c'est une période de la vie où je suis maman, à la reprise de mon travail, la femme sera plus présente.

5 SYNTHESE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

GROSSESSE 6-7/10

ACCOUCHEMENT 5/10

J'ai attendu trop longtemps la péridurale, je pensais ne pas être sensible à la douleur, c'est insupportable.

Pour l'accouchement, on m'a fait une épisiotomie et ils ont été le chercher avec les cuillères car je n'avais pas le bassin assez large.

MATERNITE 10/10

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

8/10 à tout le monde

-Que devraient-ils faire pour s'améliorer d'un cran ?

Ce qui a été désagréable au moment de mon accouchement, c'est le chirurgien qui est arrivé énervé, stressé car il avait deux rendez-vous. Les sages-femmes ont laissé tomber les cuillères. Il a rouspété et les a engueulées en faisant l'épisiotomie il a dit : « ils ne coupent pas ces ciseaux ». J'ai ressenti l'épisiotomie, alors qu'avec la péridurale je pensais ne rien ressentir. J'ai perçu l'énervement et l'angoisse quand le bébé ne passait pas. Il est revenu quinze minutes plus tard plus posé et moins speed.

- La maternité a-t-elle modifié votre estime de vous-même ? En quoi ?
- Non , la maternité n'a pas apporté de modification globale de mon estime de moi-même.

J. Mme J

INFORMATIONS :

Elle est âgée de 26 ans.

Elle est diététicienne.

Elle est une fille unique, ses parents sont divorcés.

Son ami, a une grande-sœur qui est déjà maman de deux enfants. Il est technicien dans un bureau d'études.

Le 1^{er} entretien a été réalisé tard au 6^{ième} mois de grossesse.

Le 2^{ième} entretien a été réalisé au 8^{ième} mois de grossesse.

Le 3^{ième} entretien a été réalisé 15 jours après l'accouchement.

1. QUESTIONNAIRE N°1

1 REPRESENTATIONS de la GROSSESSE

-Comment vous représentez-vous la grossesse ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?

Heureuse.

-Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?)

En la renforçant.

-Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

Elles ont tendance à augmenter ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A ma belle-sœur.

Sur internet et dans les livres.

2 VECU de la GROSSESSE

-Cette grossesse est-elle désirée ?

Oui.

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

7.

-Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Je n'ai pas de difficultés en ce moment.

3 ENTOURAGE

-Vous sentez vous suffisamment entourée ?

Oui.

-Par qui ?

Par mon ami, par ma famille, plus particulièrement ma belle-sœur.

-Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?

Mon ami.

-Cette(ces) personne(s) est(sont)-elle(s) au courant ?

Non.

-Quel soutien attendez vous d'elle(s) ?

Un soutien moral.

-Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

Je ne sais pas.

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10

Non, 6.

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

6.

-De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?

De prendre confiance en moi, par mon ami peut-être.

5 PROJETS

-Avez-vous un projet ou un souhait particulier ?

LIEU : A l'hôpital de Challans.

ALLAITEMENT : Oui.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui.

SUIVI : par mon médecin généraliste.

PERIDURALE : Oui, si besoin.

C'est un sage-homme qui me fait l'échographie.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Pour la sage-femme de l'entretien prénatal précoce : 8.

Pour le médecin généraliste : 7.

Pour le sage-homme : 8.

Pour la sage-femme des cours : 8.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Plus à l'écoute et de temps pour le médecin, les visites sont assez rapides. Les sages-femmes prennent plus de temps.

CONCLUSION

Je me sens assez confiante.

2. QUESTIONNAIRE 2

1 REPRESENTATIONS de l'ACCOUCHEMENT

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?

Douleur, inconnu, bonheur.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ?

Oui.

-Si oui de quelle manière ?

En la diminuant, du fait de cette peur de l'accouchement.

-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Oui, je dirais 7/10.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ?

Elles augmentent ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

A la sage-femme, à des amis ou à ma famille.

Je ne regarde pas dans des livres.

2 VECU vis-à-vis de l'ACCOUCHEMENT

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 6 à 7.

-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ?

Je n'éprouve pas de difficultés.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Non.

J'attends de mon ami un soutien psychologique, pour l'accouchement, et après.

4 PERSONNALITE

- Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

8.

-Et votre confiance en vos capacités maternelles ?

-6 voire 7.

-Et en votre bébé ?

-8

5 PROJET

- Evolution et précision de vos souhaits ?

LIEU : A l'hôpital de Challans.

SUIVI : Par un médecin généraliste.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui, par une sage-femme libérale.

ALLAITEMENT : Oui.

PERIDURALE : Oui.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Au médecin généraliste 7.

Au gynécologue : 8.

A la sage-femme : 8.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

De plus d'échange par rapport à l'accouchement.

CONCLUSION

Je suis globalement confiante. Une confiance qui s'est installée tout au long de la grossesse.

3. QUESTIONNAIRE N°3

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

Lien fort, allaitement

Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ?

oui

-De quelle façon ?

En la renforçant.

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

Oui, 7/10.

-Celles-ci amoindrissent-elles ou renforcent-elles votre confiance ?

Elles renforcent ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A ma belle-sœur.

Je ne cherche pas dans des livres.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8-9.

-A quel moment est-ce le moins facile ?

La nuit quand il pleure, quand il pleure en général. Je me pose des questions : A-t-il faim, cherche-t-il son sommeil ?

-De quoi ou de qui auriez vous besoin dans ces moments là ?

De mon ami, qui travaille la journée.

-A quel moment est-ce le plus facile ?

Pendant l'allaitement, je ne me pose pas trop de questions.

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

Je suis bien, sereine.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Non.

Mon ami a toujours le plus d'importance. J'attends de lui qu'il s'occupe de Raphaël le soir, qu'il se lève pour aller le changer, mais comme il travaille le lendemain ce n'est pas évident, il le fait un peu, mais il ne peut pas me remplacer pour l'allaiter la nuit.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

9/10.

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10

8/10.

-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10

7/10.

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ?

Oui.

-De combien ? 8/10

5 SYNTHESE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse : 8/10.

Pour l'accouchement : 9/10. J'ai accouché trois jours après le terme. Ça s'est passé rapidement. La sage-femme m'avait dit de prendre un cocktail d'huiles essentielles et six heures après j'étais à la maternité. J'ai accouché en une heure sans péridurale.

Comme j'étais porteuse du streptocoque B, le prélèvement gastrique était négatif à la naissance, mais deux jours après, le germe a poussé à la culture et la CRP était à 27. Le soir même, ils ont pris la décision de transférer mon fils au CHD à la Roche-sur-Yon pour lui donner des antibiotiques et nous avons été séparés trois nuits. Je suis restée à Challans deux nuits, j'allais le voir en visite l'après-midi et le troisième jour je suis rentrée sans lui. J'ai tiré mon lait qu'il a pu prendre. On ne m'avait pas prévenue et préparée à ce transfert après l'accouchement, la séparation soudaine a été difficile. Mais pour la relation avec Raphaël je dirais 9-10/10.

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

Oui, 7/10.

-Que devraient-ils faire pour s'améliorer d'un cran ?

Plus nous préparer au fait qu'il puisse y avoir un transfert suivant le résultat des examens. On attend le dernier moment pour dire les choses. Ça été brutal pour moi.

- La maternité a-t-elle modifié votre estime de vous-même ? En quoi ?

Oui, j'ai plus confiance en moi.

K. Mme K

INFORMATIONS

Elle est âgée de 29 ans.

Elle vit en couple.

Elle est interne en médecine générale.

Elle est enceinte de jumeaux.

Son ami est éditeur. Il est le dernier de 4 enfants qui sont tous déjà parents.

Ses parents sont divorcés, son grand-frère est papa d'une petite-fille et son petit frère n'a pas d'enfant.

Le 1^{er} entretien a eu lieu au 4^{ième} mois de grossesse.

Le 2^{ième} entretien a eu lieu à 7 mois et demi de grossesse.

Le 3^{ième} entretien a eu lieu 1 mois après l'accouchement.

1. QUESTIONNAIRE 1

1 REPRESENTATIONS de la GROSSESSE

-Comment vous représentez-vous la grossesse ?

Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?

Plénitude, vie, rondeur...

-Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?)

Spontanément ce sont des images positives, belles et agréables mais qui ne renforcent plus ma confiance dès que je réfléchis. Pour moi, la grossesse est plutôt un phénomène réfléchi.

-Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10

J'ai l'impression que ces connaissances me portent préjudice.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

J'ai deux phases dans ma grossesse, parce que ma connaissance est plus approfondie jusqu'à 3-4 mois, et après on rentre dans l'obstétrique pure, où là je n'ai pas de connaissances. Je n'ai pas envie d'en avoir, car je me rends compte que dans la première phase où j'en ai ça m'a diminué ma confiance en moi, ma confiance dans ma grossesse et l'aspect naturel des choses de manière très importante. Pour donner un chiffre je dirais 7.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Oui, des informations sur les jumeaux, je suis nulle en jumeaux...

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

Pour des questions sur l'allaitement par exemple, je m'adresserais préférentiellement à des amies pour leur expérience.

Pour des questions techniques j'en parlerais à un ami obstétricien (Hauteur utérine, courbe de croissance pour des jumeaux...)

Livres et Internet en essayant de pas aller dans des livres trop médicaux. Pour internet, pas dans les forums.

2 VECU de la GROSSESSE

-Cette grossesse est-elle désirée ?

Oui.

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 9 sur 10.

-Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

J'éprouve des difficultés : je n'arrive pas à me mettre au travail. Elles altèrent ma confiance en moi car je me dis qu'il faudrait que je travaille entre mes siestes et cela surtout depuis quelques jours.

3 ENTOURAGE

-Vous sentez vous suffisamment entourée ?

Oui, sauf en ce moment mon ami n'est pas là...

-Par qui ?

Par mon ami, mes amis, ma famille...

-Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?

Mon ami.

-Cette(ces) personne(s) est(sont)-elle(s) au courant ?

Oui.

-Quel soutien attendez vous d'elle(s) ?

Un soutien évolutif : Que l'on vive cette aventure à deux, que ce ne soit pas une histoire

Personnelle. Comme c'est un désir à deux, que ce soit une histoire à deux, et même si la transformation corporelle est présente seulement chez moi, qu'elle se poursuive vraiment à deux jusqu'au bout.

-Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

Je pense que c'est moi. Je suis de nature à ne pas avoir confiance en moi. Mon compagnon me remonte assez régulièrement, mais ça dépend de moi si je décide d'avoir confiance ou pas...

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10

Oui, 5 sur 10. Je crois avoir confiance en moi mais les gens disent que non...

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

Beaucoup plus 8 sur 10.

-De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?

De rien.

5 PROJETS

-Avez-vous un projet ou un souhait particulier ?

(Allaitement, préparation à l'accouchement, lieu d'accouchement, péridurale, suivi)

LIEU : J'avais fait un choix d'accoucher à la clinique Jules Verne qui est une clinique qui appréhende a priori l'accouchement et la grossesse d'une manière naturelle pour ma confiance en moi, je préférerais que ce soit moins technique, moins médical et que les gens voient les choses plus naturellement et que cela me rassure...Je viens d'être refusée là-bas, je vais donc accoucher au CHU. Ca ne me branche pas vraiment.

PERIDURALE : Je ne voulais pas trop de péridurale mais comme il y en a deux je pense qu'il y en aura une. Je préfère assurer car je n'ai pas envie s'il y a une césarienne de ne pas voir l'accouchement.

ALLAITEMENT : Oui, même si ce n'est pas exclusif et ça ne marche pas à fond.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : je viens de contacter une dame qui fait de l'haptonomie et qui peut faire cela.

SUIVI : Par un obstétricien, je n'ai pas le choix.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Pour mon médecin généraliste et pour les échographistes 9 et 10.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

D'un point de vue technique, ils sont parfaits, après, il faut qu'ils soient bien d'un point de vue relationnel et à l'écoute, mais pour l'instant, je n'ai rien à dire.

2. QUESTIONNAIRE N°2

1 REPRESENTATIONS de l'ACCOUCHEMENT

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?

Etape, passage, transition entre l'idée que l'on se fait des bébés et la réalité quand on va les voir

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?

J'ai confiance au déroulement de l'accouchement plus on approche du terme et plus j'ai confiance en eux

-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ?

Non, j'ai l'impression que les connaissances que l'on nous donne aux cours de préparation à l'accouchement renforce ma confiance alors que les connaissances médicales ont plutôt tendance à les diminuer

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Oui, lui il a la tête en bas, ma fille est en siège, savoir comment cela va se passer, comment ils font.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

Cette question est plus médicale et technique. Je vois le gynéco bientôt. Ils m'ont dit que quand un est passé c'est bon pour le deuxième mais j'aimerais bien savoir exactement si c'est une version...J'avais une question hier, et la sage femme m'a répondu. C'est plus le gynécologue qui pourra me renseigner pour le déroulement de l'accouchement.

2 VECU vis-à-vis de l'ACCOUCHEMENT

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, aujourd'hui à 8.

-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

La pesanteur, c'est un peu lourd, mais il n'y a pas d'impact sur ma confiance, j'ai parfois des hauts et des bas.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Non, depuis le début, on vit vraiment à deux cette grossesse. C'est ce que je souhaite.

A chaque étape de la grossesse il est présent et participe avec moi.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

8.

-Et votre confiance en vos capacités maternelles ?

9.

-Et en vos bébés ?

9.

5 PROJET

-Evolution et précision de vos souhaits ? Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

LIEU : CHU de Nantes.

SUIVI : Avec un gynécologue-obstétricien. Je lui accorde une confiance de 9 voire 10

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Avec une sage femme, on a la même longueur d'onde, je lui donnerais 9 /10. Pour la sage femme à domicile qui vient une fois par semaine pour la tension et le monitoring, je mettrais à celle que j'ai maintenant 9-10. Par contre avec la première, le courant ne passait pas du tout.

ALLAITEMENT : Oui

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Pour l'anesthésiste, j'ai confiance en ses compétences mais j'attendais qu'il soit moins bloqué dans ses protocoles, et je pense qu'il aurait pu prendre plus de temps d'écoute et d'attention pour se rendre compte de la situation présente où j'attendais depuis plusieurs heures, j'avais mangé un sandwich très rapidement, ce qui pouvait avoir un rôle dans l'augmentation de ma tension car après, rien que de m'allonger elle avait baissée.

Pour les autres rien, sauf pour la première sage-femme qui est venue, le feeling ne passait pas du tout. Une femme de 45 ans, un peu de la vieille école elle n'essayait pas du tout de me comprendre et après son passage, j'étais plus stressée. Je n'arrêtais de penser à ce qu'elle m'avait dit, je n'arrivais pas à dormir. Peut-être, j'aurais souhaité qu'elle soit plus à l'écoute et qu'elle essaye de me comprendre.

CONCLUSION

Plus je me rapproche du terme et plus je me sens en confiance quant au déroulement de l'accouchement. Il a eu plusieurs étapes dans la grossesse où il a fallu lâcher le fait qu'il puisse y avoir des complications, qu'ils soient prématurés. Je suis passée au-delà du stade de la prématurité alors je suis plus sereine. Plus je m'approche de l'accouchement plus je suis convaincue que tout va bien se passer.

3. QUESTIONNAIRE N°3

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

Sensation, rondeur, chaleur, confort.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ?

Oui.

-De quelle façon ?

En la renforçant.

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

-Celles-ci amoindrissent-elles ou renforcent-elles votre confiance ?

Oui et non, 4/10 pour les connaissances en puériculture.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A ma famille, mère et grand-mère, tante

Dans des livres.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 7-8.

-A quel moment est-ce le moins facile ?

De rester calme quand je manque de sommeil et qu'ils réclament tous les deux à téter et qu'ils n'arrivent pas bien à prendre le sein.

-De quoi ou de qui auriez vous besoin dans ces moments là ?

De sommeil et de conseils.

-A quel moment est-ce le plus facile ?

Quand ils ont bien mangé et le sourire aux lèvres.

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

Je me sens comblée.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

La famille est plus présente. Les amis moins.

C'est mon ami qui a le plus d'importance. J'attends de lui, tout, le pratique et l'affectif. On fait tout ensemble.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

6.

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10

6.

-Quelle est votre confiance en vos bébés ? Echelle de 1 à 10

8.

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

Oui, ma confiance au niveau de mon corps s'est renforcée, mon côté maternel, mais je suis encore dans le contrecoup de la maternité, je suis moins amante. J'ai une meilleure image de moi que ce à quoi je m'attendais, je me retrouve à peu près, je ne suis pas défigurée.

5 SYNTHESE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

9/10.

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

9/10.

-Que devraient-ils faire pour s'améliorer d'un cran ?

J'ai vécu un petit épisode avec l'anesthésiste du CHU, qui est resté dans une logique hospitalière. Il a demandé un cycle de tension alors que tout dans cette situation expliquait ma tension plus élevée, et plutôt que de se donner du temps, j'ai eu le droit à une série de contrôles.

-La maternité a-t-elle modifié votre estime de vous-même ? En quoi ?

Elle a renforcé ma confiance, tout s'est super bien passé, tout le temps.

L. Mme L

INFORMATIONS

Elle est âgée de 36 ans.

Elle est mariée.

Elle a fait deux fécondations in vitro (FIV), 3 inséminations.

Son père est décédé en 2005 à l'âge de 62 ans.

Elle a une grande sœur et une petite sœur qui n'ont pas d'enfants.

Elle travaillait dans le commerce, souhaiterait se reconverter en faisant un CAP de menuiserie.

2^{ème} entretien fait au 8^{ème} mois de grossesse

3^{ème} entretien fait 2 mois et demi après l'accouchement.

1. QUESTIONNAIRE N° 2

1 REPRESENTATIONS DE L'ACCOUCHEMENT

-Que savez-vous de l'accouchement ? Que croyez-vous ?

Maintenant et plus ça va, je suis assez confiante, je ne sais pas pourquoi. Actuellement, je pars confiante, je pense que c'est lié à la sage-femme, elle est hyper rassurante.

Je ne sais pas si avant j'avais mon idée propre de l'accouchement. Pour moi, ce ne sont pas de grosses souffrances. Il y a un peu de souffrances quand même, c'est normal. Cela me paraît naturel, il n'y a pas plus naturel, je ne m'inquiète pas, je me sens bien. Je dois avoir confiance en mon bébé, je me dis qu'il doit bien faire son travail et la nature est bien faite.

Je pense que le fait d'avoir eu du mal à en avoir, ça fait passer tout le reste sur un second plan.

L'accouchement en lui-même, m'inquiétait peut-être plus en début de grossesse, parce que plus inconnu. Ne sachant pas comment cela se passe maintenant, je sais comment cela se passe, la nature est bien faite et puis il y en a tellement qui accouchent tous les jours.

2 VECU

-Que ressentez-vous ?

La confiance. Je suis limite pressée d'accoucher maintenant. Pressée de rencontrer le bébé car il commence à être vraiment présent, à faire pas mal de gigotage, il réagit à pas mal de choses, on sait qu'il est là et on a envie de le rencontrer.

Elle s'adresse alors à son bébé :

-« Tu peux rester encore un petit peu » .Je me sens prête.

-Quelles sont vos difficultés par rapport à l'accouchement ?

Au départ, j'avais peur, j'entendais parler d'épisiotomie, des cuillères, de grossesse qui ne se passent pas bien. Effectivement et de toute façon, ça se passera comme ça doit se passer et puis si je dois même prendre une péridurale, je ne suis pas pour souffrir si j'en ai pour 14, 15, 20 heures à souffrir à être en contractions, je ne suis pas maso non plus. En revanche, si cela se passe très bien et très vite et que je n'en ai pas besoin, tant mieux.

J'essaye de ne pas me faire de plans tous prêts sur mon accouchement pour ne pas être déçue, j'essaye de me dire : le résultat est d'avoir un bébé en bonne santé, c'est ce qui compte. Après il y a des moments où je me dis : si j'ai une épisiotomie, j'aurais une épisiotomie, si j'en ai une profonde, tant pis, si j'en ai pas, tant mieux. C'est vrai que c'est la nature, mon corps il fera tout ce qu'il voudra. Mais oui, je le prends comme ça.

3 ENTOURAGE

-Par qui êtes vous entourée ?

Le papa. Il n'est pas rassuré pour l'accouchement. Je pense qu'il est plus anxieux que moi. Il a peur que ça ne se passe pas bien. C'est-à-dire, il est angoissé de nature alors il va avoir peur : Que le bébé ne pleure pas, que les tests ne marchent pas, que cela ne se passe pas bien pour moi ou que je souffre.

Il n'est pas acteur, alors il est un peu impuissant pour tout. C'est le rôle du papa qui est un peu pénible pour eux (enfin pour lui je sais que c'est pénible). Déjà au début, il disait que c'était bizarre de parler à un ventre, pour moi, c'est un ventre ! disait-il. Maintenant il voit qu'il réagit, alors il commence à arriver à lui parler plus facilement mais il ne réalise pas.

-Est-ce qu'il vous apporte le soutien dont vous avez besoin, y a-t-il eu des modifications ?

Oui, franchement. Je le tannais avant ma grossesse. Il se fout de moi quand même, c'est sympathique pas méchant. Il est impressionné, il regarde mon ventre, tous les jours il se dit et ben dis donc ma femme, tu n'es plus la même ! Ça se passe très bien. C'est vrai qu'il m'apporte pas mal de soutien: Il vient avec moi le lundi (car il ne travaille pas) aux cours d'accouchement il y a des bonhommes qui n'en auraient rien à faire. Il s'implique dedans, il est pressé de voir son bébé. En revanche, il ne réalise pas du tout qu'il y a un bébé là-dedans, il le sait mais il aimerait savoir comment il est.

-Sa présence est plutôt positive pour vous ?

Oui, on n'a pas les mêmes questions alors on se rassure mutuellement. Au départ, il hésitait, il ne savait pas s'il serait capable de venir avec moi à l'accouchement. Il ne se pose même plus la question. Maintenant, il est plus à se demander s'il sera capable de couper le cordon, de faire le bain et de changer les couches...Je le rassure en disant qu'on est au même point, c'est une première pour tous les deux, qu'il y arrivera aussi bien que moi.

-Si vous deviez donner une note entre 0 et 10 par rapport à la confiance que vous lui accordez ?

J'ai une totale confiance en lui : 9 / 10.

-Quelles sont les autres personnes proches de votre entourage ?

Ceux qui m'apportent le plus, ce sont beaucoup mes amis, ma belle mère un peu, ma mère est très distante mais moins par rapport à ce qu'elle peut-être habituellement. Elle est très négative alors je ne préfère pas qu'elle soit plus présente. Elle téléphone pour prendre des nouvelles mais elle va toujours me lancer un truc négatif.

Là je fréquente des amis ils sont hyper cools, pas comme maman.

-Vous avez pris vos distances par rapport à elle ?

J'avais déjà des distances par rapport à elle pour ce côté négatif, mais là, j'attendais davantage que ce soit elle qui vienne à moi plutôt que l'inverse. Le peu de contact que j'ai pu avoir avec elle durant ma grossesse, ou dès que l'on parle de ma grossesse, j'ai l'impression que ma mère est jalouse parce que cela se passe bien, enfin c'est un peu l'impression que j'ai. Exemple au cinquième mois : N'achètes pas trop pour ton bébé, j'ai une collègue qui a perdu son bébé au cinquième mois. Enfin, des trucs comme ça de la part d'une mère, ce n'est pas des trucs très gentils à dire. Et puis la dernière fois, je lui dis : « c'est cool, pour l'instant je n'ai pas de vergetures ». « Mais attends, ce n'est pas fini !! ». Au lieu de me dire tout simplement, c'est bien, d'être positive. De plus, de temps en temps quand je lui dis que tout va bien, elle me réponds : « Tu en es sûre ? Tout se passe bien, tout va bien ? »

Je pense qu'elle n'a pas du bien vivre ses grossesses, aussi c'est vrai que je ne lui cours pas après si c'est pour recevoir du négatif...Je n'en ai pas envie...

-Comment vous sentez-vous après avoir eu un contact avec elle ?

Cela ne m'influence pas car je sais comment elle est. Au contraire, j'ai l'esprit de contradiction et je désire tout faire pour lui prouver l'inverse. Elle est aussi de nature inquiète, elle va se tracasser quand même pour moi, même si tout va bien, elle est comme ça.

Les amis en particulier toutes les copines qui ont déjà accouché, me bichonnent, prennent de mes nouvelles...Je suis bichonnée. C'est vrai, c'est du bonheur.

-Quelle est la confiance que vous pouvez leur accorder ?

Aux Amies : 7/10

A ma belle-mère : Ce n'est pas le même rapport, la même génération...5/10. Si je lui laisse le bébé en garde il faudra que je lui explique des choses, que je la remette au goût du jour: ils n'ont pas les infos que l'on a aujourd'hui, il y a des choses auxquelles ils ne font pas attention.

A ma mère : Je pense qu'il faudrait qu'elle se propose d'abord pour le garder, ce serait bien, car elle ne montre tellement pas ses sentiments. Ce serait bien, je tends des perches qu'elle ne prend pas. J'ai entendu des trucs gamine : « Je ne serais pas là pour garder vos gosses », des trucs comme ça, je retiens même si cela ne serait plus le cas. En plus, elle fume, elle ne sait pas dire non (ma sœur a un énorme chien qui met un désordre fou chez elle), je n'aurais pas confiance, en plus elle n'entends pas, si jamais le bébé avait un problème !

J'ai moins confiance en elle que ma belle-mère, actuellement 3/10 mais cela peut évoluer.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée depuis le début ?

Oui, je pense que j'ai plus confiance en moi qu'en début de grossesse. Déjà ma trouille était de ne pas passer les trois premiers mois, car plusieurs échecs pour la FIV, en insémination, alors on s'habitue à l'échec. On se dit, est-ce vraiment vrai ? Est-ce vraiment bon ? Est-ce que je peux vraiment sauter de joie ? Alors on s'interdit presque d'être content, le temps passe, et on se dit qu'il n'y a pas de raison...Le gynéco ne voulait pas de suivi, c'est bon signe, je n'en ai pas besoin. Mon médecin est plus positif que certaines gynécos, rassurante, ce n'est pas plus mal. Tant qu'il n'y a pas de problème ! Petit à petit je me suis détendue.

-Quelle est votre confiance en vous depuis le début de votre grossesse ? Echelle de 1 à 10

Au tout début, je n'avais pas du tout confiance, 3 à 4/10.

Actuellement, 8 à 9/10.

-Quelle est votre confiance en tant que future maman ?

Je pars du principe que comme tout le monde on arrivera à se débrouiller. Je me prenais des fois la tête pour des petits trucs : comment on stérilise, est-ce utile ? Je me rends compte qu'on le fera comme on doit le faire et puis c'est tout ! Si on n'a pas de stérilisateur, on a la casserole et on se débrouillera. Le plus important c'est que le bébé ait à manger quand il a faim, qu'il soit couvert, qu'il dorme, qu'on le change...Mais au départ ça inquiète : Est-ce que l'on va être capable ?

Au début, j'étais paniquée par rapport à tout ce qui est matériel, plus j'avance, plus il est là, plus c'est le bébé qui prend place, le reste devient superficiel. Je dirais 8/10.

5 PROJET

-Est-ce qu'il y a eu des modifications par rapport à l'accouchement, à l'allaitement, à la périnéale ?

ALLAITEMENT : Je me suis beaucoup informée alors c'est vrai que je me posais pas mal de questions, genre l'allaitement. J'étais partagée, beaucoup de monde a allaité autour de moi, et moi je vois le papa, et je me dis que c'est encore un moment où si j'allaite, il se sentira impuissant, le bébé aura faim et il ne pourra encore rien faire. Il y a des papas que ça arrange. Je sais déjà qu'il est frustré de ne pas sentir les choses, de ne pas les vivre pareilles, je me dis que si on peut partager au moins le repas, c'est important. Je me dis que j'en ai profité au maximum, il faut qu'il en profite aussi. Au départ, je pensais faire un mixte : allaiter puis en même temps donner le biberon, on m'a dit que c'était l'un ou l'autre mais pas les deux. C'est compliqué, après ça va être des contraintes, donc si je ne souhaitais pas allaiter, autant ne pas le faire. Plus ça avance, et plus je me dis que ce sera le biberon. C'est moins contraignant : si je ne suis pas là le papa peut prendre le relais sans problème, on peut s'arranger, ça peut être quelqu'un d'autre qui vienne si on doit faire quelques courses. Je ne veux pas que ça me bloque ma vie. Ma mère a fait passer ce message : Les enfants ça m'a bloquée, empêchée de faire des choses.

LIEU : Nous avons choisi l'hôpital parce que j'étais déjà à la clinique, on entendait le bruit des travaux à la maternité, il y a moins de personnel en clinique. On n'est pas sûre d'avoir une péridurale si on en a besoin avec le système des gardes, et s'il y avait un problème, le bébé est transféré à l'hôpital. Et surtout pas à la maison, toute seule avec papa pour une première grossesse, c'est plus sécurisant d'être à l'hôpital. Mais je commence à comprendre que s'il débarquait avant, je ne ferais pas obstacle c'est que tout se passe bien. Il y a des femmes qui vont se sentir tout de suite capable d'accoucher chez elles. C'est le manque d'informations qui fait que l'on s'inquiète.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Avant même d'avoir les cours d'accouchement, j'ai été chercher les informations nécessaires, je fais le tri, j'enlève le négatif, je garde ce qui se passe plutôt bien, comme généralement.

-Qu'est-ce qui vous a aidé ?

L'entourage, les amis, la sage-femme par les cours de préparation à l'accouchement : Savoir exactement ce qui va se passer, ça rassure, pas exactement... Mais, elle donne plusieurs cas de figure, elle dé-stresse un peu, elle prépare aux différentes étapes, on n'a pas l'impression que quelque chose va nous tomber dessus.

-Qu'est ce qui vous a manqué ?

Au début de la grossesse, on ne sait pas trop. J'étais angoissée et on n'a à ce moment rien, pas d'examen, pas d'écho une fois la confirmation faite. On ne sent pas que l'on est enceinte. En plus je n'étais pas malade, ce qui est bien, mais ça renforce cette idée.

-Attentes ?

Un minimum de prise en charge en début de grossesse, un petit contrôle pour expliquer comment se passe une grossesse, ce qui est normal, pas normal, ce qu'il faut manger, pas manger... Alors que l'administration, la sécu, ils s'y prennent presque trop longtemps en avance, ce n'est pas très concret.

-Par rapport aux professionnels de santé ?

Je parle bien avec le médecin généraliste, mais elle est partie en vacances, je me suis sentie isolée en début de grossesse.

CONCLUSION

Le chemin particulier que nous avons fait, nous a permis de nous poser plein de questions et nous a aidé à mieux nous connaître.

Dans l'ensemble, tout s'est super bien passé.

2. QUESTIONNAIRE N°3

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

Je me suis découverte maternelle. C'est déjà en soi. Je n'imaginai rien du tout. C'est beaucoup mieux que notre première idée. Nous entendions beaucoup de choses sur les enfants jeunes, les bébés... en négatif (les mauvaises nuits...) Les gens parlent en premier de leurs problèmes. Mais pour beaucoup de personnes tout se passe bien, même très bien mais ils ne le disent pas. On nous faisait toujours ressortir le fait de moins sortir... toujours ce que l'on peut faire en moins et non ce que l'on a en plus.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ?

Je pense que le fait d'avoir fait une fécondation in vitro nous a fait faire un travail sur les représentations négatives que j'avais de par ma famille, surtout de ma mère, aussi je ne voulais pas d'enfants et puis ensuite, j'ai eu du mal à en avoir... Bizarrement, je pense que c'est lié tout ça. Ce travail m'a permise de me libérer des représentations qui jouaient sur ma confiance en moi. Ma mère nous avait toujours dit : « Ne faites pas de gosses, ça vous pourrit la vie ».

-De quelle façon ?

Avant, en la diminuant, maintenant on a mis ces représentations à la poubelle. Je prends ce qui m'intéresse dans ce que les gens peuvent dire.

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

Oui, elles sont importantes mais moins qu'au début de ma grossesse. J'appréhendais les vaccins avec la fièvre... Note 7-8

-Celles-ci amoindrissent-elles ou renforcent-elles votre confiance ?

Elles renforcent ma confiance. Cependant, je consulte beaucoup moins de livres depuis que le bébé est là. Je les ai consultés avant.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune, je n'ai pas de questions car tout va bien. J'anticipe son développement.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

Les amies d'abord.

Le médecin pour certains trucs. La PMI m'a envoyé un courrier, mais moi je croyais qu'ils se déplaçaient, je n'ai pas envie d'y aller, d'autant plus qu'ils ont l'air débordé.

Livres et internet.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, plutôt 8

-A quel moment est-ce le moins facile ?

Quand il pleure, quand on ne sait pas ce qu'il a. Comme hier par exemple, il pleurait en fin de soirée, il devait avoir mal au ventre.

-De quoi ou de qui auriez vous besoin dans ces moments là ?

Mon mari. On fait la balance tous les deux, on se conforte bien l'un l'autre, car nos inquiétudes sont différentes.

-A quel moment est-ce le plus facile ?

Presque tout le temps, j'adore le bain avec lui.

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

Des échanges importants, il adore être tout nu, déjà quand on le change. Et puis l'eau, il aime, il gazouille. Soit il nous regarde, soit il est à la découverte de la salle de bains.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Ma mère est beaucoup plus gâteuse qu'elle ne l'était! Plus présente ; elle l'a déjà gardé plusieurs fois. Elle cherche même des prétextes pour le garder. Mes beaux-parents sont plus loin aux Sables, c'est moins facile mais on essaye d'équilibrer pour ne pas faire de jaloux...

Je sens qu'elle est contente d'être grand-mère. Je suis confiante maintenant quand elle garde le bébé.

Nous commençons à désirer à nous retrouver en couple.

Comme tout se passe bien, cela m'aide à avoir confiance en moi.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

J'ai confiance en moi, mais mon estime de moi varie. Je dirais 8.

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10

Je mettrais 9.

-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10

Je dirais 8.

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

C'est plus une question de s'estimer soi. Je ne sais pas me vanter. J'ai toujours peur de ne pas pouvoir faire, je mets toujours des barres très hautes ou je m'interdis des choses. La peur de ne pas réussir à faire m'empêche d'essayer.

5 SYNTHESE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ?

Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse : 9 sur 10.

Pour l'accouchement : Super, 9 sur 10, mais je n'ai pas apprécié mon départ de la maternité, ils m'ont quasiment mise à la porte, mais autrement tout s'est bien passé. Il y a juste à la fin, la dernière demi-heure, la sage-femme était en consultation externe, et c'est là où j'aurais dû accoucher... Elle me disait « vous ne poussez pas », mais c'est là qu'il aurait fallu que j'y aille, je sentais... Si c'était à refaire, je ne l'aurais pas écoutée... J'aurais commencé à pousser. Pour l'autre femme qui était à côté, ça ne se passait pas trop bien. Au moment où je commençais le travail, il a fait une alerte avec le rythme cardiaque qui baisse... C'est revenu normal mais ensuite il commençait à ne pas bien respirer, je suis quasiment sûre qu'une demi-heure plus tôt cela aurait été mieux. Ils ont fait une ventouse pour lui et une épisiotomie pour moi.

Pour la sortie, c'était un lundi. Il n'y avait pas une bonne communication entre l'équipe du week-end et de la semaine... Le départ a été précipité... Rien ne m'avait été expliqué, ils l'ont fait sur le pas de la porte... Pas un médicament d'avance pour stopper la montée de lait, il a fallu que j'aille tout de suite à la pharmacie, au supermarché pour le lait artificiel... Ils m'avaient seulement donner deux doses, les couches... La cafouille la première journée...

Pas une sage-femme qui dit la même chose, je me suis dit on verra à la maison...

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

Oui, 9 sur 10

-Que devraient-ils faire pour s'améliorer d'un cran ?

Plus de communication entre eux.

M. Mme M

INFORMATIONS

Elle est âgée de 26 ans.

Elle est mariée depuis 2 ans. Une grossesse était désirée depuis 5 ans de vie commune.

Elle est comptable et travaille avec son époux.

Elle est l'aînée, son petit-frère et sa petite-soeur n'ont pas d'enfant.

Le 1^{er} entretien a été fait à 2 mois de grossesse.

Le 2^{ème} entretien a été fait au 8^{ème} mois de grossesse.

Le 3^{ème} entretien a été fait 1 mois après l'accouchement.

1. QUESTIONNAIRE N°1

1 REPRESENTATIONS de la GROSSESSE

-Comment vous représentez-vous la grossesse ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?

Le bonheur. C'est très tranquille la grossesse chez nous, dans notre famille, on est très bien, on n'a pas de nausées, on est en pleine forme. Ce n'est pas quelque chose qui me rendrait malade.

-Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?)

Oui, cela a un impact positif et renforce ma confiance.

-Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10

Cela guide juste un petit peu, je mettrais 5 sur 10.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

Elles n'ont pas d'impact sur ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Je n'en ai pas besoin en ce moment.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A ma mère, à des tantes, des cousines, et au médecin.

A la télévision, dans des livres, sur Internet, s'il y a des sujets qui m'intéressent.

J'ai acheté un livre pour l'allaitement.

2 VECU de la GROSSESSE

-Cette grossesse est-elle désirée ?

Oui. Cela fait 5 ans que nous vivons ensemble nous avons le désir bien plus tôt.

Comme on a décidé il y a 2 ans de se marier, on a préféré attendre. Et puis il n'est pas venu tout de suite. Puis nous avons eu de petits problèmes de santé chacun.

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

10

-Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Non

3 ENTOURAGE

-Vous sentez vous suffisamment entourée ?

Oui.

-Par qui ?

Par le médecin, ma famille, mon mari...

-Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?

Mon mari et ma mère.

-Cette(ces) personne(s) est(sont)-elle(s) au courant ?

Oui

-Quel soutien attendez vous d'elle(s) ?

De mon mari :

-Un soutien physique : qu'il m'aide si je suis fatiguée...M'aider dans les choses quotidiennes.

-Un soutien psychologique pouvoir parler si j'ai des problèmes.

-De sa présence, il participe aux examens avec moi.

De ma mère :

-C'est plus son vécu, parler avec elle. Elle, c'est plus sa connaissance.

Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

L'entourage proche, mon mari, mes parents, mes frères et sœurs.

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10

Ca dépend, 5 sur 10.

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

10. Je ne serais pas la meilleure mais pas la pire non plus.

-De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?

Surtout par un travail sur moi, avec la vie qui avance, des épreuves que l'on réussit à dépasser. L'augmentation de ma confiance en moi ne peut venir de l'extérieur. J'ai eu des problèmes qui m'ont permise d'évoluer et maintenant ça va encore mieux. Ce qui me fait du bien, c'est d'être enceinte. Depuis le temps qu'on l'attendait...

5 PROJETS

-Avez-vous un projet ou un souhait particulier ?

(Allaitement, préparation à l'accouchement, lieu d'accouchement, péridurale, suivi)

ALLAITEMENT : Je souhaiterais bien allaiter, j'ai toujours voulu le faire. Ma mère n'a jamais pu.

SUIVI : Avec mon médecin généraliste.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui, à l'hôpital de Cholet.

LIEU : A l'hôpital de Cholet, comme je suis née là-bas, c'est l'hôpital le plus près.

LA PERIDURALE : J'ai la phobie des aiguilles et j'en ai beaucoup parlé avec des cousines, ma mère. C'est vrai que pas beaucoup ont pris la péridurale. J'ai un cousin dans le milieu hospitalier et qui m'a dit qu'il y avait beaucoup d'inconvénients...Moi, je n'ai pas trop envie d'essayer la péridurale.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Mon médecin généraliste : 10.

Le radiologue : Super, il a pris son temps 10 sur 10.

-Connaissez-vous l'entretien prénatal précoce ?

Non.

Conclusion

Au total, tout est facile pour moi.

Au niveau professionnel, j'aide mon mari, l'année prochaine, on passe en entreprise, je serais alors salariée si tout se passe bien. Je travaillerais avec lui.

2. QUESTIONNAIRE N° 2

1 REPRESENTATIONS de l'ACCOUCHEMENT

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?

Naturel.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?

Oui, je pense je suis plus positive que négative.

-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Non, pas forcément.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

- A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

D'abord à mon entourage ou aux sages femmes.

J'avais déjà regardé avant, donc maintenant c'est plus du répété

2 VECU vis-à-vis de l'ACCOUCHEMENT

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 10.

-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? --A combien ?

Faire pipi, c'est tout. Cela ne joue pas sur ma confiance en moi.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Non.

La personne la plus importante pour le confort de cette grossesse est mon mari.

J'attends de lui qu'il m'aide dans les tâches quotidiennes que je ne peux plus faire.

4 PERSONNALITE

- Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

9.

- Et votre confiance en vos capacités maternelles ?

10.

-Et en votre bébé ?

10 aussi.

5 PROJET

- Evolution et précision de vos souhaits ?

LIEU : Hôpital de Cholet.

SUIVI : Par mon médecin généraliste, puis avec un gynécologue à partir du 8^{ième} mois.

PERIDURALE : J'espère ne pas l'avoir maintenant on verra.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Je suis en train de les faire, ce n'est pas d'une grande aide.

ALLAITEMENT : Oui.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

A mon médecin généraliste, je lui mets 8.

Au gynécologue, à partir du 8^{ième} mois je mettrais 7, mais au début 4. Si jamais c'est une grossesse qui se passe normalement, les examens sont faits à une de ces vitesses, je n'ai jamais vu ça. En revanche, si c'est une grossesse à problème, il peut passer deux heures dessus. Mais avec des cas qui ne l'intéressent pas, c'est vite

terminé. C'est lui qui a fait l'échographie, nous avons été très mal reçu la première fois, il râlait, car il n'arrivait pas à bien voir et il était très désagréable. Hier c'était un peu mieux, mais bon...

Pour la sage-femme ça va mieux, car celle que j'ai rencontré au début pour l'entretien individuel...Moi, je vois l'accouchement comme une épreuve, mais qui n'est pas horrible, elle, elle donne des idées négatives. Je mettrais 5 / 10. A celle du cours de préparation, je ne sais pas.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Je souhaiterais que le gynécologue passe plus de temps et qu'il s'intéresse à nous, même si c'est une grossesse normale. Pour la sage-femme, qu'elle ne donne pas des idées négatives quand, ça se passe bien.

Conclusion

J'ai hâte d'accoucher, je me lève beaucoup la nuit, j'ai le sommeil coupé, je dors beaucoup.

Je n'ai pas été malade, ça été nickel, ma grossesse s'est bien passée, plus que l'accouchement maintenant...

Ce n'est pas pour moi insurmontable.

3. QUESTIONNAIRE N°3

A l'hôpital de Cholet par césarienne

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

Ca prend du temps, une autre organisation. J'aime bien.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ?

-De quelle façon ?

Il n'y a pas de changement, j'avais déjà confiance en moi, cela a tendance à la renforcer.

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

Non, c'est naturel, mais il y a cependant des choses à savoir, je dirais 7/10.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A ma mère, au médecin, à mon entourage proche.

Dans des livres pour l'allaitement, Internet de temps en temps.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8/10.

-A quel moment est-ce le moins facile ?

Les petites crises de la nuit, le matin de bonne heure à 4 H c'est plus difficile, à 6-7 H ça ne me gêne pas.

-De quoi ou de qui auriez vous besoin dans ces moments là ?

De mon mari, quand il ne travaille pas.

-A quel moment est-ce le plus facile ?

En fin de matinée après le bain.

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

On est tranquille pendant un petit moment.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Ma belle-sœur qui est enceinte avait peur de l'accouchement maintenant c'est encore pire. Elle appréhende énormément depuis mon accouchement. De plus, elle ne se rend pas compte du travail que donne un bébé.

Tout le monde est gaga dans les deux familles. C'est le premier, c'est pour ça.

Mon mari reste la personne la plus importante pour le confort de cette maternité.

J'attends de lui qu'il s'occupe de son fils, en lui faisant faire son rot, en le changeant comme il ne le nourrit pas... C'est lui qui l'a changé pour sa première fois. Maintenant, il m'aide moins dans la maison.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

8-9

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10

10

-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10

10

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

Oui, l'arrivée d'un enfant ça change la vie, l'organisation, la façon de vivre, je pense d'abord à lui.

5 SYNTHESE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse, je dirais 10/10.

Pour l'accouchement, je dirais 8/10. J'ai eu un faux travail, trois jours après le terme. J'étais à 1 cm à 3H, mais les contractions se sont stoppées le lendemain à 6H, ils m'ont donc fait une piqûre pour provoquer l'accouchement. J'étais à 3 cm à 13H, comme j'étais très fatiguée j'ai demandé la péridurale. A dilatation complète, il restait coincé dans le bassin, ils m'ont fait deux échographies, mais ils ne voyaient pas que sa tête était bloquée, alors j'ai eu une césarienne.

Pour la maternité, je dirais 10/10.

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse, je mettrais :

-5/10 pour le gynécologue (2^{ième} et 3^{ième} échographies, l'examen du 9^{ième} mois. Il ne parle pas si on ne pose pas de questions. En cinq minutes l'examen est fait, la tension, l'examen du col...

- 10/10 pour mon médecin généraliste.

-10/10 pour la sage-femme de l'hôpital des cours de préparation à l'accouchement.

-10/10 pour l'anesthésiste

Pour l'accouchement, je mettrais :

-10/10 pour l'équipe des sages-femmes à Cholet.

-10/10 pour le gynécologue de garde qui a fait la césarienne, elle était très gentille.

-10/10 pour l'anesthésiste, je sentais bien mes jambes et la sonde urinaire...

-Que devraient-ils faire pour s'améliorer d'un cran ?

Pour le suivi par le gynécologue, j'aurais souhaité qu'il prenne plus de temps, on dirait qu'il travaille à chaîne et qu'il a des quotas.

-La maternité a-t-elle modifié votre estime de vous-même ? En quoi ?

Je ne sais pas.

CONCLUSION

Quelqu'un passe avant nous maintenant. Tout s'est bien passé, les débuts après l'accouchement ont été difficiles, il pleurait tout le temps, une fois que les repères sont pris, on se repose autrement.

N. Mme N

INFORMATIONS

Elle est âgée de 27 ans.

Elle est aide-soignante en maison de retraite et souhaite devenir assistante maternelle.

Son mari est plombier chauffagiste. Ils sont mariés depuis 5 ans.

Elle a eu un traitement de stimulation pendant 1 mois en décembre 2006.

On lui a découvert à la suite de la naissance un déficit en 21 hydroxylase ce qui explique aussi sa fatigue.

Le 1^{er} entretien a été réalisé au 3^{ème} mois de grossesse.

Le 2^{ème} entretien a été réalisé au 8^{ème} mois de grossesse.

Le 3^{ème} entretien a été réalisé 2 mois et demi après l'accouchement.

1. QUESTIONNAIRE N°1

1 REPRESENTATIONS de la GROSSESSE

-Comment vous représentez-vous la grossesse ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?

La grossesse signifie que le bébé va arriver, c'est un autre état, on n'est plus un, on est deux. C'est un super moment, on y croit mais on ne le voit pas, c'est bizarre. On l'a attendu 4 ans, jusqu'à l'échographie des 3 mois on y croit et ensuite on le voit et c'est génial. Même en étant aide-soignante, j'ai vu des accouchements, j'ai vu des bébés mais je n'avais jamais vu d'échographie et en plus c'est mon bébé...

-Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?

Je pense que ça la renforce un peu ...

-Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10

Cela peut me donner des atouts en plus mais c'est différent pour soi-même...Je rentre dans l'inconnu...Je me fie à ce que l'on me conseille...4 sur 10, c'est bien d'avoir des apports extérieurs, on évolue en fonction de la grossesse chacune différemment on se fait son expérience soi-même...

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

Elles augmentent ma confiance de 3.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

En ce moment, je me pose une question, je ne suis pas immunisée contre la toxoplasmose et j'ai une chatte qui vient d'avoir trois petits...Puis-je toucher à ses petits ?

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

Je m'adresse à mon généraliste, qui est aussi mon amie pour un point de vue médical, sinon à ma mère ou à une amie qui est enceinte aussi...

Je ne cherche pas trop mais c'est surtout dans des livres.

2 VECU de la GROSSESSE

-Cette grossesse est-elle désirée ?

Oui, il est vraiment désiré cet enfant, comme dirait ma belle sœur c'est vraiment un enfant de l'amour...

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Je suis super bien, 8 /10.

-Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

La difficulté actuelle, c'est d'avoir le ventre qui tire mais cela ne me pose pas de problème car je sais que c'est pour avoir un petit bébé à la fin...Non, pas la confiance mais il faut que je me restreigne sur les choses que j'aimerais faire...

3 ENTOURAGE

-Vous sentez-vous suffisamment entourée ?

Oui, trop couvée même...parce que tout le monde me dit « tu fais attention à toi ». D'un côté, on dit que la grossesse n'est pas une maladie, de l'autre on me couve, on me dit « Ne fais pas ci, ne fais pas ça ». Je me suis réjouie pour les autres pendant les quatre ans où j'ai attendu, cela ne m'a jamais fait mal sauf pour la dernière grossesse pour ma cousine, cela m'a fait un petit pincement, mais sinon je suis toujours contente. Quand je vois les gens comment ils se réjouissent autour, c'est génial, pour prendre l'exemple de ma cousine, c'est comme si je lui annonçais qu'elle était enceinte ...De voir des encouragements comme ça autour, cela met du baume au cœur.

-Par qui ?

Par mon mari, ma famille...

-Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?

Mon mari, c'est la personne plus importante, c'est sûr, mes amis, ma famille : mes parents, ma sœur aînée...et ma belle-mère qui attendait cette grossesse autant que nous...C'est important d'avoir sa famille autour...

-Cette(ces) personne(s) est(sont)-elle(s) au courant ?

Oui.

-Quel soutien attendez-vous d'elle(s) ?

Il me soutient bien, il m'interdit même de faire des choses mais parfois j'aimerais qu'il me donne un petit coup de mains pour monter le bois...Mais je sais qu'il n'a pas le temps alors j'essaie de le faire quand je peux...Un

soutien matériel et c'est vrai que j'ai changé pendant la grossesse alors j'aime bien aussi qu'il me fasse des bons câlins, comparée à avant je n'étais pas aussi demandeuse... On est très proche l'un de l'autre alors il n'y a pas de problèmes...

-Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

Je pense que j'ai confiance en moi que je n'ai pas forcément besoin des autres. Je pense que je peux prendre soin de moi et du bébé. Mais cependant, je tiens compte de l'avis de mon mari par rapport à la confiance.

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10

6 sur 10.

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

J'ai été agréée en tant qu'assistance maternelle alors je suis apte à garder des enfants. Après quand c'est son enfant c'est différent... On découvre plein de choses, je pense que je les découvrirais au fur et à mesure et comme de toute façon je l'aimerais même si je patauge au début il aura toujours l'amour nécessaire. 8 sur 10.

-De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?

Je pense que le fait d'avoir mon enfant et de m'en occuper, cela m'apportera plus de confiance en moi.

Je sentais que j'avais besoin d'avoir des enfants chez moi, de la vie, par adoption ou comme assistante maternelle. Je sais qu'ils vont m'apporter plein de choses.

5 PROJETS

-Avez-vous un projet ou un souhait particulier ?

(Allaitement, préparation à l'accouchement, lieu d'accouchement, péridurale, suivi)

ALLAITEMENT : Oui, c'est mon choix, j'aimerais avoir quelqu'un qui m'accompagne dès le début, des petits gestes tout simples

PERIDURALE: je vais essayer sans, c'est un choix que j'ai fait

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui, je souhaite en faire.

LIEU : Je laisse la gynécologue me conseiller, elle a parlé de l'hôpital... Une amie me disait qu'il y a une super sage-femme à Luçon qui accouche à la clinique et qui pourrait me suivre pour l'allaitement mais pour l'instant je n'ai encore rien fixé sauf le fait de pouvoir m'en occuper quand ils vont grandir !!!

SUIVI : Par une gynécologue et mon médecin généraliste.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

5.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Je suis plus méfiante aujourd'hui, je n'ai pas de réponses à donner.

CONCLUSION

Au total, je suis heureuse.

2. QUESTIONNAIRE N°2

1 REPRESENTATIONS de l'ACCOUCHEMENT

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?

Mon bébé, de le voir arriver, après, c'est tout le tralala, les contractions, mais comme tout le monde le dit après on oublie. C'est une étape nécessaire.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?

Je pense que ça va bien se passer, ça influence positivement, et j'ai même envie d'essayer sans péridurale mais s'il y avait un souci je la prendrais.

-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ?

Je connaissais déjà un petit peu car j'ai fait un stage en maternité, mais c'est bien d'avoir quelques petites bases, c'est l'allaitement qui me tracasse plus, je dirais 4-5, mais l'accouchement ne m'inquiète pas. Je n'ai pas envie qu'on m'enlève trop tôt mon bébé je ne désire pas l'avoir en couveuse là je suis à 37 semaines d'aménorrhée (SA).

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

A La sage-femme des cours de préparation à l'accouchement ou des amis avec leur vécu. De toutes manières, il faut faire la part des choses car les avis sont différents.

2 VECU vis-à-vis de l'ACCOUCHEMENT

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, des jours j'ai un peu moins le moral quand je dois rester allongée. 8, car il y a toujours des petites inquiétudes.

-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

A part des courbatures, non. Si, j'ai du mal à me faire comprendre de ma famille et de mes amis car je souhaite reprendre quelques petites choses avant d'accoucher, la sage-femme m'a autorisée. Je sens que le fait de faire quelques petits mouvements les ligaments me tirent et je suis persuadée que j'ai besoin de retrouver une tonicité musculaire pour l'accouchement et pour m'occuper de mon bébé. La famille veut me couvrir. Pendant 4 semaines j'ai été allongée pour mon enfant, les gens défilent et disent tous la même chose « fais attention, fais

pas ci ou ça, t'en fais trop ». Tout le monde est sur mon dos et je ne peux même pas profiter d'eux. Je suis assez grande pour savoir ce que je dois faire. J'ai le droit à mon espace de vie. Trop c'est trop. Cela ne m'empêche pas de garder le moral.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Mes parents étaient plus présents quand j'étais alitée.

C'est toujours mon mari qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse.

Le soutien que j'attends de lui, c'est sa présence car en ce moment il est absent dû à son travail et il aide en plus des amis à déménager. Sinon, il fait ce qu'il peut.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

J'ai parfois un petit doute 7.

-Et votre confiance en vos capacités maternelles ?

Je pense que je serais une bonne maman mais on verra bien, les débuts seront certainement durs. J'ai envie que le papa soit là pour bien prendre mon temps avec le bébé, pour qu'il m'aide un petit peu. Je n'en doute pas mais c'est juste la mise en route, 7.

-Et la confiance en votre bébé ?

Pas de problème, car je sais quand il n'est pas d'accord, 7.

Quand je suis sur le côté droit, il n'aime pas.

5 PROJET

- Evolution et précision de vos souhaits ?

LIEU : Au CHD de la Roche-sur-Yon.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui.

SUIVI : Par un gynécologue.

ALLAITEMENT : Oui, ma crainte à une époque quand j'étais allongée était qu'il naisse prématurément, que je ne puisse pas l'allaiter, et d'être séparée de lui. J'aurais dû mal à le lâcher mon petit bout quand il sera né.

PERIDURALE : Non à priori, après on verra bien si je peux ne pas la prendre je ne la prendrais pas.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Au gynécologue, 8.

A la sage-femme qui vient à domicile : 8 aussi

A la sage femme des cours de préparation à l'accouchement : 8 aussi.

Au médecin généraliste, je le vois peu.

C'était bien au début mon séjour à l'hôpital, mais dès que l'on doit sortir, il n'y a plus personne, je mettrais 1. On vous dit que vous sortez à 11H et on sort qu'à 18 H car vous n'avez pas vu la diététicienne, déjà il y a un problème de communication. On nous dit de rester allongé, de ne pas faire de voiture, j'ai demandé d'avoir une ambulance car mon mari débauchait très tard, on m'a refusée et c'est le stagiaire qui est venu me le dire. Je sais que c'est souvent le stagiaire qui prend. On m'a prescrite l'examen pour le diabète le dernier jour, ils auraient pu anticiper pour le faire sur la semaine. Parallèlement on me dit de bien rester alitée, sauf pour aller aux toilettes. Pour l'examen il faut prendre la voiture, rester au laboratoire, alors qu'ils m'emmenaient en fauteuil roulant pour me doucher. Ils ont bien pris soin de moi, mais tout à coup plus rien, et en plus j'avais un accord de la sécu même pour des rendez-vous en ville. C'est moi qui ai demandé d'avoir une ordonnance de bas à varices. Je dirais 5 /10.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

J'aurais souhaité avoir plus de temps avec le gynécologue mais c'est toujours comme ça à l'hôpital. Après le passage du médecin qui a annoncé la sortie personne ne sait plus rien.

CONCLUSION

Je suis contente et confiance vis à vis de l'accouchement. Je pense que ça va bien se passer, que je vais avoir un beau bébé. Je suis un peu impatiente, quand on vous dit qu'il ne faut pas qu'il naisse maintenant on est d'accord c'est trop tôt mais après on l'attend avec encore plus d'impatience.

3. QUESTIONNAIRE N°3

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

Merveilleux, génial, ça change la vie. Dès qu'il veut dormir ou manger il regarde maman, je recommencerais rapidement, j'aime l'avoir dans les bras, il aime être dans les miens.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ?

Oui.

-De quelle façon ?

En la renforçant. Il a eu des coliques, il a perdu du poids et il n'arrivait pas à en prendre, malgré ses petits soucis je suis restée confiante. L'allaitement a cafouillé au début je suis tombée sur une personne pas géniale, mais il a récupéré son poids de naissance à 50 g près à la sortie.

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

Oui, 6-7. mais je me concentre sur lui et je n'ai pas besoin de me poser d'autres questions.

-Celles-ci amoindrissent-elles ou renforcent-elles votre confiance ?

Elles renforcent un peu ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

Je demande au médecin généraliste par exemple pour la quantité de lait. Je n'étais pas prête, lui non plus pour le sevrage.

Sur Internet, pas plus tard qu'hier pour acheter une écharpe porte-bébé.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8.

-A quel moment est-ce le moins facile ?

Le soir quand je suis fatiguée.

-De quoi ou de qui auriez vous besoin dans ces moments là ?

Qu'il dorme, pour que je puisse me reposer. Le papa à 23 H 24H il a besoin de dormir, ça arrive que le papa s'en occupe le week-end quand il ne travaille pas, un soir ça fait du bien...

-A quel moment est-ce le plus facile ?

Dans la journée, c'est génial, toujours facile, pas un moment précis, je suis tellement heureuse de l'avoir. J'adore m'en occuper.

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

C'est agréable, le contact, cette relation unique avec ton petit bout'chou, c'est formidable

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Oui, la famille est plus proche. J'ai une certaine appréhension par rapport à mes parents au sujet de notre fils. Les croyances sont différentes, nous ne souhaitons pas le baptiser religieusement mais civilement.

C'est mon mari qui reste la personne la plus importante pour le confort de cette maternité.

J'attends de lui qu'il comprenne que je suis aussi fatiguée, tant pis nos travaux. Je souhaite qu'il passe plus de temps avec son fils le soir, et qu'il me permette moi de faire autre chose. J'ai envie qu'ils aient une relation père-fils... Il a fait un bain en deux mois et demi. Il le sait, après il choisit.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

Oui, 7-8.

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10

8.

-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10

8.

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

Elle a tout modifié, je n'ai plus la même vie. C'est différent, je ne vis plus de la même façon, avant les deux priorités étaient la maison et le couple, maintenant c'est notre fils, le couple et la maison après. Les centres d'intérêts ont changé.

5 SYNTHESE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ?

Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse : 6-7. Malgré les péripéties, j'ai été arrêtée de bonne heure, allongée, je n'ai pas été malade, j'ai un bon vécu, parfois c'était un peu long...

Pour l'accouchement : 5-6. C'était long, sans péridurale au début, mais ensuite j'ai demandé la péridurale. Je n'ai pas relancé à la fin la péridurale, je l'ai senti descendre. Je l'ai expulsé en étant peu anesthésiée, j'ai senti l'épisiotomie et les points, car elle l'a faite en dehors des contractions, elle a commencé trop tôt. C'est un moment merveilleux quand elle l'a posé sur moi, un petit gars en plus.

Pour le post-partum : 9. Les coliques sont des moments difficiles mais c'est génial malgré cela.

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

6.

-Que devraient-ils faire pour s'améliorer d'un cran ?

Pouvoir mieux conseiller les mamans pour l'allaitement maternel, la première ne connaissait pas. Ce que j'ai trouvé bien, c'est la consultation 2 à 3 jours après la sortie de la maternité pour savoir comment se passe l'allaitement, de retour à la maison. Je n'aime pas les hôpitaux, pour bosser, oui, sinon, non. Je suis sortie plus tôt, quand tu ne vois jamais le jour et en chambre double avec les visites pour se reposer c'est difficile et les chambres particulières, c'est hors de prix. Ils n'étaient pas très d'accord, d'autant plus que j'allaitais et que c'était mon premier.

-La maternité a-t-elle modifié votre estime de vous-même ? En quoi ?

Elle a changé ma façon de vivre, mes priorités dans la grossesse, je ne fais plus en fonction de moi mais de lui.

O. Mme O

INFORMATIONS

Elle est âgée de 28 ans.

Elle est employée commerciale

Elle vit en concubinage, son ami est paysagiste

Elle a une grande sœur qui a deux filles et une petite sœur sans enfant.

Du côté de son mari, ce sera le premier petit-enfant.

Le 1^{er} entretien à 3 mois de grossesse.

Le 2^{ième} entretien à 8 mois de grossesse.

Le 3^{ième} entretien à 2 mois et demi après l'accouchement.

1. QUESTIONNAIRE N°1

1 REPRESENTATIONS de la GROSSESSE

-Comment vous représentez-vous la grossesse ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?

Epanouie, heureuse, mais aussi j'avance dans l'inconnu. Pour le moment c'est un peu tôt. Avant d'apprendre que j'étais enceinte, je trouvais que c'était merveilleux, les femmes enceintes magnifiques, je me disais quand je serais enceinte je serais heureuse... Je suis heureuse mais je m'idéalisais quelque chose de plus magnifique, être plus heureuse et épanouie.

-Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?)

Il n'y a pas d'impact sur ma confiance. Cette différence entre mon vécu et mes représentations me pose question, est-ce que je suis normale...

-Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10

Oui, c'est dans un monde inconnu que j'avance, ces informations sont importantes aujourd'hui 6 sur 10

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

Elles renforcent ma confiance de façon importante 8 sur 10.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Actuellement, j'en ai pas... Est-ce parce que je ne m'en pose pas suffisamment ?

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

Je pense d'abord à ma mère et ensuite à mes amis qui ont déjà eu des enfants

Dans des magazines...

2 VECU de la GROSSESSE

-Cette grossesse est-elle désirée ?

Oui.

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, à 8-9 sur 10.

-Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Non.

3 ENTOURAGE

-Vous sentez-vous suffisamment entourée ?

Oui et non, j'aimerais que mon ami m'entoure davantage.

-Par qui ?

Par mon ami, mes amis, ma famille.

-Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?

Mon ami.

-Cette(ces) personne(s) est(sont)-elle(s) au courant ?

Oui.

-Quel soutien attendez-vous d'elle(s) ?

Qu'il me comprenne. J'ai aussi des sautes d'humeur, le pauvre...

J'aimerais qu'il m'aide dans la maison et si j'ai des problèmes qu'il soit toujours présent à mes côtés si j'ai des questions et des peurs... M'aider dans la vie de tous les jours.

-Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

Ma mère, je sais que je pourrais lui poser mes questions ou lui parler de mes peurs.

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10

Pas trop, 5 sur 10.

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

Aujourd'hui, j'espère que j'arriverais à assurer, 7 sur 10.

-De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?

Que les gens me mettent en confiance. Peut-être qu'ils le font mais je ne m'en aperçois pas.

5 PROJETS

-Avez-vous un projet ou un souhait particulier ?

(Allaitement, préparation à l'accouchement, lieu d'accouchement, péridurale, suivi)

ALLAITEMENT : Oui.

LIEU : Clinique de Cholet.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui.

SUIVI : Ma gynécologue est sur Parthenay, ce qui fait une heure de route donc je vais être suivie sur Cholet. Je verrais aussi mon médecin généraliste.

PERIDURALE : Si je peux l'avoir, oui.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

C'est mon médecin traitant depuis peu, je lui fais confiance, je dirais 6 car je ne le connais pas trop.

Ma gynécologue qui m'a fait ma première écho, je dirais 9 sur 10.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Je ne sais pas.

CONCLUSION

Actuellement, par rapport à cette grossesse, depuis que je l'ai annoncé à tout le monde je suis plus à l'aise. Cela fait une semaine depuis l'échographie. Je peux en parler. Partager cela avec une amie qui est enceinte aussi c'est super.

2. QUESTIONNAIRE N° 2

1 REPRESENTATIONS de l'ACCOUCHEMENT

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?

On part un petit peu dans l'inconnu, on imagine que c'est forcément un petit peu de souffrances, c'est même presque sûr. Mais aussi un moment quand même heureux puisque c'est un être qui vit en nous depuis neuf mois. D'un côté l'inquiétude et de l'autre la joie.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?

Non, pour moi cela ne change rien, on ne sait pas comment on va réagir, le degré de souffrance...

-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Plus j'avance et plus je m'interroge, je me renseigne avec les gens qui ont déjà eu un enfant, et avec les cours des sages-femmes, on sait à quoi s'attendre. Plus avec les amis. Pour l'importance que je leur accorde, je dirais 8.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ?

Elles augmentent ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

- A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

Si j'en avais, je demanderais à la sage-femme.

2 VECU vis-à-vis de l'ACCOUCHEMENT

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Je mettrais entre 4 et 5.

-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Fatigue un petit peu. Financier on va faire attention. Je dirais non, elles n'altèrent pas ma confiance. Je me pose plein de questions après l'accouchement, comment je vais être. Est-ce que je serais à fleur de peau, je me demande, comme c'est tellement nouveau, comment je vais réagir, est-ce que je vais me dire en fait je n'étais pas prête, ce sont des questions que je me pose, est-ce que vraiment je vais y arriver ?

Finalement oui, un petit peu comme je ne suis pas sûre de moi.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Par rapport à ma sœur, oui. Avant on s'entendait bien, mais on est très différente. Depuis qu'elle a su que j'étais enceinte, ça s'est amélioré. J'ai été agréablement surprise.

Pour les autres non. Pour mon ami, plus ça va, plus il est aux petits soins c'est très bien. Après, j'attends quand le bébé sera là, je pense qu'il sera proche. Mais je me dis que je vais peut-être trop lui en demander, je vais attendre quelque chose de lui et ce ne sera pas du tout ce qu'il va me donner, alors qu'il va me donner tout ce qu'il peut.

Je trouve qu'il me donne déjà assez, qu'il s'occupe bien de moi. Maintenant, il va devoir me donner un coup de main pour la maison.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

Je mettrais 5 je suis peut-être plus calme.

-Et votre confiance en vos capacités maternelles ?

Je mettrais... J'arrive dans l'inconnu, on peut dire je ferais ci ou ça mais est-ce qu'on tiendra notre parole quand le bébé sera là. Cela m'inquiète un petit peu. Je ne sais pas comment je vais réagir. J'espère, on espère tous être une mère parfaite, mais une fois qu'on est à la maison avec le bébé, se lever la nuit, savoir est-ce que je vais réussir à gérer tout ça. Allez, je me mettrais 5

5 PROJET

- Evolution et précision de vos souhaits ?

LIEU Polyclinique de Cholet

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Avec une sage-femme de Pouzauges.

ALLAITEMENT : Oui.

PERIDURALE : Oui, bien sûr que oui.

SUIVI : Par un médecin généraliste.

ECHOGRAPHIE : Par un gynécologue.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Médecin généraliste : 9.

Sage-femme : 9.

Gynécologue : Pour les échographies de la Polyclinique de Cholet il fait très bien son travail mais je trouve qu'il ne s'investit pas assez, j'aimerais bien qu'il s'intéresse tout simplement plus, mais sinon au niveau de son travail, il est très bien : 8.

Anesthésiste, je l'ai vu une fois, pas de problèmes.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Pour le gynécologue, si on ne pose pas de questions, ce n'est pas lui qui en posera. Il fait son travail point. Par rapport au médecin généraliste, c'est différent, qui pose plein de questions et s'intéresse...

3. QUESTIONNAIRE N°3

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

Avant je ne pensais pas que l'on puisse autant aimer son petit bout. Fatigue au début. Maintenant, que du bonheur, et quand je le regarde, j'oublie tous les tracas.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ?

-De quelle façon ?

J'ai plus confiance en moi.

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

5/10, chaque enfant est différent, je fais au feeling, à notre sauce...

-Celles-ci amoindrissent-elles ou renforcent-elles votre confiance ?

Elles ne changent pas ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A ma sage-femme ou au médecin traitant

Mon ami va sur Internet, moi je n'aime pas trop y aller, car il y a trop d'informations.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8/10.

-A quel moment est-ce le moins facile ?

Je ne trouve pas... Avant j'aurais dit les nuits, maintenant non.

-De quoi ou de qui auriez-vous besoin dans ces moments là ?

-A quel moment est-ce le plus facile ?

Le matin au réveil, quand il sourit, le bain il adore.

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

Le matin, je suis tellement contente de le retrouver. Pendant le bain, il est zen, je suis heureuse de partager ce moment avec lui.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Oui, avec ma sœur. Avant, nous nous entendions bien, tout en étant très différentes, des idées très différentes, nous sommes beaucoup plus proches depuis que mon enfant est né, je la sens heureuse d'avoir un neveu, elle a deux filles, l'arrivée du bébé a transformé nos relations.

Mon ami reste la personne la plus importante, j'attends de lui sa présence, et qu'il consacre un peu plus de temps à notre fils qu'il ne le fait actuellement, je trouve qu'il n'en fait pas assez, il le fera passer après les choses qu'il a à faire. C'est un sujet de dispute ou de discorde.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

8/10.

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10

7/10.

-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10

10/10.

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

Oui, un peu.

5 SYNTHESE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse : 9/10.

Pour l'accouchement : 8/10. C'était rapide, ça s'est bien passé. Je n'ai pas eu le temps de me poser de questions. La sage-femme était là tout le temps, elle m'a expliquée que je n'aurais pas de péridurale car le travail était bien avancé, ça s'est super bien passé. Le gynécologue est venu pour l'accouchement et m'a fait une épisiotomie.

Pour le post-partum : 10/10. Je suis très proche de Lucas.

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

-Que devraient-ils faire pour s'améliorer d'un cran ?

Pour la grossesse : 7/10. J'aurais souhaité plus d'accompagnement et d'explications surtout auprès du gynécologue quand c'est une première grossesse.

Pour l'accouchement : 8/10.

Pour le post-partum : J'ai été opérée d'un abcès au sein gauche. Je mettrais 5/10 pour le gynécologue, si on ne lui pose pas de questions, on n'a pas d'explications, c'est nouveau pour nous et il ne prend pas le temps de nous expliquer. 8/10 pour les infirmières qui viennent faire les pansements, elles sont à l'écoute et disponibles.

-La maternité a-t-elle modifié votre estime de vous-même ? En quoi ?

Oui, je suis fière de toute cette aventure, fière de moi.

P. Mme P

INFORMATIONS

Elle est âgée de 30 ans.

Elle est mariée depuis 1 an et demi.

Elle est infirmière au CHD en hémodialyse, elle ne travaille pas la nuit.

Son mari est peintre décorateur.

Comme antécédents gynécologiques, elle a des ovaires polykystiques.

Elle est fille unique et est « en froid » avec ses parents.

Son mari a une sœur, maman de deux enfants.

Le 1^{er} entretien a eu lieu à 1 mois et demi de grossesse.

Le 2^{ème} entretien a eu lieu au 8^{ème} mois de grossesse.

Le 3^{ème} entretien a eu lieu 1 mois après l'accouchement.

1. QUESTIONNAIRE N°1

1 REPRESENTATIONS

-Comment vous représentez-vous la grossesse ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?

On est super bien on est zen, on découvre autre chose. Souvent quand on pense à la grossesse on voit une femme épanouie. C'est l'image que j'en avais, aujourd'hui j'ai des nausées du matin au soir, mal aux seins, mal au ventre. Pour l'instant je suis super heureuse d'être enceinte.

-Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?)

Oui, je pense. C'est une grossesse désirée par tous les deux, c'est une continuité dans le couple et personnelle.

-Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10

Oui, en général les informations sur la grossesse, le développement du bébé me permettent de suivre l'évolution, surtout au premier, deuxième mois on ne se rend pas encore bien compte de la présence du bébé. Mais après tout ce qui est administratif, on se sent perdue et démunie. Je donnerais une note entre 7 et 8.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

Oui, elles augmentent ma confiance en moi.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Je ne me sens pas en demande actuellement.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

Pour les questions sur le vécu, je m'adresse plutôt à des amis ou à des collègues qui ont déjà eu des enfants avec qui je suis proche. Maintenant si j'ai un souci ou si je ne me sens pas bien, j'appellerais mon médecin traitant ou la sage-femme.

Où chercheriez-vous d'abord ?

Dans des livres et Internet.

2 VECU de la GROSSESSE

-Cette grossesse est-elle désirée ?

Oui.

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Je me sens fatiguée et je sens que je ne m'alimente pas bien parce que j'ai tout le temps des nausées. Psychologiquement je me sens sereine 9 mais pas physiquement 5.

-Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Les difficultés actuelles sont la fatigue, les nausées, le médicament ne fait plus rien.

Elles ont un impact au travail mais non à la maison. Quand je suis chez moi, j'arrive à m'alimenter, je fractionne, au boulot, ce n'est pas évident, j'ai peur de faire un malaise... Là, je ne me sens pas sereine, agressive envers les autres...

3 ENTOURAGE

-Vous sentez-vous suffisamment entourée ?

Oui.

-Par qui ?

Par mon mari, tout le temps aux petits soins, à faire attention..., mes beaux-parents, mes amis, je suis en froid avec mes parents et ils ne sont pas au courant.

-Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?

Mon mari.

-Cette(ces) personne(s) est(sont)-elle(s) au courant ?

Oui, je ne l'ai pas dit avec des mots mais pour le test il était là, il a assisté à la première écho pour la datation de la grossesse, je l'implique et il s'implique aussi. Cela se fait assez naturellement...

-Quel soutien attendez-vous d'elle(s) ?

Actuellement un soutien psychologique quand j'ai des coups de pompe. Et encore plus en ce moment un soutien pratique pour les tâches ménagères. C'est plus difficile de faire les courses après le travail, je suis crevée. J'ai plus envie d'aller me coucher plutôt que d'aller m'occuper de la maison.

-Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

C'est mon mari, pareil, il s'intéresse, il cherche, il me demande tout le temps si ça va.

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10

Oui, je dirais 7 avec des hauts et des bas. Quand je pense à mes parents, c'est différent.

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

J'espère... Pour l'instant, il n'est pas trop encombrant et difficile à gérer... Je dirais 6, 7.

-De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?

Je ne sais pas trop... Dès que j'aurais passé la première écho, on sait un peu plus où on va où on en est. On est un peu dans l'abstrait, dès que l'on aura des choses plus palpables, visuelles, après on sera un peu plus rassuré... tout va bien... Pour l'instant, on sait qu'il est là, c'est tout.

Je ne crois pas qu'un meilleur rapport avec mes parents changerait ma confiance en moi. Il faudrait qu'il y ait un très gros travail de chaque côté. J'ai déjà fait des pas en avant mais ils ne l'ont pas compris, je pense que ce sera des étapes psychologiquement difficiles, mais pour l'instant je n'ai pas envie de m'y « frotter ».

5 PROJETS

-Avez-vous un projet ou un souhait particulier ?

(Allaitement, préparation à l'accouchement, lieu d'accouchement, péridurale, suivi)

SUIVI : Par la sage-femme, car le gynécologue du CHD a trop de travail. Il suivra seulement les deux derniers mois de grossesse. Mes collègues m'ont conseillée une sage-femme super, sinon j'aurais choisi mon médecin traitant. C'est son travail, elle est compétente là-dessus.

LIEU : Au CHD de la Roche-sur-Yon.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui, c'est le premier. Même si je suis infirmière, c'est mon premier enfant.

ALLAITEMENT : J'aimerais bien allaiter.

PERIDURALE : Je me verrais bien avec la péridurale.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Au gynécologue, 6 à 7 sur 10. J'ai confiance en lui. Je n'ai jamais eu de problèmes. J'ai dû me battre. Il avait eu le compte-rendu et il ne me rappelait pas. J'aurais voulu savoir ce qu'il fallait que je fasse. Quand on a pris une décision on veut savoir. Cela commençait à être long. Je sais que je ne suis pas toute seule. Il a fait ce qu'il fallait sinon, il continuera à me suivre après la grossesse.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

J'aimerais un suivi plus personnel. On ne reste jamais très longtemps dans son cabinet...

C'est vrai que quand j'y vais, j'ai toujours un petit papier avec mes questions, je les pose jusqu'à ce que je n'en ai plus, il est pris dans la routine...

CONCLUSION

Je suis super heureuse d'être enceinte, tous ceux qui le savent sont aux petits soins... Fais attention... C'est agréable... Un beau cadeau pour mes 31 ans...

2. QUESTIONNAIRE N°2

1 REPRESENTATIONS

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?

Changement de statut personnellement et pour le couple. Je suis responsable d'un être vivant, j'avais du mal à réaliser cela avant.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?

Oui, en créant une angoisse, savoir si on va être capable de gérer au cours terme ou au long terme. Surtout on a eu quelques soucis de couple, j'ai peur d'assumer cet enfant toute seule ou avec un couple qui battrait de l'aile et j'ai peur que cette fragilité ait des conséquences à moyen ou long terme pour lui.

-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8/10, j'ai apprécié les cours de préparation même si on a quelques notions cela relativise l'acte, d'en discuter, de savoir où l'on va, même si cela ne se passe pas idéalement. Je suis terre à terre, j'aime savoir où je vais.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ?

Elles renforcent ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

A la sage-femme, au médecin traitant, à des collègues ou des amis.

Je regarde aussi dans des livres et sur internet.

2 VECU vis-à-vis de l'ACCOUCHEMENT

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Pas vraiment 4/10, tout cela a un peu cassé ma sérénité. Je suis porteuse de vie, contente d'être enceinte, mais cela me tarde d'accoucher, cela me fait perdre le bénéfice. Aussi même si ça va mieux au niveau de notre couple. J'ai peur. Cela a soulevé beaucoup d'interrogations

-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Oui, de savoir, comme j'ai été assez male, si mon état a eu des répercussions psychologiques néfastes sur le bébé. Physiquement je me sens bien. J'ai peur de faire une dépression post-partum. Cela m'angoisse de ce qui pourrait arriver. Elles altèrent ma confiance de 7/10.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Je suis actuellement en froid avec mes parents. Ils ont essayé de venir, j'ai refusé. Je n'ai pas envie de rajouter des problèmes. Ils viendront après l'accouchement. Sinon rien n'a changé.

Le papa garde bien sûr la place la plus importante, j'aimerais qu'il soit plus détendu, il ne sait pas s'il est prêt, il a peur d'être délaissé, il exprime des angoisses, je peux le rassurer mais il faut qu'il avance et qu'il se prenne en main. Il ne souhaitait pas demander une aide psychologique. Moi, j'ai vu un psychiatre la semaine dernière, j'y retourne demain. Il est très gentil et je me suis sentie à l'aise.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

Actuellement je dirais 6/10, car je ne me suis pas trop laissée abattre même si c'était difficile

-Et votre confiance en vos capacités maternelles ?

Plus ça va, plus c'est flou 7/10

-Et en votre bébé ?

8/10.

5 PROJET

-Evolution et précision de vos souhaits ?

LIEU : Au CHD de la Roche-sur-Yon.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Par une sage-femme libérale, ils sont finis.

ALLAITEMENT : Oui.

PERIDURALE : Oui.

SUIVI : Par une Sage-femme libérale.

C'est un gynécologue libéral qui lui fait les échographies.

Elle a initié un suivi avec un psychiatre.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

A la Sage-femme 10/10. Elle est présente, à l'écoute, elle m'a rassurée, je me suis sentie épaulée.

Au gynécologue échographiste : 10/10.

Au psychiatre, très bien, 9/10, je ne l'ai vu qu'une fois.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Pour le psychiatre, de le connaître davantage.

CONCLUSION

Au départ, j'étais joyeuse d'être enceinte, on pensait que cela serait difficile mais on est content que cette grossesse soit arrivée naturellement. Les soucis personnels m'ont fait perdre cette joie cependant je n'ai pas oublié le bébé. Depuis que notre couple va mieux, je me sens mieux dans ma peau même si je sais que je ne récupérerais pas ce que j'ai perdue.

Il ne s'investissait plus dans la grossesse, maintenant il reprend sa place et son rôle, il a besoin que je sois là pour le mater.

3. QUESTIONNAIRE 3

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

C'est naturel de s'en occuper, et en même temps quelqu'un que l'on ne connaît pas

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Oui

-De quelle façon ?

En augmentant ma confiance.

Je me rends compte que je suis capable de m'en occuper, c'est un être dépendant.

Cependant, je me sens complètement impuissante quand elle pleure ou quand elle a des coliques si je n'arrive pas à la calmer. A cet instant, je doute de moi : « Est-ce que je fais mal ? », ma confiance diminue alors.

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

Oui, 7/10. Je m'étais renseignée sur l'allaitement, j'avais déjà quelques notions sur la toilette, les soins du nez, le change, le froid ou le chaud. J'ai besoin d'un cadre.

-Celles-ci amoindrissent-elles ou renforcent-elles votre confiance ?

Elles augmentent ma confiance

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Oui, au sujet des coliques, on se sent impuissant et c'est usant ! Même si on reste calme, on pourrait facilement se laisser déborder et s'énerver.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

A la sage-femme. Par exemple sur le fait de n'avoir qu'une selle par semaine.

A la puéricultrice de PMI
Où chercheriez-vous d'abord ?
Sur Internet, je pose mes questions sur les forums de discussion, par exemple pour les coliques ou pour mes autres questionnements.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10
Oui, 5/10, car elle pleure pas mal en ce moment. Quand je suis fatiguée et comme je ne vois pas grand monde, j'ai plus le cafard.
-A quel moment est-ce le moins facile ?
Quand elle pleure.
-De quoi ou de qui auriez vous besoin dans ces moments là ?
Mon mari s'il est là il s'en occupe, plus le week-end car en semaine il travaille.
D'une personne relais pour souffler un peu et récupérer pour m'aérer, sortir...
-A quel moment est-ce le plus facile ?
Le reste du temps. Maintenant elle réagit plus aux stimulations, elle a un sourire orienté. Quand on fait le bain, elle éclabousse.
-Que se passe-t-il à ce moment-là ?
C'est valorisant, son bébé évolue, j'essaye d'en profiter, de m'en occuper au maximum.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?
J'étais en froid avec mes parents, ils sont venus me voir à la maternité. Je n'avais pas grand-chose à dire à ma mère. Elle essaye de se faire passer pour une victime, je ne veux pas rentrer dans son jeu, alors elle fait la tête. On est revenu au point de départ. Ca ne m'empêche pas de vivre ni de dormir.
C'est mon mari qui a le plus d'importance pour le confort de cette maternité. J'attends de lui qu'il s'occupe d'elle, qu'il prenne le relais sans que je lui demande.
Nous ne reparlons plus des événements passés. Tout est rentré dans l'ordre. J'ai vu deux fois le psychiatre, je dois le revoir. Je ne souhaite pas emmener ma fille. J'aimerais y retourner non pas pour parler de mon mari mais de mes parents pour savoir si j'agis bien, car ça me travaille aussi. Je ne veux pas les priver de leur petite fille mais je ne veux pas les avoir sur le dos.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10
Oui, 7/10
-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10
7/10
-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10
8/10
-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?
Je me sens plus maman que femme. Je suis toute seule toute la semaine, je me sens plus isolée, on est que toute les deux.

5 SYNTHESE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10
GROSSESSE 5/10
J'étais heureuse d'être enceinte de lui. Au début c'était super ensuite mon ami m'a fait perdre tout le bénéfice, je continue d'y penser. On a perdu du temps
ACCOUCHEMENT : 6/10

J'ai été super bien prise en charge ; je ne pensais pas que j'allais être douillette. Je pensais être plus résistante à la douleur.

MATERNITE : 9/10

C'est super ; ce qui m'a le plus surpris, c'est le sentiment amoureux, euphorique envers son bébé. Je ne savais pas à qui m'attendre. Quand elle pleure, c'est plus de l'anxiété et de l'inquiétude. On a l'impression d'avoir une complicité, on commence à s'approprier.

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

GROSSESSE

Sage-femme : 10/10

Gynécologue : 4/10

ACCOUCHEMENT : 10/10

MATERNITE : 7/10

-Que devraient-ils faire pour s'améliorer d'un cran ?

Pour le gynécologue, il était pressé pour sa consultation de la visite du 9^{ème} mois, lors de l'examen il a regardé si elle pouvait passer, le soir j'ai eu des fuites de liquide amniotique alors qu'il m'avait dit que j'irais sans problème jusqu'au terme ! J'ai accouché le lendemain, la gynécologue de garde a mis en doute, en raison de ma corpulence, le fait que je puisse accoucher par voie basse.

Pour la puéricultrice de PMI, elle a répondu à mes attentes mais elle m'a mise la pression du fait que lors du premier mois je lui donnais plutôt 5 à 6 tétées au lieu de 8, mais comme elle avait bien pris du poids la suite de la consultation s'est bien passée.

Elle m'a dit de la contacter pour le contrat de l'assistante maternelle.

-La maternité a-t-elle modifié votre estime de vous-même ? En quoi ?

Oui, je ne pensais pas que j'aurais pu être aussi patiente. On se sent responsable.

CONCLUSION

Au départ, on ne sait pas la conclusion, un désir mais l'avenir ? On idéalise le bébé, son bébé. Au début j'avais envie de l'allaiter, maintenant c'est réel, c'est quelque chose de naturel, sans réfléchir. C'est le sevrage qui va être difficile.

On se sent démuni quand on est dans le domaine paramédical, on n'ose pas demander, déranger. Par exemple, je psychotais en voyant défiler les Ringers, je pensais avoir un globe. J'ai osé demander conseil pour la mise au sein mais pas pour des bricoles. Par exemple une nuit elle est allée sous les lumières bleues et j'ai pu dormir, mais je n'ai pas osé demander de la mettre à la nurserie une autre nuit.

C'est bizarre d'être de l'autre côté, je me suis rendue compte à quel point on pouvait manquer de discrétion quand on discute dans les couloirs. J'y repenserais pour ne pas reproduire cela. L'avantage est d'avoir pu avoir une chambre seule avec la douche.

Q. Mme Q

INFORMATIONS

Elle est âgée de 28 ans.

Elle est chargée de mission en environnement.

Son conjoint est maraîcher.

Elle a une grande sœur qui est maman d'un petit garçon, et un petit frère.

Elle a pris longtemps une pilule hormonale pour un dérèglement hormonal, avec de l'acné, un surpoids et des règles irrégulières. Elle l'avait arrêtée un an auparavant après avoir fait une embolie pulmonaire.

Le 1^{er} entretien a eu lieu au 2^{ième} mois de grossesse.

Le 2^{ième} entretien a eu lieu au 8^{ième} mois de grossesse.

Le 3^{ième} entretien a eu lieu 1 mois et demi après l'accouchement.

1. QUESTIONNAIRE N°1

1 REPRESENTATIONS de la GROSSESSE

-Comment vous représentez-vous la grossesse ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?

Je me représente la grossesse comme quelque chose de joli, de naturel, l'image qui me vient c'est une femme avec un gros ventre, quelque chose d'arrondi.

-Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?)

L'idée que ce soit un événement naturel a un impact positif et puis cela a tendance à m'épanouir, à me faire du bien.

-Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10

Pas énormément, je n'ai pas forcément besoin de l'extérieur et je ne le sollicite pas beaucoup. J'ai eu un livre... Je dirais en dessous de 5...4.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

Cela va avoir tendance à la renforcer car c'est moi qui vais aller chercher. Quand je pose des questions ou que je regarde un livre, rien ne m'a fait peur ou m'a inquiétée. Au départ, j'ai eu quelques peurs, avant que mon choix n'ait pu être confirmé. J'ai vu que la sage-femme avait la même vision que moi, que ça se passait bien. A partir du premier rendez-vous, j'étais en confiance, je n'aurais peut-être pas eu la même réponse avant mon premier rendez-vous, j'aurais été plus en recherche de réponse, ce qui est normal.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

J'ai pris parti de vivre ma grossesse étape par étape, car j'ai tendance habituellement à les brûler, à me dire vivement que je le sente bouger. Au début, j'étais hyper pressée, et je me suis dit qu'il va falloir que je sois patiente car ça va durer longtemps. En discutant avec d'autres femmes qui m'ont dit que la grossesse allait passer vite, du coup je vis au jour le jour.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

Je vais m'adresser à mon entourage proche, soit ma mère ou soit Monique une femme qui a trois enfants...

Sur les livres et Internet, on m'a prêtée des livres, j'y ai donc recours avant Internet.

2 VECU de la GROSSESSE

-Cette grossesse est-elle désirée ?

Oui.

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Tout de suite je dirais 8 -9.

-Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Fatigue et difficultés un peu dans le travail. Cela n'avait aucun impact sur ma confiance. Je suis fatiguée, je mange, je dors... C'est ce qu'on a fait pendant une semaine, maintenant ça va bien.

3 ENTOURAGE

-Vous sentez-vous suffisamment entourée ?

Oui.

-Par qui ?

Par mon compagnon, Monique mon amie (on s'appelle régulièrement depuis que je suis enceinte), ma mère, la mère de mon ami (on la sent impliquée dans la grossesse), c'est un petit cocon mais cela me suffit...

-Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?

Matthieu.

-Cette(ces) personne(s) est(sont)-elle(s) au courant ?

Depuis le début on sait que pour chacun de nous, on sait que le rôle du père est très important.

-Quel soutien attendez-vous d'elle(s) ?

Plus de la discussion, un soutien que l'on m'épaule sur les travaux ménagers, la cuisine, Je cuisine beaucoup et je suis hyper exigeante car j'aime bien manger des bonnes choses, cela demande une organisation : préparer les

repas à l'avance. Et ça, mon ami, il ne fait pas du tout ça. Pendant les vacances, j'étais fatiguée, quand j'ai faim en ce moment, il faut que je mange... C'est agréable d'avoir un petit plat tout prêt.

-Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

Moi déjà, après c'est l'environnement proche, le travail : si je suis confrontée à une situation dure. Moi, car ça dépend comment on reçoit les choses, là depuis que je suis enceinte les choses me glisse beaucoup plus dessus, avant je pouvais me rendre malade pour certaines choses au travail.

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10

Je dirais en moyenne 7.

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

Je dirais 9,5. Je n'ai pas de doutes là-dessus, je fais confiance à l'instinct et puis après les choses qui sont autour.

-De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?

Dans ma vie, je pense que j'aurais besoin d'un autre travail.

5 PROJETS

-Avez-vous un projet ou un souhait particulier ?

(Allaitement, préparation à l'accouchement, lieu d'accouchement, péridurale, suivi)

SUIVI : Par une sage-femme libérale, j'ai découvert sur une brochure que je pouvais choisir d'être suivie par une sage-femme si la grossesse le permettait. Celle-ci répondait à mes attentes, et elle avait la même optique que moi, manger bio, et si je ne mangeais pas de viande ce n'était pas grave, qui correspondait à mon mode de vie. Peut-être que je vais être obligée de changer mes habitudes.

ALLAITEMENT : Je ne me suis pas posée la question, c'est évident pour moi.

LIEU : Plateau technique à la clinique St Charles.

PERIDURALE : Non à priori.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui, pour savoir le déroulement, ce qui m'attends. J'ai vraiment envie que cela se passe naturellement. Moi je suis née par césarienne, et je sais que cela a été difficile pour moi et pour ma mère. Pouvoir être consciente au moment de l'accouchement.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

A la sage-femme échographiste 10 par rapport à ce que j'attends d'elle.

A la sage-femme qui me suit 10, je lui fais entièrement confiance.

CONCLUSION

Je suis plutôt sereine et pour me préserver, je vais éviter de trop regarder sur Internet... Sinon il faut tout de suite que j'aille à l'hôpital, j'ai choisi une voie et je me sens très bien, le bébé se porte très bien. Je pense que je suis très confiante et consciente de la pression extérieure et je sais que je vais y être confrontée et j'espère que ma confiance sera suffisamment forte mais avec une consultation par mois même si j'ai des doutes ce rendez-vous me recalera...

2. QUESTIONNAIRE N°2

1 REPRESENTATIONS de l'ACCOUCHEMENT

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?

La confiance en moi, en ma sage-femme, en mon ami, en mon bébé.

Aventure, inconnu, je ne sais pas trop où je vais.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?

Mes représentations me donnent confiance en moi, mais si je réfléchis ma confiance diminue.

-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

Oui, 5-6. Connaître le déroulement objectif d'un accouchement renforce ma confiance, le côté subjectif diminue ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune

A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

A la sage-femme qui me suit, ma seule source, pas d'autres.

2 VECU vis-à-vis de l'ACCOUCHEMENT

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8 car j'ai des petites interrogations parfois.

-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Non, mon enfant est en siège, on le sait depuis la 3^{ème} échographie, quinze jours après j'ai eu une radiographie qui m'a dit que mon bassin était assez large. Je suis né par césarienne et je ne voulais pas accoucher par césarienne, depuis tout va bien.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Oui, on a déménagé, je suis moins entourée qu'au départ, mais le noyau dur reste le même

La personne la plus importante pour le confort de cette grossesse c'est moi et Matthieu. Actuellement, j'attends de lui son soutien moral, il est là, et qu'il m'aide physiquement dans l'organisation au quotidien.

4 PERSONNALITE

- Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

Je suis plus centrée sur moi. Ma confiance vis-à-vis de l'accouchement je dirais 8-9 mais j'ai une petite perte de confiance globale 6-7.

-Et votre confiance en vos capacités maternelles ?

9-10.

-Et en votre bébé ?

9-10.

5 PROJET

- Evolution et précision de vos souhaits ?

LIEU : Plateau technique de la Clinique avec ma sage-femme, on nous garde 2-3 jours puis on rentre.

SUIVI : Une sage-femme libérale.

ECHOGRAPHIE : Une sage-femme échographiste.

PERIDURALE : Non à priori.

ALLAITEMENT : Oui.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

A ma sage-femme : 10/10

A la sage-femme échographiste : 9-10

Au gynécologue de la Clinique St Charles pour la troisième échographie : 1/10. Dès le contact, il nous a mal reçu pour la troisième échographie, il nous a parlé d'épisiotomie par rapport à ma largeur de bassin, j'aurais souhaité plus d'écoute et d'humanité.

Au gynécologue pour la quatrième échographie : 6/10. C'était pour faire une rétroversion si nécessaire. Le contact a été bon, mais est resté médical, et on est ressorti tous les deux en ne retenant que les mots gros bébé plus siège égal césarienne tout cela dit à mots couverts, sans explication et on ressent aussi un manque de disponibilité. On reste avec des incertitudes avec un besoin d'explications objectives.

CONCLUSION

Ma confiance a toujours été présente mais avec des petits remous.

J'ai été amenée à me poser des questions. J'ai découvert au 5^{ème} mois que l'on pouvait ne pas être tout le temps heureuse. Enceinte ou pas on est atteint par l'extérieur. Ma confiance s'est renforcée à partir du moment où je fais les choses comme je les sens plutôt que d'écouter l'entourage, et je choisis bien ma source d'information.

3. QUESTIONNAIRE N°3

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

Evident, intègre, quelque chose que j'adore. J'adore être maman.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ?

Oui.

-De quelle façon ?

Elles la renforcent.

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

Non, 3/10, je n'en avais pas et je vais chercher les informations au fur et à mesure, au cas par cas, je le fais comme je le sens.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

Je pose mes questions à mon entourage. Ma sage-femme a répondu à mes questions en sortant de la maternité en confirmant ce que je faisais, j'ai demandé à mes copines et à mes amis. J'ai de nouvelles questions tous les jours, par exemple aujourd'hui, j'avais oublié de donner de la vitamine K, j'en ai parlé à une amie, mais j'essaye d'abord d'apporter moi-même la réponse.

A la Maternité on reçoit des livres, j'en ai feuilleté quelques uns. En rentrant à la maison j'ai sélectionné quelques livres plutôt sur l'éducation « Comment élever son enfant autrement »...Plus pour ce qui va venir après.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8/10 car je me pose cependant la question est-ce que je fais bien...

-A quel moment est-ce le moins facile ?

Le soir, si je suis fatiguée, au moment où elle a des pleurs de décharge, et le matin si elle est super en forme et moi j'ai envie de dormir. La nuit elle dort...

-De quoi ou de qui auriez vous besoin dans ces moments là ?

De mon compagnon, le soir il est là, mais aussi quelquefois épuisé, le matin il n'est pas là.

-A quel moment est-ce le plus facile ?

L'après-midi, nous faisons une balade dans l'écharpe, pendant la tétée ; et les sourires au moment du bain.

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

Je suis vraiment dedans, c'est agréable, super, il y a beaucoup d'échanges.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Il y a plus de gens qui vont prendre des nouvelles, qui vont passer et la famille est plus présente. D'autres passent moins, les amis qui n'ont pas d'enfant.

Le regard extérieur change, quand on est enceinte le regard est porté sur nous, maintenant c'est sur le bébé.

Mon ami a toujours la place la plus importante pour le confort de cette maternité.

Actuellement, j'attends de lui qu'il nous entoure toutes les deux pour que l'on puisse se réaliser toutes les deux, lui dans sa paternité, qu'il trouve aussi sa place, qu'il soit protecteur.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

8/10.

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10

8/10.

-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10

10/10.

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

Elle est en train de se modifier.

5 SYNTHÈSE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse : 10/10.

Pour l'accouchement : 9/10. Il s'est très bien passé grâce à la confiance en ma sage-femme. A la fin de l'accouchement, la relation de confiance a fait que tout s'est libéré.

Pour le post-partum : 10/10.

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse : 8/10.

Pour l'accouchement : 10/10.

Pour le post-partum : 10/10.

-Que devraient-ils faire pour s'améliorer d'un cran ?

Je suis satisfaite entièrement des professionnels que j'ai choisis sur mes critères personnels, ma sage-femme et le médecin généraliste. Je me sens à l'aise avec eux pour dire les choses. Ceux de la Clinique, il n'y avait pas d'échange, c'était froid, j'avais moins d'exigence.

CONCLUSION

Ma confiance en tant que maman augmente et tout ne fait que la renforcer. Je vois que je suis capable d'être enceinte, d'accoucher, d'être maman.

Ma confiance en globalité, c'est difficile car je suis maman d'abord, je ne me rends pas compte du reste. Je suis fière avant tout en tant que maman.

R. Mme R

INFORMATIONS

Elle est née le 25/07/1985

Elle est la dernière, ses deux grands frères n'ont pas d'enfants. Sa mère est sage-femme.

Elle vit maritalement.

Elle est ouvrière agricole.

Le 1^{er} entretien a été réalisé au 5^{ème} mois de grossesse.

Le 2^{ème} entretien a été réalisé au 7^{ème} mois de grossesse

Le 3^{ème} entretien a été réalisé 1 mois et demi après l'accouchement.

1. QUESTIONNAIRE N°1

1 REPRESENTATIONS de la GROSSESSE

-Comment vous représentez-vous la grossesse ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?

Déjà à un enfant, et une nouvelle vie, des nouveaux projets.

-Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?)

D'après le vécu de mon entourage, ce n'est pas forcément évident. J'ai pensé à plein de choses avant de me dire « je peux faire un bébé ». Je me suis dit est ce que je peux par rapport à mon travail... Comme je suis ouvrière agricole, je fais du service de remplacement, ce n'est pas évident pour des gens de se dire qu'ils vont se faire remplacer par quelqu'un qui n'est pas trop valide... C'est un peu particulier, mais après tout c'est une volonté et je me suis dit que j'étais une salariée comme une autre et après tout si j'ai besoin d'être arrêtée je le serai et puis voilà... Pour l'instant je n'ai pas eu de problèmes.

Tout ceci va plutôt augmenter ma confiance en moi car il va falloir prendre plusieurs responsabilités.

-Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10

Oui, c'est important car ce sont des données ; tout n'est pas bon à prendre ; je suis un cas un peu particulier car ma maman est sage-femme ; j'ai grandi en écoutant ses conseils, je sais à quoi m'en tenir pour la grossesse mais... Je donnerais une note entre 7 et 8.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

Oui, cela augmente énormément ma confiance car je n'ai pas eu de petit frère ou petite sœur, je n'ai jamais vu de bébé évoluer, de grossesse. Cela augmente ma confiance de 6 ou 7

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Pour la suite un petit peu... C'est tellement différent d'une femme à l'autre je ne me pose peut-être pas tellement de questions. C'est plus pour après l'accouchement quand le bébé est là.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

Certainement à ma mère et puis après ce sera à mon médecin.

Sinon dans des magazines plus que dans des livres.

2 VECU de la GROSSESSE

-Cette grossesse est-elle désirée ?

Oui

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Je suis sereine par rapport à ma grossesse mais ce qui me stresse le plus c'est mon projet professionnel qui se rajoute. Ce n'est peut-être pas les deux qu'il aurait fallu faire en même temps. Je dirais 8.

-Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Ces difficultés d'ordre professionnel altèrent ma confiance par la gestion de mon temps, de mon argent, c'est un projet d'installation en ferme... C'est un budget à prévoir, un enfant c'est aussi un budget à prévoir... Il va falloir faire des économies. Au niveau du temps à gérer car dans mon travail je ne connais pas mon programme d'une semaine sur l'autre entre gérer les rendez-vous, passer des coups de fils souvent... Je n'ai pas trop l'habitude. Plein de choses nouvelles qui viennent d'un seul coup, ce n'est pas toujours évident de faire le tri. Elles diminuent ma confiance de 1/3.

3 ENTOURAGE

-Vous sentez-vous suffisamment entourée ?

Oui.

-Par qui ?

Par mon ami qui est là toujours, par ma mère, dès que j'ai des questions elle est là, après, les amis... Je suis la seule à être enceinte les autres ils n'y pensent pas du tout alors ce n'est pas forcément évident d'avoir un soutien. C'est surtout la famille.

-Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?

Il ne faut pas que je dise de bêtises... Si ma mère n'était pas là, je ne sais pas comment je ferais, c'est vrai que c'est elle qui m'aide le plus... Mon ami il est bien là de toute façon mais il n'a pas le même regard c'est un homme. C'est surtout ma mère qui a le plus d'impact par rapport à cette grossesse pour ma confiance.

-Cette(ces) personne(s) est(sont)-elle(s) au courant ? Quel soutien attendez-vous d'elle(s) ?

Oui, elles le sont.

De mon ami, j'attends un soutien moral et une aide pour les tâches ménagères. J'ai l'impression qu'il ne prend pas la chose autant à cœur que moi, il ne se rend peut-être pas compte : C'est moi qui fait tout dans la maison... En ce moment, ma mère elle a un bon rôle car elle va répondre à mes questions mais elle ne va pas être trop imposante, elle sait comment se conduire. J'attends d'elle un soutien moral, mais aussi, comme je suis gourmande, j'ai besoin de quelqu'un pour me mettre des barrières. Mon copain le fait aussi. Ma mère me dit de faire attention ...

-Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

(Son ami arrive à ce moment de l'entretien)

J'ai confiance en moi actuellement par mon entourage qui voit que je me porte bien, et de voir par rapport à des grossesses difficiles que pour moi tout se passe bien pour le moment.

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10

Ca dépend pour quoi. Je dirais 5.

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

J'envisage cela bien, je mettrais 7.

-De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?

De réussir au niveau professionnel

5 PROJETS

-Avez-vous un projet ou un souhait particulier ?

(Allaitement, préparation à l'accouchement, lieu d'accouchement, péridurale, suivi)

SUIVI : C'est mon médecin traitant qui me suit.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui, avec ma mère.

LIEU : À l'hôpital de Cholet, j'ai fait ma première échographie là-bas. C'est une histoire de distance.

ALLAITEMENT : J'ai le souhait d'allaiter.

PERIDURALE : On verra. Dans l'idéal, je voudrais accoucher le plus naturellement possible, après on ne sait jamais.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Comme ils ne disent pas la même chose, ce n'est pas évident d'accorder sa confiance plus à un qu'à l'autre.

A mon médecin : 6 -7

A ma mère sage-femme, je lui accorde plus de confiance mais c'est ma mère 8 ou 9

Au médecin à l'hôpital, je l'ai vu seulement pour l'échographie.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Pour mon médecin : j'aurais besoin de plus de temps, plus discuter. Après, on n'est pas tout seul...

Ami : -Tu as plus confiance en ta mère parce que c'est ta mère

-Avez-vous entendu parler de l'entretien prénatal précoce ?

Pas vraiment, je sais que la sage-femme m'a parlée d'un rendez-vous pour discuter, je ne sais pas si c'est la même chose...

CONCLUSION

J'appréhende un peu cette nouvelle expérience qui reste inconnue et de l'émotion. C'est aussi beaucoup de bonheur.

2. QUESTIONNAIRE N°2

1 REPRESENTATIONS de l'ACCOUCHEMENT

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?

Douleur et la délivrance.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?

Non.

-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Oui, 9/10.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ?

Oui, elles les renforcent.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Oui, j'ai des questions surtout pour l'après accouchement.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

A ma maman qui est sage-femme.

Je ne regarde pas d'autres sources.

2 VECU vis-à-vis de l'ACCOUCHEMENT

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 7/10.

-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? --A combien ?

J'ai des difficultés physiques, de la fatigue. Maintenant je me sens grosse et lourde, je suis assez touchée par les vergetures au ventre et aux cuisses, ce qui me rend nostalgique.

Elles n'ont pas d'impact sur ma confiance en moi

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Non.

Mon ami a toujours le plus d'importance pour le confort de cette grossesse. J'attends de lui qu'il m'aide dans les tâches ménagères.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

8.

-Et votre confiance en vos capacités maternelles ?

7 ;

-Et en votre futur bébé ?

9.

5 PROJET

-Evolution et précision de vos souhaits ?

SUIVI : Avec un médecin généraliste.

LIEU : à l'hôpital de Cholet.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Avec ma maman qui est sage-femme

PERIDURALE : Oui, si j'en ai besoin.

ALLAITEMENT : Oui.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Au médecin généraliste : 7.

Au gynécologue : 7, c'est lui qui m'a passé aussi les échographies.

A la sage-femme, ma mère : 8.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Que les informations délivrées soient plus personnalisées, surtout pour le gynécologue.

CONCLUSION

La confiance augmente au fur et à mesure que j'apprends à connaître mon corps, je me sens prête pour accoucher, j'ai hâte.

3. QUESTIONNAIRE N°3

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

Le bonheur, changement de vie parce que ça n'a rien avoir.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ?

-De quelle façon ?

Un impact positif.

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

Je dirais 5.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Ça vient petit à petit c'est naturel, je ne me pose pas trop de questions.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A ma maman qui est sage-femme, dans mes connaissances qui ont des bébés.

Je regarde un peu dans des magazines.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

9.

-A quel moment est-ce le moins facile ?

C'est plus moi par rapport à l'allaitement, elle non. Faut être disponible, c'est ça qui est le plus difficile au début, maintenant de me lever la nuit n'est pas un problème.

-De quoi ou de qui auriez vous besoin dans ces moments là ?

J'avais besoin de mon compagnon qui était là.

-A quel moment est-ce le plus facile ?

Quand elle dort car cela laisse un peu de temps à soi, en général ça se passe bien, donc il n'y a pas trop de difficultés.

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

J'essaye de ne pas être fixée que sur le bébé, je m'occupe du ménage, des papiers...Je vois d'autres choses...Il ne faut pas être obnubilée, se poser trop de questions...

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Pas vraiment, non. Je ne sens pas de différences.

De mon ami, je n'en attends pas plus. Qu'il soit compréhensif quand la petite a besoin de moi en priorité, que je sois là pour elle et lui passera après. Mais ça se passe bien.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

8.

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10

8.

-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10

10.

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

Oui, ça n'a plus rien avoir. La féminité elle reviendra un petit peu plus après

La maternité ce n'est plus la même chose. La confiance globale a augmenté, parce qu'avec elle ça évolue très bien en comparaison avec d'autres personnes où c'est plus difficile. C'est cela qui me donne confiance en moi, je me dis que je ne suis pas si nulle que ça.

5 SYNTHÈSE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse, je dirais 8.

Pour l'accouchement, je dirais 7. Ce n'est pas facile quand même. Il a duré 8 heures, c'était dur au début car les contractions étaient très douloureuses mais après la péridurale, la dilatation ne s'est pas ralenti et elle est sortie assez vite j'ai eu juste une petite déchirure superficielle.

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

Pour l'accompagnement des professionnels lors de l'accouchement, je dirais 8, ils étaient disponibles, dès que j'avais besoin, ils venaient, en même temps ils n'étaient pas tout le temps sur mon dos pendant le travail. Je me suis sentie entourée.

-Que devraient-ils faire pour s'améliorer d'un cran ?

Je ne sais pas.

-La maternité a-t-elle modifié votre estime de vous-même ? En quoi ?

Oui, j'ai découvert une autre facette de moi, vu que tout se passe bien, je vois que je ne suis pas plus bête qu'une autre. Le parcours que j'ai eu m'a aidé à avoir plus confiance en moi.

S. Mme S

INFORMATIONS

Elle est âgée de 24 ans.

Elle travaille en usine, à la Fournée Dorée. Son mari est plombier chauffagiste. Sa grande sœur est déjà maman de deux filles. Son ami a une sœur plus jeune.

Le 1^{er} entretien a eu lieu au 3^{ème} mois de grossesse.

Le 2^{ème} entretien a eu lieu au 8^{ème} mois de grossesse.

Le 3^{ème} entretien a eu lieu 2 mois après l'accouchement.

1. QUESTIONNAIRE N°1

1 REPRESENTATIONS de la GROSSESSE

-Comment vous représentez-vous la grossesse ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la grossesse ?

Heureux évènement, la nature même. Cela faisait un petit moment que j'y pensais, mon ami n'était pas tout à fait prêt, mais je trouve que c'est normal, c'est la vie qui continue.

Maintenant, je me sens prête à assumer le rôle de maman. Je ne vois que du positif.

-Cette(ces) idée(s) de la grossesse que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Si oui de quelle façon ? (En la diminuant ou en l'augmentant, de combien ?)

Je pense que oui. De nature, je n'ai pas confiance en moi. Mais vis-à-vis de ma grossesse je n'ai aucune appréhension. Elles la renforcent.

-Les connaissances (savoir, informations) sont-elles importantes pour la confiance en vous durant cette grossesse ? Echelle de 1 à 10

Oui, c'est important pour moi 8 sur 10. C'est important de s'informer, connaître les étapes pour ne pas appréhender. Savoir si ce que l'on ressent est normal...

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ? De combien ?

Elles augmentent ma confiance de 4 ou 5.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Non.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A mon entourage, la famille d'abord, ma sœur mes copines qui ont déjà été enceintes.

Mon premier geste au début a été d'être allée voir sur Internet. Mais sinon, c'est dans des livres.

Si c'est une question plus médicale, je demanderais à mon médecin.

2 VECU de la GROSSESSE

-Cette grossesse est-elle désirée ?

Oui, plus ou moins. Avec mon ami, on fait construire et c'est mon ami qui fait presque tout. Il en a pour un an et demi. Et on va commencer cet été. J'ai arrêté ma pilule, il a suffit d'un jour où on ne s'est pas protégé...C'est arrivé plus vite que prévu mais il est désiré ...

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 9 sur 10.

-Si vous éprouvez actuellement des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Je travaille à l'usine, alors j'ai demandé à changer de poste. Car au début de ma grossesse, je portais des charges tous les jours de 25 kilos et j'étais très fatiguée...C'est énorme, j'ai expliqué mon cas à mon supérieur. Ces difficultés n'ont pas altéré ma confiance en moi.

Je n'avais pas envie d'être arrêtée. La station debout pendant 8 H et les trois huit ne me gênent pas.

3 ENTOURAGE

-Vous sentez vous suffisamment entourée ?

Oui.

-Par qui ?

Par la famille des deux côtés. Mes parents sont très proches et savent ce que c'est, contrairement à ma belle-famille pour qui c'est la première fois d'avoir un petit-enfant.

Tout le monde est là même mes copines.

-Qui a le plus d'importance pour le confort de cette grossesse ?

Mon copain.

-Cette(ces) personne(s) est(sont)-elle(s) au courant ?

Oui.

-Quel soutien attendez vous d'elle(s) ?

De l'amour tout simplement, c'est logique dans un couple, pas forcément plus.

- Quoi ou qui contribue le plus à la confiance que vous avez en vous ?

Moi déjà et mon copain aussi.

4 PERSONNALITE

-Avez-vous confiance en vous habituellement ? Echelle 1 à 10

Oui, 5 à 6 sur 10.

-Avez-vous confiance en vos capacités maternelles ? Echelle de 1 à 10

7 ou 8. Je n'ai pas peur.

-De quoi auriez-vous besoin pour l'améliorer ?

Je ne sais pas.

5 PROJETS

-Avez-vous un projet ou un souhait particulier ?

(Allaitement, préparation à l'accouchement, lieu d'accouchement, péridurale, suivi)

ALLAITEMENT : Oui.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Oui

LIEU : CHD de la Roche-sur-Yon.

PERIDURALE : Oui

SUIVI : Par un médecin généraliste.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Pour le médecin généraliste, je mettrais 8.

Pour la sage-femme qui passe les échographies, je dirais 8 aussi.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Je ne vois pas.

2. QUESTIONNAIRE N°2

1 REPRESENTATIONS de l'ACCOUCHEMENT

-Comment vous représentez-vous l'accouchement ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à l'accouchement ?

Le bonheur, je ne le vois pas du tout comme un obstacle, cela va être quelque chose de très fort, je l'attends comme cela.

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire influence(nt)-t-elle(s) votre confiance ? Si oui de quelle manière ?

Je pense que ça va être très important, dans le bon sens, quelque chose pour moi qui va aboutir. Je serais fière. J'ai vraiment hâte surtout maintenant.

-Les connaissances (déroulement de l'accouchement ...) sont-elles importantes pour la confiance en vous pour l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Oui et non, car je pense que c'est tellement naturel que je n'ai pas d'appréhension. Je me dis que cela va se passer comme cela doit se passer et que je n'ai pas peur. C'est important de savoir comment ça se passe, d'être renseignée sur l'accouchement. Je ne me pose pas plus de questions que ça. Elles sont importantes tout de même je dirais 6-7. Il faut se renseigner car il y a forcément une petite appréhension quand c'est le premier, donc on aime bien être au courant de certaines choses.

-Celles-ci diminuent-elles ou augmentent-elles votre confiance ?

Elles augmentent.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Je n'ai pas le sentiment d'en avoir besoin de plus.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ?

Ma mère et ma sœur, des personnes proches qui ont déjà eu l'expérience de l'accouchement.

J'ai lu des livres mais pas plus que ça pour l'accouchement

2 VECU vis-à-vis de l'ACCOUCHEMENT

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8-9.

-Si vous éprouvez des difficultés, en quoi altèrent-elles la confiance que vous avez en vous ? A combien ?

Si, le fait de rester couchée et d'avoir des brûlures d'estomac mais sinon tout est parfait.

L'autre jour quand j'ai été hospitalisée, oui là ça m'a mis un coup, ça m'a perturbée, car je ne m'étais pas préparée à un accouchement prématuré. Pour moi, cela se passait tellement bien, j'ai arrêté de travailler cela fait trois semaines à peine et pour moi j'allais aller jusqu'au bout, j'avais encore du temps, j'étais à 7 mois quand on m'a dit qu'ils allaient me garder à l'hôpital, je suis tombée des nues, et là j'ai eu une perte de confiance pendant une journée ; je ne suis pas prête, j'avais plein de choses qui me passaient par la tête, mais ma confiance est revenue et maintenant je me dis c'est bon pas de soucis.

J'allais à mon examen gynéco du 8^{ième} mois et quand elle m'a examinée elle a trouvé que mon col était ouvert et effectivement il était ouvert et très court. Ils ont préféré me garder alitée jusqu'à la 34^{ième} semaine d'aménorrhée pour être sûre que je n'allais pas accoucher avant. Au bout de dix jours, comme c'était pareil, ils m'ont laissée rentrer.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Je trouve que les gens prennent vraiment soin de vous, au niveau professionnel, de la famille, des amis, tout le monde est aux petits soins. J'ai passé mes 10 jours à l'hôpital, tous les jours j'avais du monde qui venait me voir, prenait soin de moi, qui me demandait comment ça allait. J'étais très entourée, je suis très entourée. C'est très agréable.

Le soutien que j'attends de lui : affectif et le pauvre il faut qu'il fasse tout dans la maison car je dois rester allongée. Il s'occupe des tâches ménagères et il faut qu'il s'occupe de notre future maison. Il est très occupé, il fait ce qu'il peut.

4 PERSONNALITE

- Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

Je dirais bien 8. Je me sens prête, je me sens bien.

- Et votre confiance en vos capacités maternelles ? 8-9

Pour moi c'est comme l'accouchement, c'est naturel, je n'appréhende pas du tout, ça va venir tout seul, je me dis que je ne vois pas pourquoi les autres y arriveraient et moi non. Je ne me pose pas de question comme pour l'accouchement.

5 PROJET

- Evolution et précision de vos souhaits ?

LIEU : au CHD de la Roche-sur-Yon.

SUIVI : Par un médecin généraliste.

COURS DE PREPARATION à l'accouchement : Par une sage femme qui doit venir deux fois par semaine, elle vient demain soir.

PERIDURALE : Je vais la demander, vu que ça existe autant en profiter.

ALLAITEMENT : Je veux allaiter. C'est comme l'accouchement et l'instinct maternel, pour moi ce sont des choses qui sont naturelles. Je ne conçois pas donner un biberon à mon bébé si je peux allaiter.

-Quelle confiance accordez-vous aux professionnels ? Echelle de 1 à 10

Au médecin généraliste : 8

Au gynécologue à l'hôpital, 9-10, c'est quand même plus son domaine, le matériel n'était pas le même.

A la sage-femme échographe, 8-9.

-De quoi auriez-vous besoin pour que cette confiance augmente d'un cran ?

Pour mon médecin généraliste, je ne vois pas ce qu'elle pourrait faire de mieux.

CONCLUSION

Ce n'est que du bonheur, et maintenant j'ai hâte qu'il soit là du fait du séjour à l'hôpital qui a renforcé cette envie.

3. QUESTIONNAIRE N°3

1 REPRESENTATIONS

-Quelle est votre représentation de la maternité ?

-Quels sont les mots clés qui vous viennent à l'esprit en pensant à la maternité ?

Génial, complicité, fatiguant, émerveillement (nouveau son ce matin).

-Cette(ces) idée(s) que vous venez de décrire joue(nt)-t-elle(s) sur votre confiance ? Oui

-De quelle façon ?

La plupart du temps ça la renforce mais si je suis fatiguée, je pleure, je doute, mais je reviens vite à des idées plus positives

-Les connaissances en puériculture sont-elles importantes pour la confiance en vous dans la relation avec votre nourrisson ? Echelle de 1 à 10

Oui, je dirais 6/10 mais c'est à la fois tellement naturel.

-Celles-ci amoindrissent-elles ou renforcent-elles votre confiance ?

Elles renforcent ma confiance.

-De quelles autres informations auriez-vous besoin ?

Aucune.

-A qui vous adresseriez-vous préférentiellement ? Où chercheriez-vous d'abord ?

A ma mère, ou à mon médecin traitant.

Je ne regarde pas dans des livres.

2 VECU

-Vous sentez-vous sereine ? Echelle de 1 à 10

Oui, 8-9/10.

-A quel moment est-ce le moins facile ?

Quand la fatigue tombe et qu'elle pleure beaucoup surtout le soir, je m'effondre puis je remonte.

-De quoi ou de qui auriez-vous besoin dans ces moments là ?

Une présence, la présence de mon compagnon, la famille en général. En ce moment, on fait construire, il n'est pas là le week-end, c'est dur.

-A quel moment est-ce le plus facile ?

Tous les autres moments, et quand elle fait un sourire.

-Que se passe-t-il à ce moment-là ?

Je la regarde, elle me regarde et il y a une complicité.

3 ENTOURAGE

-Y a-t-il eu des changements ?

Il n'y a pas eu beaucoup de changements.

Mon copain a toujours le plus d'importance pour le confort de cette maternité, j'attends de lui qu'il me reconforte si je suis fatiguée, qu'il nous fasse sentir qu'il nous aime toutes les deux.

4 PERSONNALITE

-Votre confiance en vous s'est-elle modifiée ? Echelle de 1 à 10

7-8.

-Et votre confiance en tant que maman ? Echelle de 1 à 10

8.

-Quelle est votre confiance en votre bébé ? Echelle de 1 à 10

9.

-La maternité a-t-elle modifié votre confiance en tant que femme ? De combien ?

En tant que femme je me mettrais 5-6, j'y travaille.

5 SYNTHÈSE

-Êtes-vous satisfaite de la façon dont se sont déroulés la grossesse et l'accouchement ? Echelle de 1 à 10

Pour la grossesse : 9/10.

Pour l'accouchement : 9.5/10. Mon copain était en vacances, je me suis levée et je pissais le sang aux toilettes, je n'étais pas affolée. Je suis arrivée à l'hôpital à 9 H, mon col s'est ouvert rapidement 4-5, au début je ne sentais pas les contractions, puis quand j'ai senti les contractions j'ai demandé la péridurale. Le travail s'est ralenti et j'ai accouché à 19 H le soir, son cœur ralentissait vers la fin, j'ai eu une épisiotomie car elle avait tourné pendant le travail. Trente minutes après j'étais prête à remettre ça. J'ai un très bon vécu de mon accouchement, au mieux de ce que je m'imaginais. Mon ami a été à mes côtés toute la journée.

Pour la maternité : 9/10.

-Êtes-vous satisfaite de l'accompagnement par les professionnels ? Echelle de 1 à 10

8.5-9/10. Au CHD, ils étaient proches, attentionnés et gentils. J'ai apprécié l'accueil. J'ai eu une hospitalisation avant l'accouchement.

-La maternité a-t-elle modifié votre estime de vous-même ? En quoi ?

Elle a modifié mon estime de moi-même. C'est une étape d'être maman, je suis capable, je l'ai faite, j'ai surmonté cet événement, maintenant je le vis. C'est une étape normale, je suis contente de l'avoir franchie. Je me sens accomplie et cela renforce ma confiance en moi.

ANNEXE 5 – CONCLUSIONS DES TRAVAUX DU PR. UVNAS MOBERG SUR L'OCYTOCINE

Extraits de son livre Ocytocine : l'hormone de l'amour [15].

LES RÉACTIONS CONTRAIRES

*La réaction **lutte-ou-fuite** se caractérise par :*

- l'augmentation du rythme et du volume cardiaque
- l'élévation de la tension artérielle
- l'augmentation de la circulation de sang dans les muscles
- du « carburant » supplémentaire provenant du glucose libéré par le foie
- le niveau plus élevé des hormones du stress

*La réaction **calme-et-contact** se caractérise par :*

- l'abaissement de la tension artérielle et du rythme cardiaque
- l'augmentation de la circulation dans la peau et les muqueuses (rosissement des joues et d'autres parties du corps)
- l'abaissement du niveau des hormones de stress
- une plus grande efficacité de digestion, d'assimilation et de stockage des nutriments (matérialisée, à long terme, par l'augmentation de poids)

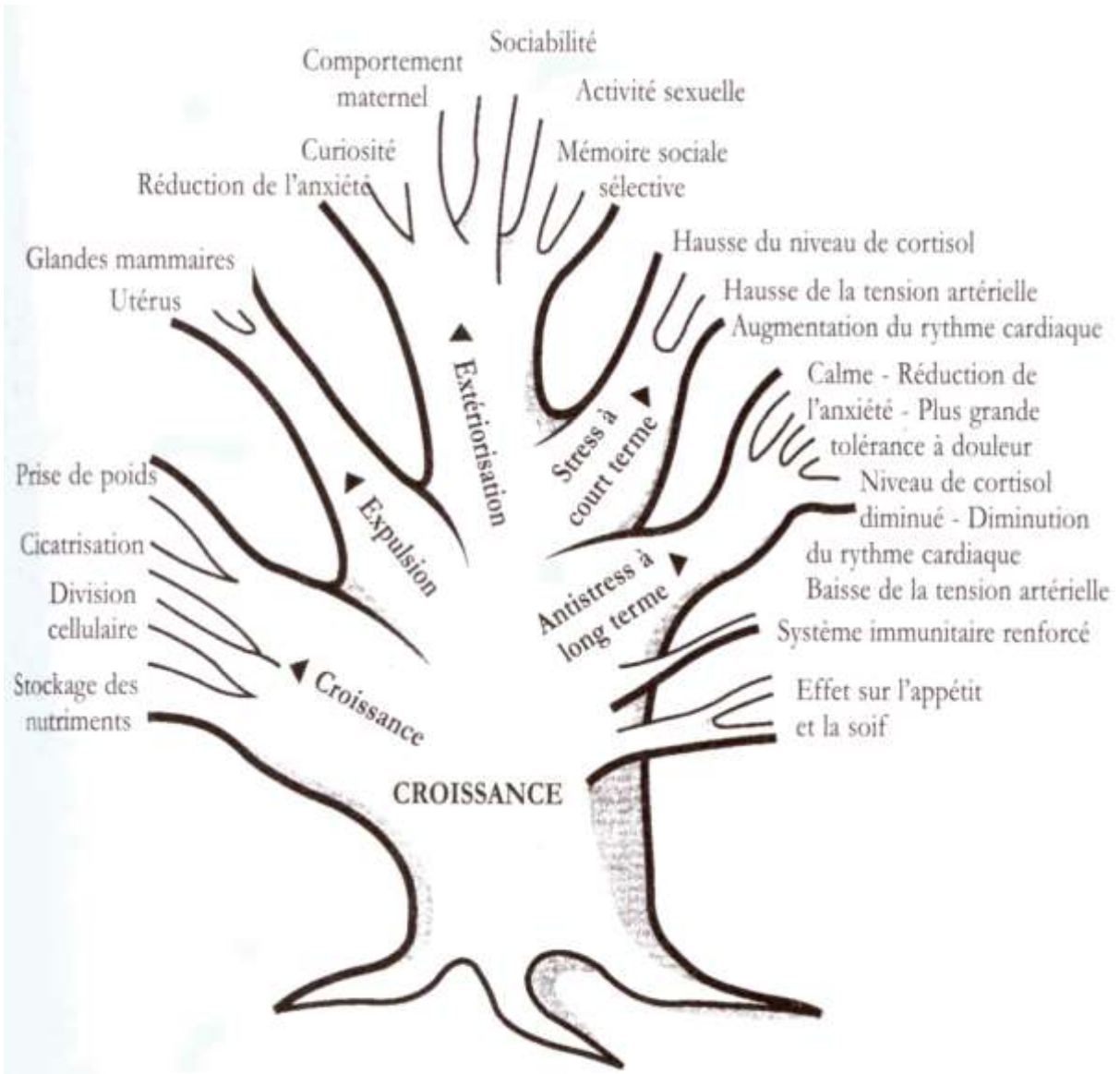
LES EFFETS DES PIQÛRES D'OCYTOCINE SUR LE COMPORTEMENT

Les changements observés sur des animaux (surtout des rats) suite à des piqûres d'ocytocine :

- le développement rapide d'un comportement maternel même chez des femelles n'ayant pas eu de progéniture
- l'accouplement favorisé et facilité
- plus de sociabilité
- moins d'anxiété, plus de témérité et de curiosité (à basse dose)
- un effet calmant, induisant le sommeil (à haute dose)
- la diminution de la sensation de douleur (plus accentuée et plus durable avec des doses répétées)
- l'apprentissage facilité, même chez des individus en difficulté

LES EFFETS PHYSIOLOGIQUES DES INJECTIONS D'OCYTOCINE

1. À court terme (une dose unique) : l'augmentation de la tension artérielle, de la vitesse du pouls et du taux des hormones de stress
2. À long terme (doses répétées) : la réduction de la tension artérielle, de la vitesse du pouls et du taux des hormones de stress
3. Des effets plus durables chez les femelles productrices de l'estrogène
4. Augmentation de la température du corps chez le rat (et d'autres animaux, y compris l'être humain)
5. Réduction de la tension musculaire
6. Réduction temporaire de l'appétit ; les traitements répétés augmentent l'appétit à plus long terme
7. Stimulation de la digestion à estomac plein
8. Augmentation de l'excrétion d'urine ; l'excrétion de plus de sel et la réduction de l'envie de sel diminue la rétention d'eau
9. Cicatrisation améliorée, inflammation diminuée



LE RÔLE DE L'OCYTOCINE LORS DE L'ALLAITEMENT

1. Contrôle l'expulsion du lait
2. Stimule la production du lait
3. Redistribue la chaleur dans le corps de la mère pour réchauffer la progéniture qui tète
4. Aide le corps à rendre disponibles les nutriments
5. Augmente la capacité de la mère à assimiler les nutriments lors de la digestion
6. Réduit la tension artérielle et le taux d'hormones de stress chez la mère
7. Induit une sérénité chez la plupart des femmes allaitantes (proportionnellement au taux d'ocytocine dans le sang)
8. Rend la mère plus concernée par des relations proches. Les piques d'ocytocine mesurées dans le sang indiquent la disponibilité à la création de liens
9. Améliore la mémoire sociale et le calme de l'enfant

L'OCYTOCINE ET LES RELATIONS

1. Le contact physique libère de l'ocytocine chez les animaux et probablement chez les humains.
2. La libération d'ocytocine crée des liens émotionnels entre des personnes, comme la mère et l'enfant.
3. Une bonne entente favorise une bonne santé, surtout concernant les maladies cardiovasculaires. La durée de vie après un cancer du sein est plus longue chez les femmes ayant des relations affectives fortes.
4. Une bonne entente stimule le système calme-et-contact, non seulement par le toucher mais aussi par le soutien, la chaleur et l'amour.
5. Même certains endroits avec lesquels nous entrons « en relation », peuvent avoir une influence apaisante, vraisemblablement par l'activation du système de l'ocytocine.

NOM : LETHU ABTEY

PRENOM : CATHERINE

Titre de Thèse : LA CONFIANCE CHEZ LES FEMMES PRIMIPARES DE LA GROSSESSE AU POST PARTUM

RESUME

La confiance des femmes dans cette aventure de la naissance a été étudiée surtout comme l'absence d'anxiété. L'importance de la sécurité psychique d'une parturiente est nécessaire à l'établissement du lien mère-enfant qui commence en prénatal. Il est donc intéressant de s'interroger sur les facteurs influençant cette confiance, et comment la renforcer.

Cette étude exploratoire qualitative longitudinale s'est effectuée à partir de trois entretiens avec 19 femmes en début de grossesse, en fin de grossesse et après l'accouchement. Une évaluation subjective par les femmes à l'aide d'une échelle analogique a permis de suivre l'évolution de leur sérénité et des différentes sortes de confiance : en soi, en leurs capacités maternelles, en leurs bébés et, envers les différents intervenants de la naissance. Leurs vécus positifs de cette expérience de la maternité, participent à une meilleure estime d'elles-mêmes, et l'attachement à leurs enfants a pu s'établir. Les besoins, attentes et manques des femmes ont permis de comprendre ce que le professionnel pouvait apporter d'utile à la parturiente dans ce processus d'ouverture de son corps et de son cœur. L'étude de la physiologie hormonale de la naissance, avec le rôle de l'ocytocine, nous permet de réaliser le besoin de soutien émotionnel et physique de la femme pour créer ce climat de confiance nécessaire à l'établissement du lien mère-enfant. La confiance est un processus dynamique. C'est en réalisant qu'elle a les ressources nécessaires pour accoucher et pour s'occuper de son enfant que la femme renforce sa confiance.

MOTS-CLES

Confiance, estime de soi, maternité, primipares, ocytocine